

LIBRARY OF PARLIAMENT
BIBLIOTHÈQUE DU PARLEMENT

*
J
103
H7
33-1
M3
A1

COMMISSION OF THE FEDERAL GOVERNMENT
OF CANADA
COMMISSION DU GOUVERNEMENT
FEDERAL DU CANADA

COMMISSION DE LA CONFÉDÉRATION
DU CANADA

Management
and
Members' Services

Gestion
et des
Services aux députés

REPORTING
Organization
Supplementary Publications (P)
and Studies (S) (1970-1971)

RENDU
Rapports
Supplémentaires (P) et
Études (S) (1970-1971)

INCLUDES
The following items:

CONTIENS
Les ouvrages suivants:

APPENDIX A
The following items are included
in the report on the Commission's
work:

ANNEXE A
Les ouvrages suivants sont
inclus dans le rapport sur
le travail de la Commission:

APPENDIX B
The following items are included
in the report on the Commission's
work:

ANNEXE B
Les ouvrages suivants sont
inclus dans le rapport sur
le travail de la Commission:

APPENDIX C
The following items are included
in the report on the Commission's
work:

ANNEXE C
Les ouvrages suivants sont
inclus dans le rapport sur
le travail de la Commission:

HOUSE OF COMMONS

CHAMBRE DES COMMUNES

Issue No. 1

Fascicule n° 1

Wednesday, November 21, 1984
Wednesday, November 28, 1984

Le mercredi 21 novembre 1984
Le mercredi 28 novembre 1984

Chairman: Mr. Marcel Prud'homme

Président: M. Marcel Prud'homme

*Minutes of Proceedings and Evidence
of the Standing Committee on*

*Procès-verbaux et témoignages du Comité permanent
de la*

Management and Members' Services

Gestion et des Services aux députés

RESPECTING:

Organization

Supplementary Estimates (B) 1984-85
Vote 5b under PARLIAMENT

INCLUDING:

The First Report to the House

CONCERNANT:

Organisation

Budget supplémentaire (B) 1984-1985
Crédit 5b sous la rubrique PARLEMENT

Y COMPRIS:

Le premier rapport à la Chambre

APPEARING:

The Honourable John Bosley, M.P.
The Speaker of the House of Commons

COMPARAÎT:

L'honorable John Bosley, député
Le Président de la Chambre des communes

WITNESSES:

(See back cover)

TÉMOINS:

(Voir à l'endos)

First Session of the
Thirty-third Parliament, 1984

Première session de la
trente-troisième législature, 1984

STANDING COMMITTEE ON
MANAGEMENT AND MEMBERS' SERVICES

Chairman: Mr. Marcel Prud'homme

Vice-Chairman: Mr. Jack Ellis

COMITÉ PERMANENT DE LA
GESTION ET DES SERVICES AUX DÉPUTÉS

Président: M. Marcel Prud'homme

Vice-président: M. Jack Ellis

MEMBERS/MEMBRES

Messrs./Messieurs

Cook
Cooper
Corbett
Gauthier
Grisé
Joncas
Murphy
Vankoughnet—(10)

ALTERNATES/SUBSTITUTS

Messrs./Messieurs

Crouse
Desrosiers
Greenaway
Guilbault (*St-Jacques*)
Hicks
Hudon
Isabelle
Malone
Mitges
Young—(10)

(Quorum 6)

Le greffier du Comité

Malcolm Jack

Clerk of the Committee

ORDERS OF REFERENCE

Wednesday, November 7, 1984

ORDERED,—That Parliament Vote 5b for the fiscal year ending March 31, 1985, be referred to the Standing Committee on Management and Members' Services.

Friday, November 16, 1984

ORDERED,—That the following Members do compose the Standing Committee on Management and Members' Services:

Members	Alternates
Messrs.	Messrs.
Cook	Crouse
Cooper	Desrosiers
Corbett	Greenaway
Ellis	Guilbault (Saint-Jacques)
Gauthier	Hicks
Grisé	Hudon
Joncas	Isabelle
Murphy	Malone
Prud'homme	Mitges
Vankoughnet—10	Young—10

ATTEST

ORDRES DE RENVOI

Le mercredi 7 novembre 1984

IL EST ORDONNÉ,—Que le crédit 5b, Parlement, pour l'année financière se terminant le 31 mars 1985, soit déferé au Comité permanent de la gestion et des services aux députés.

Le vendredi 16 novembre 1984

IL EST ORDONNÉ,—Que le Comité permanent de la gestion et des services aux députés soit composé des députés dont les noms suivent:

Membres	Substituts
Messieurs	Messieurs
Cook	Crouse
Cooper	Desrosiers
Corbett	Greenaway
Ellis	Guilbault (Saint-Jacques)
Gauthier	Hicks
Grisé	Hudon
Joncas	Isabelle
Murphy	Malone
Prud'homme	Mitges
Vankoughnet—10	Young—10

ATTESTÉ

Le Greffier de la Chambre des communes

C.B. KOESTER

The Clerk of the House of Commons

REPORT TO THE HOUSE

Thursday, November 29, 1984

The Standing Committee on Management and Members' Services has the honour to present its

FIRST REPORT

In accordance with its Order of Reference of Wednesday, November 7, 1984, your Committee has considered Vote 5b under Parliament in the Supplementary Estimates (B) for the fiscal year ending March 31, 1985, and reports the same.

A copy of the relevant Minutes of Proceedings and Evidence (*Issue No. 1*) which includes this report is tabled.

Respectfully submitted,

RAPPORT À LA CHAMBRE

Le jeudi 29 novembre 1984

Le Comité permanent de la Gestion et des services aux députés a l'honneur de présenter son

PREMIER RAPPORT

Conformément à son Ordre de renvoi du mercredi 7 novembre 1984, votre Comité a étudié le crédit 5b sous la rubrique Parlement dans le Budget des dépenses supplémentaire (B) pour l'année financière se terminant le 31 mars 1985 et en fait rapport.

Un exemplaire des Procès-verbaux et témoignages s'y rapportant (*fascicule n° 1*) lequel inclus ce rapport est déposé.

Respectueusement soumis,

Le président

MARCEL PRUD'HOMME

Chairman

MINUTES OF PROCEEDINGS

WEDNESDAY, NOVEMBER 21, 1984

(1)

[Text]

The Standing Committee on Management and Members' Services met at 3:33 o'clock p.m. this day, for the purpose of organization.

Members of the Committee present: Messrs. Cook, Ellis, Gauthier, Grisé, Joncas, Murphy.

Alternates present: Messrs. Desrosiers, Hicks, Isabelle, Malone, Mitges.

The Clerk presided over the election of a Chairman.

Mr. Gauthier moved, seconded by Mr. Ellis,—That Mr. Prud'homme do take the Chair as Chairman of the Committee.

The question being put on the motion, it was agreed to and Mr. Prud'homme was declared duly elected Chairman.

The Clerk presided over the election of an acting Chairman.

Mr. Gauthier moved, seconded by Mr. Isabelle,—That Mr. Ellis do take the Chair as acting Chairman.

The question being put on the motion, it was agreed to and Mr. Ellis was declared acting Chairman.

The acting Chairman presiding, Mr. Grisé moved, seconded by Mr. Gauthier,—That Mr. Ellis be elected Vice-chairman.

The question being put on the motion, it was agreed to and Mr. Ellis was declared duly elected Vice-chairman.

On motion of Mr. Mitges, it was agreed,—That, subject to the usual consultations with the Whips, the Chairman, Vice-chairman and Mr. Grisé do compose the Sub-committee on Agenda and Procedure.

On motion of Mr. Isabelle, it was agreed,—That as directed by the Chairman, after the usual consultations from meeting to meeting, the Committee print 1,000 copies of its Minutes of Proceedings and Evidence.

On motion of Mr. Malone, it was agreed,—That the Chairman be authorized to hold meetings to hear witnesses and to receive and authorize the printing of evidence provided that four members of the Committee are present, including either the Chairman or Vice-chairman.

On motion of Mr. Grisé, it was agreed,—That the Chairman be authorized to convey to the Speaker those resolutions of the Committee requiring a decision or action by either the Speaker or the Commissioners of Internal Economy.

On motion of Mr. Gauthier, it was agreed,—That all meetings of this Committee, with the exception of those called for the consideration of Estimates and as the Committee may decide be held *in camera*.

On motion of Mr. Isabelle, it was agreed,—That each time the Committee meets *in camera*, a transcript of the evidence for that meeting be made for the use of the Committee only.

PROCÈS-VERBAL

LE MERCREDI 21 NOVEMBRE 1984

(1)

[Traduction]

Le Comité permanent de la gestion et des services aux députés tient, ce jour à 15 h 33, sa séance d'organisation.

Membres du Comité présents: MM. Cook, Ellis, Gauthier, Grisé, Joncas, Murphy.

Substitués présents: MM. Desrosiers, Hicks, Isabelle, Malone, Mitges.

Le greffier préside l'élection d'un président.

M. Gauthier propose, appuyé par M. Ellis,—Que M. Prud'homme assume la présidence du Comité.

La motion est mise aux voix et adoptée, puis M. Prud'homme est proclamé dûment élu président.

Le greffier préside l'élection d'un président suppléant.

M. Gauthier propose, appuyé par M. Isabelle,—Que M. Ellis prenne le fauteuil en qualité de président suppléant.

La motion est mise aux voix et adoptée, puis M. Ellis est proclamé président suppléant.

Le président suppléant prend le fauteuil, puis M. Grisé, appuyé par M. Gauthier, propose,—Que M. Ellis assume la vice-présidence.

La motion est mise aux voix et adoptée, puis M. Ellis est proclamé dûment élu vice-président.

Sur motion de M. Mitges, il est convenu,—Que sous réserve des consultations d'usage avec les whips, le président, le vice-président et M. Grisé constituent le Sous-comité du programme et de la procédure.

Sur motion de M. Isabelle, il est convenu,—Que, à la discrétion du président après les consultations d'usage d'une séance à l'autre, le Comité fasse imprimer 1000 exemplaires de ses Procès-verbaux et témoignages.

Sur motion de M. Malone, il est convenu,—Que le président soit autorisé à tenir des séances pour entendre des témoins, recevoir des témoignages et en permettre l'impression, pourvu que quatre membres du Comité, dont le président ou le vice-président, y soient présents.

Sur motion de M. Grisé, il est convenu,—Que le président du Comité soit autorisé à communiquer au Président de la Chambre, les résolutions du Comité qui requièrent une décision ou une intervention, soit du Président de la Chambre, soit des commissaires à la régie interne.

Sur motion de M. Gauthier, il est convenu,—Que toutes les séances du présent Comité, à l'exception de celles convoquées pour l'étude du Budget des dépenses, à la discrétion du Comité, se tiennent à huis clos.

Sur motion de M. Isabelle, il est convenu,—Que chaque fois que le Comité se réunit à huis clos, une transcription des témoignages entendus à cette séance en soit faite à l'usage exclusif du Comité.

On motion of Mr. Cook, it was agreed,—That agendas for meetings be circulated to all members of the Committee in advance of the meetings.

On motion of Mr. Cook, it was agreed,—That a Sub-committee on Telephone and Computer Services be formed with Mr. Ellis as Chairman and Mr. Gauthier and Mr. Murphy as members.

On motion of Mr. Joncas, it was agreed,—That a Sub-committee on Travel be formed with Mr. Grisé as Chairman and Mr. Gauthier and Mr. Murphy as members.

On motion of Mr. Grisé, it was agreed,—That the Chairman and the Vice-chairman be ex-officio members of all sub-committees.

On motion of Mr. Joncas, it was agreed,—That a sub-committee chaired by Mr. Corbett be formed to meet with and advise the Commissioners appointed to deal with Members' salaries, pensions, etc.

Mr. Hicks moved,—That effective on the date of the creation of the Parliamentary Task Force on the Reform of the House of Commons, a Sub-committee of Standing Committee on Management and Members' Services be formed to make representations to that Task Force and that the Vice-chairman chair this Sub-committee.

And debate arising thereon;

Mr. Gauthier moved in amendment thereto,—That the Chief Government Whip be made a member of the Committee.

After debate, the question being put on the amendment it was agreed to.

And the question being put on the main motion, as amended, it was agreed to.

On motion of Mr. Mitges, it was agreed,—That the Chairman send a letter to the Speaker recommending that all outstanding requests made to his office by the Standing Committee on Management and Members' Services during the 32nd Parliament be held in abeyance pending a review by this Committee.

Mr. Hicks moved,—That the Administrator and the Sergeant-at-Arms be invited as support staff to attend all meetings of the Standing Committee on Management and Members' Services.

By unanimous consent the motion was allowed to stand.

On motion of Mr. Grisé, it was agreed,—That the Speaker be requested to refer the subject of the Management of Parliamentary Restaurants and Cafeterias, together with the control of banking, access and related functions to this Committee and that the management of the foregoing be the responsibility of the Administrator.

It was agreed,—That the Speaker be invited to appear before the Committee with respect to the Supplementary Estimates (Vote 5b under Parliament) on Wednesday, November 28 at 3:30 p.m.

Sur motion de M. Cook, il est convenu,—Que l'ordre du jour des réunions soit adressé à tous les membres du Comité avant la réunion.

Sur motion de M. Cook, il est convenu,—Que l'on forme un Sous-comité des services téléphoniques et informatiques dont M. Ellis, assisté de MM. Gauthier et Murphy, assumera la présidence.

Sur motion de M. Joncas, il est convenu,—Que l'on forme un Sous-comité des déplacements dont M. Grisé, assisté de MM. Gauthier et Murphy, assumera la présidence.

Sur motion de M. Grisé, il est convenu,—Que le président et le vice-président soient désignés d'office membres de tous les sous-comités.

Sur motion de M. Joncas, il est convenu,—Que l'on forme un sous-comité que présidera M. Corbett, chargé de rencontrer et de conseiller les commissaires désignés pour s'occuper des questions relatives aux salaires, aux pensions, etc., des députés.

M. Hicks propose,—Que, à compter de la date de création du Groupe de travail parlementaire sur la réforme de la Chambre des communes, on forme un Sous-comité du Comité permanent de la gestion et des services aux députés, afin de faire des recommandations au Groupe de travail, et que le vice-président du Comité assume la présidence du Sous-comité.

Un débat s'engage à ce sujet.

M. Gauthier propose un amendement à ce sujet,—Que le whip en chef du gouvernement fasse partie du Comité.

Après débat, l'amendement est mis aux voix et adopté.

La motion principale, sous sa forme modifiée, est mise aux voix et adoptée.

Sur motion de M. Mitges, il est convenu,—Que le président du Comité écrive au Président de la Chambre pour lui demander que pour la durée de la trente-deuxième législature, toutes les demandes extraordinaires que lui adressera le Comité permanent de la gestion et des services aux députés restent en suspens jusqu'à ce que le présent Comité les aient examinées.

M. Hicks propose,—Que l'Administrateur et le Sergent d'armes soient invités en tant que personnel de soutien à assister à toutes les réunions du Comité permanent de la gestion et des services aux députés.

Par consentement unanime, la motion est réservée.

Sur motion de M. Grisé, il est convenu,—Que le Président de la Chambre soit prié de déférer au présent Comité la gestion des restaurants et des cafétérias parlementaires, ainsi que le contrôle des opérations de banque et l'accès aux dossiers pertinents, et que ladite gestion incombe à l'Administrateur.

Il est convenu,—Que le Président de la Chambre soit invité à se présenter devant le Comité relativement au Budget des dépenses supplémentaire (crédit 5b inscrit sous la rubrique Parlement) le mercredi 28 novembre, à 15 h 30.

At 5:00 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

WEDNESDAY, NOVEMBER 28, 1984

(2)

The Standing Committee on Management and Members' Services met at 3:35 o'clock p.m. this day, the Chairman, Mr. Prud'homme, presiding.

Members of the Committee present: Messrs. Cook, Cooper, Corbett, Ellis, Gauthier, Grisé, Murphy, Prud'homme, Vankoughnet.

Alternates present: Messrs. Crouse, Desrosiers, Hicks, Hudon, Isabelle, Malone, Mitges.

Appearing: The Honourable John W. Bosley, The Speaker of the House of Commons.

Witnesses: From the House of Commons: MGen M.G. Cloutier, The Sergeant-at-Arms; Mr. A. Silverman, the Administrator.

The Order of Reference dated Wednesday, November 7, 1984, relating to the Supplementary Estimates (B) for the fiscal year ending March 31, 1985 being read as follows:

Ordered,—That Parliament Vote 5b for the fiscal year ending March 31, 1985 be referred to the Standing Committee on Management and Members' Services.

The Chairman called Vote 5b under PARLIAMENT.

The Speaker of the House made a statement and with the witnesses answered questions.

Vote 5b carried.

Ordered,—That the Chairman report to the House Vote 5b of the Supplementary Estimates (B) under PARLIAMENT for the fiscal year ending March 31, 1985.

At 4:35 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

A 17 heures, le Comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation du président.

LE MERCREDI 28 NOVEMBRE 1984

(2)

Le Comité permanent de la gestion et des services aux députés se réunit, ce jour à 15 h 35, sous la présidence de M. Prud'homme.

Membres du Comité présents: MM. Cook, Cooper, Corbett, Ellis, Gauthier, Grisé, Murphy, Prud'homme, Vankoughnet.

Substituts présents: MM. Crouse, Desrosiers, Hicks, Hudon, Isabelle, Malone, Mitges.

Comparaît: L'honorable John W. Bosley, Président de la Chambre des communes.

Témoins: De la Chambre des communes: Mgen M.-G. Gauthier, sergent d'armes; M. A. Silverman, l'Administrateur.

L'ordre de renvoi du mercredi 7 novembre 1984 relatif au Budget des dépenses supplémentaire (B) pour l'année financière se terminant le 31 mars 1985 se lit comme suit:

Il est ordonné,—Que le crédit 5b inscrit sous la rubrique PARLEMENT et relatif à l'année financière se terminant le 31 mars 1985 soit déferé au Comité permanent de la gestion et des services aux députés.

Le président du Comité met en délibération le crédit 5b inscrit sous la rubrique PARLEMENT.

Le Président de la Chambre fait une déclaration, puis lui-même et les témoins répondent aux questions.

Le crédit 5b est adopté.

Il est ordonné,—Que le président du Comité fasse rapport, à la Chambre, du crédit 5b du Budget des dépenses supplémentaire (B) inscrit sous la rubrique PARLEMENT pour l'année financière se terminant le 31 mars 1985.

A 16 h 35, le Comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation du président.

Les greffiers du Comité

Malcolm Jack

Maija Adamsons

Clerks of the Committee

EVIDENCE

(Recorded by Electronic Apparatus)

[Texte]

Wednesday, November 21, 1984

• 1532

The Clerk of the Committee: Hon. members, there is a quorum. Your first order of business is to elect a chairman. I am ready to receive motions to that effect. Mr. Gauthier.

Mr. Gauthier: I would be more than pleased to propose the name of Marcel Prud'homme as chairman of the committee.

Mr. Ellis: I will second that.

The Clerk: It has been moved by Mr. Gauthier and seconded by Mr. Ellis that Mr. Prud'homme do take the Chair as the chairman of this committee.

Motion agreed to.

The Clerk: Then Mr. Prud'homme is duly elected chairman.

Some hon. members: Hear, hear!

The Clerk: Gentlemen, as Mr. Prud'homme is not here it is now necessary to elect an acting chairman. I am prepared to receive motions to that effect. Mr. Gauthier.

Mr. Gauthier: Mr. Clerk, I would like to propose that Mr. Ellis act as acting chairman.

Mr. Isabelle: I second that.

The Clerk: It has been moved by Mr. Gauthier and seconded by Dr. Isabelle that Mr. Ellis take the Chair as acting chairman.

Motion agreed to.

The Clerk: Mr. Ellis.

The Acting Chairman (Mr. Ellis): Thank you very much, gentlemen.

In the absence of the chairman I am going to take the opportunity of saying just two or three things; that is, to welcome those of you to this committee—with the exception of our good friend, Dr. Isabelle—who have not been on the committee before and tell you that indeed you are privileged to act on this committee. It is the committee that sets the standards and the services for your peers, your fellow colleagues. Not only is it a privilege—and I have been here for I guess 10 years now—it is also an honour and it is a responsibility, and I suggest to you that the responsibility is not lightly taken because you will make decisions that will affect all your colleagues.

• 1535

With that I would like to move on and suggest to you that we now have to elect a vice-chairman. Could I have a motion to nominate a vice-chairman, please.

Mr. Grisé.

Mr. Grisé: Mr. Chairman, it is my honour and privilege to nominate Jack Ellis, MP for Prince Edward Island—Hastings

TÉMOIGNAGES

(Enregistrement électronique)

[Traduction]

Le mercredi 21 novembre 1984

Le greffier du Comité: Honorables députés, nous avons quorum. Il nous faut tout d'abord élire un président. Je sollicite donc vos motions à cet effet. Monsieur Gauthier.

M. Gauthier: Je suis on ne peut plus heureux de proposer le nom de Marcel Prud'homme comme président du Comité.

M. Ellis: J'appuie cette motion.

Le greffier: M. Gauthier, appuyé par M. Ellis, propose que M. Prud'homme occupe le fauteuil de président du Comité.

La motion est adoptée.

Le greffier: M. Prud'homme est donc dûment élu président.

Des voix: Bravo, bravo!

Le greffier: Messieurs, étant donné l'absence de M. Prud'homme, nous devons donc élire un président suppléant. Je suis disposé à entendre vos motions à cet effet. Monsieur Gauthier.

M. Gauthier: Monsieur le greffier, je propose que M. Ellis agisse en qualité de président suppléant.

M. Isabelle: J'appuie cette motion.

Le greffier: M. Gauthier, appuyé par le D^r Isabelle, propose que M. Ellis occupe le fauteuil en qualité de président suppléant.

La motion est adoptée.

Le greffier: Monsieur Ellis.

Le président suppléant (M. Ellis): Je vous remercie beaucoup messieurs.

Étant donné que le président est absent, je saisis cette occasion pour vous rappeler deux ou trois choses: tout d'abord je désire souhaiter la bienvenue à ceux d'entre vous—à l'exception de notre bon ami, le D^r Isabelle—qui ne faisaient pas partie du comité auparavant, et pour vous dire aussi que nous sommes privilégiés de siéger à ce Comité. C'est ici que nous prévoyons les normes et les services pour nos pairs, nos collègues. Non seulement s'agit-il d'un privilège—et je suis ici depuis dix ans je crois—mais c'est également un honneur et une responsabilité. C'est une responsabilité que nous n'assumons pas à la légère, étant donné qu'il nous faut prendre des décisions qui toucheront tous nos collègues.

Cela dit, il nous faut maintenant élire un vice-président. Puis-je avoir une motion dans ce sens.

Monsieur Grisé.

M. Grisé: Monsieur le président, j'ai l'honneur et le privilège de mettre en candidature M. Jack Ellis, député de Prince

[Texte]

to be vice-chairman of the Standing Committee on Management and Members' Services.

The Acting Chairman (Mr. Ellis): Could I have a seconder, please.

Mr. Gauthier: I so move.

Motion agreed to.

The Vice-Chairman: I have this to say to Mr. Grisé: Thank you very much for your kind words but it is Prince Edward, not Prince Edward Island. It happens that Prince Edward County in Ontario is an island, the most beautiful island in all of Ontario, but it is not *the* . . .

Mr. Cook: May the record show that it is second to Vancouver Island in beauty.

The Vice-Chairman: It is not *the* Prince Edward Island.

Thank you very much.

We should have a motion now to appoint a Subcommittee on Agenda and Procedure. I know one of my colleagues has a suggestion to make on that, gentlemen, but the clerk has the wording of a motion that is equally acceptable.

It is moved by Mr. Grisé, or perhaps someone else, Mr. Mitges?

It is moved that the Subcommittee on Agenda and Procedure of the Standing Committee on Management and Members' Services be made up of the chairman, the vice-chairman . . . Gentlemen, I want to depart, if I may, slightly from the procedure with the agreement of Mr. Gauthier and Dr. Isabelle. I would like to name, Mr. Grisé, MP for Chambly, to the Subcommittee on Agenda and Procedure immediately. If I may, gentlemen, because we are slightly informal here . . . Mr. Gauthier, there would normally be the chairman who would be from the Liberals and the vice-chairman who would be from the Conservatives, the government party, and one other from the government party. I have not given consideration to the inclusion of a member of the NDP but I would be open to a suggestion on that.

Mr. Gauthier: If you want me to speak to that, Mr. Ellis, the steering committee reports are usually helpful to members in general, but they are debatable, so actually it is not a good thing to have too large a steering committee. I would agree the three members you have recommended, that is, the chairman, the vice-chairman and Mr. Grisé, be the steering committee, subject of course to normal consultation with the Whips.

The Vice-Chairman: Gentlemen, you have heard the gist of the motion. Are you all in favour?

Motion agreed to

The Vice-Chairman: Now, going down the agenda that has been prepared for us . . . By the way, has the clerk given the members copies?

[Traduction]

Edward Island—Hastings, comme vice-président du Comité permanent de la gestion et des services aux députés.

Le président suppléant (M. Ellis): Puis-je avoir un motionnaire s'il vous plaît?

M. Gauthier: Je veux bien.

La motion est adoptée.

Le vice-président: Je m'adresse tout d'abord à M. Grisé, je vous remercie de vos bonnes paroles, mais je vous souligne que c'est Prince Edward et non pas Prince Edward Island. Il se trouve que le comté de Prince Edward, en Ontario, est une île, la plus belle île de tout l'Ontario, mais ce n'est pas . . .

M. Cook: Le compte rendu peut indiquer que cette île est au deuxième rang sur le plan beauté après Vancouver.

Le vice-président: Il ne s'agit pas de l'île du Prince-Édouard.

Je vous remercie beaucoup.

Il nous faut maintenant une motion pour constituer le sous-comité du programme de la procédure. Je sais qu'un de mes collègues veut faire une suggestion à ce sujet, messieurs et cependant, le greffier a un libellé concernant cette motion qui est tout aussi acceptable.

La motion proposée par M. Grisé ou par quelqu'un d'autre peut-être, monsieur Mitges?

Il est proposé que le Sous-comité du programme et de la procédure du Comité permanent de la gestion et des services aux députés soit constitué du président, du vice-président . . . Messieurs, si vous me le permettez, j'aimerais m'éloigner légèrement de la procédure habituelle, avec l'assentiment de M. Gauthier et du D^r Isabelle. J'aimerais nommer immédiatement M. Grisé, député de Chambly, au sous-comité du programme et de la procédure. Si vous me le permettez, étant donné qu'il s'agit d'une réunion plutôt officieuse . . . Monsieur Gauthier, habituellement le Comité se compose du président, qui serait un libéral, du vice-président qui serait un conservateur, le parti du gouvernement, et d'un autre député du parti du gouvernement. Je ne peux proprement penser à ajouter un député du Nouveau parti démocratique, mais je suis disposé à entendre vos suggestions à ce sujet.

M. Gauthier: Si vous me cédez la parole à ce sujet, monsieur Ellis, le les rapports du Comité directeur sont habituellement utiles aux députés en général, mais ils peuvent faire l'objet de discussions, et par conséquent, ce n'est pas une très bonne chose d'avoir un comité directeur qui compte trop de membres. Je suis d'accord avec les trois personnes que vous avez recommandées, c'est-à-dire le président, le vice-président et M. Grisé comme membres du comité directeur, après les consultations habituelles évidemment avec les whips des partis.

Le vice-président: Messieurs, vous avez saisi la substance de cette motion. Êtes-vous tous en faveur?

La motion est adoptée.

Le vice-président: Pour continuer l'Ordre du jour qui nous a été distribué, . . . au fait, on aurait dû distribuer des exemplaires à tous les membres?

[Text]

The clerk, in his own efficient way, has put together an agenda for us, and I am going to take a moment and ask the staff to pass out that agenda.

• 1540

The Vice-Chairman: While we are waiting for the clerk, gentlemen, I want to say, to Mr. Desrosiers, we welcome you to the committee, sir. Before you came we filled in the appointments for those who are absent in the persons of Mr. Malone, Mr. Mitges and Mr. Hicks. Had you been here we might well . . . But we do welcome you and suggest that you stay and perhaps, in the future, we would have you on as a regular member. Today you would sit as an alternate.

Mr. Cook: What he is saying is, turn up on time.

The Vice-Chairman: You noticed, of course, that the Whip was not on time.

Gentlemen, on the agenda that was provided to you by the clerk, if you go to the top of page 2 the clerk makes the point that in the past we have always met in camera, and since we do meet in camera there is no need to print the minutes except on those few occasions when we meet for public purposes. Could we have a motion now that when we do meet in public we print 1,000 copies? That is the standard number normally printed.

It is moved by Mr. Isabelle, seconded by Mr. Mitges.

Motion agreed to.

The Vice-Chairman: We move on to the receiving of evidence and printing when there is not a quorum. The clerk has a motion here: Moved that the chairman be authorized to hold meetings, to receive and authorize the printing of evidence when a quorum is not present.

May I suggest to you, gentlemen, that in fairness to all parties we should not be meeting with fewer than four people. I would hate to see a cabal meet, and that sort of thing. I would like to see added in there that to receive evidence and hear witnesses a quorum be four committee members, including either the chairman or vice-chairman.

Mr. Malone: I so move.

Mr. Gauthier: Any discussion?

The Vice-Chairman: Yes, of course.

Mr. Gauthier: If you would allow me . . .

The Vice-Chairman: Of course.

M. Gauthier: Je voudrais m'exprimer en français ici, parce que je pense que c'est assez important.

Le Comité va avoir à étudier, si je suis bien informé, les crédits de la Chambre des communes.

[Translation]

Le greffier, toujours efficace, a mis au point un ordre du jour à notre intention, et j'aimerais un instant pour demander aux membres du personnel de le distribuer.

Le vice-président: Tandis que nous attendons le greffier, messieurs, j'aimerais vous dire, monsieur Desrosiers, que nous vous souhaitons la bienvenue au Comité. Avant votre arrivée, nous avons suppléé à l'absence de certaines personnes grâce à messieurs Malone, Mitges et Hicks. Si vous étiez arrivé un peu plus tôt . . . néanmoins, nous vous souhaitons la bienvenue et vous proposons de rester et peut-être qu'à l'avenir deviendrez-vous un membre régulier du Comité. Aujourd'hui, vous pourrez siéger comme substitut.

M. Cook: Ce qu'il vous dit poliment, c'est d'arriver à l'heure.

Le vice-président: Evidemment, vous vous êtes aperçu que le Whip n'était pas à l'heure.

Messieurs, à l'ordre du jour que vous a remis le greffier, si vous vous reportez au haut de la page 2, vous verrez que le greffier nous explique que par le passé ce comité a toujours siégé à huis clos et que dans ce cas, il n'est point besoin de faire imprimer les délibérations, sauf à ces quelques rares occasions où nos débats sont ouverts au public. Quelqu'un voudrait-il maintenant proposer que le comité fasse imprimer 1000 exemplaires de ses procès-verbaux et témoignages lorsque les séances ne sont pas tenues à huis clos? C'est le nombre habituellement recommandé.

Proposé par M. Isabelle et appuyé par M. Mitges.

La proposition est adoptée.

Le vice-président: Nous passons maintenant à l'audition et à l'impression des témoignages lorsqu'il n'y a pas quorum. Il y a ici une motion proposée par le greffier. Il est proposé que le président soit autorisé à tenir des séances pour recevoir les témoignages et à en autoriser l'impression lorsque le quorum n'est pas atteint.

Puis-je vous proposer messieurs, en toute équité envers les partis, que nous ne devrions jamais tenir de séance du Comité à moins qu'il n'y ait quatre membres du Comité présents. Je ne voudrais pas que se forment des cabales ou des cliques. J'aimerais donc y ajouter quelque chose portant que pour recevoir les témoignages et entendre les témoins, il faut un quorum de quatre membres du Comité y compris le président ou le vice-président.

M. Malone: Je le propose.

M. Gauthier: Un débat?

Le vice-président: Oui, évidemment.

M. Gauthier: Si vous me le permettez . . .

Le vice-président: Evidemment.

Mr. Gauthier: I would like to express myself in French here because it is rather important.

If I am not mistaken, this committee is going to be examining those Votes pertaining to the House of Commons.

[Texte]

• 1545

Je crois que le crédit 5b, du Budget des dépenses supplémentaire (B) pour l'exercice financier se terminant le 31 mars 1985, est déferé au Comité.

Je ne l'ai pas devant moi, mais je crois que ce crédit 5b est un crédit assez important et que nous aurons à l'étudier. Donc, pour ne pas avoir l'air de «cuisiner» quoi que ce soit et pour que le Comité ait une crédibilité, je vous recommanderais, monsieur le président, que ces réunions, lorsque nous étudierons les prévisions budgétaires, soient tenues publiquement et que les rapports de ces réunions-là soient publiés afin que tous les députés puissent avoir accès à cette information.

It is just, I think, a cautious comment I am trying to make. We should, to involve all MPs, have them knowledgeable as to what is done with the estimates of this committee; and it deals with the House of Commons estimates.

The Vice-Chairman: Thank you very much, Mr. Gauthier.

Tradition has it that the one series of meetings we do have in public, with minutes—and the press normally come to those meetings—is that dealing with the estimates. We never deal with the estimates in camera. That is why we have the motion that the printing, when we meet in public, has this quantity. We would always meet, I think it is fair to say, for the estimates in public. Dr. Isabelle.

Mr. Isabelle: Mr. Chairman, you were just mentioning a tradition. I am not sure, but I believe during the many years past we never sat when there were no members of the opposition—at least one representative of the opposition. I recall sometimes there were no NDP and we never came to any conclusions. We sat, of course; we met; but we never came to any conclusions. So do you not think it would be fair if we kept the tradition of always having a member of the opposition during the meetings?

The Vice-Chairman: Mr. Malone.

Mr. Malone: Mr. Chairman, if I might just speak to that, the point is one that is certainly being put forward by Dr. Isabelle for our consideration.

The motion before us at the present time is not one on the decision making of the committee but rather on the right to hear witnesses. I believe the intent of the motion is simply one of courtesy to witnesses, some of whom may have travelled some distance, that if they are to be here, we should not be in a position where we cannot hear a witness simply because someone may not have been able to show up, for whatever the reasons may be. So it is on that point, and limited to that, that I believe the motion is being put forward: the right to hear the witnesses.

The Vice-Chairman: Mr. Cook.

[Traduction]

I believe that Vote 5b of Supplementary Estimates (B) for the period ending March 31, 1985 has been referred to the committee.

I do not have it in front of me but I think that Vote 5b is a rather important one and we will be examining it. So in order not to look as though we are "cooking the books" and so that the committee may enjoy a certain amount of credibility, I would recommend, Mr. Chairman, that these meetings, when we examine those estimates, may be public meetings and that the reports of those meetings be published so that all the members may have access to that information.

Il s'agit là tout simplement d'une précaution. Pour engager tous les députés, il faudrait qu'ils sachent ce qui se fait à ce niveau au sein de notre comité; il s'agit du Budget de la Chambre des communes.

Le vice-président: Merci beaucoup, monsieur Gauthier.

D'après la tradition, entre autres séances qui se tiennent «à huis ouvert», et la presse est habituellement présente lors de ces réunions, ce sont les séances où l'on discute justement de ce budget. Nous ne débattons jamais du budget à huis clos. C'est pour cela qu'il y a cette demande d'impression et qu'il nous faut ce nombre d'exemplaires de nos débats lorsque nous tenons des séances publiques. Je crois qu'il est juste de dire que tous nos débats entourant le budget seront publics. Docteur Isabelle.

M. Isabelle: Monsieur le président, vous parliez de tradition. Je n'en suis pas tout à fait sûr, mais il me semble que dans le passé nous n'avons jamais siégé sans la présence de membres de l'opposition... il fallait qu'il y ait au moins un représentant de l'opposition. Je me rappelle que parfois il n'y avait aucun représentant du NPD et que nous n'en sommes jamais venus à quelque conclusion que ce soit. Nous siégeons, évidemment; nous nous réunissons; mais nous ne prenions jamais alors de décision. Alors ne croyez-vous donc pas qu'il serait bon de respecter cette tradition et de toujours avoir un membre de l'opposition présent lors de nos séances?

Le vice-président: Monsieur Malone.

M. Malone: Monsieur le président, si vous me le permettez, la question soulevée par le Dr Isabelle est certes intéressante.

La motion dont nous sommes saisis pour le moment ne concerne pas la façon dont le Comité prend ses décisions, mais elle porte plutôt sur le droit que nous avons d'entendre les témoins. Je crois que l'objet de cette motion est tout simplement de faire preuve de courtoisie envers les témoins dont certains ont peut-être voyagé d'énormes distances; et s'ils sont présents, nous ne voudrions pas être obligés de dire à un témoin que nous ne pouvons pas l'entendre tout simplement parce que quelqu'un de nous n'a pas réussi à se rendre ici pour quelque raison que ce soit. Donc, le fond du débat se résume tout simplement à ceci: nous devons avoir le droit d'entendre les témoins.

Le vice-président: Monsieur Cook.

[Text]

Mr. Cook: The only point I would make, Mr. Chairman, is that—and I speak as a member of the committee, but also as a party Whip—if you say a quorum is four, that means there could be a Liberal in the Chair, two Liberal members present, and an NDP member present, and they have a quorum.

The Vice-Chairman: No, Mr. Cook. There would be the chairman, a Liberal; one member only is a Liberal; and one member of the NDP. There would have to be a member of the government if there are four.

Mr. Cook: Then I have nothing further to say.

The Vice-Chairman: Fine. Mr. Gauthier.

Mr. Gauthier: No, that was the point I was going to make.

The Vice-Chairman: Mr. Murphy.

Mr. Murphy: I just want a clarification of what the motion says. The quorum is what?

The Vice-Chairman: The quorum to hear witnesses and receive evidence is a quorum of four committee members, including either the chairman or the vice-chairman.

Mr. Murphy: I guess I take the customary route that I think at least one of the four should be an opposition member. I do not care which of the parties shows up. Obviously we have a very small committee. But if you are going to have four people, whether or not it is just to hear witnesses, I think we should have somebody from the opposition side here as well.

Mr. Gauthier: Mr. Chairman, the answer to that of course is the chairman is a member of the opposition.

The Vice-Chairman: The chairman is from the opposition. I am acting chairman—you were late coming in—I am the vice-chairman and acting chairman today. The chairman is a Liberal. It is a tradition, again. I do not think anywhere this one is written in stone, but it traditionally is. So that would cover that.

Motion agreed to

The Vice-Chairman: Mr. Gauthier.

• 1550

Mr. Gauthier: What it reads is that a quorum of this committee is six, and we have been talking about a quorum of the committee as being four. I think there is a difference between what we have been talking about and what it reads here.

The Vice-Chairman: Mr. Gauthier—and once again, back to tradition—the clerk always has, and I expect will continue to write ahead of his motions a brief description, and the description says that a quorum of the committee is six. However, during previous Parliaments it was agreed that the chairman should hold meetings to receive and authorize the printing of evidence when a quorum is not present. What was put forward by Mr. Malone was that in order to hear witnesses and receive evidence a quorum be four committee members, for the reasons that were discussed a few moments ago.

[Translation]

M. Cook: Monsieur le président, je me bornerai tout simplement à dire, et je parle à titre de membre du Comité et de whip du parti, que si vous fixez le quorum à quatre, cela signifie qu'il pourrait y avoir un libéral à la présidence, deux députés libéraux et un membre du NPD, et l'on atteindra le quorum.

Le vice-président: Non, monsieur Cook. Il y aurait le président, un libéral; il n'y a qu'un des membres qui soit libéral; et un membre du NPD. Il devrait donc y avoir un membre du gouvernement si le quorum est fixé à quatre.

M. Cook: Je n'ai donc plus rien à ajouter.

Le vice-président: Parfait. Monsieur Gauthier.

M. Gauthier: Non, c'est justement ce que je voulais dire.

Le vice-président: Monsieur Murphy.

M. Murphy: Je veux tout simplement un éclaircissement sur cette motion. Le quorum est de combien?

Le vice-président: Pour recevoir les témoignages et entendre les témoins, il faut un quorum de quatre membres du Comité, y compris le président ou le vice-président.

M. Murphy: Je m'en reporte donc à la tradition pour demander qu'un de ces quatre soit d'un parti de l'opposition. Peu me chaut quel parti. Le Comité n'est pas nombreux. Mais s'il vous faut quatre personnes, qu'il s'agisse ou non d'entendre des témoins, je crois qu'il nous faudrait aussi exiger la présence d'un membre de l'opposition.

M. Gauthier: Monsieur le président, la réponse à cela est, évidemment, que le président est membre de l'opposition.

Le vice-président: Le président est un membre de l'opposition. Je suis le président suppléant, vous êtes arrivé en retard aujourd'hui, je suis le président suppléant et le président intérimaire aujourd'hui. Le président du Comité est un libéral. Encore une fois, c'est la tradition. Je ne crois pas que cela soit inscrit nulle part dans le marbre, mais c'est la tradition. Donc, cela réglerait le problème.

La motion est adoptée.

Le vice-président: Monsieur Gauthier.

M. Gauthier: On y lit que le quorum du Comité est de six membres, et nous parlons d'un quorum de quatre. À mon avis, il y a une différence entre ce dont nous parlons et ce qu'on lit sur l'ordre du jour.

Le vice-président: Monsieur Gauthier—de nouveau, je reviens à la tradition—le greffier a toujours donné, et il continuera de le faire, une courte description avant le libellé de la motion, et l'on voit dans cette description que le quorum du comité est de six membres. Cependant, au cours des législatures précédentes, on a convenu que le président pouvait tenir des séances, entendre des témoignages et en autoriser l'impression en l'absence de quorum. M. Malone a proposé que, pour entendre les témoins et recevoir leurs témoignages, un quorum

[Texte]

Mr. Gauthier: Did Mr. Malone make a motion?

The Vice-Chairman: He made a motion to that effect, yes.

Mr. Gauthier: Was that motion carried?

The Vice-Chairman: That is what I understood we carried just a moment ago.

Mr. Gauthier: You were not talking about item 6 then?

The Vice-Chairman: We were talking about item 6 but the motion was worded differently. I am sorry, I do not have a French copy of that.

The clerk makes the point that in order to change any of the procedures, to take votes, there must be six, which is a standard quorum for this committee.

Mr. Isabelle: In other words, it is only when there are witnesses.

The Vice-Chairman: Yes, only when there are witnesses or if you were going to, as I say, take evidence. You can do that without a quorum.

Mr. Gauthier: Mr. Chairman, I just fear that we are boxing ourselves in here to a situation which could be difficult. Most committees that I have been active on, and I have been active on quite a few of them, receive testimony with a member of the government and of the opposition present, at least that, with the chairman of course.

The Vice-Chairman: The chairman here is what makes the difference.

Mr. Gauthier: To me it is a question of accommodating sometimes a witness who has travelled from afar. For some reason, there may be a vote, some parliamentary reason, and justifiably so, members can be detained. This person or persons can sometimes wait for half an hour to an hour. If the chairman has the discretion of calling the members to order and hearing the evidence, if it is going to be printed anyway, if it is dealing with the estimates, for example, then I see no reason why we should bind ourselves to four. If Mr. Malone or Mr. Grisé is here, we could hear evidence.

The Vice-Chairman: I think the concern was, Mr. Gauthier, in fairness, that you could have three and not have a government member, but you could not have four and not have a government member.

Mr. Gauthier: Okay.

Mr. Isabelle: It will never happen.

The Vice-Chairman: I do not think it ever happens in this committee. This committee is really run quite differently from most committees, but I think that is the concern and that is the reason for it.

Mr. Gauthier: Okay.

The Vice-Chairman: Could we go to item 7 of the list put forward by the clerk, please. Item 7 says it is our duty to

[Traduction]

de quatre membres du Comité suffirait, pour les raisons mentionnées un peu plus tôt.

M. Gauthier: M. Malone a-t-il présenté cette motion?

Le vice-président: Oui, il a présenté une motion à cet effet.

M. Gauthier: Cette motion a-t-elle été adoptée?

Le vice-président: À ma connaissance, nous l'avons adoptée il y a un instant.

M. Gauthier: Nous n'en étions pas à l'article 6 alors?

Le vice-président: Nous en étions à l'article 6, mais la motion était libellée différemment. Je m'excuse, je n'ai pas la copie française de cette motion.

Le greffier me souligne que pour modifier toute procédure, pour mettre des questions aux voix, il faut que le quorum soit de six, ce qui est le quorum normal pour ce comité.

M. Isabelle: Autrement dit, c'est le cas seulement lorsqu'il y a des témoins.

Le vice-président: Oui, seulement lorsqu'il y a des témoins ou, je le répète, lorsque nous devons recevoir des témoignages. On peut le faire sans quorum.

M. Gauthier: Monsieur le président, j'ai peur que nous ne nous engagions dans une situation qui sera fort complexe. La plupart des comités auxquels j'ai participé—et j'ai participé à plusieurs—procédaient à l'audition des témoignages lorsqu'un membre du gouvernement et un membre de l'opposition étaient présents, à tout le moins, en présence, évidemment, aussi du président.

Le vice-président: Le président est aussi la personne qui fait que c'est différent.

M. Gauthier: Quant à moi, il s'agit d'accommoder un témoin qui, parfois, vient de loin. Il se peut que pour une raison quelconque, une raison parlementaire, et tout à fait légitime, les membres du Comité soient retardés. Le ou les témoins doivent parfois attendre une demi-heure, et même une heure. Si le président est autorisé à commencer la séance et à entendre les témoignages, si ceux-ci sont imprimés, de toute façon, si le Comité doit étudier le budget, par exemple, je ne vois pas pourquoi nous devrions nous limiter à quatre membres. Si M. Malone, ou M. Grisé, est présent, nous pouvons entendre des témoignages.

Le vice-président: Pour être honnête, monsieur Gauthier, il pourrait y avoir trois membres sans qu'il y en ait un du gouvernement, mais on ne pourrait en avoir quatre sans qu'il y ait un membre du gouvernement.

M. Gauthier: Très bien.

M. Isabelle: Cela ne se produira jamais.

Le vice-président: Je ne pense pas que cela se produise ici, au Comité. Ce Comité fonctionne de façon bien différente des autres comités, mais il y avait cette préoccupation, et c'est la raison pour laquelle on en a décidé ainsi.

M. Gauthier: Bien.

Le vice-président: Passons maintenant à l'article 7 de l'ordre du jour préparé par le greffier. D'après cet article, nous avons

[Text]

advise the Speaker, that we cannot make a motion of our own to take action. But rather than having every recommendation that passes this committee have a trailer go with it and the content be referred to the Speaker, this would indicate that everything passed by this committee of an action way is referred automatically to the Speaker. That is what the clerk has said here.

Are there any questions on that?

Mr. Gauthier: Mr. Chairman, why do we say either? Why do we say the Speaker or the commissioners of Internal Economy? Why can it not be the Speaker and the Commissioners of Economy?

The Vice-Chairman: I did not prepare this, and I would ask the clerk for some comments on that, because I understand that normally it goes directly to the Speaker, who chairs the Commissioners of Internal Economy.

I appreciate what you are saying, so let us ask the clerk.

The Clerk: There are some recommendations the Speaker can deal with by virtue of being Speaker. There are others, with larger expenditures, that have to go before the Commissioners of Internal Economy. The Speaker has no option but to take them forward. This is just to say that resolutions that require action by the Speaker or the commissioners automatically go forward.

Mr. Isabelle: Who would determine which ones go to the Speaker or to the commissioners?

The Clerk: The Speaker.

The Vice-Chairman: In fairness, what I understand the clerk is saying is that they all go to the Speaker; however, some must go beyond the Speaker to the commissioners.

Mr. Mitges: Is not the Speaker the chairman of the Commissioners of Internal Economy?

The Vice-Chairman: Yes.

Mr. Mitges: So in essence it has to go to him regardless.

• 1555

The Vice-Chairman: It has to go to the Speaker, yes, but some, because of the amount of spending involved, must go beyond the Speaker to the commissioners.

Mr. Mitges: Would he not take it to the commissioners as the fact that he is chairman?

The Vice-Chairman: I can tell you from experience that there are those the Speaker saw fit to pass automatically without taking on to the commissioners. They were not items of major import, but there were some the Speaker dealt with by herself.

[Translation]

le devoir d'aviser le Président de la Chambre que nous ne pouvons adopter notre propre motion pour une intervention quelconque. Plutôt que de prévoir que chaque recommandation adoptée ici au Comité comporte cette condition et que son contenu soit déferé au Président, toute décision ou intervention pourrait automatiquement être présentée au Président. Voilà ce que mentionne ici le greffier.

Avez-vous des questions à ce sujet?

M. Gauthier: Monsieur le président, pourquoi dire «ou»? Pourquoi disons-nous à le Président ou les commissaires de la régie interne? Est-ce que cela ne pourrait pas être le Président et les commissaires de la régie interne?

Le vice-président: Ce n'est pas moi qui ai préparé ce document; je vais donc demander au greffier de nous donner quelques détails à ce sujet, car je crois comprendre qu'habituellement, ces questions sont présentées directement au Président, qui préside les commissaires de la régie interne.

Je comprends votre question; par conséquent, voyons voir ce qu'en dit le greffier.

Le greffier: Le Président, du fait qu'il est Président, pourrait traiter de certaines recommandations. D'autres recommandations, par exemple celles concernant des dépenses importantes, doivent être présentées aux commissaires de la régie interne. Le Président n'a pas le choix, il doit les leur présenter. On dit simplement ici que les résolutions qui nécessitent une intervention de la part du Président ou des commissaires leur sont présentées automatiquement.

M. Isabelle: Qui décide des recommandations qui sont adressées au Président et de celles qui le sont aux commissaires?

Le greffier: Le Président.

Le vice-président: D'après ce que nous dit le greffier, je crois qu'elles sont toutes adressées au Président; cependant, certaines sont déferées aux commissaires.

M. Mitges: Est-ce que le Président de la Chambre n'est pas le président des commissaires de la régie interne?

Le vice-président: Oui.

M. Mitges: Essentiellement, elles doivent donc toutes lui être adressées, de toute façon.

Le vice-président: Elles doivent être adressées au Président, oui, mais certaines, à cause des dépenses engagées, doivent être présentées aux commissaires, en plus du Président.

M. Mitges: Est-ce que le Président ne les présenterait pas aux commissaires, du fait qu'il est le président des commissaires?

Le vice-président: Je dois vous dire, d'après mon expérience, que certaines résolutions ont été adoptées automatiquement par le Président de la Chambre, sans qu'elles soient présentées aux commissaires. Il ne s'agissait pas de résolutions majeures, mais de certaines questions que le Président pouvait traiter lui-même.

[Texte]

Okay. Are there any other questions on item 7? Could I have a motion, please, to pass item 7? Mr. Grisé.

An hon. member: So moved.

Motion agreed to

The Vice-Chairman: Now then, gentlemen, we have talked a number of times about having meetings in camera, and this comes to Mr. Gauthier's concern. We do hold all of our meetings in camera, barring those on estimates. Could I have a motion by Mr. Gauthier?

Mr. Gauthier: I move that all meetings of this committee, with the exception of those called for the consideration of estimates and as the committee may decide, be held in camera.

Motion agreed to.

The Vice-Chairman: Transcript of evidence: I think we have dealt with this, Mr. Clerk . . . just in the printing one, I guess.

The Clerk: This is not the same thing.

The Vice-Chairman: Yes, all right.

When we meet in camera we do not have minutes printed. However, those minutes are always available at the request of any member of the committee from the clerk. You would have to go and ask for them, though. It is not a practice of the committee to send those minutes out. I think it is a well-established practice. I can tell you from my experience—and I think, Dr. Isabelle, it is fair to say you have experienced the same—there is no reason to send them out from this committee.

Mr. Gauthier: That is a blessing.

The Vice-Chairman: Are there any questions?

Mr. Isabelle: I move that each time the committee meets in camera a transcript of the evidence for that meeting be made for the use of the committee only.

The Vice-Chairman: Mr. Murphy.

Mr. Murphy: Just a question on that. In my understanding some of the stuff we talk about is fairly complicated. Would it be possible for us to get a copy if we go to the clerk?

The Vice-Chairman: Yes, of course.

Mr. Murphy: Okay.

The Vice-Chairman: I think the feeling was that some of the things become a little delicate and rather than take a chance on sending out eight or ten copies, just . . .

Mr. Murphy: But you can get a copy if you so wish?

The Vice-Chairman: Yes, of course.

Motion agreed to

[Traduction]

Très bien. Avez-vous d'autres questions au sujet de l'article 7? Puis-je solliciter une motion pour que nous adoptions cet article? Monsieur Grisé.

Une voix: Je propose cette adoption.

La motion est adoptée.

Le vice-président: Maintenant, messieurs, nous avons parlé à plusieurs reprises des séances tenues à huis clos, et ceci répond à la préoccupation de M. Gauthier. Nous tenons toutes nos séances à huis clos, sauf celles consacrées à l'étude du Budget. Puis-je avoir une motion dans ce sens, monsieur Gauthier?

M. Gauthier: Je propose que toutes les séances de ce Comité, à l'exception des séances consacrées à l'étude du Budget, ou tel que décidé par le Comité, soient tenues à huis clos.

La motion est adoptée.

Le vice-président: Transcription des témoignages: je crois que nous avons déjà traité de cette question, monsieur le greffier . . . lorsqu'il a été question simplement des transcriptions.

Le greffier: Il ne s'agit pas de la même chose.

Le vice-président: Oui, très bien.

Lorsque nous siégeons à huis clos, nous n'avons pas à faire imprimer le compte rendu. Cependant, ce compte rendu est toujours disponible, et tout membre du Comité peut l'obtenir du greffier. Cependant, il vous faut le demander. Nous n'avons pas l'habitude de distribuer ces comptes rendus. C'est une pratique qui est bien établie. Je puis vous dire, d'après mon expérience—et je crois que le D^r Isabelle a connu la même chose—qu'il n'est pas nécessaire de distribuer ces comptes rendus.

M. Gauthier: C'est une bénédiction.

Le vice-président: Avez-vous des questions?

M. Isabelle: Je propose que chaque fois que le Comité siège à huis clos, la transcription des délibérations ne serve qu'aux membres du Comité.

Le vice-président: Monsieur Murphy.

M. Murphy: J'ai une question à ce sujet. Si j'ai bien compris, certaines choses dont nous avons discuté sont assez complexes. Est-il possible d'obtenir une copie de la transcription si nous nous adressons au greffier?

Le vice-président: Oui, évidemment.

M. Murphy: Bien.

Le vice-président: Nous avons l'impression que certaines choses sont trop délicates pour que nous courions le risque de distribuer huit ou dix copies, simplement . . .

M. Murphy: Mais on peut obtenir une copie si on la demande, n'est-ce pas?

Le vice-président: Évidemment.

La motion est adoptée.

[Text]

The Vice-Chairman: The clerk has item 10, the distribution of the agenda. In past Parliaments, he points out, an agenda was circulated to all members of the committee in advance. I assume you would want to continue that practice.

Mr. Cook: I so move.

Motion agreed to

Mr. Gauthier: Could we have an understanding that agendas and documentation would be circulated to members some reasonable time ahead of the meeting so we do not get material the night before and then come on Wednesdays and get caught because we do not have time to get prepared? If we could possibly get it the Friday before the meetings . . .

The Clerk: Unless, sir, something really untoward happens I usually have them out on Monday for a Wednesday meeting.

Mr. Gauthier: Can we not have them on Friday so we can look at them on the week-end?

The Vice-Chairman: The problem is that the steering committee, if there is a problem, usually meets after the regular meeting, and from Wednesday to get them out on Friday presents usually a bit of a problem. I suppose we could try.

I suppose the other thing is that on the week-end you will lose them.

Mr. Gauthier: Trust me! Trust me!

The Vice-Chairman: On Monday you will read them.

Mr. Malone: Do they come marked "For members' eyes only"?

The Clerk: No, they come in an envelope addressed to the member stamped "Confidential".

Mr. Gauthier: That will be opened for sure by everybody I know.

• 1600

The Vice-Chairman: In fairness, Mr. Malone, the agenda items themselves would not be particularly awkward. It would be the decisions arising out of the agenda items that would perhaps be difficult if they were in the hands of someone else.

I have the agendas. Are there any other comments on the agendas?

Motion agreed to.

The Vice-Chairman: I am going to ask that we move away from the agenda slightly. I know that some of my colleagues have some thoughts on the subcommittees and I also want to deal with some other items a little later on. May I have your indulgence, gentlemen, to speak directly to Dr. Isabelle and Mr. Cook for a moment?

I think it is fair to say that much of the work on some of these subcommittees has been completed. I know that on the subcommittee on telephone and computer services there is one

[Translation]

Le vice-président: Le greffier a prévu un article 10, la distribution de l'ordre du jour. Il souligne qu'au cours de la dernière législature, un ordre du jour était distribué à tous les membres du Comité, avant les séances. J'imagine que vous voulez continuer cette pratique.

M. Cook: Je le propose.

La motion est adoptée.

M. Gauthier: Est-ce qu'on pourrait s'engager à distribuer les ordres du jour et la documentation aux membres suffisamment à l'avance, pour éviter que nous ne les recevions que la veille de la séance, par exemple, et que nous arrivions à la séance du mercredi sans être suffisamment préparés? Si nous pouvions par exemple obtenir ces documents le vendredi précédent . . .

Le greffier: À moins, monsieur, que quelque chose d'imprévu ne se produise, je les distribue habituellement le lundi, pour la séance du mercredi.

M. Gauthier: Est-ce qu'on ne pourrait pas les avoir le vendredi, afin de pouvoir les lire la fin de semaine?

Le vice-président: La difficulté, c'est que le comité directeur, s'il y a un problème, se réunit habituellement après la séance normale, et comme celle-ci a lieu le mercredi, il est difficile de vous remettre ces documents le vendredi. J'imagine que nous pouvons toujours essayer.

Autre chose: vous pourriez peut-être les perdre pendant la fin de semaine.

M. Gauthier: Faites-moi confiance!

Le vice-président: Vous allez les lire le lundi.

M. Malone: Est-ce qu'on indique sur les copies: «Pour les membres du Comité seulement»?

Le greffier: Non, ils sont mis sous enveloppes estampillés «confidentiel».

M. Gauthier: Je suis certain que tous les gens que je connais vont les ouvrir.

Le vice-président: En réalité, monsieur Malone, ce n'est pas tellement les articles de l'ordre du jour qui causeraient des difficultés, mais peut-être les décisions qui en découlent, si elles tombaient dans les mains de quelqu'un d'autre.

Avez-vous d'autres remarques concernant l'ordre du jour?

La motion est adoptée.

Le vice-président: Nous allons nous éloigner un petit peu de l'ordre du jour, si vous le voulez bien. Je sais que certains, parmi mes collègues, ont des opinions concernant les sous-comités, et j'aimerais traiter également d'autres questions un peu plus tard. Si vous voulez bien être patients, messieurs, j'aimerais bien parler un instant au docteur Isabelle et à M. Cook.

On peut dire, je crois, qu'en grande partie, le travail de certains de ces sous-comités est terminé. Je sais par exemple que le sous-comité sur les services téléphoniques et informati-

[Texte]

report left to go and, when it is passed, there will probably be a need for one more meeting this year and that is it. The OASIS system is now virtually in place. The new telephones will be in place come January.

I do think, however, there is a need for a subcommittee on travel.

On the subcommittee on printing services, Dr. Isabelle, have you anything . . . ?

Mr. Isabelle: I think that we have . . .

The Vice-Chairman: Cleaned it up.

Mr. Isabelle: I think everything has been done. The last thing we did, I guess, was on the certificate. As I was telling Chuck, here, it is a good thing that we did produce something, because we never expected that we would be in such bad need of so many certificates at one time.

The Vice-Chairman: All right.

I did not expect to be in the Chair, gentlemen. I know that some of my colleagues have some motions to make; I invite them now and then you will move on later.

Mr. Grisé.

Mr. Grisé: I move that the chairman and the vice-chairman of the Standing Committee on Management and Members' Services be ex-officio members of all subcommittees.

The Vice-Chairman: Thank you very much, Mr. Grisé.

Gentlemen, I think the position in the past was that the chairman and the vice-chairman were able sit on all subcommittees. I am sure that neither the chairman nor the vice-chairman is going to sit on all subcommittees, but I think it is something that should have been put in writing in the past, because there is that interest. Are there any questions on that?

Mr. Gauthier: Which subcommittee are you talking about?

The Vice-Chairman: Any subcommittees that come up—we will come to number 11 in a few moments and deal with some of those, but this is in relation to any subcommittees that come up.

Mr. Gauthier: I do not think . . . I get concerned when we leave an agenda to come back to it after, that is why I am asking which subcommittee. Which subcommittee do you have in mind there?

The Vice-Chairman: Let us do this, then. May I ask Mr. Grisé to step down and let me do number 11 first?

Could I have your agreement that, for the moment, the subcommittee on printing services be not dealt with? . . . is there any disagreement in relation to that? Dr. Isabelle has said, and I agree, that that work is virtually complete—and that the subcommittee on staff and constituency matters be left for the moment. We have, I think, nothing before us now that is of major import on that. As to the subcommittee on

[Traduction]

ques doit présenter encore un rapport, et lorsqu'il sera adopté, il ne restera qu'à prévoir une autre réunion pour cette année, et ce sera tout. Le système OASIS est en place, à toutes fins utiles. Les nouveaux téléphones seront tous installés d'ici à janvier.

Je crois, par contre, qu'il nous faut un sous-comité des déplacements.

Docteur Isabelle, avez-vous quelque chose à dire au sujet du sous-comité des services d'impression?

M. Isabelle: Je crois que nous avons . . .

Le vice-président: On s'est occupé de tout.

M. Isabelle: Je crois que tout a été fait. Les derniers travaux que nous avons terminés concernaient le certificat. Je disais justement à Chuck que nous avons bien fait de prévoir quelque chose, car nous n'avions jamais cru qu'il nous faudrait vraiment tant de certificats au même moment.

Le vice-président: Très bien.

Je ne croyais pas présider cette séance, messieurs. Je sais que certains de mes collègues veulent présenter des motions; je les invite donc à le faire, et nous passerons ensuite à autre chose.

Monsieur Grisé.

M. Grisé: Je propose que le président et le vice-président du Comité permanent de la gestion et des services aux députés soient membres d'office de tous les sous-comités.

Le vice-président: Je vous remercie beaucoup, monsieur Grisé.

Messieurs, je crois que par le passé, le président et le vice-président pouvaient siéger à tous les sous-comités. Je suis certain que ni le président ni le vice-président ne siégeront à toutes les séances des sous-comités, mais je crois qu'on aurait dû le mentionner par écrit par le passé, à cause de l'importance de la question. Avez-vous des questions à ce sujet?

M. Gauthier: De quel sous-comité parlez-vous?

Le vice-président: De tout sous-comité qui sera créé—nous allons aborder l'article 11 de l'ordre du jour dans quelques instants et discuter de certains de ces sous-comités, mais la question soulevée touche à tous les sous-comités qui seront établis.

M. Gauthier: Je ne crois pas . . . Je suis toujours un peu inquiet lorsqu'on quitte l'ordre du jour pour y revenir par après; c'est pourquoi je vous demande de quel sous-comité il s'agit. De quel sous-comité voulez-vous parler en particulier?

Le vice-président: Voyons voir; puis-je demander à M. Grisé d'attendre et de me laisser d'abord mettre en discussion l'article 11?

Acceptez-vous que, pour le moment, on ne traite pas du sous-comité des services d'impression?—quelqu'un n'est-il pas de cet avis? Le docteur Isabelle a déclaré, et je suis d'accord, que le travail est presque terminé—et que, pour le moment, il convient de mettre de côté le sous-comité chargé des questions relatives au personnel des députés et aux circonscriptions. Nous n'avons rien de très important à discuter pour le moment

[Text]

telephone and computer services, since I have been the chairman of that for the last 10 years, I would accept a nomination that I stay on that one until its completion and have with me on that—and I ask my colleagues for their consideration on it—Mr. Murphy and Mr. Gauthier, so that we have three parties covered. Is there any discussion on that?

Mr. Gauthier: You are recommending that the telephone and computer services subcommittee be formed . . .

The Vice-Chairman: That is right, as has been written out by the clerk here, and that I would accept the chairmanship, if I could have a motion to that effect.

Mr. Cook.

• 1605

Mr. Cook: Mr. Chairman, I would speak just briefly to the matter. That work will never be completed and that subcommittee should remain part of this committee, because as was established in the spring, where a member gets out of line in the use of his telephone bills the committee will examine the member as to which are legitimate and which are not legitimate.

The Vice-Chairman: That is true.

Mr. Cook: So it needs to be a permanent subcommittee.

The Vice-Chairman: It must have one for each party.

Motion agreed to.

The Vice-Chairman: Next is the subcommittee on travel. In my opinion, there is a great deal left to do on that. I am sure it does not bother Mr. Gauthier or Dr. Isabelle particularly, but I think Mr. Murphy and the other members of the committee who reside outside Ottawa a greater distance would find it most important.

The Clerk: There are 15 items waiting on the agenda for that subcommittee now.

The Vice-Chairman: Yes. Now, the question is: Who do we have to chair the committee? Mr. Hicks?

Mr. Malone: Yes, I move that Mr. Hicks be chairman of the subcommittee on members' travel.

Mr. Gauthier: Is Mr. Hicks a substitute or an alternate?

The Vice-Chairman: Mr. Hicks is an alternate. He is sitting as a member today; he is on the committee as of today.

Mr. Gauthier: Can we have alternates, Mr. Chairman, on subcommittees?

The Vice-Chairman: That is a very good point.

An hon. member: If they do not vote.

The Vice-Chairman: The clerk makes the point that the chairman of a subcommittee really should be a member. Looking at the government members, I suggest to you that the Whip would not likely want to chair any subcommittee meetings and I would guess that the Whip of the Liberal Party does not want to chair any subcommittee meetings. The other

[Translation]

à ce sujet. Pour ce qui est du sous-comité sur les services téléphoniques et informatiques, étant donné que je le préside depuis dix ans, j'accepterais d'y demeurer jusqu'à ce qu'on termine les travaux, et j'aimerais bien que MM. Murphy et Gauthier me secondent—si mes collègues le veulent bien. Ainsi, les trois partis seraient représentés. Voulez-vous en discuter?

M. Gauthier: Vous recommandez que le sous-comité sur les services téléphoniques et informatiques soit composé . . .

Le vice-président: C'est exact, comme l'indique ici le greffier, et j'en accepterais la présidence, si quelqu'un présente une motion à cet effet.

Monsieur Cook.

M. Cook: Monsieur le président, je voudrais prendre la parole brièvement à ce sujet. Le travail ne sera jamais terminé, et le sous-comité devrait continuer à faire partie de ce comité, car ainsi qu'on l'a établi le printemps dernier, lorsqu'un député se sert de façon inconsiderée du téléphone, le comité pourrait examiner quelles factures sont légitimes et lesquelles ne le sont pas.

Le vice-président: C'est exact.

M. Cook: Il faut donc que ce soit un sous-comité permanent.

Le vice-président: Il faut quelqu'un de chaque parti.

La motion est adoptée.

Le vice-président: Nous avons aussi le sous-comité des déplacements. À mon avis, il y a encore beaucoup à faire à ce sous-comité. Je suis certain que cela ne touche pas tellement M. Gauthier, ni le docteur Isabelle, mais je crois que M. Murphy et d'autres membres du Comité qui demeurent assez loin d'Ottawa voient l'importance de ce sous-comité.

Le greffier: Il y a encore 15 questions à traiter à l'ordre du jour de ce sous-comité.

Le vice-président: Oui. La question est celle-ci: qui présidera le sous-comité? Monsieur Hicks?

M. Malone: Oui; je propose que M. Hicks soit nommé président du sous-comité des déplacements des députés.

M. Gauthier: Est-ce que M. Hicks est membre ou substitut?

Le vice-président: M. Hicks est substitut. Il siège en tant que membre du Comité aujourd'hui, il fait partie du Comité à compter d'aujourd'hui.

M. Gauthier: Est-ce que nous pouvons avoir des substitués aux sous-comités, monsieur le président?

Le vice-président: C'est une bonne question.

Une voix: S'ils ne votent pas.

Le vice-président: Le greffier me souligne que le président du sous-comité devrait, de fait, être membre du Comité. Pour ce qui est du gouvernement, j'imagine que le whip ne voudrait pas présider des réunions de sous-comité, ni non plus le whip du Parti libéral. L'autre membre du Parti libéral est le président, qui siège automatiquement. M. Cooper fait partie

[Texte]

member of the Liberal Party is the chairman, who will sit in automatically. Mr. Cooper is on the task force and likely would not want to chair any subcommittee meetings; Mr. Corbett I do not know about.

Mr. Grisé or Mr. Joncas, which of you would like to chair one of these? Mr. Grisé? It is a matter of elimination, gentlemen.

I will take a motion in a moment that we have Mr. Grisé as chairman of that subcommittee. Can we take a moment and discuss philosophically the membership of those subcommittees?

Mr. Gauthier: I am always interested in philosophy, Mr. Chairman.

The Vice-Chairman: Mr. Gauthier, for the reasons I mentioned a moment ago, would you suggest how many subcommittees you would be prepared to sit on?

Mr. Gauthier: As many as needed, but as few as possible.

The Vice-Chairman: I have no problems with . . .

Mr. Gauthier: You were talking about philosophy.

The Vice-Chairman: Yes, that is right, and that is what I was saying. It is the philosophy of the Whips' sitting on these subcommittees. I have some idea of the magnitude of your job and I can see the difficulties you would have.

Mr. Murphy, while we are discussing that, I would say to you that your predecessor on the committee was the most willing, hard-working member of this committee I have ever seen. To my knowledge, Mr. Lewycky attended almost all the subcommittee meetings, and that is a very heavy task.

Mr. Murphy: I can guarantee you that I will be a great disappointment in that matter. I fully expect that Mr. Young, who is my alternate, will be sharing the duties almost equally.

The Vice-Chairman: Yes, I would think so. I have to tell you that in at least one of the major subcommittees last year Mr. Young was a star performer, and all of us appreciated the work he did.

Mr. Gauthier: Mr. Murphy was a super star.

Mr. Isabelle: But an alternate cannot be a member of the subcommittee.

Mr. Gauthier: No, but Mr. Murphy is a member.

• 1610

The Vice-Chairman: We did agree last time that members of subcommittees could indeed be alternates.

An hon. member: Yes, the alternate could replace the member if the member is not going to be there or could just go to the meeting if he wanted to.

The Vice-Chairman: And we have had no problem with that in the past.

[Traduction]

du groupe du travail et ne voudra probablement pas présider des réunions de sous-comité; je ne sais pas au sujet de M. Corbett.

Monsieur Grisé ou monsieur Joncas, lequel d'entre vous aimerait présider un de ces sous-comités? Monsieur Grisé? Il s'agit de procéder par élimination, messieurs.

Je vais solliciter une motion, dans un instant, pour que M. Grisé soit nommé président de ce sous-comité. Pouvons-nous, pendant un instant, discuter philosophiquement des membres qui composeront ces sous-comités?

M. Gauthier: La philosophie m'intéresse toujours, monsieur le président.

Le vice-président: Monsieur Gauthier, pour les raisons que je vous ai données il y a quelques instants, pourriez-vous nous dire à combien de sous-comités vous voulez siéger?

M. Gauthier: Partout où c'est nécessaire, mais aussi peu que possible.

Le vice-président: Cela ne me cause pas de difficulté . . .

M. Gauthier: Vous parliez de philosophie.

Le vice-président: Oui, c'est juste, et c'est bien ce que je soulignais: la philosophie des whips qui siègent à ces sous-comités. J'ai une bonne idée de l'importance de votre travail et je peux concevoir quelle difficulté vous pourriez avoir.

Monsieur Murphy, pendant que nous discutons de la question, je dois vous dire que votre prédécesseur à ce Comité était le membre le plus travailleur et le mieux disposé qu'on ait jamais vu. À ma connaissance, M. Lewycky a assisté à presque toutes les réunions de sous-comité, et c'est un travail énorme.

M. Murphy: Je vous assure que je vous décevrai à ce chapitre. Je m'attends vraiment à ce que M. Young, qui est mon substitut, partage presque également cette fonction avec moi.

Le vice-président: Oui, c'est bien ce que je crois. Je dois vous dire que dans au moins un des sous-comités importants, l'an dernier, M. Young s'est brillamment comporté, et nous lui avons tous été reconnaissants de son travail.

M. Gauthier: M. Murphy était vraiment une superstar.

M. Isabelle: Cependant, un substitut ne peut pas être membre d'un sous-comité.

M. Gauthier: Non, mais M. Murphy est membre du Comité.

Le vice-président: Effectivement, la dernière fois, nous avons convenu que les membres des sous-comités pouvaient être en même temps des substituts.

Une voix: Oui, les substituts peuvent remplacer les membres des comités qui sont absents, ou tout simplement assister à la réunion s'ils le souhaitent.

Le vice-président: Et par le passé, cela n'a posé aucun problème.

[Text]

Mr. Gauthier: You will get no argument from me, Mr. Chairman, on that one.

The Vice-Chairman: Then what we should do, I guess, is have a motion to the effect that the subcommittee on travel be chaired by Mr. Gris  with Mr. Murphy and Mr. Gauthier as members, with a clear understanding that there would be alternates sitting in for them if necessary.

Mr. Murphy: I understand that that would be for all subcommittees.

An hon. member: Yes, that is right.

The Vice-Chairman: Moved by Mr. Joncas.

Motion agreed to.

The Vice-Chairman: Having dealt with that I now want to move on to some of these other items that I notice some of my colleagues want to get into. What was the one that Mr. Gris  asked? Oh yes, the one having to do with the Chairman and the vice-chairman. I apologize.

Gentlemen and Mr. Gauthier, now do you have any objection to the chairman and the vice-chairman being *ex officio* in all the subcommittees?

An hon. member: No, sir.

The Vice-Chairman: It is moved by Mr. Gris .

Motion agreed to.

Mr. Murphy: I had a question as you were going through the subcommittees. You explained why we left the other ones, but why did we leave the staff and constituency matters?

The Vice-Chairman: To my knowledge there is nothing in front of that committee right now, is there Mr. Clerk?

The clerk is saying that there may be three or four items in front of it, but I suggest to you that I have asked my colleagues—having had some experience here—I have asked my colleagues to make motions and they will be made shortly on two very important subcommittees. It seems to me that they are of such importance that we should deal with them fairly soon.

You will know there has been a task force formed on the reform of the House. This committee as much as any committee, except perhaps the Procedure and Organization Committee, is involved in what goes on in the House of Commons and I think that this committee should have a subcommittee to make representations if they feel that is the case.

Second, you will be aware that the Prime Minister has appointed a commission, as indeed he must do, to deal with the salaries and pensions of Members of Parliament. In the past this committee has dealt and made representations to that commission. I think those are two subcommittees that for the moment have a great deal of importance and I think the thought—at least that I had and I certainly bow to the wishes of the committee—the thought that I had was that we should deal with those and then form subcommittees on other items as we need them.

[Translation]

M. Gauthier: Monsieur le président, ce n'est pas moi qui vous contredirai.

Le vice-président: Il me faudrait une motion portant que le sous-comité des voyages, ou déplacements, sera présidé par M. Grisé et aura pour membres M. Murphy et M. Gauthier. Il est bien entendu que ceux-ci pourront être remplacés par des substituts, le cas échéant.

M. Murphy: Et cela vaut pour tous les sous-comités.

Une voix: Oui, exactement.

Le vice-président: La motion est proposée par M. Joncas.

La motion est adoptée.

Le vice-président: Cela dit, nous allons passer à des sujets que certains de mes collègues désirent aborder. Qu'est-ce que M. Grisé avait demandé? Ah oui, à propos du président et du vice-président. Excusez-moi.

Messieurs, monsieur Gauthier, est-ce que vous avez des objections à ce que le président et le vice-président soient membres d'office de tous les sous-comités?

Une voix: Non, monsieur.

Le vice-président: La motion est proposée par M. Grisé.

La motion est adoptée.

M. Murphy:   propos des sous-comités, j'avais une question à poser. Vous avez expliqué pourquoi nous n'avions pas parlé des autres, mais pourquoi n'avons-nous pas parlé des questions de personnel et de circonscription?

Le vice-président: Que je sache, pour l'instant, ce sous-comité n'est saisi d'aucune affaire, n'est-ce pas, monsieur le greffier?

Le greffier me dit que ce sous-comité est peut-être saisi de trois ou quatre choses, mais en me fondant sur mon expérience, j'ai demandé à mes collègues de préparer des motions, et ils le feront d'ici peu à propos de deux sous-comités très importants. Ces questions sont d'une importance telle que nous devons nous en occuper d'ici peu.

Vous devez savoir qu'un groupe de travail sur la réforme de la Chambre a été mis sur pied. Ce Comité, comme n'importe quel autre comité,   l'exception peut-être du Comité de la procédure et de l'organisation, s'intéresse à ce qui se passe à la Chambre des communes et devrait donc demander à un sous-comité de faire des démarches, le cas échéant.

Deuxièmement, vous devez savoir que le premier ministre a nommé une commission—il était d'ailleurs tenu de le faire—pour étudier les salaires et les pensions des députés. Par le passé, ce Comité a toujours fait valoir son opinion devant cette commission. Voilà donc les deux sous-comités qui ont une importance particulière en ce moment, et j'avais pensé que nous pourrions commencer par ces deux-là, pour créer plus tard d'autres sous-comités, si le besoin s'en fait sentir.

[Texte]

Mr. Gauthier.

Mr. Gauthier: Mr. Chairman, I do not know if it is the right time to bring this up but I take it that an item of importance to this committee would be accommodation for members. I do not know where you fit into your subcommittees this important question of accommodation, that is, space accommodation for Members of Parliament and the need for the next Parliament to foresee the 310 . . .

An hon. member: It is 311.

Mr. Gauthier: —311 MPs that will be with us or with you, depending, come 1988 or 1989.

I am just wondering, are we to look into this at this time? Are we going to be called upon to look at that subject matter now? And if so, which committee will be looking at that?

The Vice-Chairman: Mr. Gauthier, there are two things. First of all, that very question was dealt with in the Thirty-Second Parliament by this committee. I am going to ask later that all of those recommendations that have gone to the Speaker and not been dealt with by the commissioners be brought back to this committee for review. It is not absolutely essential that every matter be dealt with by a subcommittee first. There are some things, and that was one in the last Parliament that was dealt with by the committee as a whole, it was not dealt with by a subcommittee at all. I intend to ask that all of those items be brought back and reviewed and that, of course, would be major among them. And we can deal with it within the whole committee—not a committee of the whole but with the whole committee.

• 1615

Mr. Gauthier: Just one supplementary question. I do not want to take the time of the members. Do we have research staff available to us? If not, have you ever considered going to the Library of Parliament to get somebody from that august place to come and give us research capacities? There have been, I think, over the years, several committees, special committees, of the House—I am thinking now of the one that same sat in 1972, 1973, 1974 . . .

The Vice-Chairman: It was the Abbott commission.

Mr. Gauthier: The Abbott commission, yes. There may be others that I have not kept up with. It could be very useful to us in our work on that subject matter if we had good research with us. It is part of our system. We should use it. If we do not use it, it goes by the wayside. I would like to have the vice-chairman take it under consideration to see whether we can get some expert assistance in preparing documents and whatever else is needed to bring up members like me and others who are new to this committee and who may not have the time or the capacities to brief themselves thoroughly on those important subjects.

The Vice-Chairman: I appreciate the fact that Mr. Gauthier is asking questions that, as a member of this committee in long standing, I asked myself before coming here. Once again, I think there is a motion to come before us. I had prepared some motions which I intended to bring before the committee this

[Traduction]

Monsieur Gauthier.

M. Gauthier: Monsieur le président, je ne sais pas si c'est bien le moment d'en parler, mais je pense que la question des locaux à la disposition des députés est importante pour ce Comité. Je ne sais pas à quel moment vous avez l'intention d'aborder en sous-comité cette importante question des locaux, qui, pour la prochaine législature, devront abriter les 310 . . .

Une voix: Trois cent onze.

M. Gauthier: . . . 311 députés qui seront avec nous ou avec vous, cela dépendra des circonstances, en 1988 ou 1989.

Est-ce que nous allons nous pencher sur cette question dès maintenant? Va-t-on nous demander d'aborder ce sujet? Dans ce cas, quel comité en sera chargé?

Le vice-président: Monsieur Gauthier, deux choses. Premièrement, c'est une question qui a été étudiée par ce Comité pendant la 32^e législature. J'ai l'intention de demander plus tard que les recommandations qui ont été soumises au Président, mais qui n'ont pas été étudiées par les commissaires, nous soient renvoyées pour étude. Toutes les questions ne doivent pas forcément être soumises à un sous-comité. Il y a des choses, comme celle-ci, qui, à la dernière législature, a été étudiée par le comité plénier, qui ne sont jamais soumises à un sous-comité. J'ai l'intention de demander que ces questions nous soient renvoyées pour étude. Nous pourrions les étudier en Comité, non pas en comité plénier, mais à un comité avec tous les membres présents.

M. Gauthier: Une question supplémentaire. Je ne veux pas faire perdre de temps à mes collègues, mais est-ce que nous avons des recherchistes à notre disposition? Dans le cas contraire, avez-vous pensé à demander à la Bibliothèque du Parlement, à cette auguste assemblée, de l'aide pour nos recherches? Au cours des années, il y a eu des comités, des comités spéciaux—je pense à celui qui a siégé en 1972, 1973, 1974 . . .

Le vice-président: Il s'agissait de la Commission Abbott.

M. Gauthier: La Commission Abbott, oui. Il y en a peut-être d'autres dont je ne me souviens plus. Nous aurions tout avantage à nous faire seconder par un bon travail de recherche dans cette entreprise. Cela fait partie de notre système, il faut l'utiliser. Si nous n'utilisons pas ce service, on finit par l'oublier. J'aimerais que le vice-président réfléchisse à la question, qu'il voie s'il est possible de nous donner des experts pour préparer les documents et assister les députés qui, comme moi, sont nouveaux venus à ce Comité et qui n'auront peut-être pas le temps ou les possibilités de s'informer eux-mêmes sur ces sujets importants.

Le vice-président: M. Gauthier pose des questions que je me suis posées moi-même avant de venir ici aujourd'hui, et pourtant, il y a longtemps que je fais partie de ce Comité. Encore une fois, nous devons attendre une motion. J'avais préparé des motions que j'avais l'intention de soumettre au

[Text]

afternoon, and now some of my colleagues will, since I am sitting in the Chair. We have two people on the staff of the House of Commons who directly or indirectly are responsible to this committee. One is the Sergeant-at-Arms and one is the Administrator. Both of them have at their disposal, some excellent research people. It has long been my feeling and I thought the beginning of a new Parliament was the time to do it, that they should be invited to attend each and every committee meeting and as staff members, be requested from time to time to indeed get that information. In the past, we have asked both of them for specific direction in special cases—the Sergeant-at-Arms particularly when the threats were made to the Prime Minister a couple of years ago, and there were a number of changes made in security; the Administrator on a number of other items that had to do with the operation of the committee and, therefore, the House. It seems to me that those people—and I know there is a motion waiting to come before us . . . should be invited to attend on a regular basis as support staff for this committee. Then they can draw on all their staff which is, in both cases, quite considerable, and indeed the Library of Parliament too, to bring before us, the background material we need to make decisions. So I hope we will have your support when that matter comes up in a very few minutes.

Mr. Gauthier: I brought it up as an—

The Vice-Chairman: I appreciate that.

Mr. Gauthier:—interesting point of backing our committee work with some good research capacity. I appreciate the point you made about the Sergeant-at-Arms and the Administrator, but I would like to have a little more independent of their . . . Maybe I am wrong here; maybe I should not bring this out at this stage. I would like to have somebody from the Library of Parliament. I understand there are 70-odd researchers there. Surely one can be made available to this committee, on call, who may want to work closely with the Sergeant-at-Arms or with his staff or with the Administrator and his staff, but he will be one of this parliamentary committee members—not a member of the staff—just to make a distinction here between parliamentary personnel that is staff and research of this committee, and the staff that is available to the Administrator and the Sergeant-at-Arms. I do not want to discount that, but I say that it is possible that we would be more objective. At least it will appear to be more objective if somebody has no interest in either the administration or in the other services of the House.

The Vice-Chairman: Perhaps the chairman, when he returns, or myself and the clerk might look into that. I know that as a former chairman of a very important committee you have had the availability of staff from time to time and found it worthwhile.

Could we move on to some of these other items that we started to talk about?

Monsieur Joncas.

[Translation]

Comité cet après-midi, mais puisque j'occupe ce fauteuil, ce sont mes collègues qui vont devoir les proposer. Nous avons deux membres du personnel de la Chambre des communes qui sont, directement ou indirectement, responsables de ce Comité. D'une part, le sergent d'armes et, d'autre part, l'administrateur. Tous deux ont à leur disposition d'excellents chercheurs. J'ai toujours pensé qu'il était bon de les inviter à assister à toutes les séances de comité, et le début d'une nouvelle session parlementaire est le moment tout désigné. Par le passé, nous leur avons demandé à tous les deux de nous donner des indications spécifiques dans des cas particuliers, surtout le sergent d'armes, à l'époque où le premier ministre avait reçu des menaces, il y a deux ans. A cette occasion, plusieurs modifications à la sécurité furent apportées. L'administrateur, également, fut consulté pour un certain nombre de choses relatives au fonctionnement du Comité et, par conséquent, de la Chambre. Il me semble que ces gens-là—et je sais qu'une motion à cet effet est prête—devraient être invités à assister régulièrement aux séances du Comité, pour nous seconder. De leur côté, ils peuvent faire appel au service d'un personnel considérable, à la Bibliothèque du Parlement elle-même, si nous avons besoin de documents pour prendre des décisions. J'espère donc que nous aurons votre appui dans quelques minutes lorsque cette motion sera mise aux voix.

M. Gauthier: Si j'en ai parlé, c'est . . .

Le vice-président: Je comprends.

M. Gauthier: . . . que cela peut être intéressant pour la bonne marche de notre Comité. Je comprends ce que vous dites au sujet du sergent d'armes et de l'administrateur, mais j'aimerais avoir un peu plus d'indépendance par rapport à leur . . . Je me trompe peut-être, ce n'est peut-être pas le moment d'en parler. J'aimerais que nous ayons quelqu'un de la Bibliothèque du Parlement. Il y a là-bas environ 70 chercheurs. On devrait pouvoir en détacher un à ce Comité, le mettre à notre disposition, ce qui ne l'empêcherait pas de travailler en étroite collaboration avec le sergent d'armes, ou avec son personnel, ou alors avec l'administrateur et son personnel. Mais il fera partie du personnel de ce Comité parlementaire, et non pas du personnel parlementaire; je fais en effet une distinction entre le personnel et les chercheurs de ce Comité et le personnel qui est à la disposition de l'administrateur et du sergent d'armes. Je ne veux pas rabaisser ceux-ci, mais cela nous permettrait peut-être une plus grande objectivité. En tout cas, si nous avons quelqu'un qui n'a pas de liens directs avec l'administration ou les autres services de la Chambre, cela semblera plus objectif.

Le vice-président: Peut-être que le président, à son retour, pourra étudier cette possibilité, ou peut-être moi-même et le greffier. Je sais que vous avez déjà été président d'un comité très important et que le personnel à votre disposition vous avait rendu de grands services.

Pouvons-nous passer maintenant aux autres questions abordées?

Mr. Joncas.

[Texte]

M. Joncas: Monsieur le président, j'ai une motion à présenter et je vais le faire en anglais, cela en guise de pratique.

• 1620

I move that a subcommittee of the Standing Committee on Management and Members' Services, before it meets, do advise the commissioners appointed to deal with members' salaries, pensions, etc.

The Vice-Chairman: Mr. Joncas, thank you very much.

The motion is as I discussed a moment ago. Gentlemen, I think it is of the utmost importance that we have an opportunity as members of this committee to present the feelings of this committee to the commissioners who will be dealing with members' salaries and pensions. It has been a topic that has been dealt with in this committee in the past. As you know, the commission has been appointed by legislation and we should move there.

Mr. Gauthier.

Mr. Gauthier: I hate to show my ignorance here, but what is the mandate, what are the time constraints on that committee? I think Bill Clarke and Colleen Campbell are the commissioners. What is their time span there?

The Vice-Chairman: There seems to be a consensus that it is six months.

Mr. Gauthier: So that gives us what?

The Vice-Chairman: About three or four more.

Mr. Gauthier: You have to take away part of December and January. So that gets us into March for the real stuff.

The Vice-Chairman: The clerk makes the point that in the past—at least the past two sets of commissioners have asked to appear before the committee. When they did—and I am not being critical of past committees, because I sat on them—when they did, we had not formulated our own opinions. I think it is wise that we, between ourselves, know where we are going when those commissioners come before us.

Mr. Gauthier: Basically, I make the point that looking at the list of new members, some of us are not as well versed in such matters as some of you, and it may be appropriate that a research paper be prepared right now to brief us thoroughly on what we are going to be talking about, because this is very important to all of us here.

The Vice-Chairman: Yes, it is.

I need a chairman. I am looking around and I am wondering, Mr. Gauthier, if you would take on the chairmanship of that.

Mr. Gauthier: No, thank you, sir. I already have one. How about Mr. Cook? Mr. Cook has nothing to do.

[Traduction]

Mr. Joncas: Mr. Chairman, I want to move a motion and I shall do it in English for the sake of practice.

Je propose qu'un sous-comité du Comité permanent de la gestion et des services aux députés dispense des conseils aux commissaires nommés pour étudier les salaires et les pensions des députés, etc.

Le vice-président: Monsieur Joncas, merci beaucoup.

C'est la motion dont je discutais tout à l'heure. Messieurs, il est excessivement important pour les membres de ce Comité de faire connaître l'opinion de ce Comité aux commissaires qui seront appelés à étudier les salaires et les pensions des députés. C'est un sujet dont ce Comité a déjà eu l'occasion de discuter. Comme vous le savez, la commission a été nommée dans le cadre d'une législation, et nous devons intervenir.

Monsieur Gauthier.

M. Gauthier: J'hésite à annoncer mon ignorance, mais en quoi consiste le mandat, quels sont les délais à imposer à ce comité? Je crois que Bill Clarke et Colleen Campbell sont les commissaires. Quel est leur calendrier?

Le vice-président: Apparemment, il s'agit de six mois.

M. Gauthier: Ce qui nous donne?

Le vice-président: À peu près trois ou quatre mois de plus.

M. Gauthier: Mais il faut déduire une partie de décembre et de janvier. Autrement dit, il faudra attendre mars pour entrer dans le vif du sujet.

Le vice-président: Le greffier me fait observer que par le passé... du moins, ce fut le cas des deux derniers groupes de commissaires qui ont demandé à comparaître devant le Comité. À cette occasion, et je ne veux pas critiquer ces comités, puisque j'en faisais partie, lorsqu'ils ont comparu, nous n'avions pas encore fait connaître nos propres opinions. Il vaudrait beaucoup mieux que nous nous mettions d'accord entre nous pour adopter une position avant que ces commissaires ne comparaissent.

M. Gauthier: Quand je regarde la liste des nouveaux députés, je suis forcé de constater que certains d'entre nous ne sont pas autant versés dans ces questions que certains d'entre vous, et il serait bon de faire préparer un document pour bien nous familiariser avec les sujets dont nous serons appelés à discuter; en effet, c'est un sujet très important pour nous tous.

Le vice-président: Effectivement.

J'ai besoin d'un président. Je regarde autour de la table, et je me demande si M. Gauthier accepterait d'assumer la présidence de ce groupe.

M. Gauthier: Non, merci, monsieur. J'ai déjà une présidence. M. Cook pourrait peut-être s'en charger? M. Cook n'a rien à faire.

[Text]

The Vice-Chairman: With 211 members, I am sure Mr. Cook has a great deal to do.

Mr. Gauthier: I am sure if he wanted to he could . . .

Mr. Cook: Mr. Gauthier, I will get you for that.

Mr. Gauthier: You already have, sir.

I am sure Mr. Cook could delegate to Crouse or to Malone or to Mitges or to somebody.

Mr. Cook: I think Mr. Corbett would make an excellent chairman.

The Vice-Chairman: Yes, I would have no problem with Mr. Corbett.

Could I have a motion, then? I have a motion; and could I add to that Mr. Corbett's name as chairman?

Mr. Gauthier: Subject to the usual consultations.

Motion agreed to

Mr. Hicks: I have another suggestion, Mr. Chairman, for the subcommittee. I would like to move that a subcommittee of the Standing Committee on Management and Members' Services be formed to make representations to the special task force on the reform of the House of Commons and that the vice-chairman chair this subcommittee.

I will speak to it briefly.

Mr. Gauthier: Just a minute. Again, I do not want to interrupt you, but on a point of order, I think the committee has not even been struck yet by the House, so we are now again putting the cart before the horse. I have seen the Order Paper, but no committee is struck until the committee is formed by the House tomorrow afternoon.

The Vice-Chairman: I think there is no doubt it will be formed.

Mr. Gauthier: If you want to go ahead with the motion and anticipate the action . . .

Mr. Hicks: I would be willing to preface my motion with "effective on November 24, 1985".

The Vice-Chairman: Effective on the date of the formation of the parent committee.

Mr. Hicks: I will preface the motion with that phrase; and then the same motion. If I could speak just briefly to it, let me say that I think the chairman has alluded to the fact that there is no other group of people more important as to input on this task force which is to be formulated. That is why it is extremely important that we do have input. That is the purpose of the motion.

[Translation]

Le vice-président: Avec 211 députés, je suis certain que M. Cook a beaucoup à faire.

M. Gauthier: Je suis certain que s'il le voulait vraiment, il pourrait . . .

M. Cook: Monsieur Gauthier, je vais vous le faire payer.

M. Gauthier: Vous l'avez déjà fait, monsieur.

Je suis certain que M. Cook pourrait déléguer ses responsabilités à Crouse ou à Malone ou à Mitges, ou à quelqu'un d'autre.

M. Cook: M. Corbett ferait un excellent président.

Le vice-président: Oui, avec M. Corbett, il n'y aurait pas de problème.

Une motion? J'ai une motion; puis-je ajouter à cette motion le nom de M. Corbett?

M. Gauthier: Sous réserve des consultations ordinaires.

La motion est adoptée.

M. Hicks: J'ai une autre suggestion, monsieur le président, à propos du sous-comité. Je propose qu'un sous-comité du Comité permanent de la gestion et des services aux députés soit constitué pour faire des représentations au groupe de travail spécial sur la réforme de la Chambre des communes et que le vice-président assume la présidence de ce sous-comité.

Permettez-moi de m'expliquer rapidement.

M. Gauthier: Un instant. Je le répète, je ne veux pas vous interrompre, mais j'invoque le Règlement. Le comité n'a même pas encore été constitué par la Chambre des communes et, encore une fois, nous mettons la charrue avant les boeufs. J'ai vu le *Feuilleton*, mais aucun comité n'existe vraiment tant que la Chambre ne l'aura pas constitué officiellement, demain après-midi.

Le vice-président: Mais cela ne fait pas de doute.

M. Gauthier: Si vous voulez adopter la motion en dépôt . . .

M. Hicks: Je peux commencer ma motion par la mention: «A partir du 24 novembre 1985».

Le vice-président: À partir de la date de constitution du comité.

M. Hicks: Je vais commencer la motion par cette phrase, et la motion reste inchangée. Permettez-moi de l'expliquer rapidement; je crois que le président a fait remarquer qu'aucun groupe ne pouvait faire de contribution plus importante à ce groupe de travail que celui-ci. C'est la raison pour laquelle nous devons absolument intervenir. C'est l'objet de cette motion.

• 1625

The Vice-Chairman: I could not agree more. I would want to have Mr. Murphy and, I presume, Mr. Gauthier, who will be sending a substitute, sitting on that subcommittee. It seems to me that task force is going to be vital and this group

Le vice-président: Je suis on ne peut plus d'accord. J'aimerais que M. Murphy et, j'imagine, M. Gauthier, qui se fera remplacer par un substitut, siègent à ce sous-comité. Il me semble que ce groupe de travail aura une importance vitale, et

[Texte]

provides the very services they will be discussing. Are there any other questions or any comments?

Mr. Gauthier: I think we should add to that, Mr. Chairman, the presence of the government whip, whose experience and great knowledge would be very useful to us all or would be his capacity to present matters with clarity and in a very convincing way. I think he would be a very good and important adjunct to the committee.

The Vice-Chairman: Mr. Hicks.

Mr. Hicks: If you are making an amendment to that motion then you go ahead and make it, because I am not going to include that in my original motion.

The Vice-Chairman: Gentlemen, I have a motion and I think I have an amendment to that motion. Could I have any comments? Mr. Cook?

Mr. Cook: Mr. Chairman, I agree with everything except the first sentence. Well, I would agree with that. I think it is probably somewhere I should be able to find some time for it.

The Vice-Chairman: Could I have a vote on the amendments. All in favour?

Amendment agreed to

Motion as amended agreed to

The Vice-Chairman: Okay. We can we move on to those other two or three things I want to deal with.

Mr. Mitges: I have a motion, Mr. Chairman, pursuant to what was mentioned earlier during the meeting. I move that the chairman of the committee send a letter to the Speaker recommending that all outstanding requests made to his office by the Standing Committee on Management and Members' Services during this Thirty-Third Parliament be held in abeyance pending a review by this new committee.

The Vice-Chairman: Thank you, Mr. Mitges. The motion is self-explanatory. Any comments? Mr. Gauthier.

Mr. Gauthier: "To be held in abeyance", exactly what does that mean?

The Vice-Chairman: I suggest it means that we write to the Speaker and ask that no action be taken on those recommendations which he already has until our clerk can bring them all before us and we can review them. Given the new committee, there may be some changes and new ideas. Certainly, I think there is a need for Mr. Murphy, yourself Mr. Gauthier, and the new members on our side to review them and become familiar with them before any action is taken on them.

Mr. Gauthier: Is that what that motion means?

The Vice-Chairman: That is correct.

Mr. Gauthier: "To be held in abeyance" means that it comes back to us? I thought the phrase "to be held in abeyance" means that you do nothing with it; you just hold it.

[Traduction]

c'est ce groupe-là qui assure les services qui seront remis en question. Avez-vous d'autres questions ou observations?

M. Gauthier: Monsieur le président, la présence du whip du gouvernement, dont l'expérience et les connaissances nous seraient utiles à tous, sera souhaitable, d'autant plus qu'il sait présenter les choses avec clarté et d'une façon convaincante. Il serait un atout précieux pour le Comité.

Le vice-président: Monsieur Hicks.

M. Hicks: Si vous voulez faire un amendement à cette motion, allez-y, parce que je n'ai pas l'intention d'ajouter cela à ma motion.

Le vice-président: Messieurs, j'ai une motion, et je crois avoir un amendement à cette motion. Des observations? Monsieur Cook?

M. Cook: Monsieur le président, je suis d'accord avec tout ce qui a été dit, à l'exception de la première phrase. Et même, je suis d'accord aussi. Je trouverai probablement quelque part le temps de le faire.

Le vice-président: Je mets les amendements au vote; en faveur?

L'amendement est adopté.

La motion, telle que modifiée, est adoptée.

Le vice-président: Bien. Passons maintenant à ces deux ou trois questions que je souhaite aborder.

M. Mitges: Monsieur le président, j'ai une motion au sujet de ce qui a été mentionné tout à l'heure. Je propose que le président du Comité envoie une lettre au Président de la Chambre pour recommander que toutes les demandes en suspens du Comité permanent de la gestion et des services aux députés qui sont parvenues à son bureau au cours de la trente-troisième législature soient gardées en attente jusqu'à ce que ce nouveau Comité ait eu l'occasion de les étudier.

Le vice-président: Merci, monsieur Mitges. La motion se passe d'explications. Observations? Monsieur Gauthier.

M. Gauthier: «Soient gardées en attente» qu'est-ce que cela signifie exactement?

Le vice-président: Cela signifie que nous écrivons au Président pour lui demander de ne prendre aucune mesure au sujet de ces recommandations tant que notre greffier n'aura pas eu l'occasion de nous les soumettre pour étude. Avec le nouveau comité, il y aura peut-être des changements, de nouvelles idées. Certainement, il serait bon que M. Murphy, vous-même, monsieur Gauthier, et tous les nouveaux membres de notre côté aient l'occasion de prendre connaissance de ces questions, de se familiariser avec ces sujets avant que des mesures ne soient prises.

M. Gauthier: C'est ce que signifie la motion?

Le vice-président: C'est exact.

M. Gauthier: «Soient gardées en attente», cela signifie que cela nous revient? Je croyais que «gardées en attente» signifiait qu'on ne faisait rien. En suspens.

[Text]

Mr. Mitges: Say "a moratorium on action"; how would that be for wording? I mean, pending a review by the committee.

Mr. Gauthier: "Pending a review", if you add that to the motion, then . . .

Mr. Mitges: That is already in the motion.

The Vice-Chairman: He read the motion.

Mr. Gauthier: I see.

The Vice-Chairman: The clerk tells me there are not that many outstanding items.

Mr. Gauthier: Can we have a list of those, Mr. Chairman?

The Vice-Chairman: I do not think you have it now, but we certainly could have a list for the next meeting.

The Clerk: I thought maybe the steering committee might be meeting soon and I am preparing a list for them.

Mr. Gauthier: I see. I think if we pass this motion, it would be useful to all of us if that information could be circulated within the next week or so.

The Vice-Chairman: I will make sure you get a copy.

Motion agreed to

Mr. Hicks: Mr. Chairman, may I make one more suggestion.

The Vice-Chairman: Mr. Hicks.

Mr. Hicks: Thank you, Mr. Chairman. I would move that the Administrator and the Sergeant-at-Arms be invited as support staff to attend all meetings of the Standing Committee on Management and Members' Services.

The Vice-Chairman: Are there any comments? Mr. Cook.

Mr. Cook: I have been thinking about that suggestion since I first heard of it. Frankly, I think there are things discussed in this committee by its members where I would not want either one of them present for those discussions. I do think they should be invited on occasion and when it is worth while, depending upon the agenda, but a flat fiat that they should attend all meetings I think would be improper. Also, they both have extremely busy schedules. I hate to be speaking in favour or on their behalf, but I think on many occasions they might find it extremely difficult. I would prefer a system whereby, when the agenda is determined by the steering committee, it is then considered by the steering committee, as to whether one or both should be present. Quite frankly, in some cases, you want one and not the other, and in other cases you want the other. We have a personality conflict there which I think is well known around this place and, as a result of that, I am not sure that having them both here at the same time for every meeting would serve the best interests of this committee or the House of Commons. Would you care to comment?

[Translation]

M. Mitges: On peut parler d'un «moratoire»; qu'en pensez-vous? En attendant que le Comité ait effectué une révision.

M. Gauthier: «En attendant une révision», si vous ajoutez cela à la motion, dans ce cas . . .

M. Mitges: C'est déjà dans la motion.

Le vice-président: Il a lu la motion.

M. Gauthier: Je vois.

Le vice-président: Le greffier me dit qu'il n'y a pas tellement de questions en suspens.

M. Gauthier: Pouvez-vous nous en donner une liste, monsieur le président?

Le vice-président: Vous ne l'avez pas pour l'instant, mais certainement, nous pouvons avoir une liste pour la prochaine séance.

Le greffier: Comme le comité directeur se réunit bientôt, je prépare une liste à son intention.

M. Gauthier: Je vois. Si nous adoptons cette motion, il faudrait que nous puissions tous prendre connaissance de ces informations d'ici une ou deux semaines environ.

Le vice-président: Vous en recevrez un exemplaire.

La motion est adoptée.

M. Hicks: Monsieur le président, encore une suggestion.

Le vice-président: Monsieur Hicks.

M. Hicks: Merci, monsieur le président. Je propose que l'administrateur et le sergent d'armes soient invités, à titre de personnel de soutien, à assister à toutes les réunions du Comité permanent de la gestion et des services aux députés.

Le vice-président: Avez-vous des observations? Monsieur Cook.

M. Cook: Depuis que j'ai entendu cette suggestion, je ne peux m'empêcher d'y penser. Franchement, je pense que ce Comité discute parfois de certains sujets et, à ces occasions, je préférerais qu'ils n'assistent pas à ces discussions, ni l'un ni l'autre. Cela dit, nous pourrions les inviter à l'occasion, lorsque cela en vaut la peine, cela dépendra de l'ordre du jour, mais je ne suis pas d'accord pour les inviter systématiquement à toutes les réunions. Sans compter que tous deux ont des horaires extrêmement chargés. Je ne voudrais pas les défendre ou parler en leur nom, mais j'imagine qu'ils auront du mal à assister à toutes les séances. J'aimerais beaucoup mieux qu'une fois l'ordre du jour arrêté par le comité directeur, celui-ci envisage de convoquer l'un ou l'autre à assister à la réunion du Comité. Franchement, il y a des cas où vous souhaitez que l'un d'entre eux assiste à la réunion et pas l'autre, et vice versa. Nous avons un conflit de personnalité que personne n'ignore, et je ne suis pas sûr que nous ayons intérêt à les inviter tous deux à toutes les séances du Comité. Qu'en pensez-vous?

• 1630

The Vice-Chairman: Mr. Gauthier.

Le vice-président: Monsieur Gauthier.

[Texte]

Mr. Gauthier: May I speak in support of Mr. Cook's remarks. I was a member of this committee for three months some time ago, when we formed the thirty-second Parliament. Mr. Daudlin was the regular member. He was at the United Nations, so I had to replace him for three months. The experience that Mr. Cook relates, at that time, was quite vivid to me. I was politely asked to stay away from the committee because I was being miserable to Madam Speaker, the Administrator and the Sergeant-at-Arms at that time, because evidently there was a conflict. It was embarrassing to some of us that you had them here. I think it would be much wiser if we adopted Mr. Cook's attitude. Now, if we need them, yes, we could call them. This is my own personal view. I was not going to bring it up but since Mr. Cook brought it up, I would prefer to have a pretty clear field, not have the conflicts in front of us also.

Mr. Murphy: Basically, at the call of the Chair.

Mr. Hicks: I wonder if Mr. Cook's sentiments are that perhaps a letter go out from this committee, advising them that in the future . . . our future deliberations—their expertise and depth in various matters will be called upon, that there will be invitations to certain meetings forthcoming. Is that what you would rather see?

Mr. Cook: That has been the practice in the past, in any event. They know that they should be here when they are summoned. I would say, not an invitation but a summons to appear here, quite frankly.

The Vice-Chairman: May I just put the point, gentlemen, that today's meeting is a public meeting, despite the fact there is no press here. Today's meeting is a public meeting and there will be minutes of today's meeting. Any other comments? Mr. Murphy.

Mr. Cook: I would not withdraw . . .

The Vice-Chairman: No, no. I do not suggest that you would.

The Vice-Chairman: I would just interject this brief comment. It has been my experience in the past—and I understand what Mr. Cook is saying . . . that we have found ourselves in this committee making decisions that would ultimately go to the commissioners of Internal Economy, the secretary of which group is the Administrator, and those recommendations have gone from here without the benefit of any expert advice as to how it might be phrased in such a way to make sure that it would pass. I see Mr. Isabelle nodding assent. It has been a problem. Things have gone forward and been turned down because they have been improperly drafted or incorrectly put together, and they have been sent back to us. I am trying to think of something that we would want to deal with that I would not be prepared to say in front of either one of them. I take the stand that we direct the staff, they do not direct us. Frankly, I have nothing that I would be prepared to say that I would not say in front of them. However, we do have a comment from the government Whip, and I know my colleagues and I would like to accede to his wishes without hitting him over the head with a two by four. It is not really necessary.

[Traduction]

M. Gauthier: Je suis d'accord avec M. Cook. Il y a un certain temps, j'ai été membre de ce Comité pendant trois mois, à l'époque où nous avons constitué la 32^e législature. M. Daudlin était membre régulier. Il était aux Nations Unies, et j'ai donc été appelé à le remplacer pendant trois mois. À l'époque, ce dont M. Cook parle m'avait semblé tout à fait évident. On m'avait demandé poliment de m'abstenir d'assister au Comité parce que ma présence gênait madame le Président de la Chambre, l'administrateur et le sergent d'armes; évidemment, il y avait un conflit. Leur présence embarrassait certains d'entre nous. Il vaudrait beaucoup mieux adopter la philosophie de M. Cook. Effectivement, si nous avons besoin d'eux, nous pouvons les appeler. C'est une opinion personnelle. Je n'avais pas l'intention d'en parler, mais puisque M. Cook l'a fait, je préfère déblayer le terrain et écarter cette cause de conflit.

M. Murphy: Donc, sur convocation du président.

M. Hicks: Monsieur Cook, pensez-vous que ce Comité devrait leur envoyer une lettre pour les prévenir qu'à l'avenir, pour nos délibérations futures, ils seront peut-être appelés à venir partager avec nous leur compétence et leurs connaissances et qu'ils recevront des invitations pour certaines séances. C'est bien ce que vous préférez?

M. Cook: De toute façon, c'est ce qui se faisait jadis. Ils savent qu'ils doivent être là lorsqu'on les convoque. En fait, il ne s'agit pas d'une invitation, mais d'une convocation, il faut le dire franchement.

Le vice-président: Messieurs, la séance d'aujourd'hui est publique, bien que la presse ne soit pas là. La séance se tient en public, et un compte rendu sera publié. Des observations? Monsieur Murphy.

M. Cook: Je ne veux pas retirer . . .

Le vice-président: Non, non, je ne pense pas que vous deviez le faire.

Le vice-président: Une observation, très rapidement. Je comprends très bien ce que dit M. Cook, et par le passé, il nous est arrivé de prendre des décisions qui devaient aboutir chez les commissaires à la régie interne, un groupe dont l'administrateur est secrétaire. Ces recommandations ont été formulées sans l'aide d'experts qui auraient pu nous conseiller sur la forme la mieux susceptible d'être retenue. Je vois M. Isabelle qui opine. C'est un problème. Nous avons envoyé des choses qui ont été refusées parce qu'elles étaient mal rédigées ou incorrectement préparées, qui nous ont été renvoyées. J'essaie de penser à un sujet que nous serions appelés à étudier et dont je ne voudrais pas discuter devant l'un ou l'autre d'entre eux. Pour moi, c'est nous qui donnons des ordres au personnel, et non pas le contraire. Franchement, je vois mal ce que je pourrais vouloir dire qu'ils ne pourraient pas entendre. Toutefois, le whip du gouvernement nous a dit ce qu'il pensait, et je sais que mes collègues et moi-même tenons à nous conformer à ses désirs sans lui taper sur le crâne avec un «deux par quatre». Ce n'est vraiment pas nécessaire.

[Text]

Mr. Cook: I would like to speak to the issue again. In the first place, I sit here as a member of this committee, not as the chief government Whip. In fact, Jack, we may move your office if you disagree with me. It has nothing to do with my services on this committee.

Mr. Hicks: May I have it?

• 1635

Mr. Cook: The problem, as I see it, Jack, there is a much more important issue that will come up later. It is something I want to discuss in this meeting, and I want to discuss it in this meeting without the Administrator being present. I do not [*Inaudible—Editor*]. I think the strongest recommendation that can go forward from this committee to the commissioners is that the Administrator not sit as the secretary of the commissioners, and that any representations the Administrator makes to the commissioners are seen by this committee before they go forward so that we have an opportunity to rebut, because there are any number of areas of conflict between the Administrator and members. His job is to save money; our job is to make sure we get our job done.

Now, the fact that he sits as a secretary, we know not what he reports to the commissioners or what recommendations he makes to the commissioners. He can come here and talk to us for hours, listen to all our arguments, and, if he happens to disagree with us, go back and draft his own report to the commissioners, which we will never see. I find a conflict there, and a conflict of interest, quite frankly. But that is for another day.

I think part of the reason I was suggesting there are times when I do not want him here, particularly discussing an issue such as that, is that no matter how much assurance the Administrator is prepared to give me about what he is telling the commissioners, we simply do not know. I want to see the briefing papers he sends to the commissioners, if they involve anything this committee is involved in. That has not been true in the past, and it is one of the things I found quite offensive in my first year on this committee.

I will leave it at that, but obviously whatever the gentlemen decide . . .

The Acting Chairman (Mr. Ellis): I make this observation, that your reasons for not wanting the Administrator here are my reasons for wanting him here, because we then could see and would direct those things that go to the commissioners. Our reasons are almost identical, but the way of achieving them is quite different. I think we have to have the gentleman here.

Mr. Cook: Mr. Chairman, I will withdraw my remarks. You have had much more experience in this committee than I have. I made what I thought was a point, but I am prepared to accept your superior judgment in view of your lengthy service on the committee.

[Translation]

M. Cook: J'ai autre chose à dire à ce sujet. Pour commencer, je suis ici en ma qualité de membre du Comité, et non pas de whip du gouvernement. En fait, Jack, si vous n'êtes pas d'accord avec moi, nous allons vous changer de bureau. Mes fonctions n'ont rien à voir avec ma présence à ce Comité.

M. Hicks: Est-ce que je peux l'avoir?

M. Cook: Je crains, Jack, qu'un problème beaucoup plus important ne se pose plus tard. Je voudrais en discuter aujourd'hui, et en l'absence de l'administrateur. Je ne [*inaudible—éditeur*]. Ce Comité devrait, le plus fermement possible, recommander aux commissaires que l'administrateur ne siège pas en qualité de secrétaire et que toute démarche faite par lui auprès des commissaires soit examinée au préalable par ce Comité, pour que les députés puissent y répliquer, car des divergences peuvent survenir entre l'administrateur et les députés. L'administrateur a pour mandat de faire des économies, alors que le nôtre est de nous assurer d'un travail bien fait.

Or, s'il siège en qualité de secrétaire des commissaires, nous ne saurons pas ce qu'il leur dit ou ce qu'il leur recommande. Il peut fort bien s'entretenir avec nous pendant des heures, écouter tout ce que nous avons à lui dire et, en cas de désaccord, rédiger son propre rapport aux commissaires, rapport que nous ne verrons jamais. Il y a là matière à conflit, et même à conflit d'intérêts, très franchement. Mais nous en reparlerons un autre jour.

Si je préfère qu'il soit absent parfois, lorsque des questions de ce genre font l'objet de discussions en particulier, c'est en partie parce que nous ne savons pas ce qu'il dirait aux commissaires, indépendamment des assurances qu'il pourrait nous donner. Je veux voir les documents qu'il fait parvenir aux commissaires, si ces documents ont quoi que ce soit à voir avec les travaux de ce Comité. Cela n'a jamais été le cas par le passé, ce qui m'a profondément troublé lorsque j'ai siégé pour la première fois à ce Comité.

Je n'en dirai pas plus pour le moment, mais il est évident que, quelle que soit la décision prise par . . .

Le président suppléant (M. Ellis): En fait, les raisons qui vous poussent à trouver la présence de l'administrateur indésirable sont précisément celles qui me poussent à le vouloir ici parmi nous, car, ainsi, nous pourrions imprimer notre propre marque sur tout ce qui parvient aux commissaires. Nos raisons sont presque les mêmes, mais notre façon de s'y prendre est différente. Personnellement, je pense que l'administrateur devrait être présent.

M. Cook: Monsieur le président, je retire ce que j'ai dit. Vous siégez à ce comité depuis plus longtemps que moi, et vous avez plus d'expérience en la matière. Je pensais ma remarque justifiée, mais je suis tout à fait disposé à accepter votre décision, vu votre présence soutenue à ce comité pendant de nombreuses années.

[Texte]

The Acting Chairman (Mr. Ellis): I suggest this, Mr. Cook, that I would have no objection at any time during the proceedings of the committee to ask either to leave.

Mr. Gauthier.

Mr. Gauthier: May I just inquire, Mr. Chairman, here again on the same subject, because I have a difficulty. The Speaker of the House is the one, or was the one, who set up the organization as it is today. If I am not mistaken, Madam Sauvé is the one who, against the better judgment of some of us, set up a double system of procedure under the Clerk's office, administration under the Administrator's office, and other things under the Sergeant-at-Arms.

As opens first of all, will the Speaker be coming here? Will we have the benefit of his thoughts on the organization of the House of Commons? In other words, are we presuming that we are going to be keeping the present organization as it is? Are we presuming that that is going to stay like that? And if we are, then I can see your point, and I see Mr. Cook's point also. But if Mr. Bosley, the Speaker, has different views on administration—and I take it he has that power, because Madam Sauvé did it with her reorganization—I think it would be wise for us to have the Speaker here to discuss that item with him and get his views on the subject-matter. Because if he is going to maintain the present structure, then Mr. Cook has a point.

I would like to give some thought to that. Maybe we could hold that motion to another meeting. I would like to suggest that we get the Speaker here, talk to the Speaker, hear the Speaker out, and then reconsider Mr. Cook's objections.

The Acting Chairman (Mr. Ellis): I wonder if I could say this. I think it is fair to say, Dr. Isabelle and Mr. Cook, that in the past almost every decision of this committee has been made by consensus. We have not normally attempted to pass anything that has brought a sharp division within the committee. Once or twice, yes, but not normally. I hear, I think, a reasonable alternative to the motion.

• 1640

I personally, as some of you know, feel quite strongly that the motion should pass. Mr. Cook obviously, in some sober second thought—he is ready to be a senator—obviously thinks there may be some reasons not to. I hear Mr. Gauthier saying that perhaps what we should do is bring the Speaker here and discuss with him the make-up of the administration over the next while. For my part, in the absence of the chairman, I think that is perhaps the best bet: we ask the Speaker to come and address us and spend an afternoon, in camera, with us, during which time we can discuss this and other matters.

Mr. Hicks: May I ask a procedural question? Can other subcommittees be established from time to time? This is not the only time we can sit and . . .

The Vice-Chairman: No.

[Traduction]

Le président suppléant (M. Ellis): Je voudrais préciser, monsieur Cook, que je ne m'opposerai pas à ce que le Comité lui demande de quitter la salle pendant nos délibérations.

Monsieur Gauthier.

M. Gauthier: Monsieur le président, cette question me gêne. C'est le Président de la Chambre qui a procédé à cette restructuration. Si je ne m'abuse, M^{me} Sauvé est celle qui, sans égard à ce que nous en pensions, a créé cette double procédure chapeauté par le greffier de la Chambre, les questions administratives relevant de l'administrateur, et toute autre question du sergent d'armes.

Tout d'abord, puis-je vous demander si le Comité convoquera de temps à autre le Président de la Chambre? Pourrions-nous savoir ce qu'il pense de la structure même de la Chambre des communes? En d'autres termes, pouvons-nous supposer que la structure actuelle demeurera? Rien ne sera-t-il changé? Dans l'affirmative, je comprends alors ce que vous dites, et je comprends également le point de vue de M. Cook. Mais si M. Bosley, le Président de la Chambre, possède son propre point de vue sur l'administration de la Chambre, et je pense qu'il peut faire ce qu'il veut en la matière, car M^{me} Sauvé l'a fait, il serait bon, à mon avis, d'en discuter avec lui aussi et de lui demander ce qu'il en pense. Mais s'il entend conserver la même structure, alors, M. Cook a raison.

J'aimerais y réfléchir davantage. Peut-être pourrions-nous reporter cette motion à plus tard. Nous pourrions demander au Président de la Chambre de venir, lui parler, écouter son point de vue, et ensuite nous pencher de nouveau sur les objections soulevées par M. Cook.

Le président suppléant (M. Ellis): Je me demande si je puis dire ceci: je crois que par le passé, monsieur Isabelle et monsieur Cook, presque toutes les décisions prises par ce Comité l'ont été à l'unanimité. Nous n'avons normalement jamais tenté d'adopter quoi que ce soit auquel le comité se soit opposé fermement. Nous l'avons fait une ou deux fois, mais ce n'était pas courant. Je pense que quelqu'un a une autre solution raisonnable pour ce qui est de cette motion.

Personnellement, je tiens, comme certains d'entre vous le savent, à ce que cette motion soit adoptée. Après y avoir réfléchi, il doit être prêt à devenir sénateur, M. Cook pense de toute évidence qu'elle ne devrait pas l'être. De son côté, M. Gauthier propose de faire venir le Président de la Chambre pour que nous puissions nous entretenir avec lui de la structure administrative de la Chambre au cours des prochaines années. En l'absence du président, c'est peut-être là la meilleure solution. Nous demandons au Président de venir s'entretenir avec nous pendant un après-midi, à huis clos, pour que nous puissions discuter de ce problème, ainsi que d'autres.

M. Hicks: Puis-je poser une question de procédure? D'autres sous-comités peuvent-ils être créés de temps à autre. Nous pouvons siéger à d'autres moments, et . . .

Le vice-président: Non.

[Text]

Mr. Hicks: All right. Therefore at subsequent meetings motions can be rescinded and subcommittees can be dissolved.

The Vice-Chairman: That is right—or formed.

Mr. Hicks: Yes. Okay. So there are two or three ways I see to handle it. One idea was to suggest that in the motion it be included that there would be naturally occasions when this committee wanted to meet totally in camera and we would not want those two individuals with us. The other idea was to pass the motion, find out how things went, and then in six weeks, eight weeks, if all hell was breaking loose in here, we rescind the motion and we do not invite them any more.

But now the wisdom of the various members around the table—I see the necessity for someone to move a motion to table this thing for now.

The Vice-Chairman: Just allow it to stand, I think, Mr. Hicks, would be satisfactory.

I want to hear from Dr. Isabelle first.

Mr. Isabelle: First of all, let us recognize that we are only a kind of advisory committee. That is very important. Do not ever forget, also, that there is a sole—only one who is fully responsible for everything going on in the House of Commons, and that is the Speaker.

Over the years, the Speaker has given some delegation of power; and this starts the whole show. First, the Sergeant-at-Arms. The Sergeant-at-Arms develops his own shop. He has been for years a very powerful man. Then, after that, over the years, we have invented a kind of middleman called the “Administrator”, who in fact is a kind of deputy minister of the House of Commons. Do not ever forget that. In other words, we are at the end of the line, and our sole responsibility is only as an advisory board. When you come to advise the Speaker, you have to go through the Administrator first, and it is the Administrator who is advising the Speaker.

What I would suggest, to reverse all these processes and to go back as it was at first, is to go through the chairman and the vice-chairman, on a personal basis, and have a chat with the Speaker. You will see where he stands. You will see what kind of job he wants to do, and you will see what kind of administration he wants to have. If he wants to delegate power, as it has been done in the past, maybe to some other person, well, that is another ball game. But if he wants to follow—and you will have a feeling of what he wants to do. Then, after that, you could report to us, and then after that we could invite the Speaker and have a free discussion with the Speaker.

We are only, as a matter of fact, an advisory board; and you know how it went for years and years.

I listened to my friend Mr. Gauthier. Wait until you see what we call the “organigram”, the chart of the organization of this bloody place here. Jesus! It is going to take a few weeks to go over all that, and the first thing you know, it has been changed while you have been reading it.

[Translation]

M. Hicks: Bien. Si je comprends bien, lors de réunions futures, des motions pourront être révoquées et des sous-comités dissous.

Le vice-président: Oui, ou créés.

M. Hicks: Oui. On peut donc s'y prendre de deux ou trois manières. La première serait de préciser dans la motion que ce Comité pourrait parfois se réunir à huis clos, c'est-à-dire, en l'absence de ces deux personnes. La deuxième serait d'adopter la motion, de voir comment les choses évoluent, et dans six à huit semaines, si rien n'allait plus, nous pourrions révoquer la motion et ne plus les inviter.

Je ne sais pas ce qu'en pensent les députés... Peut-être que quelqu'un pourrait déposer la motion dès maintenant.

Le vice-président: Nous pourrions simplement la réserver pour l'instant, monsieur Hicks.

Je voudrais auparavant entendre M. Isabelle.

M. Isabelle: Reconnaissons tout d'abord que nous ne sommes qu'une espèce de comité consultatif. Il est très important de s'en rendre compte. Il faut également garder à l'esprit qu'une seule et unique personne est responsable de tout ce qui se passe à la Chambre des communes, et cette personne est le Président.

Au fil des ans, le Président a délégué certains pouvoirs, et c'est là que tout a démarré. Tout d'abord, le sergent d'armes. Le sergent d'armes construit son petit pouvoir, qu'il a développé au fil des ans. Nous avons ensuite créé une espèce d'intermédiaire, baptisé «administrateur» qui est, en quelque sorte, un sous-ministre de la Chambre des communes. Ne l'oubliez pas. En d'autres termes, nous nous trouvons au bout de cette chaîne et nous ne sommes qu'un comité consultatif. Si vous voulez dire quoi que ce soit au Président, vous devez passer par l'administrateur, qui en parle au Président.

Or, si nous voulons en revenir à ce qui se faisait par le passé, nous pourrions demander au président et au vice-président de s'entretenir avec le Président de la Chambre des communes. Vous sauriez ainsi quelle est sa position. Vous sauriez ce qu'il veut faire et de quelles mesures administratives il veut s'entourer. S'il veut déléguer ses pouvoirs, comme cela s'est fait par le passé, c'est une toute autre histoire. Mais vous verrez ce qu'il veut faire. Ensuite, vous pourriez nous en reparler, puis nous déciderions si nous voulons l'inviter pour qu'il vienne discuter avec nous.

Je le répète, nous ne sommes qu'un comité consultatif, et vous savez ce qui s'est passé pendant des années.

J'ai écouté M. Gauthier. Attendez de voir l'organigramme de la Chambre. Grand Dieu! Il va falloir des semaines pour examiner tout cela, et il est probable que vous n'aurez même pas le temps de le lire que tout aura déjà changé.

[Texte]

The Vice-Chairman: Gentlemen, do I hear a consensus to stand the motion and ask the chairman and the vice-chairman to discuss things with the Speaker and the possibility of having the Speaker come back here and talk to us?

Some hon. members: Agreed.

Mr. Malone: I think we have agreed.

Mr. Gauthier: Just as a comment on what Dr. Isabelle just said, Mr. Chairman, he forgot one of the most important persons, next to the Speaker, and that is the Clerk of the House. The authority of the Clerk of the House supersedes, in my view, the authority of the Administrator.

Mr. Isabelle: No.

Mr. Gauthier: Well, that is the point I am trying to get across. I do think it does. Some people say it does not. That is where I disagree.

• 1645

Mr. Hicks: The authority or the power?

Mr. Gauthier: The authority.

Mr. Hicks: I think probably the authority but not the power. You are talking about power. You are talking about authority.

Mr. Gauthier: I said "authority". I did not use the word "power". I chose my words carefully.

Mr. Hicks: Okay.

The Vice-Chairman: There is one more item I would like to see dealt with this afternoon. Maybe we are getting close to 5 p.m.

Mr. Grisé:

Mr. Grisé: I move that the Speaker be requested to refer the subject of the management of parliamentary restaurants and cafeterias, together with the control of banking, access and related functions, to the Standing Committee on Management and Members' Services and that the management of the foregoing be the responsibility of the Administrator.

The Vice-Chairman: Mr. Gauthier, would you like to comment on this?

Mr. Gauthier: Yes. I am not surprised. I was a member of the Parliamentary Restaurant and other things for years. I do not think it has met in the last two or three years, at least to my knowledge.

Mr. Murphy: Once, two and a half years ago.

Mr. Gauthier: It used to be that the Speaker would have us in. We would be served a nice meal and be told that everything was rosy but unfortunately we had to raise the price of coffee 10¢ or something else and that was it. But I notice the operative word is "requested" to refer the subject-matter.

The Vice-Chairman: We can only request.

Mr. Gauthier: Yes, I know that, but the Speaker . . . Unless the rumour mills are really wrong—and they are not very

[Traduction]

Le vice-président: Messieurs, sommes-nous d'accord pour réserver cette motion et demander au président et au vice-président de ce Comité de s'entretenir avec le Président de la Chambre et, au besoin, de l'inviter ici?

Des voix: D'accord.

M. Malone: Je crois que nous sommes d'accord.

M. Gauthier: Monsieur le président, je crois que M. Isabelle a oublié de citer une des personnes les plus importantes, après le Président, et je veux parler du greffier de la Chambre. L'autorité du greffier supplante, je crois, celle de l'administrateur.

M. Isabelle: Absolument pas.

M. Gauthier: C'est justement ce que j'essaie de dire. Je crois que c'est le cas. Certains disent que non. C'est précisément là que je ne suis plus d'accord.

M. Hicks: L'autorité ou le pouvoir?

M. Gauthier: L'autorité.

M. Hicks: L'autorité peut-être, mais pas le pouvoir. Vous parlez de pouvoir. Vous parlez d'autorité.

M. Gauthier: J'ai bien dit «autorité». Je n'ai pas utilisé le mot «pouvoir». J'ai fait bien attention à ne pas me tromper.

M. Hicks: Bien.

Le vice-président: J'aimerais que l'on discute encore d'un autre point, cet après-midi. Il est peut-être presque 17 heures.

Monsieur Grisé.

M. Grisé: Je propose que le président saisisse le Comité permanent de la gestion et des services aux députés de l'étude de la gestion des restaurants et des cafétérias du Parlement, ainsi que du contrôle des activités bancaires et de l'accès, et autres questions, et que cette gestion relève de l'administrateur.

Le vice-président: Monsieur Gauthier, avez-vous des observations à faire à ce sujet?

M. Gauthier: Oui, je ne suis pas surpris. J'ai été membre du comité étudiant ces questions pendant de nombreuses années. Je ne crois pas qu'il se soit réuni au cours des deux ou trois dernières années, à ma connaissance.

M. Murphy: Il s'est réuni une fois, il y a deux ans et demi.

M. Gauthier: En général, le Président nous convoquait. On nous servait un très bon repas et on nous disait que tout allait bien dans le meilleur des mondes, mais que, malheureusement, le prix du café devait être relevé de 10c., et le débat s'arrêtait là. Mais je note que l'on va «demander» au Président d'en saisir le Comité.

Le vice-président: C'est tout ce que nous pouvons faire.

M. Gauthier: Oui, je le sais, mais le Président . . . À moins que les rumeurs qui circulent ne soient fausses, et elles le sont

[Text]

wrong around this place usually; when there is a rumour afoot there is a change coming—rumours are pretty strong right now that there is going to be a change in the rates in the parliamentary restaurant as of Friday this week, decided by whom I do not know. I guess the Speaker will take that responsibility. I would take it if the Speaker was aware of this motion he would want to throw this whole thing on us tomorrow and get rid of that. To put it crudely, that is a hot potato he has. So we want to give the Speaker right now the occasion to throw to this committee the onerous task of either taking the brunt of our colleagues in the House for the increase in rates that are going to be charged them on Friday in the restaurants and cafeterias, or are we going to ask the Speaker to some day refer this whole matter to us?

The Vice-Chairman: Mr. Hicks.

Mr. Hicks: You should preface this motion with the same thing I did: effective Monday, November 23, we proceed with this motion.

The Vice-Chairman: Mr. Cook.

Mr. Cook: Mr. Gauthier has demonstrated his absolute wisdom and brilliance with his suggestion. I would much sooner go to my caucus next Wednesday and say that the Speaker did it and we had nothing to do with it, rather than to have it thrown into our lap. But I would suggest that motion be tabled for one week.

Mr. Mitges: I think this is a good motion and I think it is long overdue. As you know, Mr. Gauthier, I have been on that special committee set up by Madam Sauvé for pretty well three or four years, and certainly all the recommendations we made were not concurred with by the main committee with the stumbling-block to begin. But, in spite of that stumbling-block, in the four years we have been in operation I believe we did save something like \$2 million of expenses that would have been added to the deficit.

I think the resolution is a good one, but we have to get some order into that restaurant because a lot of it is mismanagement, a lot of it is overstaffed. When you figure that it costs us over \$9 just to prepare and serve a meal in the parliamentary restaurant this is something that can no longer take place and I think we have to make a stab at it and to get some action and some sense of order in the restaurant and in the cafeterias. I believe we have to take that step as recommended in the resolution.

Mr. Gauthier: I do not disagree with what you are saying, Mr. Mitges. I support a comprehensive review and I have read your documents and I have supported most of the recommendations that were in it. All I am saying to you is at this time why should I carry the burden and onerous task of telling my caucus that it was this committee, knowing they passed a resolution on Wednesday, November 21, ahead of time... taking the brunt of that criticism. I would prefer, in all honesty, that Mr. Cook and I be allowed a week to just, you know, let the onus fall...

[Translation]

rarement dans cet endroit. Il n'y a pas de fumée sans feu, et la rumeur veut que les tarifs du restaurant parlementaire soient relevés dès vendredi, mais je ne sais pas qui en décidera. Je crois que c'est le Président de la Chambre. Je suppose que si le Président était au courant de cette motion, il voudrait sans doute que nous en soyons saisis dès demain, pour qu'il puisse s'en débarrasser. Il a un sacré problème sur les bras. Nous voulons donc donner dès maintenant au Président de la Chambre l'occasion de nous faire injurier par nos collègues députés qui vont voir augmenter le tarif des repas qu'ils prendront dans les restaurants et cafétérias du Parlement vendredi; ou allons-nous demander au Président d'en saisir le Comité?

Le vice-président: Monsieur Hicks.

M. Hicks: Vous devriez préfacier cette motion comme je l'ai fait: à compter du lundi 23 novembre, nous appliquons ce qui est dit dans cette motion.

Le vice-président: Monsieur Cook.

M. Cook: M. Gauthier a fait la preuve de sa sagesse et de son intelligence en proposant cette suggestion. Je préférerais me présenter devant mon caucus, mercredi prochain, et dire que c'est le Président qui a pris cette décision sans que nous ayons eu à intervenir, plutôt que d'en être saisis. Mais je propose que cette motion soit déposée pendant une semaine.

M. Mitges: Cette motion est bonne, à mon avis, et je crois qu'elle s'est fait attendre. Comme vous le savez, monsieur Gauthier, j'ai fait partie de ce comité spécial créé par M^{me} Sauvé pendant trois ou quatre ans, et il est certain que toutes les recommandations que nous avons formulées n'ont pas été acceptées par le comité principal. Mais, malgré cet obstacle, au cours de ces quatre années, nous avons économisé, je crois, près de deux millions de dollars, qui, sans notre intervention, seraient venus s'ajouter au déficit.

Cette résolution est bonne, mais il faudrait remettre de l'ordre dans ce restaurant, car une grande partie des problèmes tient à une mauvaise gestion, à un surcroît de personnel. Quand on sait qu'il faut compter un peu plus de 9\$ simplement pour préparer et servir un repas au restaurant parlementaire, il est certain que cela ne peut plus durer, qu'il va falloir prendre des décisions et remettre de l'ordre dans ce restaurant et ces cafétérias. Cette résolution devrait donc être adoptée.

M. Gauthier: Je ne suis pas en désaccord avec ce que vous dites, monsieur Mitges. Je voudrais que tout soit revu; j'ai lu vos documents et je souscris à la plupart des recommandations qui y figuraient. Mais pourquoi serais-je, moi, chargé de dire à mon caucus que c'est ce Comité-ci qui a adopté une résolution, le mercredi 21 novembre, à l'avance? Pourquoi devrais-je porter le poids de ces critiques? En toute franchise, je préférerais qu'on nous donne, à M. Cook et à moi, une semaine pour que les choses se décantent.

[Texte]

• 1650

Mr. Mitges: It would be Cook and you because even though I am not really on it I have the restaurant committee—because we have not constituted yet—I get all the brunts anyway. So if you are willing for me to take the brunts, I will take the brunts.

Mr. Gauthier: With the salary you get, sir, I think that is all right.

Mr. Isabelle: It would be easier for Gauthier to tell his caucus about it.

The Vice-Chairman: Could I suggest this: that if we agree with the motion, we ask the clerk to be tardy for five or six days before he forwards it?

Mr. Mitges: That is fair enough.

The Vice-Chairman: He says it is going to take him a week to get it all ready anyway.

Any other comments, gentlemen?

Motion agreed to

The Vice-Chairman: Are there any other matters to bring before the committee?

The clerk has something here for the chairman stating that the committee has received an order of reference referring Vote 5b, which is what you mentioned a moment ago Mr. Gauthier, for the House of Commons under Parliament. These estimates in the amount of \$4,180,000 must be reported, or they will be deemed to have been reported, three sitting days before the final sitting day or the last allotted day in the current supply period, which ends not later than December 10. Therefore, the last day that we can report these estimates is December 5, and if anybody looks at their calendar very quickly like I am doing . . .

Mr. Gauthier: That is two weeks.

The Vice-Chairman: Yes, two weeks. But we would have to meet on them. I think what the clerk is saying is that we must, if possible, meet on the estimates on November 28 and set aside any other business we have. Is there any reason why we should not do that gentlemen? That, by the way for those of you who have not sat on the committee before, is a public meeting. We normally would have the press here. The Speaker will be here. Certainly the Administrator, the Clerk of the House and the Sergeant-at-Arms will all be here at that point in time.

I would like to suggest to you that given that we have not had much time to study these, we probably will not have a great deal of time. I will undertake and I will certainly apprise the new chairman to see the Speaker before that meeting and if he has no objections I will ask him to stay behind after the room has been cleared of the press and the staff to discuss these other matters with us on a personal basis. Would that be satisfactory?

Mr. Cook: When will I receive the copy of the estimates?

[Traduction]

M. Mitges: Ce serait M. Cook et vous-même, mais je fais partie du comité chargé d'étudier les restaurants parlementaires, même s'il n'a pas encore été créé, et je serais critiqué de toute façon. Donc, si vous préférez que ce soit moi qui essuie le plus fort de ces critiques, je le ferai.

M. Gauthier: Avec le salaire que vous touchez, monsieur, vous pouvez le faire.

M. Isabelle: Il serait plus facile que M. Gauthier en parle à son caucus.

Le vice-président: Puis-je vous proposer ceci: si nous acceptons cette motion, nous pourrions demander au greffier d'en retarder l'envoi cinq ou six jours?

M. Mitges: Cela me semble raisonnable.

Le vice-président: Il me dit qu'il lui faudra une semaine, de toute façon, pour la préparer.

D'autres observations, messieurs?

La motion est acceptée.

Le vice-président: Y a-t-il d'autres questions que ce Comité devrait étudier?

Le greffier me dit que le Comité a reçu un ordre de renvoi portant sur le crédit 5b, ce dont vous avez parlé il y a quelques instants, monsieur Gauthier. Il faut faire un rapport de ces prévisions budgétaires, qui s'élèvent à 4,180,000\$, sinon elles seront considérées comme ayant fait l'objet d'un rapport, trois jours de séance avant le dernier jour de séance, ou le dernier jour réservé à l'étude des subsides, période qui se termine le 10 décembre au plus tard. Par conséquent, ce Comité devra faire rapport de ses prévisions budgétaires le 5 décembre au plus tard, et si vous vous penchez sur votre calendrier comme je le fais actuellement . . .

M. Gauthier: C'est dans deux semaines.

Le vice-président: Effectivement, dans deux semaines. Nous allons devoir nous rencontrer pour en discuter. Le greffier dit que nous devrions nous réunir, si possible, le 28 novembre, pour en discuter, et mettre de côté toute autre question en suspens. Cela vous convient-il? Pour ceux d'entre vous qui n'ont encore jamais siégé à ce Comité, cette séance est une séance publique. Les journalistes seront présents. Le Président de la Chambre le sera également, ainsi que l'administrateur, le greffier de la Chambre et le sergent d'armes.

Nous n'aurons vraisemblablement pas beaucoup de temps à notre disposition, puisque nous n'avons pas pu les étudier. Je demanderai au nouveau président de s'entretenir avec le Président de la Chambre avant la réunion en question, et s'il n'a aucune objection, je lui demanderai de rester après le départ de la presse et du personnel, pour discuter avec nous de ces autres questions. Cela vous convient-il?

M. Cook: Quand recevrai-je copie des prévisions budgétaires?

[Text]

The Vice-Chairman: You have a copy of the estimates already. They should be in your office. They are the supplementaries that were tabled some time ago.

An hon. member: He has too many offices.

The Vice-Chairman: One of your offices received them.

Any other matters, Mr. Clerk? Mr. Gauthier?

Mr. Gauthier: Perhaps I missed it. When are we going to study the estimates?

The Vice-Chairman: We will have the Speaker here as a witness for questioning one week from today.

Mr. Gauthier: Going back to my research—could we have our research people or somebody in research look at what is meant by the \$4,180,000 for constituency offices and could we get copies of the Appropriation Act No.2, and all that pertains to these estimates so that all of us have the same documentation that the chairman has so that we can all operate . . .

The Vice-Chairman: And ask questions knowledgeably.

Mr. Gauthier: —and ask questions knowledgeably?

The Vice-Chairman: I will undertake to have whatever documentation is available in your hands by Monday of next week.

Mr. Gauthier: In addition to that, Mr. Chairman, could we ask the Speaker if he has any written comments explaining these \$4,180,000 of expenditures over and above the estimates that maybe he would like to send to us before Wednesday, before he comes?

The Vice-Chairman: I have some difficulty with that. I think that to ask a witness to put before the members of the committee the remarks he intends to make at the committee, other than handing them out at that time, becomes a bit of a problem.

Mr. Gauthier: No, that is not what I meant. Any additional information the Speaker may want to table with us . . .

The Vice-Chairman: Okay, as part of the documents.

Mr. Gauthier: —as part of his presentation, could he be asked or invited to send them to us?

The Vice-Chairman: I will invite the Speaker to do just that.

Any other questions or comments? Mr. Murphy.

• 1655

Mr. Murphy: Not on that, but on other items. As a new member, I feel a bit awkward in not knowing what has been suggested in the past and what actually has been passed in the past, if I may use that term. Is there any way, other than going through four years' worth of minutes, I can get a compilation of various decisions and actions, whether it is nil or something, which this committee has made?

The Vice-Chairman: In the past, the clerk has been able to supply us—I have just whispered in his ear and I am sure he

[Translation]

Le vice-président: Vous en avez déjà une. Elle devrait être dans votre bureau. Il s'agit du budget supplémentaire qui a été déposé il y a quelque temps.

Une voix: Il a trop de bureaux.

Le vice-président: Un de vos bureaux l'a reçue.

D'autres questions, monsieur le greffier? Monsieur Gauthier?

M. Gauthier: Quelque chose m'a échappé. Quand allons-nous étudier ces prévisions?

Le vice-président: Le Président de la Chambre sera ici comme témoin dans une semaine à compter d'aujourd'hui.

M. Gauthier: Pourrions-nous demander aux recherchistes d'essayer de savoir ce que recouvrent ces 4,180,000\$ réservés aux bureaux de circonscriptions? D'autre part, pourrions-nous obtenir des exemplaires de la Loi n° 2 portant affectation de crédits et tout autre document relatif à ces prévisions budgétaires, pour que nous ayons tous les mêmes documents que le président, pour que nous puissions . . .

Le vice-président: Poser les bonnes questions.

M. Gauthier: . . . poser les bonnes questions?

Le vice-président: J'essaierai de vous faire parvenir tous les documents qui existent en la matière d'ici à lundi prochain.

M. Gauthier: En outre, monsieur le président, pourrions-nous demander au Président de la Chambre s'il possède quelque document que ce soit qui expliquerait l'affectation de ces 4,180,000\$, document qu'il pourrait nous envoyer avant mercredi?

Le vice-président: Cela me semble impossible. Il est délicat de demander à un témoin d'envoyer aux membres du Comité les observations qu'il entend faire devant le comité en question; il ne peut que vous les remettre en arrivant.

M. Gauthier: Non, ce n'est pas ce que je voulais dire. Je veux parler de tout autre renseignement dont dispose le président et qu'il voudrait nous remettre . . .

Le vice-président: Qui fait partie des documents.

M. Gauthier: . . . vous pourriez l'inviter à nous les envoyer?

Le vice-président: C'est ce que je ferai.

D'autres questions ou observations? Monsieur Murphy.

M. Murphy: Non, pas à ce sujet. En ma qualité de nouveau député, je me sens un peu bête de ne pas savoir ce qui a été suggéré par le passé et ce qui s'est fait. N'y a-t-il pas d'autres moyens que de parcourir quatre années de comptes rendus pour savoir quelles décisions ou mesures ont été prises par ce Comité?

Le vice-président: Par le passé, le greffier nous a toujours adressé, et je viens de lui chuchoter quelque chose à l'oreille, si

[Texte]

will supply it—with a summary of the recommendations which have been made in point form only—not in full terms, but in point form only—those which have been accepted and those which are now benefits, if you will, of Members of Parliament, those which have been recommended and have not been dealt with and those which are still standing, which we dealt with earlier, which will be coming back to this committee for a review before they go on again.

Mr. Murphy: How far back, just the last session or the last Parliament?

The Vice-Chairman: I think the last Parliament would be ample.

Mr. Gauthier: Not the last session, but the last Parliament.

The Vice-Chairman: No, the last Parliament is better.

Mr. Murphy: That is fine. On that, I also recognize that we are running into the Christmas break, and I have some items I would like to see brought up. Will we be meeting every Wednesday? Is that the intention?

The Vice-Chairman: That is a matter I have not dealt with. We are at the service of the committee, but I would suggest that this committee has traditionally met every Wednesday at 3.30 p.m. It seems to be the one day that all members are in town because of caucuses and that sort of thing, and I would suggest that we carry on unless there is any objection to that. Besides, the block system means we get this room, does it not?

The Clerk: We are not in the block system, but it generally has been agreed that we can meet on Wednesday afternoons. Usually, if the Speaker or the Administrator has to come as a witness, it fits . . .

The Vice-Chairman: They are aware of it.

Mr. Gauthier: I take it there is a practice also that the government Whip gives a reception after every meeting.

The Vice-Chairman: Mr. Murphy.

Mr. Murphy: The other one follows from that, and that is: When does the Chair plan on having the steering committee meet for the first time?

The Vice-Chairman: I had not thought about that either, but I would suggest that if the members are ready for that . . . When will Mr. Prud'homme be back? He is back on Friday. Then let us assume we have a steering committee meeting on the afternoon of Monday, November 26, at 4 p.m. I will tell you what we will do. Let us have the meeting at 4 p.m. on Monday, November 26, in my office in the Confederation Building. You will be so sent a notice. If the chairman wishes to have it in a different venue, then we will let you know.

Mr. Mitges: Is that just the steering committee?

The Vice-Chairman: That is just the steering committee: Mr. Grisé, myself, Mr. Murphy and the chairman.

[Traduction]

bien que je suis sûr qu'il le fera encore, un résumé des recommandations qui ont été faites, celles qui ont été acceptées et dont les députés peuvent se prévaloir, celles qui ont été formulées, mais non acceptées, et celles qui sont en suspens, dont nous avons traité antérieurement, mais qui devront faire l'objet d'un autre débat ici même.

M. Murphy: Ce résumé date de la dernière session, ou de la dernière législature?

Le vice-président: La dernière législature suffit, je crois.

M. Gauthier: Non pas la dernière session, mais la dernière législature.

Le vice-président: Non, la dernière législature, c'est mieux.

M. Murphy: Très bien. Je sais que Noël approche à grands pas, mais j'aimerais que certaines questions soient discutées. Avons-nous l'intention de nous réunir chaque mercredi?

Le vice-président: Je n'en ai pas encore parlé. Nous sommes à la disposition du Comité, mais je dois vous dire que ce Comité s'est de tout temps réuni le mercredi, à 15h 30. Il semble que ce soit le seul jour où tous les députés sont à Ottawa, en raison de la réunion de leur caucus, et je propose donc que cela demeure le cas, à moins que quelqu'un n'y voie une objection. D'autre part, avec ce système de créneaux, nous nous réunissons dans cette salle, n'est-ce pas?

Le greffier: Nous ne faisons pas partie de ce système, mais il a toujours été dit que nous pouvions nous réunir le mercredi après-midi. En général, si le Président ou l'administrateur doivent comparaître en qualité de témoins, . . .

Le vice-président: Ils le savent.

M. Gauthier: Je crois savoir également que le whip du gouvernement donne en général une réception après chaque réunion.

Le vice-président: Monsieur Murphy.

M. Murphy: Dans cette même veine, puis-je vous demander quand la présidence a l'intention de réunir le comité directeur pour la première fois?

Le vice-président: Je n'y avais pas pensé non plus, mais si tous les députés sont prêts . . . Quand M. Prud'homme sera-t-il de retour? Vendredi, apparemment. Alors, disons que le comité directeur se réunira dans l'après-midi du lundi 26 novembre, à 16 heures. Je vais vous dire ce que nous allons faire. Réunissons-nous le lundi 26 novembre, à 16 heures, dans mon bureau de l'Édifice de la Confédération. On vous enverra un avis. Si le président en décide autrement, nous vous le ferons savoir.

M. Mitges: S'agit-il uniquement du comité directeur?

Le vice-président: Uniquement, oui. M. Grisé, moi-même, M. Murphy et le président.

[Text]

Are there any other matters of business? Gentlemen, for an organizational meeting, it has been longer than usual, and I appreciate your co-operation. Thank you very much.

The meeting is adjourned.

Wednesday, November 28, 1984

• 1545

The Chairman: Order, please.

I am a little bit embarrassed, because at the end of my tenure of office as chairman of the External Affairs committee—and I like the British parliamentary system in which, when you do not see, you let things take place—I did not see the press taping sometimes and things of that sort in my committee. But now I must say I have received very strong advice by a very able clerk and in front of the Speaker of the House himself. I am hesitant to say yes to a request I find legitimate and which should be looked into as to procedure. I am asked whether or not someone could tape the full meeting, but I am advised it is not according to the rules, even though I broke the rules. All I need is some members to oppose, and of course I would have to abide by that. So when we recommend reform of the house, I will look into whether or not in the future the press could be present and tape.

Mr. Ellis: Mr. Chairman, the proceedings of today's meeting are being taped and they will be printed. I am curious as to why anyone would want a further transcript. It is being taped verbatim and transcribed at the expense of the House of Commons.

The Chairman: Since we have the honour of having the Speaker with us today, I would not like to entertain a debate, but just in honesty to the members, I will put it to them. I would have let it go, but if there is to be the slightest debate, I will ask them to refrain. But I will be a witness to the committee on reform, and I will suggest that in the future committees be taped, as the House should. But as for today, I do not apologize. I will just apply the rules which apply. I will say here that they have my sympathy, and they know it. But I will go to my duty, which is a very, very happy one.

Je dois vous dire que c'est avec beaucoup de plaisir que j'ai accepté l'invitation qui m'a été faite de présider le Comité. Cela a été une surprise pour moi. Je vous l'avoue sans sourire, cela a été une surprise. Je considère que c'est un honneur que d'être prié de présider le Comité permanent de la gestion et des services aux députés.

Nous avons un plein banc aujourd'hui, monsieur le Président. Je voudrais, au nom de tous mes collègues, vous réitérer tout le plaisir que nous avons éprouvé à l'annonce de votre

[Translation]

Avez-vous d'autres questions à poser? Messieurs, cette réunion d'organisation a duré un peu plus longtemps que d'habitude, et je vous remercie de votre collaboration. Merci infiniment.

La séance est levée.

Le mercredi 28 novembre 1984

Le président: À l'ordre, s'il vous plaît.

Cela m'embarrasse un peu car à la fin de mon mandat à la présidence du Comité des affaires extérieures—au fait, j'aime le régime parlementaire britannique où les pratiques sont acceptables tant qu'elles passent inaperçues—je n'avais vu en aucun temps les journalistes enregistrer nos délibérations. Je dois vous dire cependant qu'un greffier fort compétent m'a conseillé en termes très clairs à ce sujet, en présence du Président de la Chambre lui-même. J'hésite à accéder à une requête que je trouve légitime et qu'il y a lieu d'examiner sur le plan de la procédure. Quelqu'un me demande s'il est permis d'enregistrer toutes nos délibérations, mais on m'informe que cela n'est pas conforme au Règlement, alors que moi-même je l'ai enfreint. Il suffirait que certains membres du Comité s'y opposent pour que je respecte leur volonté. Donc, lorsque nous recommanderons des réformes de la procédure de la Chambre, je verrai si, à l'avenir, les journalistes pourront assister à nos délibérations et les enregistrer.

M. Ellis: Monsieur le président, nos délibérations d'aujourd'hui sont enregistrées et seront ensuite transcrites. Je ne vois pas pourquoi on exigerait une autre transcription. Celle-ci se fait déjà aux frais de la Chambre des communes.

Le président: Étant donné que nous avons l'honneur d'avoir le Président de la Chambre comme témoin aujourd'hui, le moment est mal choisi d'en discuter, mais par égard pour les députés, nous en reparlerons un ce ces jours. J'étais prêt, moi-même, à en discuter, mais si cela doit donner lieu au moindre débat, il faut nous en abstenir. De toute façon, je vais comparaître devant le Comité des réformes où je proposerai qu'à l'avenir, les délibérations des comités soient enregistrées, tout comme à la Chambre d'ailleurs. Aujourd'hui, je ne m'excuse pas. Je vais m'en tenir aux règlements pertinents. Je veux dire aux députés que je sympathise avec eux, et ils le savent bien. Maintenant, je vais assumer mes fonctions de président, ce dont je suis fort heureux.

It is with a lot of pleasure that I have accepted the invitation which has been conveyed to me to chair this committee. I was really surprised, I can tell you. It is an honour for me to be asked to chair this Standing committee on Members' Services.

We have full attendance today, Mr. Speaker. On behalf of all my colleagues, I would like to tell you how pleased we were when we heard about your marriage, and I want to congratulate you, on behalf of all members of Parliament.

[Texte]

mariage et vous offrir, encore une fois, au nom de tous mes collègues de la Chambre, mes meilleurs vœux.

L'honorable John Bosley (Président de la Chambre des communes): Vous êtes gentil.

Le président: Nous vous prions de bien vouloir transmettre ces vœux à votre épouse. Je sais que notre greffier se fera un plaisir d'écrire une lettre à cet effet, lettre que nous transmettrons à madame, la priant d'accepter nos meilleures salutations.

As I said earlier on, we have the honour of having as our first witness today Mr. Speaker, who is accompanied by his witnesses from the House of Commons: Dr. Koester, the Clerk of the House of Commons; *et le major général Cloutier, le sergent d'armes*; and the Administrator, Mr. Silverman.

Today we have vote 5b, House of Commons supplementary estimates.

PARLIAMENT

B—House of Commons

Vote 5b—House of Commons—Program expenditures including allowances and payments in respect of the cost of operating Members' constituency offices.....\$4,180,000

The Chairman: Without any undue delay, I would ask Mr. Speaker if he wishes to make an opening statement. I am afraid I made a debate at the first meeting, but when I am in the Chair, I have a practice of recognizing that the Official Opposition question first. But we will cross that bridge when we get there.

Monsieur le Président, nous vous écoutons avec beaucoup d'attention.

Monsieur le Président: Merci beaucoup, monsieur le président.

Having had some experience in committees, my intention is not to make a long statement but to make a very short one and to say I am looking forward to these meetings. I feel I have a duty to do a short explanation for you, since we are all new to this. If I may explain exactly what is in the supplementary estimates, I think that would be perhaps quickly useful. Then I will be perfectly happy to answer any questions you have, as will the rest of us.

In fairness, the supplementary estimates are your fault, and I mean that with great respect. In the spring of this year, as you may remember, this committee reviewed thoroughly the regime under which were the provisions of the members' principal budget. As a result of those changes, there is a new regime for members' staff which was recommended by the standing committee and approved by the Commissioners of Internal Economy.

At this time last year, the principal budget for all of us was \$86,600, and it was adjusted to \$91,000 in April 1984 and increased in August by a further \$3,200. In one year, the budget has been increased, therefore, by nearly 9%.

[Traduction]

Hon. John Bosley (Speaker of the House of Commons): You are very kind.

The Chairman: Please give our best wishes to your wife. I know that our clerk will be very happy to send such a letter to your wife.

Comme je l'ai déjà dit, nous avons l'honneur d'avoir aujourd'hui le Président de la Chambre comme premier témoin, et il est accompagné par d'autres dignitaires de la Chambre des communes: le D^r Koester, greffier de la Chambre des communes; le Major Général Cloutier, sergent d'armes; et l'administrateur, M. Silverman.

Nous étudions aujourd'hui le crédit 5b du Budget supplémentaire de la Chambre des communes.

PARLEMENT

B—Chambre des communes

Crédit 5b—Chambre des communes—Dépenses du programme, y compris des allocations et des versements à l'égard des bureaux des députés dans les diverses circonscriptions.....\$4,180,000

Le président: Sans plus tarder, je demande au Président de la Chambre s'il a une déclaration préliminaire à nous faire. Je crains avoir provoqué une controverse dès la première séance, mais quand j'assume la présidence d'un comité, c'est un député de l'opposition qui d'ordinaire entame la période des questions. Nous réglerons cela le moment venu.

Mr. Speaker, we are listening to you very attentively.

Mr. Speaker: Thank you very much, Mr. Chairman.

Comme j'ai l'expérience des comités, je m'abstiendrai de vous tenir de longs propos et me ferai très bref, désirant d'abord vous assurer que je me réjouis à la perspective de ces réunions. Puisque c'est la première fois que nous sommes saisis de ce budget supplémentaire, je me dois de vous donner certaines explications. Ensuite, je me ferai un plaisir heureux de répondre à vos questions.

Il faut bien reconnaître que c'est vous qui êtes à l'origine de ce budget supplémentaire, et je dis cela avec beaucoup de respect. Au printemps de cette année, vous vous en souvenez sans doute, que le Comité a examiné à fond les différentes modalités du budget principal des députés. En raison des changements proposés, nous avons maintenant un nouveau régime pour le personnel des députés. Ces changements avaient été recommandés par le Comité permanent et approuvés par les commissaires à la régie interne.

L'année dernière à la même époque, le budget principal des députés s'élevait à 86,500\$; il a ensuite été ajusté à 91,111\$ en avril 1984, et augmenté de 3,200\$ en août. Ainsi, en une année, ce budget a augmenté de près de 9 p. 100.

[Text]

The Commissioners of Internal Economy also agreed to remove as of April 1984 the rental costs of word processors, electronic typewriters and photocopiers from this budget. That equipment is now provided from a separate House budget. In addition, members no longer have to pay for extended maternity leave or sick leave. As a result, members are now able, if they choose, to compensate their staff at salary rates compatible with comparable responsibilities in the public service, and employees on maternity leave or extended sick leave are protected without taxing members' budgets—or at least that is the intention—thereby allowing members to hire replacement staff.

The other key innovation which produces a cost in these estimates, as you know, is the change in the treatment of annual vacation leave. Heretofore, members' staff accumulated vacation leave at the rate of 20 days a year from year one, etc. The Commissioners agreed to the recommendation of this committee to eliminate the practice of accumulating leave and to replace it with an annual 4% or 6% lump sum payment in lieu of leave, again from a separate House budget. These payments are projected to cost approximately \$1 million a year to the House. Of course, members still retain the liberty and the freedom to grant employees time off for leave as they see fit, recognizing the difficult or unusual circumstances in which members' staff find themselves. The cost of the payout for all this unused leave we had to buy out was in the order of \$2.5 million, most of which is here. This amount was distributed to the 1,013 employees who had banked in some instances over 200 days of unused leave.

• 1550

In closing, I might add that all these improvements, together with the \$3,200 increase in the principal budget which came into being in August, increase annual House expenditures on a continuing basis by over \$2 million or approximately \$7,500 for each member's office.

I look forward, as you would expect, to all your suggestions in the future, and I presume you may also be wanting to make some recommendations to the commission which is reviewing members' salaries and pensions and all those matters. That is really all I wanted to do by way of apprising you as to what is in the supplementary estimates. I am available for any questions you may have on that or any other matters.

• 1555

The Chairman: Okay. For the questioning, if you do not mind my old tradition, as chairman of the External Affairs committee I always recognized the Official Opposition. Then I will go directly to the government and then to the New Democratic Party. Then I will go back for the rest of the meeting . . . Even if there were two or three other Liberals or NDP attending, I think in all fairness I have to recognize a

[Translation]

Les commissaires à la régie interne ont également convenu de ne plus faire émarger à ce budget, à partir d'avril 1984, les frais encourus pour la location des machines de traitement de texte, les machines à écrire électroniques et les photocopieuses. Cet équipement émarge maintenant à un autre budget de la Chambre. En outre, les députés n'ont plus à payer des congés de maternité prolongés ou des congés de maladie. En conséquence, les députés peuvent maintenant, s'ils le désirent, verser à leur personnel des salaires comparables à des postes semblables dans la Fonction publique, et les membres de leur personnel en congé de maternité ou en congé de maladie prolongé continuent d'être protégés sans pour autant émarger au budget des députés. C'est au moins ce qui est prévu. Ainsi, les députés pourront embaucher du personnel en remplacement de ces employés.

L'autre innovation importante qui a entraîné des coûts supplémentaires est la modification des dispositions concernant les congés annuels. Jusqu'à présent, les employés des députés accumulaient des congés annuels à raison de 20 jours par an dès la première année . . . Les commissaires ont accepté la recommandation du Comité visant à proscrire l'accumulation des congés annuels; en échange, une somme forfaitaire de 4 ou 6 p. 100 serait versée annuellement à la place de ce congé, et cette somme émargerait, elle aussi, à un budget séparé. Ces paiements devraient coûter approximativement 1 million de dollars par an à la Chambre. Bien sûr, les députés ont encore toute liberté pour accorder les congés qu'ils veulent à leurs employés, pour compenser les circonstances difficiles ou inhabituelles dans lesquelles ces employés se trouvent. Le rachat de ces congés inutilisés nous a coûté à peu près 2,5 millions de dollars, dont la plus grande partie se trouve ici. Cette somme a été répartie entre les 1013 employés qui, dans certains cas, avaient accumulé plus de 200 jours de congés.

Pour terminer, j'aimerais ajouter que toutes ces améliorations, y compris l'augmentation de 3,200\$ de notre Budget principal qui est entrée en vigueur en août, portent les dépenses annuelles de la Chambre des communes à plus de 2 millions de dollars chaque année, soit approximativement 7,500\$ pour chaque bureau de député.

Bien sûr, je suis prêt à examiner toutes les suggestions que vous voudrez me faire à l'avenir, et je suppose que vous aurez des recommandations à faire à la commission chargée d'examiner le système de rémunération des députés. C'est tout ce que j'avais à vous dire en ce qui concerne ce Budget supplémentaire. Je suis prêt maintenant à répondre aux questions que vous me poserez à ce sujet ou sur d'autres.

Le président: Très bien. Pour les questions, si vous me permettez d'être fidèle à ma vieille habitude, j'avais coutume comme président du Comité des affaires extérieures, de toujours donner la parole à l'Opposition officielle. Je m'adresserai ensuite au gouvernement, puis au Nouveau Parti Démocratique. Et ainsi de suite pour le reste de la réunion . . . Même s'il y avait deux ou trois autres libéraux ou néo-

[Texte]

new majority, and all the questions should be put to the Speaker or to the witnesses until the maximum number of government members have asked questions. Then if there are other questioners, as an act of courtesy to the committee I will ask permission of the committee to allow non-members to question. If permission is given, any member of the three political parties, including the government, of course . . . Then this way we can proceed in a very civilized way without any quarrels, trying to show others that the senior committee can function very well.

Therefore, I will recognize Dr. Isabelle, followed by whoever so indicates. Mr. Murphy has so indicated.

Mr. Cook: On a point of order, Mr. Chairman, you disturbed me slightly with that preamble. I have always considered this committee to be totally non-partisan. It works in the best interests of the House, and whether you are a Conservative or you are unfortunate enough to be a Liberal or an NDP has absolutely nothing to do with this committee. I have no objection to choosing a Liberal to speak first at any time, at any meeting, but it was just the connotation you gave me there. I would not want people to misunderstand. This is not a partisan committee. It would destroy itself if it ever became partisan. I thought that point should be emphasized. That is all, sir.

The Chairman: That is good. I take the point very well because that is the way I chaired the External Affairs committee. I have always believed the External Affairs committee should not be partisan, and that is why I always recognized all members, Mr. McKinnon, Miss MacDonald and Mr. Wagner. But I will forever apply the very good wisdom put to me by Mr. Cook. Therefore *monsieur Isabelle, s'il vous plaît*.

Mr. Isabelle: Who is going first, Mr. Cook or myself?

The Chairman: No, Mr. Cook made a point of order.

Mr. Isabelle: *Merci*, thank you, Mr. Chairman. I will be very brief.

Je voudrais d'abord féliciter le président pour l'excellent travail qu'il a accompli depuis le début. C'est de bon augure pour l'avenir.

Dans les crédits supplémentaires, au chapitre intitulé *Change in vacation leave — Provision for members' staff*, je vois un montant de 2,869,000 dollars. Si on additionne les vacances payées le 1^{er} janvier, 4 ou 6 p. 100, cela fait, jusqu'au mois de mars, 705,000 dollars, ce qui fait . . .

An hon. member: Excuse me, we cannot hear.

The Chairman: Order! Order! *Monsieur Isabelle*.

Mr. Isabelle: In other words, there are \$4.180 million in supplementary estimates. But the larger sum comes from the fact that there has been a change in the vacation leave for members' staff, and also there has been an overlapping from August 3, since this was implemented, to March 31, 1985, which is the end of the fiscal year for the government. In other words, this amounts to \$3.5 million roughly.

[Traduction]

démocrates, je crois qu'en toute justice je dois tenir compte de la nouvelle majorité, et toutes les questions devraient être posées au Président de la Chambre ou aux témoins jusqu'à ce que le plus grand nombre possible de députés du gouvernement aient posé des questions. S'il y a ensuite d'autres intervenants, par simple courtoisie envers le Comité, je demanderai à ce dernier d'autoriser ceux qui n'en font pas partie à poser leurs questions. Si cette permission est accordée, tout député des trois partis politiques, y compris la majorité, bien sûr . . . Ainsi nous pourrions procéder de façon très civilisée, sans querelle, en essayant de montrer aux autres que le comité supérieur peut fonctionner très bien.

Je donnerai donc la parole à M. Isabelle, suivi de quiconque demande à être entendu. Je vois M. Murphy.

M. Cook: J'invoque le Règlement, monsieur le président; votre préambule m'a un peu dérouter. J'ai toujours considéré le Comité comme n'ayant aucun sectarisme politique. Il travaille pour défendre les intérêts de la Chambre, et que vous soyez conservateur ou malheureusement libéral ou néo-démocrate n'a absolument rien à voir avec le Comité. Je n'ai aucune objection à ce qu'un Libéral soit entendu le premier n'importe quand, et dans toutes les réunions, mais je m'étonne de la connotation que vous avez apportée. Qu'il n'y ait pas de malentendu. Le Comité est impartial. Il se détruirait s'il faisait preuve de sectarisme politique. Je crois qu'il faut insister là-dessus. C'est tout, monsieur.

Le président: Très bien. Je partage entièrement votre avis car c'est ainsi que j'ai procédé au Comité des affaires extérieures. J'ai toujours pensé qu'il devait se montrer impartial, et voilà pourquoi j'ai toujours accordé la parole à tous les députés, monsieur McKinnon, mademoiselle MacDonald et monsieur Wagner. Mais je m'inspirerai toujours des très sages propos de M. Cook. Par conséquent *Mr Isabelle, please*.

M. Isabelle: Qui est le premier, M. Cook ou moi?

Le président: Non, M. Cook a invoqué le Règlement.

M. Isabelle: *Thank you*, merci monsieur le président. Je serai très bref.

First of all, I would like to congratulate the Chairman for his excellent work from the very beginning. It is a good sign for the future.

In the supplementary votes, under Chapter *Changement dans les congés—prévus pour le personnel des députés*, there is an amount of \$2,869,000\$. If you add paid leave on 1st of January, 4 or 6%, it is up to March, \$705,000, or . . .

Une voix: Excusez-moi, nous ne pouvons pas entendre.

Le président: À l'ordre s'il vous plaît! *Mr. Isabelle*.

M. Isabelle: Autrement dit, il y a 4,180 millions de dollars dans le budget supplémentaire. Mais la somme plus élevée tient au changement intervenu dans les congés du personnel des députés, et il y a aussi eu un chevauchement depuis le 3 mars, depuis l'adoption de cette mesure, jusqu'au 31 mars 1985, qui marque la fin de l'exercice financier pour le gouvernement. Autrement dit, il s'agit *grosso modo* de 3,5 millions de dollars.

[Text]

Is this a recommendation of the Management and Members' Services committee?

Mr. Speaker: Yes.

Mr. Isabelle: But the implementation has been approved by the commissioners.

Mr. Speaker: Yes.

Mr. Isabelle: How could this recommendation be implemented so soon—I mean before the fiscal year ended—when we know pretty well there was no money available for that in the budget?

• 1600

Mr. Speaker: That is exactly why we are here before you on supplementary estimates, in fact, because we did not have the money in our budget to implement this matter.

What was proposed is this. The Administrator may want to add to this, but if I remember, this was proposed to come into effect at the calendar year, January 1, or the beginning of 1985 in terms of the changes. What is before you is the fiscal impact in this fiscal year of the buying out of the unused vacation leave. The reason it shows to March is because the fiscal year for the government does not end until March. So what we are doing is buying up the unused vacation leave, I guess, effectively to the end of December 1984.

It was approved by the commissioners. Perhaps the point I should make to you is that in the future we would have had to pay for this leave one way or the other, anyway.

Mr. Isabelle: Yes, okay.

Mr. Speaker: People would have had these days accumulated and would have used them or been bought out when they retired or left for whatever reason MPs' staff leave. As some of your know, quite a lot have left for reasons other than retiring in the last while.

Mr. Isabelle: Yes, I understand. This is not because I want to criticize what has been done, but I was just asking if this was in the budget.

Now, this is a measure which has been adopted during the fiscal year, and as you have just explained, this is why we have a supplementary estimate on this. But what about the increase in the principal budget from \$91,000 to \$94,000 for the Members of Parliament?

Mr. Speaker: That was adopted by the commissioners on the recommendation of this committee, but it was not effective until August; it was adopted for August. Therefore, there was no money in the original budget for that provision.

Mr. Isabelle: But I thought this 4% or 5% was not statutory; in other words, that year after year there is an increase depending on the . . .

Mr. Speaker: Oh, all right, I think I can answer this question. Mr. Silverman will tell me if I am wrong.

[Translation]

Est-ce une recommandation du Comité des services de gestion?

Monsieur le Président: Oui.

M. Isabelle: Mais les commissaires en ont approuvé l'application.

Monsieur le Président: Oui.

M. Isabelle: Comment cette recommandation a-t-elle pu s'appliquer si rapidement—je veux dire avant la fin de l'année financière—lorsque nous savons fort bien qu'aucun montant n'avait été prévu à cette fin dans le budget?

Monsieur le Président: C'est exactement pourquoi nous comparaissons devant vous à propos du budget supplémentaire, car nous n'avions pas d'argent dans notre budget pour donner suite à cette question.

Voici ce qui avait été proposé. L'administrateur voudra peut-être y ajouter autre chose, mais sauf erreur, il avait été proposé que les changements prennent effet le premier janvier ou au début de 1985. Vous avez devant vous les répercussions financières du rachat des congés non utilisés, pour le présent exercice financier. C'est indiqué jusqu'en mars, car pour les gouvernements l'exercice budgétaire ne se termine pas avant mars. Nous rachetons donc les congés non utilisés jusqu'à la fin de décembre 1984.

Les commissaires ont donné leur approbation. Je devrais peut-être vous expliquer qu'éventuellement il nous aurait fallu payer ce congé de toute façon.

M. Isabelle: Oui, très bien.

Monsieur le Président: Des gens qui auraient accumulé trois jours auraient pu les utiliser ou les racheter à leur retraite ou à leur départ, quelle que soit la raison. Comme vous le savez, beaucoup sont partis pour des raisons autres que la retraite ces derniers temps.

M. Isabelle: Oui, je comprends. Loin de moi l'idée de critiquer ce qui s'est fait, mais je demandais simplement si cela avait été prévu dans le budget?

Cette mesure a été adoptée au cours de l'exercice financier et, comme vous venez de l'expliquer, elle a entraîné un budget supplémentaire. Mais comment expliquer que le budget principal soit passé de 91,000\$ à 94,000\$ pour les députés?

Monsieur le Président: Elle a été adoptée par les commissaires sur la recommandation du Comité, mais elle n'a pris effet qu'après août; elle a été adoptée pour août. Il n'y avait donc rien de prévu dans le budget initial pour cette disposition.

M. Isabelle: Mais je croyais que ce 4 ou 5 pourcent n'était pas statutaire; en d'autres termes, que d'une année à l'autre, il y a une augmentation selon . . .

Monsieur le Président: Oh, très bien, je pense pouvoir répondre à cette question et M. Silverman me dira si je me trompe.

[Texte]

Each year the Speaker submits evidence to the House, and we have to make an estimate of the effect of the decisions which will be taken with regard to increases in members' staff pay and all the rest of it. So each year the Speaker submits estimates which make some assumptions. If during the year the assumptions are exceeded, as they were last year, by a later decision to do something very special, as this is, then obviously we have to come back through supplementary estimates to pay for the decision taken by the commissioners on the recommendation of the Speaker, and in this case, of this committee. That is the only reason. The reason it is not in the original budget is because we did not know this decision would be taken and we could not in budgetary terms predict that.

Mr. Isabelle: But in the previous years there has been an increase annually on the principal budget for the Members of Parliament.

Mr. Speaker: Yes.

Mr. Isabelle: So this is why I am asking why this has not been provided in the budget.

Mr. Speaker: But an increase is provided in the budget. I have just submitted estimates. We make an estimate; in fact, it went up nearly 9% last year, for which we had not budgeted.

Mr. A. Silverman (The Administrator of the House of Commons): That is exactly right, Mr. Chairman. As the Speaker explained, there were in fact two increases last year.

Mr. Speaker: The normal increase and then this one.

Mr. Silverman: There was the normal increase, and then at the end of the six and five program, August 4, 1984, the commissioners then implemented the unanimous recommendation of this committee to provide yet a further increase. So you had a two-stage increase for that very reason.

Mr. Isabelle: Thank you.

Mr. Speaker: He obviously understood your question so much better than I did. He is good at that.

Le président: Cela va, docteur Isabelle?

Notre honorable ami, l'homme d'expérience le vice-président, M. Ellis.

I hope you do not mind if I call by names instead of constituencies.

Mr. Ellis: No, of course not. Mr. Chairman, I am going to be very brief. The explanation of the Speaker was so lucid and so clear that there are no questions in my mind whatsoever. I only had one very, very brief question, a matter of arithmetic. Was the 9% increase of which the Speaker spoke an increase in the total budget or an increase in a portion of the budget?

[Traduction]

Chaque année, le Président de la Chambre présente les prévisions à la Chambre, et nous devons évaluer les répercussions des décisions qui seront prises au sujet des augmentations à consentir au personnel des députés, et ainsi de suite. Ainsi, chaque année, le Président de la Chambre soumet des budgets qui présentent certaines hypothèses. Si, au cours de l'année, les hypothèses sont dépassées, comme ce fut le cas l'an dernier, par suite d'une décision ultérieure de faire quelque chose de très spécial, comme c'est le cas ici, nous devons alors faire un retour arrière et, par le biais du budget supplémentaire, endosser la décision prise par les commissaires sur la recommandation du Président de la Chambre et, en l'occurrence, du Comité. C'est la seule raison. Cela ne figure pas dans le budget initial, car nous ignorions que cette décision serait prise, et nous ne pouvions pas la prévoir.

M. Isabelle: Mais les années précédentes, le budget principal des députés augmentait annuellement.

Monsieur le Président: En effet.

M. Isabelle: Voilà pourquoi je me demande comment il se fait qu'on n'ait pas prévu cela dans le budget.

Monsieur le Président: Mais une augmentation y est prévue. Je viens de soumettre les prévisions; mais il s'agit d'une approximation. En fait, l'an dernier, l'augmentation de près de 9 p. 100 n'avait pas été budgétisée.

M. Silverman (administrateur de la Chambre des communes): C'est tout à fait exact, monsieur le président. Comme l'a expliqué le Président de la Chambre, il y a eu en fait deux augmentations l'an dernier.

Monsieur le Président: L'augmentation régulière et celle-ci.

M. Silverman: Il y a eu l'augmentation régulière, et ensuite à la fin du programme des 6 et 5 pourcent, en août 1984, les commissaires ont suivi la recommandation unanime du Comité d'accorder une nouvelle augmentation. C'est la raison pour laquelle l'augmentation s'est faite en deux étapes.

M. Isabelle: Merci.

Monsieur le Président: Il a de toute évidence beaucoup mieux compris votre question que moi. C'est son point fort.

The Chairman: Does that answer your question, doctor Isabelle?

Our honourable and experienced friend, the vice-chairman, Mr. Ellis.

J'espère que vous ne m'en voudrez pas d'appeler les députés par leur nom plutôt que par celui de leur circonscription.

M. Ellis: Non, bien sûr. Monsieur le président, je vais être très bref. L'explication du Président de la Chambre était si lucide et si claire qu'il ne se pose plus de difficultés, selon moi. J'aurais cependant une question succincte sur un aspect mathématique. L'augmentation de 9 pourcent dont a parlé le Président de la Chambre porte-t-elle sur l'ensemble ou sur une partie du budget?

[Text]

• 1605

Mr. Speaker: Overall, if I may go back to my notes, it represents in my memory a 9% increase in the overall budget.

Mr. Ellis: In the overall budget of the House of Commons for this fiscal year.

Mr. Speaker: Yes.

Mr. Ellis: Prior to this, the budget increase in . . .

Mr. Speaker: No, you have asked your question about the fiscal year. Year over year it is an increase of 9%.

Mr. Ellis: All right, year over year when the original estimates came down, it had been slightly under 5%; as I recall, about 4.75%. Are we saying now that year over year, all supplementaries included, we are at exactly 9% or approximately 9%?

Mr. Silverman: On the principal budget.

Mr. Speaker: Yes, on the principal budget.

Mr. Ellis: Could you explain principal budget?

Mr. Speaker: That is your basic budget for staff.

Mr. Ellis: No, that is where I want to be clear. I am asking about the whole budget of the House of Commons of some \$100-odd million.

Mr. Speaker: No, the whole budget of the House of Commons . . .

Mr. Ellis: Yes, what is the difference?

Mr. Speaker: Including supplementary estimates, with these things added in, about 5%, if I remember my figures.

Mr. Ellis: That is the point I wanted to make. The whole budget of the House of Commons, if you would, as a department or as a section of the operation of the Government of Canada was slightly under 5% when it was presented, as I recall, early in 1984.

Mr. Silverman: Mr. Chairman, the increase in 1984-85 . . .

Mr. Ellis: Over 1983-84.

Mr. Silverman: —reflected a net increase of \$7.2 million or 4.9%.

Mr. Ellis: That is right. Now, what does this addition do to that percentage?

Mr. Silverman: As an overall increase, it increases the budget on a continuing basis, as the Speaker indicated, by approximately \$2 million; \$2 million on a base of approximately \$160 million is the increase.

Mr. Speaker: What we are talking about is in the order of 1.2% or 1.3%.

[Translation]

Monsieur le Président: En tout, si je peux revenir à mes notes, cela représente dans mon esprit une augmentation de 9 p. 100 par rapport à l'ensemble du budget.

M. Ellis: L'ensemble du budget de la Chambre des communes pour la présente année financière.

Monsieur le Président: Oui.

M. Ellis: Avant cela, l'augmentation du budget dans . . .

Monsieur le Président: Non, votre question portait sur l'année financière. D'une année à l'autre, l'augmentation est de 9 p. 100.

M. Ellis: Très bien, d'une année à l'autre, lorsque le budget initial est présenté, l'augmentation est un peu inférieure à 5 p. 100; sauf erreur, elle était d'environ 4,75 p. 100. Sommes-nous en train de dire maintenant que d'une année à l'autre, y compris tous les budgets supplémentaires, l'augmentation est exactement de 9 p. 100 ou à peu de chose près?

M. Silverman: Du Budget principal?

Monsieur le Président: Oui, du Budget principal.

M. Ellis: Qu'entendez-vous par Budget principal?

Monsieur le Président: C'est le budget de base pour le personnel.

M. Ellis: Non, c'est là qu'il faut être clair. Ma question porte sur l'ensemble du budget de la Chambre des communes, soit quelque 100 millions de dollars.

Monsieur le Président: Non, l'ensemble du budget de la Chambre des communes . . .

M. Ellis: Quelle est la différence?

Monsieur le Président: Y compris le budget supplémentaire, avec tous ces éléments ajoutés, environ 5 p. 100, sauf erreur.

M. Ellis: C'est ce que je voulais faire préciser. L'ensemble du budget de la Chambre des communes, si vous voulez, comme ministère ou comme section du fonctionnement du gouvernement du Canada, présentait une augmentation légèrement inférieure à 5 p. 100, initialement, sauf erreur, au début de 1984.

M. Silverman: Monsieur le président, l'augmentation en 1984-1985 . . .

M. Ellis: Par rapport à 1983-1984.

M. Silverman: . . . traduisait une augmentation nette de 7,2 millions de dollars, soit 4,9 p. 100.

M. Ellis: C'est exact. Que fait cette addition par rapport à ce pourcentage?

M. Silverman: Cette augmentation globale augmente le budget de façon permanente d'environ 2 millions de dollars, comme l'a précisé le Président de la Chambre. Deux millions de dollars sur une base d'environ 160 millions de dollars représente l'augmentation.

Monsieur le Président: Il s'agit donc d'environ 1,2 ou 1,3 p. 100.

[Texte]

Mr. Ellis: That is really all I needed to ask, Mr. Chairman. Other than that, Mr. Chairman, I would like to echo Mr. Cook's remark that, really, the questioning in this committee has always been on a first-come, first-served basis, not even with a lead questioner from either party. It has always been just on a first-come, first-served basis.

Mr. Speaker: Does that apply to the witnesses?

Mr. Ellis: Yes. Thank you very much, Mr. Chairman.

Mr. Speaker: May I interrupt for one second? I am not sure I did, Mr. Chairman; I am sure you did. I should formally introduce to all the members of the committee, some of them who do not . . . I just assumed everybody knows Mr. Silverman, Dr. Koester and Major-General Cloutier, but I am not sure everybody does. When you hear about the Administrator, this is the Administrator; the Clerk is beside the Administrator and the Sergeant-at-Arms is beside the Clerk. We are, I may say, extraordinarily well blessed by the service they provide.

Some hon. members: Hear, hear!

Mr. Ellis: He does not fit in; he has hair.

Mr. Speaker: No comments about the similarity on top.

Mr. Cook: That was my comment: I wonder if the price of haircuts is going up.

The Chairman: Next on the list, if the vice-chairman has terminated, is the senior member of the House of Commons, elected in 1957, Mr. Crouse.

Mr. Crouse: Thank you, Mr. Chairman. I too want to congratulate the Speaker on the manner in which he is carrying out his new duties.

There are not too many questions to ask about these particular estimates except that, as a former ship owner, I was always curious when my captains came to me and said they needed a second radar or something else. They knew what they needed but they did not always realize just how much that was going to cost me as the owner. I cannot help but wonder, when the Management and Members' Services committee made these recommendations in 1984 concerning members' staff budgets and the terms and conditions of employment for members' staff, if at that time by any chance they included a budget along with their recommendations or if they simply said: This is what we want; you or somebody figure it out. I just wondered about the *modus operandi* here.

• 1610

Mr. Speaker: I know for a fact that the commissioners were presented with fiscal implications. I have not seen the minutes of this committee on that matter. I would assume there was some conversation. There certainly was at the level of the commissioners. All the fiscal implications were presented at the time.

[Traduction]

M. Ellis: C'est en fait tout ce que je voulais savoir, monsieur le président. Autrement, monsieur le président, je devrais me faire l'écho de M. Cook et dire qu'en fait au Comité les questions reviennent toujours à ceux qui les posent les premiers, aucun des partis n'ayant à intervenir le premier. Selon la tradition, l'ordre des intervenants correspond à celui dans lequel on demande la parole.

Monsieur le Président: Est-ce que cela s'applique aux témoins?

M. Ellis: Oui. Merci beaucoup monsieur le président.

Monsieur le Président: Puis-je vous interrompre un instant? Je ne suis pas sûr de l'avoir fait, monsieur le président; et je suis sûr que vous l'avez fait. Je devrais présenter officiellement à tous les membres du Comité, à certains qui ne . . . J'ai supposé que tout le monde connaissait M. Silverman, le D^r Koester et le major général Cloutier, mais je n'en suis pas sûr. Vous avez entendu parler de l'administrateur, le voici; le greffier est à ses côtés et le sergent d'armes près du greffier. C'est un privilège que de bénéficier des services qu'ils nous offrent.

Des voix: Bravo!

M. Ellis: Il ne convient pas; il a beaucoup de cheveux.

Monsieur le Président: Pas de commentaires sur cette similarité.

M. Cook: Je me demande si le prix des coupes de cheveux augmente?

Le président: Prochain point sur la liste, si le vice-président a terminé: M. Crouse est-il le doyen de la Chambre des communes, élu en 1957?

M. Crouse: Merci, monsieur le président. Je tiens à féliciter le Président de la Chambre pour la façon dont il s'acquitte de ses nouvelles fonctions.

J'ai peu de questions à poser au sujet de ce budget des dépenses, sauf que j'ai été armateur et qu'à l'époque, j'étais toujours curieux lorsque mes capitaines venaient me dire qu'ils avaient besoin d'un second radar ou de quelque chose d'autre. Ils connaissaient leurs besoins, mais ils ne se rendaient pas toujours compte de ce que cela allait me coûter. Je ne peux m'empêcher de me demander si, lorsque le Comité des services de gestion a fait ces recommandations, en 1984, au sujet des budgets et des modalités d'emploi du personnel des députés, il y a joint un budget, ou s'il s'est contenté de dire: voici ce dont nous avons besoin; quant à vous, arrangez-vous pour vous débrouiller. Comment a-t-on procédé?

Monsieur le Président: Je sais pertinemment qu'on a expliqué aux commissaires les incidences fiscales des recommandations. Je n'ai pas vu le procès-verbal de ce comité à ce sujet. Je suppose qu'on a dû en parler. C'était certainement le cas chez les commissaires. Toutes les incidences financières ont été soulignées à l'époque.

[Text]

Mr. Ellis: May I interject, Mr. Chairman, just briefly? Having sat here, no, we did not have that data when we sent our recommendation forward, and this further strengthens my request that we have the senior Administrator here at all times to provide us with that data. I know it is available, but when that recommendation was made, the Administrator was not in the room and so the data was not available to us. We were cognizant of the sort of recommendation we were making but we did not have that particular data.

Mr. Speaker: In answer to your question, I think the commissioners were informed.

Mr. Silverman: Yes, they were.

Mr. Crouse: I am glad to have that information because we are in a period of restraint, and it serves somewhat as a lighthouse for this particular committee in that, when we make recommendations, we should have the fiscal adviser here with us so we know the implications of any recommendations we may make.

We have had already some explanation of the \$2.869 million, and in the explanatory notes provided to me, there is a brief explanation of just about everything: the bilingualism, the vacation leave and so on. But on the second item, it simply says under section (a): "Increase in the principal budget from \$91,000 to \$94,200 per year; additional cost, \$600,000." But it does not really tell us why we increased the principal budget by \$600,000.

Mr. Speaker: The commissioners accepted the recommendation to increase the principal budget because this committee asked for it and made a case that members needed additional funds for the support of their staff.

Mr. Crouse: I see. Thank you very much, Mr. Chairman.

The Chairman: *Merci beaucoup, monsieur Crouse.* Mr. Murphy, followed by Mr. Gus Mitges, *s'il vous plaît.*

Mr. Murphy: Thank you, Mr. Chairperson. I was not going to raise the issue of the speaking order within committee, but since it has been raised twice, I would like to suggest that when we meet again we really look at the fact that there should be the normal order, that a spokesman from each party should speak first, I think especially in light of the new balance within the committee as there is in all committees, and indeed, within the House itself. I recognize that this is basically a non-partisan committee, but there are still some issues which I think mean that all parties should have a chance to speak fairly early in the meeting. I will leave that for further consideration.

If I can follow up on the questioning which was going on by the previous member, the committee itself last year recommended that the salary increases for the principal budget be such that the new principal budget be \$103,000 per year. Could the Speaker or his assistants explain to me why it was not agreed to at that particular level?

Mr. Speaker: My understanding is that the original recommendation was in fact withdrawn and a second one

[Translation]

M. Ellis: Puis-je interrompre, monsieur le président, très brièvement? Ayant participé à cette réunion, je peux vous dire que nous n'avions pas vu ces données lorsque nous avons acheminé notre recommandation, et cela me confirme dans mon opinion que les administrateurs principaux devraient toujours assister à nos réunions pour nous donner ce genre d'explications. Je sais que ces renseignements existent, mais quand la recommandation a été faite, l'administrateur n'était pas dans la salle et nous avons été privés de ses lumières. Nous étions conscients de la nature de notre recommandation, mais nous n'avions pas ces données précises.

Monsieur le Président: En réponse à votre question, je crois que les commissaires en ont été informés.

M. Silverman: Oui.

M. Crouse: Je suis content d'avoir ces renseignements, car nous sommes en période de restrictions budgétaires et je crois qu'il est important que le conseiller financier assiste à nos réunions pour que nous sachions quelles peuvent être les effets de nos recommandations.

Nous avons déjà entendu quelques précisions concernant les 2,869 millions de dollars, et les notes que j'ai reçues contiennent de brèves explications sur presque tous les postes: le bilinguisme, le congé de vacances, etc. Mais dans le cas du deuxième poste, on y lit simplement: «augmentation du budget principal de 91,000\$ à 94,200\$ par an; coût supplémentaire, 600,000\$.» Mais aucune explication quant à la raison pour laquelle nous avons augmenté de 600,000\$ le budget principal.

Monsieur le Président: Les commissaires ont accepté la recommandation d'accroître le budget principal à la demande de ce Comité qui soutenait que les députés avaient besoin de crédits supplémentaires pour leur personnel.

M. Crouse: Je vois. Je vous remercie, monsieur le président.

Le président: *Thank you very much Mr. Crouse.* M. Murphy, suivi de M. Gus Mitges, *please.*

M. Murphy: Merci, monsieur le président. Je n'allais pas parler de l'ordre des interventions en comité, mais puisqu'on a déjà abordé la question à deux reprises, je voudrais vous proposer de suivre l'ordre normal lors de nos prochaines réunions, c'est-à-dire que le porte-parole de chaque parti prenne d'abord la parole, compte tenu de la nouvelle répartition des membres au sein du Comité comme dans la Chambre elle-même. Je sais fort bien que c'est un comité non partisan mais il y a encore des questions sur lesquelles tous les partis devraient pouvoir s'exprimer relativement tôt dans la séance. Nous en reparlerons.

Pour continuer dans la même veine que le député qui m'a précédé, le Comité a recommandé lui-même l'année dernière que les augmentations de salaires prévues dans le budget principal soient de 103,000\$ par année. Le Président de la Chambre ou ses adjoints pourraient-ils m'expliquer pourquoi ce montant n'a pas été retenu?

Monsieur le Président: Je crois savoir que la première recommandation a été retirée et remplacée par une autre. Le

[Texte]

substituted. But that is the understanding I have. There was an earlier communication from this committee, which this committee then requested be withdrawn, as I understand it, and the commissioners evaluated and decided on the second submission of this committee, which is the one that is here. Members of the committee who were here may have a better explanation.

Mr. Ellis: Mr. Chairman, if I may for explanation, as I recall—and I think Mr. Cook and Dr. Isabelle will remember this—there were discussions as to how much it should be. I think some of the members of the government of the day who sat on this committee had quiet discussions with the commissioners and they arrived at a figure which was acceptable. The original figure was withdrawn and the replacement was understood to be acceptable and would be passed. It was very important that we had an increase for our staff, some of whom had in fact had a severe cut, and so it was agreed that this was the best way to do it.

Mr. Murphy: I guess that is the danger of going the informal route, if I may, Mr. Chairperson. As you know, at the last meeting I requested the records of the meetings, and of course, the last request I could see was \$103,000. To be fair, there was some indication that discussions had taken place, but there was no indication as to what the committee itself had asked for.

• 1615

Without breaking any confidence, I wonder if Mr. Speaker could give us any indication of what has been requested in terms of the principal budget for the next year? We must have some means of being able to deal with that.

Mr. Speaker: If you are asking me whether this committee has submitted a request for the next year, the answer is no.

Mr. Murphy: I guess my question is: Has the Speaker, through his requests through estimates, made any request for next year at this time?

Mr. Speaker: Yes, the commissioners have approved a submission of estimates for 1985-86, if that is what you are asking.

Mr. Murphy: I guess the obvious question is: Are we going to know what the request is with regards to our principal budgets?

Mr. Speaker: I do not think there is any reason you cannot.

Mr. Silverman: No.

Mr. Speaker: If I remember, we operated under the guidelines we were given as general operating guidelines in terms of global submissions, and we have submitted estimates to increase the overall budget of the House of Commons by 3%. What we have done, if I remember correctly, is simply to say that on all accounts at the moment it is 3%, all of those accounts, anyway.

[Traduction]

Comité avait d'abord formulé une recommandation qu'il a ensuite décidé de retirer, si je comprends bien, et les commissaires ont examiné la deuxième proposition du Comité, celle que nous avons ici, et l'ont retenue. Les membres du Comité qui ont assisté à la réunion ont peut-être une meilleure explication.

M. Ellis: Monsieur le président, si ma mémoire est bonne, et M. Cook et M. Isabelle s'en souviendront sans doute, il y a eu des discussions concernant le montant. Je crois que certains députés ministériels de l'époque en ont discuté en privé avec les commissaires et ont convenu d'un chiffre jugé acceptable. Le premier chiffre a été retiré et remplacé par l'autre. Il nous était très important d'obtenir une augmentation pour notre personnel, dont certains membres avaient subi une réduction draconienne, et nous avons décidé que c'était la meilleure façon de procéder.

M. Murphy: Je crois que c'est là le danger de procéder de façon officieuse, monsieur le président. Comme vous le savez, j'ai demandé un exemplaire du compte rendu des réunions, et le montant de la dernière requête se chiffrait à 103,000\$. Je dois ajouter en toute justice qu'il y était question de discussions, mais sans aucune indication quant à la nature de la requête du Comité.

Sans être indiscret, je me demande si M. le Président de la Chambre peut nous donner une idée de ce qui a été demandé en matière de budget principal pour l'année prochaine? Nous devons sûrement avoir un moyen de résoudre cela.

Monsieur le Président: Si vous me demandez si le Comité a présenté une demande pour l'année prochaine, la réponse est non.

M. Murphy: Je crois que ma question est plutôt la suivante: Le Président de la Chambre, par le biais de ces demandes relatives au budget, a-t-il déjà fait une demande en ce sens pour l'année prochaine?

Monsieur le Président: Oui, les commissaires ont approuvé une demande budgétaire relative à 1985-1986, si c'est là votre question.

M. Murphy: La question qui s'impose donc est la suivante: allons-nous savoir quelle est la teneur de cette demande pour ce qui est de notre budget principal?

Monsieur le Président: Je ne vois pas pourquoi vous ne pourriez pas le savoir.

M. Silverman: Non.

Monsieur le Président: Si je me rappelle, nous avons fonctionné conformément aux lignes directrices générales dans le cas de demandes globales, et nous avons présenté des prévisions budgétaires destinées à augmenter de 3 p. 100 le budget global de la Chambre des communes. Sauf erreur, nous avons demandé tout simplement 3 p. 100 à tous égards.

[Text]

I should be very clear about that. Some of these have very special impacts, some of the matters which are carry-overs in the supplementary estimates. We have submitted 3% before these . . .

Mr. Ellis: Overall.

Mr. Silverman: It will be 4% on some items.

Mr. Speaker: Yes, it works out to be 4% on some items as a consequence of the impact here of some of these items, but on the basic budget as it was before these changes, it is 3%.

Mr. Murphy: I recognize the difficulty of the fact that this committee did not exist, and of course, that creates some problems for you in making a presentation. However, I would hope in the future, even keeping in mind any particular government desires, that the committee itself would have a chance to indicate its desires with regards to salary increases.

My second question relates again to the previous committee and decisions which were made by that committee. I just want some indication as to what is happening at the present time.

The former committee made recommendations with regards to legislation for people who work on the Hill with regards to their employee rights, their ability to form a union or to join an existing union, etc., and with regards to collective bargaining rights. What is the present disposition of the Speaker on that?

Mr. Speaker: The disposition of the Speaker on these matters is to be guided by this committee, which just sent me a letter asking me not to deal with any of the outstanding requests of the committee until the committee had reviewed its requests. I received that late yesterday afternoon or this morning. So I am in some difficulty as to how to respond because I understand the committee has asked me not to proceed any further with any of its requests. So I am at six and five. Otherwise, if you have any questions about where various matters stand in terms of the rest of it, I do not know how to answer that question except to say that your current request is not to proceed on your other requests.

An hon. member: That is right.

Mr. Speaker: May I be clear with the member for Churchill on one matter? It would have been my intention, if it were possible, to discuss all the matters in the member's first question. The problem faced by the new Speaker is that the budget cycle of Treasury Board and the tabling of estimates in the House, which has to occur early in the new year, requires normally that those estimates be submitted some time in late October, usually at the end of October at the latest. I was therefore put in the position of having either to submit or to be in default, if you like, and my judgment was that we would be wiser simply to proceed with the preparation and the tabling of the estimates as we had to, given the fact that it is now November 28. So we made that decision earlier. Certainly, if we had not been in this period, if we had been sitting as a committee in September and October . . . I make this commit-

[Translation]

Je dois être très clair là-dessus. Certaines de ces demandes ont des répercussions très importantes je songe ici à certaines des questions qui sont reportées au budget supplémentaire. Nous avons déjà demandé 3 p. 100 avant cela . . .

M. Ellis: Pour l'ensemble du budget.

M. Silverman: Il s'agira de 4 p. 100 dans certains cas.

Monsieur le Président: Oui, il s'agit de 4 p. 100 dans certains cas, compte tenu des répercussions de certains de ces postes, mais pour ce qui est de l'ensemble du budget avant ces modifications, la demande est de 3 p. 100

M. Murphy: Je reconnais la difficulté étant donné que ce Comité n'existait pas, et bien entendu, cela vous crée certains problèmes lorsqu'il s'agit de faire un exposé. Toutefois, même en tenant compte des souhaits d'un gouvernement donné, j'espère que le Comité aura la possibilité de faire connaître ses propres désirs en ce qui concerne les augmentations salariales.

Ma seconde question a encore trait au Comité précédent ainsi qu'aux décisions prises par ce dernier. J'aimerais tout simplement avoir une idée de ce qui va se passer.

Le Comité précédent a fait certaines recommandations portant sur les employés de la Colline, plus précisément sur leur droit en tant qu'employés, leur possibilité de former un syndicat ou d'adhérer à un syndicat existant, etc., ainsi que sur leurs droits en matière de négociations collectives. J'aimerais savoir quelle est la position de l'actuel Président de la Chambre là-dessus?

Monsieur le Président: Eu égard à ces questions, le Président de la Chambre doit se laisser guider par ce Comité dont je viens de recevoir une lettre par laquelle on me demande d'ignorer les questions non résolues du Comité jusqu'à ce qu'il les ait réexaminées. J'ai reçu cette lettre hier après-midi ou tôt ce matin. Je suis donc assez mal placé pour vous répondre car, sauf erreur, le Comité m'a demandé de ne donner suite à aucune des demandes déjà formulées. Cela signifie donc que j'en suis au 6 et 5. Si vous voulez réellement savoir où l'on en est eu égard à d'autres questions, je ne puis vous répondre que la même chose, c'est-à-dire que votre lettre m'enjoint de ne pas donner suite à vos autres demandes.

Une voix: C'est exact.

Monsieur le Président: Puis-je exprimer clairement ma pensée au député de Churchill sur une question? Si cela était possible, j'aurais aimé traiter de tous les points auxquels le député a touché dans sa première question. Or le problème auquel le nouveau Président se heurte, c'est qu'en vertu du cycle budgétaire du Conseil du Trésor et de la date de dépôt des prévisions budgétaires à la Chambre, c'est-à-dire tôt au début de l'année, il faut que ces prévisions budgétaires soient présentées au plus tard fin octobre. J'étais donc forcé soit de soumettre mes prévisions budgétaires, soit d'être pris en défaut, si vous voulez, et j'ai décidé qu'il valait mieux préparer et déposer les prévisions budgétaires comme on l'exigeait de nous, car nous sommes maintenant au 28 novembre. Nous avons donc pris cette décision plus tôt. Il est certain que si nous ne nous étions pas trouvés dans une telle période, si nous avions siégé en septembre et en octobre . . . L'année prochaine, je me

[Texte]

ment for next year: I will be happy to come back and talk to you about those things as we are preparing our submission.

The Chairman: As a service to *monsieur* and to inform my colleagues, indeed, the Speaker received a letter yesterday and I will just refer to that pertinent paragraph, if you want. At this meeting, held last week when Mr. Ellis was chairing in my absence—I did not know I was going to be chairman—the committee passed a motion recommending that any requests still outstanding made to the Office of the Speaker of the House of Commons during the Thirty-second Parliament be held in abeyance pending a review by this committee. So the steering committee will be meeting shortly to decide on priorities, and as soon as any indications are made, we will communicate them to you, sir.

• 1620

Mr. Ellis: On a point of order, Mr. Chairman, for the information particularly of new members, that was passed because it was felt that any decisions out of the last Parliament should be reviewed by what is almost entirely a new committee, and the new committee should not be laden with the onus of any past Parliaments and should have an opportunity to review all those decisions and forward them again if they wish, altered or unaltered, to the Speaker for action.

The Chairman: Mr. Murphy, one last question, for the moment.

Mr. Murphy: On the first item, of course, I recognize that the Speaker had to act with regards to the budget for next year and the estimates for next year, and I wanted the information as to what his recommendation was. I also wanted the assurance which he has given the committee that in the future there will be that consultation.

With regards to the second item, I asked the question with regards to what was happening with the bill, because despite the recommendation you received from the committee itself, there was some possibility that action was occurring, and of course, I wanted to find out what that was.

My third question is something I think the Speaker will find no difficulty with. As the Speaker is aware, at the present time the language program offered for Members of Parliament is without rooms. For that matter, this morning my French teacher had to meet me. She had never met me before, and the last picture she had seen was of me with a beard. So she was standing outside the Confederation Building cafeteria accosting various members with blond hair and balding hairlines. She told me she felt like a call girl. I am wondering if the Speaker has had a chance to make a decision and recommendation with regards to providing adequate space for the teaching of the second language for Members of Parliament and their staffs, both items.

[Traduction]

ferai un plaisir de revenir discuter avec vous de ces choses au fur et à mesure que nous élaborerons notre dossier.

Le président: Par égard pour Monsieur et à titre de renseignements à l'intention de mes collègues, je vous confirme que le Président de la Chambre a effectivement reçu une lettre hier, et si vous le voulez, je ne me reporterai qu'au paragraphe ayant trait à notre discussion. Lors de cette dernière réunion, tenue la semaine dernière et présidée par M. Ellis, en mon absence, car j'ignorais que j'allais être président, le Comité a adopté une motion recommandant que toute demande faite auprès du bureau du Président de la Chambre des communes au cours de la Trente-deuxième législature et encore en instance, soit suspendue en attendant un réexamen par ce Comité. Le Comité de direction se réunira bientôt afin d'établir les priorités, et dès que nous aurons des idées là-dessus, nous vous les communiquerons, monsieur.

M. Ellis: Monsieur le président, j'invoque le Règlement. Pour la gouverne des nouveaux membres surtout, nous avons adopté cette résolution parce qu'on estimait que toutes les décisions prises au cours de la dernière législature devaient être réexaminées par un comité constitué presque entièrement de nouveaux membres, et que ce nouveau comité ne devrait pas porter le fardeau des législatures précédentes, mais pouvoir réexaminer toutes les décisions prises et les acheminer, modifiées ou non, au Président de la Chambre pour qu'il y donne suite.

Le président: Monsieur Murphy, c'est votre dernière question pour le moment.

M. Murphy: Au sujet de la première question, bien entendu, je reconnais que le Président de la Chambre devait faire vite et obtenir le budget et les prévisions de l'année prochaine, et je voulais connaître ses recommandations. Je voulais également qu'il nous donne l'assurance qu'à l'avenir, il consultera le Comité, ce qu'il a fait.

Maintenant en ce qui a trait à la seconde question, si j'ai voulu savoir ce qui en était du projet de loi, c'est qu'en dépit de la recommandation que vous a faite parvenir le Comité lui-même, il y avait la possibilité qu'il se passait des choses et, bien entendu, je tenais à savoir de quoi il s'agissait.

Pour ce qui est de ma troisième question, je crois que le Président de la Chambre n'aura aucun mal à y répondre. Il n'ignore pas qu'à l'heure actuelle, le programme de formation linguistique offert aux députés ne dispose pas de salles. Ainsi, ce matin, j'avais rendez-vous avec mon professeur de français. Elle ne m'a jamais rencontré, et sur la dernière photographie qu'elle a vue de moi, je porte la barbe. Elle se tenait donc à l'entrée de la cafétéria de l'Edifice de la Confédération et s'approchait des divers députés aux cheveux blonds et au front dégarni. Elle m'a dit qu'elle se sentait comme une grue. J'aimerais donc savoir si le Président de la Chambre a eu l'occasion de prendre une décision à ce sujet et de recommander l'utilisation de certaines salles pour l'enseignement de la langue seconde aux députés et à leur personnel.

[Text]

Mr. Speaker: Yes, I have. I feel particularly sanguine about the needs of people with beards to get language training, as you know.

I think all members will know I have had quite a lot of mail about the situation with regard to the language school, and I presume you also know it was my very clear intention and hope that we would be able to bring the matter back on the Hill as quickly as we humanly could. One of the original plans or alternatives was to do something about making some changes in the East Block which would have allowed them to come back into the East Block.

When I investigated that matter, I found that would probably mean the school would not be back in what we think of as the direct precincts until some time near the end of 1985. I decided on my own—and I hope this meets with your approval—that that was not adequate. We have now constructed a new plan. I have approved the following. Let me try to give you the outlines of it, because the drawings are being done now by Public Works, or we have asked for some new drawings.

When the West Block cafeteria is open again, which hopefully will be in early March, we will then move to do something which we need to do anyway, which is to remodel the cafeteria in the Wellington Building. It is an excessive cafeteria for the purposes to which we put it. It was pretty good for the insurance company which had the building, but it is far more than we need. We will have to close that cafeteria while we do the remodelling of the kitchen. At that point, we will immediately take the corner of Bank and Wellington, the piece some of you may know as the area which is sometimes used for the Company of Young Canadians' dinner. I am not quite sure exactly how much of the space we will take, but it will be something between 5,000 and 6,000 square feet, and as soon as we can close the use of the space, we will immediately convert that into a permanent home for the language school.

• 1625

Now, because we are working with clear space and we obviously do not have very much to take out, we do have some ventilation problems, which some of you may know about, in that building which happen when you close walls in a building which was originally a flow-through ventilation system. We will have to redo some ventilation. But we hope to have the language school installed as quickly as we can after we can get at the space, and the last estimate we heard of that was that we may be able to have it done in six or eight weeks from the start of renovation. That means my plan is to have the language school, if at all possible, into permanent accommodation by May 1.

Mr. Murphy: If I can just ask a very short supplementary, might I also ask if there are plans to reinstitute the program for second-language training for staff of MPs?

Mr. Speaker: We are looking at that matter now. It was on my agenda the other day. I cannot remember what we decided about it. I think what I said—and the Administrator reminds me that I am right in what I think—is that all the data is now

[Translation]

Monsieur le Président: Oui, je l'ai fait. Vous n'ignorez pas que je suis particulièrement sensible au besoin qu'ont les gens barbus de recevoir une formation linguistique.

Tous les membres savent bien que j'ai reçu un volumineux courrier au sujet de la situation qui prévaut à l'école des langues, et vous savez sans doute également que j'avais la ferme intention de voir ces cours se donner de nouveau sur la Colline le plus tôt possible. Nous avons d'abord songé à apporter certaines modifications à l'Edifice de l'Est, ce qui aurait permis d'y rapatrier les cours.

Toutefois, lorsque j'ai fait enquête, j'ai découvert que cela signifierait probablement que les cours ne pourraient se donner dans les salles envisagées avant la fin de 1985. J'ai donc décidé moi-même que c'était inacceptable, et j'espère que vous en conviendrez avec moi. Nous avons donc envisagé autre chose. J'ai approuvé ce qui suit. Laissez-moi vous en donner les grandes lignes car les Travaux Publics sont en train d'en dessiner les plans, tout au moins c'est bien ce que nous avons demandé.

Une fois que la cafétéria de l'Edifice de l'Ouest rouvrira ses portes, au début mars, nous l'espérons, nous ferons quelque chose qui de toute façon s'impose, c'est-à-dire refaire la cafétéria de l'Edifice Wellington. Il s'agit en effet d'une cafétéria qui dépasse de beaucoup nos besoins. Elle répondait à ceux de la compagnie d'assurance qui était autrefois propriétaire de l'immeuble, mais c'est beaucoup trop grand pour nous. Il nous faudra donc la fermer pendant que nous rénoverons la cuisine. Nous occuperons alors l'espace borné par les rues Bank et Wellington et parfois réservé aux diners du Forum des Jeunes Canadiens. J'ignore exactement de combien d'espace nous nous approprierons, mais je crois que cela variera entre 5,000 et 6,000 pieds carrés. Aussitôt que nous pourrions interdire l'accès à cet espace, nous le transformerons en locaux permanents de l'école des langues de la Colline.

Or, comme il s'agit d'un étage ouvert, les travaux ne seront manifestement pas importants. Toutefois, et certains d'entre vous le savent, nous sommes aux prises avec des problèmes de ventilation car il n'y avait qu'un seul conduit d'aération pour chaque étage dans cet immeuble. Donc, pour assurer une bonne circulation d'air une fois les cloisons mises en place, il va falloir adapter le système de ventilation en conséquence. Aussitôt que nous pourrions le faire, nous espérons installer l'école des langues. Selon les dernières nouvelles, on pourra emménager dans les six ou huit semaines qui suivront le début des travaux de rénovation. Donc, si tout va comme prévu, l'école des langues logera dans ses locaux permanents à compter du premier mai.

Mr. Murphy: Une toute petite question: est-il prévu de rétablir le programme de formation en langue seconde à l'intention des membres du personnel des députés?

Monsieur le Président: C'est à l'étude en ce moment. D'ailleurs, cette question figurait récemment à mon ordre du jour. Je ne me souviens pas très bien de la décision prise alors, mais je crois et l'administrateur vient de le confirmer, que

[Texte]

being put before you and we are asking your advice. If I remember, that is what we decided to do the other day. If you want to be consulted, you have to be consulted on the tough ones as well as the easy ones.

You will find—and I am not just telling tales out of school—that the demand for use of the facilities by staff . . . Let us just say the registration is greater than the use, and it causes some problems in the scheduling of instructions because of the number of cancellations, which occur for very good reasons. I do not know what your experience is, but my own experience as a member was that some of my staff very much wanted to take the French language courses but were in a conflict because I needed them often, and therefore they had to cancel a lot of the classes they had hoped to take.

So we are going to put the issue before you and ask you to make a recommendation to me as to what should be permitted and under what arrangements, if that meets with your approval.

The Chairman: Thank you, Mr. Murphy. Mr. Mitges, please.

Mr. Mitges: My question is just a short one. It has to do with 2(d) of the explanatory notes of the supplementary estimates concerning the fact that the staff is no longer entitled to accumulate annual leave and that cash payments will be made amounting to 4% or 6% of annual salary, depending on the years of service. My question is very simple. What years of service qualify up to 4% and what years of service qualify for the 6%?

Mr. Speaker: It is in your manual, but my memory is that the first six years qualify for 4% and thereafter it is 6%. But it is in your manual.

Mr. Mitges: That is all I have.

The Chairman: Thank you. If I see no other, I will recognize a second Liberal, Jean-Robert Gauthier.

M. Gauthier: Monsieur le Président, je voudrais d'abord vous féliciter, parce que nous sommes toujours impressionnés par votre aptitude à tenir les choses à leur place et à nous faire travailler dans la fraternité, comme vous dites, dans la paix.

Est-ce que l'on peut s'attendre à des crédits supplémentaires (C) pour votre service?

Are we expecting supplementary estimates (C) to come to us?

Monsieur le Président: Non, je n'ai pas l'intention . . . Je présume que je n'aurai pas besoin de crédits supplémentaires (C).

M. Gauthier: Alors, ces crédits supplémentaires (B) . . .

Monsieur le Président: C'est la fin de l'année financière.

M. Gauthier: Pour vous, c'est la fin de . . .

Monsieur le Président: Ah oui! Il y a un autre problème possible: les comités, et ce qui va venir concernant les groupes

[Traduction]

toutes les données vous seront soumises en vue d'obtenir votre avis. Si je ne m'abuse, c'était le sens de notre décision l'autre jour. Si vous êtes en faveur du processus de consultation, il va vous falloir prendre les décisions tant difficiles que faciles.

Ce n'est pas pour vous vendre la mèche, mais vous allez constater que la demande d'instruction par les membres du personnel . . . Disons que les inscriptions sont plus nombreuses que les présences. Or, le grand nombre d'annulations, d'ailleurs justifiées, gêne l'établissement des horaires de cours. Je ne sais pas quelle en est votre expérience, mais je sais pertinemment comme député que certains membres de mon personnel désiraient vivement de suivre des cours de langue française, mais ils se trouvaient souvent en conflit d'horaires car j'avais très souvent besoin de leurs services. Par conséquent, ils étaient obligés de rater leur cours assez souvent.

Si vous me le permettez, donc, nous allons vous poser la question et vous demander de faire une recommandation à savoir ce qu'il y a lieu d'autoriser et dans quel contexte.

Le président: Merci, monsieur Murphy. Monsieur Mitges, s'il vous plaît.

M. Mitges: Ma question sera brève. Elle porte sur l'article 2d) des notes explicatives du budget supplémentaire où l'on apprend que le personnel n'aura plus le droit d'accumuler ses congés annuels, et que les employés recevront plutôt de quatre pourcent à six pourcent du salaire annuel, selon les années de service. Ma question est très simple. Combien d'années de service faudrait-il avoir pour toucher quatre pourcent de son salaire annuel et combien pour toucher six pourcent?

Monsieur le Président: Les explications se trouvent dans votre manuel mais, si je ne m'abuse, six ans de service donnent droit à quatre pourcent et, par la suite, c'est six pourcent. Mais tous ces renseignements figurent dans votre manuel.

M. Mitges: C'est tout.

Le président: Merci. Si personne d'autre ne désire parler, je vais donner la parole à M. Jean-Robert Gauthier pour un deuxième tour.

Mr. Gauthier: Mr. Speaker, first I would like to congratulate you for the impressive way in which you handle things and manage to maintain such a harmonious working environment.

Can we expect supplementary estimates (C) for your service?

Est-ce que nous pouvons nous attendre à des crédits supplémentaires (C)?

Mr. Speaker: No, it is not my intention . . . I am presuming that I will not need supplementary estimates (C).

Mr. Gauthier: So, these supplementary estimates (B) . . .

Mr. Speaker: It is the end of the financial year.

Mr. Gauthier: For you, it is the end . . .

Mr. Speaker: Oh, yes, there is possibly another problem that may come up. The question of committees and what is to come

[Text]

de travail et les comités. Cela dépend de ce que nous aurons comme budget pour la recherche, les chercheurs, les greffiers et ainsi de suite quand ils commenceront leurs travaux.

M. Gauthier: Une chose m'agace beaucoup, et je voudrais que vous en fassiez part, parce que cela fait plusieurs fois que je soulève la question auprès de l'administrateur. Les salles de comités que nous avons à notre disposition, les fauteuils sur lesquels nous sommes assis, les tables sur lesquelles nous travaillons, l'atmosphère des pièces dans lesquelles nous travaillons, tout cela est totalement inacceptable pour une organisation de l'ampleur de celle-ci. J'aimerais savoir si, dans les prévisions à venir, il y aura un article de dépense en capital pour acheter des fauteuils et des tables de travail confortables pour les députés et nos invités, les témoins.

• 1630

Monsieur le Président: Je m'excuse, mais j'ai oublié le chiffre; il est possible que l'administrateur connaisse les chiffres mieux que moi. Nous sommes en train de rénover toutes les salles de comité.

M. Gauthier: Vous êtes en train de le faire?

Une voix: La salle des Chemins de fer est faite.

M. Gauthier: Cela, c'est fait depuis un an. Mais qu'est-ce que cela veut dire, «nous sommes en train de le faire»? L'année prochaine? Dans deux ans? Est-ce qu'il y a un échéancier?

M. Silverman: Dans deux ou trois mois seulement.

M. Gauthier: Dans deux ou trois mois.

M. Silverman: Nous avons acheté toutes les tables et tout l'équipement électronique. Dans deux ou trois mois, toutes les salles seront finies.

M. Gauthier: Après Noël.

M. Silverman: Il n'est pas nécessaire de faire les rénovations pendant que les comités ne siègent pas. Si les comités siègent tout le temps dans chaque salle, c'est impossible, car il faut deux semaines pour rénover chaque salle. S'il est possible de fermer une salle pour deux semaines, on peut faire les rénovations nécessaires. Mais il faut deux semaines pour chaque salle.

Mr. Gauthier: Okay, if I may go to some less important things . . .

Mr. Cook: May I ask you something, please?

The Chairman: Mr. Cook.

Mr. Cook: I have just one quick supplementary question. I understand the committee rooms are being renovated. I would like to see the plans of the renovations and what is planned. This is important enough to members that I feel this committee should have a look at those before it is just a *fait accompli*. Quite frankly, I think the members would have a good deal to say.

Mr. Speaker: I think that was his question.

Mr. Gauthier: You just took the words out of my mouth. But go ahead; you are doing just fine.

[Translation]

for the task forces. It will depend on what kind of budget we have for research, researchers, clerks and so forth, once they get under way.

Mr. Gauthier: There is something I would like to share with you, it is a problem that has bothered me for some time, and which I have raised several times with the administrator. The committee rooms that we use, the chairs we sit on, the tables we work on, and the atmosphere in the rooms in which we sit are all totally unacceptable for an organization of this size. I would like to know whether there will be any provision in future budgets for a capital expenditure item to buy new chairs and tables that are comfortable for the members and our guests, the witnesses.

Mr. Speaker: I apologize, but I have forgotten the figure. Perhaps the administrator is more familiar with the figures than I am, but we are renovating all committee rooms.

Mr. Gauthier: The work is underway?

An hon. member: The Railway Committee Room is finished.

Mr. Gauthier: It has been finished for a year now. But what do you mean by "are renovating"? Next year? Two years from now? Do you have a deadline?

Mr. Silverman: In only two or three months.

Mr. Gauthier: In two or three months.

Mr. Silverman: We have bought all the tables and all the electronic equipment. Two or three months from now, all the rooms will be finished.

Mr. Gauthier: After Christmas.

Mr. Silverman: Renovations cannot be done while committees are sitting. If committees use every room continually, it is impossible to work in them because it requires two weeks to renovate each room. If we can get a room closed for two weeks, that is long enough to do the work. But we do need two weeks for each room.

M. Gauthier: D'accord, pour passer à des sujets de moindre importance . . .

M. Cook: Puis-je poser une question?

Le président: Monsieur Cook.

M. Cook: Une petite question supplémentaire. Je crois comprendre qu'on est en train de rénover les salles des comités. J'aimerais bien voir les plans des travaux. Il s'agit de travaux assez importants pour mériter que les membres du Comité y jettent un coup d'oeil avant que cela ne devienne un fait accompli. Franchement, je crois que les membres auraient beaucoup à dire à ce sujet.

Monsieur le Président: C'était justement la question qu'il allait poser, je crois.

M. Gauthier: Vous m'avez volé les mots de la bouche. Mais allez-y car vous vous en tirez très bien.

[Texte]

Mr. Cook: You should have asked it when you were going through your originals.

Mr. Gauthier: I was just going to say, Mr. Chairman, before I was interrupted by Mr. Cook, who put it much better than I: Will you show us the plans? I think that is a great idea. I am a new member to this committee, and a lot of us here are new to the committee. It is a consultative committee except when it comes to the estimates. I think we have an input which is a little different. If I am wrong, you could correct me. I want you to take me through the process, where I stop being consultative to you or to the other great committee, which you chair and which is called the Internal Economy committee, of which, I understand, the Administrator is secretary.

Mr. Speaker: He is my secretary on that committee.

Mr. Gauthier: He is your secretary on that committee. He is not the committee's secretary.

Mr. Speaker: He keeps the minutes for the committee, but that is because I am the chairman, in the same way that the clerk is the secretary to the chairman.

Mr. Gauthier: Okay. Take me through the estimates process, Mr. Speaker, if you can. I do not want to embarrass you here; the members would appreciate it. For example, if the committee passes these estimates today, they will be deemed to have been reported on December 10 or the last day the government declares as an opposition day. Take me through the process of the estimates: how we study them, how we can modify them if we want to modify them, how this committee has impact on the decisions which affect Parliament and the Members of Parliament.

Mr. Speaker: I am not sure that is for me to answer. I think that is for you to decide.

Mr. Gauthier: Okay, what has been the tradition, do you know?

Mr. Speaker: You are now putting me in a very difficult position, because I remember sitting on several committees as a member of a partisan operation and making some very strong comments about that process. Maybe your chairman wants to answer that question for you.

But my understanding is that, if the committee does not do anything to the estimates, they are deemed to have been adopted on the last day of supply under rules which were brought in by one administration of the Government of Canada in the not-too-distant past, which created for certain members of oppositions . . . But since this is a non-partisan committee, that of course would not be a problem here. It has created for members of certain parties in certain circumstances a sense that the estimates were not that important a process. I do not think I can go further than that in terms of giving you the history without getting into some difficulty.

Mr. Gauthier: For you or me?

Mr. Speaker: For me.

[Traduction]

M. Cook: Vous auriez dû nous consulter avant d'approuver les originaux.

M. Gauthier: J'allais justement dire, avant d'être interrompu par M. Cook, monsieur le président, qui exprime mieux cette idée que moi: Allons-nous voir les plans? C'est une très bonne idée. Je suis nouveau au Comité comme beaucoup d'entre nous d'ailleurs. C'est un comité consultatif sauf quand il s'agit du budget. Sur ce plan-là notre participation est légèrement différente. Si j'ai tort, veuillez me corriger. Je voudrais que vous m'expliquiez le processus, que vous m'expliquiez dans quelle mesure nous sommes consultés. Que vous m'expliquiez dans quelle mesure on consulte l'autre grand comité que vous présidez et qui s'appelle le Comité de la régie interne et dont l'administrateur est secrétaire.

Monsieur le Président: C'est mon secrétaire au Comité.

M. Gauthier: Il est là à titre de secrétaire personnel. Il n'est pas secrétaire du Comité.

Monsieur le Président: Il rédige le compte rendu, mais c'est parce que j'en suis le président, tout comme le greffier est secrétaire du président.

M. Gauthier: D'accord, mais expliquez-moi le processus budgétaire, si vous le pouvez, monsieur le Président. Je ne voudrais pas vous embarrasser, mais je suis sûr que les membres apprécieraient de savoir. Par exemple, si le Comité adopte le budget aujourd'hui, celui-ci sera considéré comme ayant été renvoyé le 10 décembre ou le dernier jour d'opposition déclaré par le gouvernement. Expliquez-moi maintenant le processus budgétaire: expliquez-moi comment nous devons étudier le budget, comment le modifier le cas échéant et dans quelle mesure le Comité peut influencer sur les décisions qui touchent le Parlement et les députés.

Monsieur le Président: Je ne suis pas sûr de pouvoir répondre à cette question. C'est à vous de décider.

M. Gauthier: Mais quel est le processus habituel sur ce plan-là?

Monsieur le Président: Vous me mettez dans une situation difficile, car je me souviens très bien d'avoir participé à des comités et d'avoir tenu des propos assez sérieux au sujet du processus. Peut-être que votre président du Comité aimerait-il répondre à cette question.

Si je ne m'abuse, quand le Comité approuve les prévisions sans rien y changer, le budget est considéré comme ayant été adopté le dernier jour des subsides au terme du Règlement adopté par un gouvernement dont le régime n'est pas si lointain, ce qui avait eu pour effet de créer pour certains députés de l'opposition . . . Quoiqu'il en soit, puisque nous sommes en présence d'un comité non partisan, cela ne présenterait certes aucune difficulté. Toutefois, des députés de certains partis, dans telles circonstances, en ont conclu que les prévisions budgétaires étaient quantité négligeable. Je ne puis m'étendre sur le sujet ni vous fournir des détails sans risquer des difficultés.

M. Gauthier: Pour vous ou pour moi?

Monsieur le Président: Pour moi.

[Text]

Mr. Gauthier: Okay, I will switch, then.

• 1635

We have had an election. I guess we will get into that later on, because they are in full process of study of reform of the House, and this will be part of our input.

Mr. Speaker: I stand to be corrected, but I presume this committee is potentially in an unimportant but technical conflict of interest in the sense that you want to be consulted as to what the estimates should be, but then they are referred to you for comment by the House. I do not find that all that critical, frankly. I hope we can have lots of consultations about what the estimates for the House of Commons should be, so that when we get to this part of the process, you are asking a lot of questions about the things you had hoped would be in the estimates because you have been involved in the consultations. If they are not, there will be reasons, because the commissioners or somebody else said certain things could not be done, I would assume. The clerk reminds me that you have a couple of technical options I should advise . . .

The Chairman: Three options.

Mr. Speaker: Three options. You can vote against them; you could vote to reduce them . . .

The Chairman: Or pass them, of course.

Mr. Speaker: The effect of the rules is that you no longer have to pass them; they are deemed if you say nothing. That result is then reported as the committee determines, or if nothing happens, it is deemed reported. But you have those options, and then the House presumably will have to make a decision as to what it wants to do with your recommendations.

Mr. Gauthier: My only difficulty was this.

J'ai décelé un conflit possible. On veut que nous donniez l'information avant que les prévisions budgétaires soient établies et on veut également pouvoir passer un jugement sur ces mêmes prévisions budgétaires. Je pense qu'on ne peut pas avoir les deux.

You cannot whistle and suck at the same time here; we have to decide. If we are going to be involved in the process of getting consultation from you as to what should be in the estimates, then I do not want to be in a position of criticizing you later on. I think there is a conflict there.

Mr. Speaker: Others may want to deal with that in their own comments, but I will take that as a question. That is why I said I think there is a technical possibility of a conflict of interest for you to resolve, but frankly, I do not think it need be anything more than the fact that you are passing on estimates which deal with matters on which you have recommended. I do not really think that is any different than . . . Maybe other members of the committee may comment, but I certainly do not find it any different than, for instance, the transport critic making recommendations in the Transport committee. The estimates come down from the Department of Transport, and

[Translation]

M. Gauthier: Dans ce cas-là, je change de sujet.

Nous avons eu une élection. Je crois que j'aborderai cela plus tard car on est en train d'étudier la réforme de la Chambre, et cela fera partie de notre contribution.

Monsieur le Président: On me corrigera si j'ai tort, mais je crois que ce Comité serait peut-être en conflit d'intérêt, en ce sens que vous voulez qu'on vous consulte pour établir le budget, mais après coup, ces prévisions budgétaires vous sont renvoyées par la Chambre pour commentaires. Cela ne paraît cependant pas être très grave, franchement. J'espère que nous pourrions tenir bon nombre de consultations sur les prévisions budgétaires de la Chambre des communes, afin que lorsque nous aborderons ce processus, vous poserez beaucoup de questions sur ce que vous espériez voir figurer au budget du fait que vous aurez participé aux consultations. Si cela ne devait pas se produire, ce sera pour des raisons précises, parce que les commissaires ou quelqu'un d'autre auront dit que ce n'est pas possible, je suppose. Le greffier me rappelle que vous aimeriez que je vous donne mon avis sur quelques possibilités . . .

Le président: Il s'agit de trois options.

Monsieur le Président: De trois options. Vous pouvez voter contre; vous pouvez voter pour réduire les prévisions . . .

Le président: Ou bien pour les faire adopter bien entendu.

Monsieur le Président: En vertu des règlements, vous n'êtes plus tenus de les adopter; ils sont réputés adoptés si vous ne dites rien. Le résultat est alors rapporté tel que le Comité le désire, ou si rien ne s'est produit, ces choses sont réputées rapportées. Toutefois, vous disposez de ces trois options puis la Chambre doit probablement décider de ce qu'elle veut faire de vos recommandations.

M. Gauthier: Ma seule difficulté a été la suivante.

I discerned a possible conflict. We want you to give us the information before the estimates are determined, and we also want to be able to pass a judgement on the same estimates. Now, I think we cannot have it both ways.

On ne peut tuer sa vache et en tirer du lait; nous devons nous décider. Si vous et nous devons nous consulter lorsqu'il s'agit d'établir le contenu des prévisions budgétaires, alors je ne veux pas pouvoir vous critiquer par après. Je crois qu'il y a un conflit ici.

Monsieur le Président: D'autres voudront peut-être s'exprimer là-dessus, mais je considérerai cela comme une question. C'est pour cela que je viens de dire qu'il existe peut-être un conflit d'intérêt technique ici, conflit que vous devez résoudre, mais franchement, je crois qu'il porte seulement sur le fait que vous vous prononcez sur les prévisions budgétaires portant sur des questions au sujet desquelles vous avez déjà formulé des recommandations. Cela ne me paraît pas vraiment différent de . . . D'autres membres du Comité voudront peut-être intervenir, mais cela ne me paraît pas vraiment différent de la situation, par exemple, du critique des Transports qui fait

[Texte]

he is then in a position to comment. So I would want you to be involved properly in both processes, advising and commenting. That is entirely your responsibility.

Mr. Gauthier: I just one want last little question. Maybe Jack should have his supplementary because this last question is a bit different.

The Chairman: Mr. Ellis, please.

Mr. Ellis: I just want to interject, Mr. Chairman, in that unlike any other standing committee we have to a much greater degree an impact on the estimates. I view the estimates which come down in the blue book as merely a mathematical conglomeration of numbers which have been put together by the department. In this instance, however, since we have requested and received approval in the last four years of some 90 items of improvement, in large measure, to members' services, we have affected the estimates of the House of Commons to a greater degree than I think any other committee affects the estimates of any other department. When they come down, we may well re-examine them, but nonetheless, we are the authors of most of them. We may well examine them in the case of staff, wages for staff and things like that, into which we have not had an input. But in the direct services to members, we indeed have had an input.

Mr. Gauthier: I was not aware of the input, so I guess that . . .

Mr. Speaker: That does not stop members of the committee at this point from changing their minds.

Mr. Gauthier: No, no, but I was not aware that the input was that serious and that consistent over the years. I withdraw the . . .

Mr. Ellis: Yes, very much so.

Mr. Speaker: All of these numbers arise from recommendations of this committee.

Mr. Gauthier: How does an election impact on your estimates? How does it impact in terms of budget, in terms of new people coming in and other members going out? Does this have an impact financially on your estimates?

Mr. Speaker: It does not necessarily have any impact on the estimates, at least, but it does have an impact on our expenses.

Mr. Gauthier: All right, you put it better that way. Does it have an impact on your expenditures, then?

• 1640

Mr. Speaker: Yes, we have obligations for removal allowances and for people coming for the first time and for termination benefits, those things.

[Traduction]

des recommandations relatives au budget des Transports au sein du Comité des transports. Par après le budget est renvoyé par le ministère des Transports, et ce député se trouve en mesure de faire des observations. J'aimerais donc que vous participiez en bonne et due forme aux deux processus, soit donner des conseils et formuler des observations par après. C'est tout à fait votre responsabilité.

M. Gauthier: Une dernière question succincte. Auparavant toutefois, Jack devrait peut-être poser sa question supplémentaire car la mienne est un peu différente.

Le président: Monsieur Ellis, la parole est à vous.

M. Ellis: Monsieur le président, je voulais simplement préciser qu'à l'encontre de ce qui se passe dans tous les autres comités permanents, ici notre travail a beaucoup plus de répercussions sur les prévisions budgétaires. Ainsi, je considère le budget que nous envoie le ministère tout simplement comme un ensemble de chiffres qui ont été réunis par le ministère. Ici cependant, ces quatre dernières années, étant donné que nous avons demandé et obtenu l'autorisation de proposer des améliorations dans les services aux députés dans environ 90 cas, nous avons eu beaucoup plus d'influence sur les prévisions budgétaires de la Chambre des communes que n'importe quel autre comité par rapport au budget de quelque ministère que ce soit. Bien sûr, une fois le budget sorti, nous nous contentons de le réexaminer, mais nous en sommes néanmoins les auteurs dans une large mesure. Il se peut que dans le cas de la rémunération du personnel, et de choses semblables, nous n'ayons pas eu d'influence, mais pour ce qui est des services directs aux députés, nous en avons certainement eu.

M. Gauthier: Je n'étais pas au courant de cette participation, j'en conclus donc que . . .

Monsieur le Président: Cela n'empêche pas les membres de ce Comité de changer d'avis maintenant.

M. Gauthier: Non, non, mais j'ignorais que cette participation était aussi importante et constante depuis bon nombre d'années. Je retire donc . . .

M. Ellis: Oui, très importante.

Monsieur le Président: Tous ces chiffres sont le résultat de recommandations émanant de ce Comité.

M. Gauthier: Quelle répercussion une élection peut-elle avoir sur votre budget? J'entends par là l'arrivée de nouveaux députés et le départ d'autres. Cela a-t-il une incidence financière quelconque sur votre budget?

Monsieur le Président: Cela n'en a pas nécessairement sur le budget, mais certainement sur nos dépenses.

M. Gauthier: C'est bien, c'est mieux dit ainsi. Dans ce cas, cela a-t-il des répercussions sur vos dépenses?

Monsieur le Président: Oui, nous sommes obligés de payer les indemnités de déménagement pour les nouveaux venus, les avantages de départ, etc..

[Text]

Mr. Gauthier: Are you budgeting for all these things? Where do you get the money to pay for them?

Mr. Silverman: The money comes from expenditures we do not incur. For example, when the election is on, we are not printing *Hansard* and there is no committee evidence; there is no committee travel. That money is then reallocated to pay for the things the Speaker mentioned.

Mr. Gauthier: Who authorizes that?

Mr. Silverman: It is authorized through the Speaker of the House.

Mr. Gauthier: You authorize that. In other words, to change it from one credit rating to another and from one expenditure to another expenditure, that is authorized. You can do that within your budget, playing with the dollars for capital expenditures.

Mr. Speaker: In that case, we have to report it.

Mr. Silverman: When you say "credit", if you are using the word "credit" as "vote", there is only one vote. There is no pocket of money for committees and after the committees have used this pocket they can no longer travel. We have a global budget, and this global budget is then adjusted to meet the needs of members. For example, if committees are travelling, one will have to find the money to pay the bills or come for supplementary estimates. But during the course of an election, there are expenses which are not incurred and there are new expenses which incur. Quite fortunately, quite luckily—and it is nothing but luck—the total amounts of money spent for the incremental costs due to the election just about equal the total amounts of money saved otherwise.

An hon. member: That is good planning, thanks.

Mr. Speaker: The key part of it is that we only have the one vote; we have that flexibility.

The Chairman: Are there other questioners? If there is none, my practice follows the British parliamentary system where the chairman chairs but does not lead. But if there are no questions, I would only like to say that I am pleased that it seems we will now be implementing certain rules as to the loss occurring in our cafeterias and dining room. I am very pleased to hear after so many years that it is in the process. But now I know something will be done, where there will at least only one cafeteria open at night and all that. I think we are on the road to a better understanding by the public opinion and by the press that really we want to put everything in order. But it took a long time.

I want to say to the Speaker that whatever announcement he will be making or has made . . . I do not want him to believe we are on a different road. Some of your decisions which have been already announced have been met with a degree of acceptance by most members except that they may be amended in the future as to more recommendations to you. Since you do not need a haircut, neither do you . . . I believe a

[Translation]

M. Gauthier: Avez-vous prévu des montants pour ces dépenses dans votre budget? D'où vient l'argent pour payer tout cela?

M. Silverman: Nous payons ces dépenses à même les frais que nous n'encourons pas. Par exemple, en période électorale, on n'imprime pas les débats de la Chambre, ni les témoignages des réunions des comités. De plus, il n'y a pas de comité itinérant. On réaffecte donc ces sommes aux postes mentionnés par le Président de la Chambre.

M. Gauthier: Qui vous donne cette autorisation?

M. Silverman: C'est le Président de la Chambre qui nous donne cette autorisation.

M. Gauthier: Vous donnez cette autorisation. Autrement dit, il y a autorisation pour transférer les fonds d'un poste budgétaire à un autre. Vous pouvez donc déclasser les montants affectés aux dépenses en immobilisation dans votre budget.

Monsieur le Président: Oui, mais il faut faire un rapport de ces transferts.

M. Silverman: Si vous parlez des «crédits», il n'y a qu'un crédit. Il n'y a pas de somme fixe pour les déplacements des comités, par exemple. Nous avons un budget global qui est adapté aux besoins des députés. Si les comités voyagent, il faut trouver l'argent, couper les factures ou présenter un budget de dépenses supplémentaire. Mais en période électorale, il y a certaines dépenses qui ne sont pas encourues et d'autres dépenses qui s'ajoutent. Heureusement—il s'agit simplement de la chance—les dépenses totales découlant des élections sont presque égales aux économies que nous avons réalisées.

Une voix: C'est de la bonne planification, merci.

Monsieur le Président: Puisqu'il n'y a qu'un seul crédit, nous avons une certaine souplesse.

Le président: Y a-t-il d'autres députés qui aimeraient poser des questions? Sinon, je vais suivre le modèle du régime parlementaire britannique qui veut que le président préside mais ne pose pas de question. S'il n'y en a pas d'autres, je tiens simplement à dire que nous allons apparemment endiguer par un règlement les pertes qu'accusent nos cafétérias et le restaurant. Après tant d'années, je suis heureux d'apprendre que les choses bougent. Il n'y aura qu'une cafétéria d'ouverte le soir, etc.. Je pense que le public et les médias comprendront mieux que nous voulons vraiment mettre de l'ordre partout. Mais on aura pris longtemps.

Je tiens à dire au Président de la Chambre que quelle que soit l'annonce qu'il a déjà faite ou qu'il fera . . . Lui et nous visons le même but. Certaines des décisions déjà annoncées ont été, dans une certaine mesure, bien accueillies par la plupart des députés. Elles pourraient, néanmoins, faire l'objet de certaines modifications à la suite de leurs recommandations. Puisque vous n'avez pas besoin de vous faire couper les cheveux, ni vous non plus . . . À mon avis un député qui est bon

[Texte]

Member of Parliament who is a good politician should have his hair cut in his district and not in the House of Commons.

But having said that, if that is the case, to show how non-partisan this committee is, I will be more than happy and willing, since I see a quorum, to say that questioning is over.

Vote 5b agreed to

The Chairman: Since the mood is so beautiful today, would you like the chairman to report to the House vote 5b relating to Parliament for the fiscal year ending March 31, 1985, in the presence of Mr. Speaker himself? I need a proposal for that. It is moved by Mr. Malone, second by Mr. Grisé. Therefore, I shall report it.

Would you have any other views to raise, Mr. Speaker, Mr. Silverman, Mr. Cloutier, Dr. Koester? At the end, first I thank Mr. Speaker for having come and visited us. We all look towards better understanding in this committee. We know we can work with Mr. Speaker and we thank you very much, sir, for having been our first witness. I want to also thank your high officials, your troika, if I may say. I hope it is not offensive to them or to some political parties.

Before I say that the meeting will be adjourned to the call of the Chair, next Wednesday, Mr. Cook please.

• 1645

Mr. Cook: The only comment I would make is that I feel in this meeting of good fellowship it should be pointed out to the Speaker and to his officials that this may be the only time it is this easy. I can see in this committee there are strong opinions and there will be strong arguments. May you remember this meeting when there are . . .

Some hon. members: Oh, oh!

The Chairman: The meeting is adjourned. Thank you all very much.

[Traduction]

homme politique devrait se faire couper les cheveux dans sa circonscription et non pas à la Chambre des communes.

Cela dit, pour vous montrer la nature non partisane du Comité, je suis très heureux, puisque nous avons le quorum, de mettre fin à la période de questions.

Le crédit 5b est adopté.

Le président: Puisque l'ambiance est tellement bonne aujourd'hui, voulez-vous que le président fasse rapport à la Chambre du crédit 5b concernant le Parlement pour l'année financière se terminant le 31 mars 1985, maintenant que nous avons parmi nous le Président de la Chambre? Il me faut une proposition. M. Malone, appuyé par M. Grisé le propose. Je vais donc faire rapport à la Chambre.

Avez-vous d'autres observations à faire, monsieur le Président de la Chambre, monsieur Silverman, monsieur Cloutier ou monsieur Koester? Pour terminer, je remercie tout d'abord le Président de nous avoir rendu visite. Tous les membres du Comité espèrent qu'il règnera un meilleur climat d'entente au sein du Comité. Nous savons que nous pouvons travailler avec le Président de la Chambre, et nous vous remercions, monsieur, d'avoir été notre premier témoin. Je tiens également à remercier ceux qui vous accompagnent, votre troika. J'espère que ni eux ni certains partis politiques ne s'offusquent de ce terme.

Avant de lever la séance jusqu'à mercredi prochain, je donne la parole à M. Cook.

M. Cook: Je tiens simplement à faire observer au Président de la Chambre et aux autres témoins à l'occasion de cette réunion où la bonne volonté règne, que nous n'aurons peut-être jamais plus la partie aussi facile. Je vois déjà que certains membres du Comité ont des opinions bien arrêtées, et cela laisse présager des discussions obstinées. J'espère que vous vous souviendrez de cette réunion quand il y aura . . .

Des voix: Oh, oh!

Le président: La séance est levée. Merci beaucoup à tous.



Canada Post
Postage paid

Postes Canada
Port payé

**Book Tarif
rate des livres**

**K1A 0S9
OTTAWA**

If undelivered, return COVER ONLY to:
Canadian Government Publishing Centre,
Supply and Services Canada,
Ottawa, Canada, K1A 0S9

En cas de non-livraison,
retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à:
Centre d'édition du gouvernement du Canada,
Approvisionnement et Services Canada,
Ottawa, Canada, K1A 0S9

WITNESSES—TÉMOINS

November 28, 1984

From the House of Commons:

MGen M.G. Cloutier, The Sergeant-at-Arms;
Mr. A. Silverman, The Administrator.

Le 28 novembre 1984

De la Chambre des communes:

MGén M.G. Cloutier, Sergent d'armes;
M. A. Silverman, L'administrateur.

HOUSE OF COMMONS

CHAMBRE DES COMMUNES

Issue No. 2

Fascicule n° 2

From Wednesday, December 5, 1984
To Wednesday, May 15, 1985

Du mercredi 5 décembre 1984
Au mercredi 15 mai 1985

Chairman: Marcel Prud'homme

Président: Marcel Prud'homme

*Minutes of Proceedings and Evidence
of the Standing Committee on*

*Procès-verbaux et témoignages du Comité permanent
de la*

Management and Members' Services

Gestion et des Services aux députés

RESPECTING:

Matters pertaining to Members' Services and
Administration
and
Main Estimates 1985-86: Vote 5 under PARLIAMENT

CONCERNANT:

Affaires se rapportant aux services aux députés et à
l'administration
et
Budget principal 1985-1986: Crédit 5 sous la rubrique
PARLEMENT

INCLUDING:

The Second Report to the House

Y COMPRIS:

Le deuxième rapport à la Chambre

APPEARING:

(See back cover)

COMPARAÎT:

(Voir à l'endos)

WITNESSES:

(See back cover)

TÉMOINS:

(Voir à l'endos)

First Session of the
Thirty-third Parliament, 1984-85

Première session de la
trente-troisième législature, 1984-1985

STANDING COMMITTEE ON
MANAGEMENT AND MEMBERS' SERVICES

Chairman: Marcel Prud'homme

Vice-Chairman: Jack Ellis

COMITÉ PERMANENT DE LA
GESTION ET DES SERVICES AUX DÉPUTÉS

Président: Marcel Prud'homme

Vice-président: Jack Ellis

MEMBERS/MEMBRES

Chuck Cook
Albert Cooper
Robert A. Corbett
Jean-Robert Gauthier
Richard Grisé
Jean-Luc Joncas
John R. Rodriguez
Bill Vankoughnet—(10)

ALTERNATES/SUBSTITUTS

Lloyd R. Crouse
Édouard Desrosiers
Lorne Greenaway
Jacques Guilbault
Robert Hicks
Jean-Guy Hudon
Gaston Isabelle
Arnold Malone
Gus Mitges
Neil Young—(10)

(Quorum 6)

Le greffier du Comité

Malcolm Jack

Clerk of the Committee

Pursuant to S.O. 69(4)(b)

On Wednesday, May 15, 1985:

John R. Rodriguez replaced Rod Murphy.

Conformément à l'article 69(4)(b) du Règlement

Le mercredi 15 mai 1985:

John R. Rodriguez remplace Rod Murphy.

ORDER OF REFERENCE

Tuesday, February 26, 1985

ORDERED,—That Parliament Vote 5 for the fiscal year ending March 31, 1986, be referred to the Standing Committee on Management and Members' Services.

ATTEST

pour Le Greffier de la Chambre des communes

Michael B. Kirby

for The Clerk of the House of Commons

ORDRE DE RENVOI

Le mardi 26 février 1985

IL EST ORDONNÉ,—Que le crédit 5, Parlement, pour l'année financière se terminant le 31 mars 1986, soit déferé au Comité permanent de la gestion et des services aux députés.

ATTESTÉ

pour Le Greffier de la Chambre des communes

Michael B. Kirby

for The Clerk of the House of Commons

WEDNESDAY, DECEMBER 19, 1984

(4)

The Standing Committee on Management and Members' Services met in camera at 1:37 p.m. this day, the Chairman, Mr. Prud'homme, presiding.

Members of the Committee present: Messrs. Clark, Charbon, Ellis, Gauthier, Grisé, Jones, Murphy, Prud'homme, Vanhoush, and Yanguelin.

Alternates present: Messrs. Crouse, Hebert, and Migeon.

The Committee proceeded to consider its business pursuant to the authority conferred on it by Standing Order 107(14).

At 2:20 o'clock p.m. the Committee adjourned to the call of the Chair.

WEDNESDAY, JANUARY 23, 1985

(5)

The Standing Committee on Management and Members' Services met in camera at 3:36 o'clock p.m. this day, the Chairman, Mr. Prud'homme, presiding.

Members of the Committee present: Messrs. Cook, Charbon, Corbett, Ellis, Grisé, Jones, Murphy, Prud'homme, Vanhoush, and Yanguelin.

Alternates present: Messrs. Crouse, Hebert, and Migeon.

Order Members present: Mr. Bisson, Mrs. Bourquin, Messrs. Proulx, McGrath, Ouellet, and Rava.

Witnesses: From the House of Commons: M. G. G. Cloutier, Sergeant-at-Arms, Mr. A. Bernier, Administrator.

The Committee proceeded to consider its business pursuant to the authority conferred on it by Standing Order 107(14).

The witnesses made statements and answered questions.

At 5:40 o'clock p.m. the Committee adjourned to the call of the Chair.

LE MERCREDI 23 JANVIER 1985

(5)

Le Comité permanent de la gestion et des services aux députés s'est réuni en chambre à 3 h 36 de l'après-midi ce jour, le président, M. Prud'homme, présidant.

Membres de Comité présents: MM. Cook, Charbon, Ellis, Grisé, Jones, Murphy, Prud'homme, Vanhoush, et Yanguelin.

Remplaçants présents: MM. Crouse, Hebert, et Migeon.

Le Comité a procédé à l'étude de ses travaux conformément à l'autorité conférée par l'article 107(14) du Règlement.

Les témoins ont fait des déclarations et répondu aux questions.

À 5 h 40 de l'après-midi, le Comité s'est adjourné à la convocation de la présidence.

REPORT TO THE HOUSE

Thursday, May 16, 1985

The Standing Committee on Management and Members' Services has the honour to present its

SECOND REPORT

In accordance with its Order of Reference of Tuesday, February 26, 1985, your Committee has considered Vote 5 under PARLIAMENT in the Main Estimates for the fiscal year ending March 31, 1986, and reports the same.

A copy of the relevant Minutes of Proceedings and Evidence (*Issue No. 2 which includes this report*) is tabled.

Respectfully submitted,

Le président,

MARCEL PRUD'HOMME,

Chairman.

RAPPORT À LA CHAMBRE

Le jeudi 16 mai 1985

Le Comité permanent de la gestion et des services aux députés a l'honneur de présenter son

DEUXIÈME RAPPORT

Conformément à son Ordre de renvoi du mardi 26 février 1985, votre Comité a étudié le crédit 5 sous la rubrique PARLEMENT dans le Budget principal des dépenses pour l'année financière se terminant le 31 mars 1986 et en fait rapport.

Un exemplaire des Procès-verbaux et témoignages s'y rapportant (*fascicule n° 2 qui comprend le présent rapport*) est déposé.

Respectueusement soumis,

Brought to C.O. 94(4)(e)

On Wednesday, May 15, 1985:

John R. Rodriguez replaced Rod Murphy

Conformément à l'article 69(1)(e) du Règlement

Le mercredi 15 mai 1985:

John R. Rodriguez remplace Rod Murphy.

MINUTES OF PROCEEDINGS

WEDNESDAY, DECEMBER 5, 1984

(3)

[Text]

The Standing Committee on Management and Members' Services met *in camera* at 3:32 o'clock p.m. this day, the Chairman, Mr. Prud'homme, presiding.

Members of the Committee present: Messrs. Cook, Cooper, Corbett, Ellis, Gauthier, Grisé, Joncas, Murphy, Prud'homme, Vankoughnet.

Alternates present: Messrs. Crouse, Desrosiers, Hicks, Isabelle, Malone, Mitges.

Witnesses: From the House of Commons: MGen M.G. Cloutier, Sergeant-at-Arms; Mr. A. Silverman, Administrator.

The Committee proceeded to consider its business pursuant to the authority conferred on it by Standing Order 69(14).

At 5:15 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

WEDNESDAY, DECEMBER 19, 1984

(4)

The Standing Committee on Management and Members' Services met *in camera* at 3:37 o'clock p.m. this day, the Chairman, Mr. Prud'homme, presiding.

Members of the Committee present: Messrs. Cook, Corbett, Ellis, Gauthier, Grisé, Joncas, Murphy, Prud'homme, Vankoughnet.

Alternates present: Messrs. Crouse, Isabelle, Malone, Mitges.

The Committee proceeded to consider its business pursuant to the authority conferred on it by Standing Order 69(14).

At 5:20 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

WEDNESDAY, JANUARY 23, 1985

(5)

The Standing Committee on Management and Members' Services met *in camera* at 3:36 o'clock p.m. this day, the Chairman, Mr. Prud'homme, presiding.

Members of the Committee present: Messrs. Cook, Cooper, Corbett, Ellis, Grisé, Joncas, Murphy, Prud'homme, Vankoughnet.

Alternates present: Messrs. Crouse, Hicks, Malone, Mitges.

Other Members present: Mr. Blaikie, Mrs. Bourgault, Messrs. Friesen, McGrath, Ouellet, Ravis.

Witnesses: From the House of Commons: MGen M.G. Cloutier, Sergeant-at-Arms; Mr. A. Silverman, Administrator.

The Committee proceeded to consider its business pursuant to the authority conferred on it by Standing Order 69(14).

The witnesses made statements and answered questions.

At 5:40 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

PROCÈS-VERBAUX

LE MERCREDI 5 DÉCEMBRE 1984

(3)

[Traduction]

Le Comité permanent de la gestion et des services aux députés se réunit à huis clos, ce jour à 15 h 32, sous la présidence de M. Prud'homme, président.

Membres du Comité présents: MM. Cook, Cooper, Corbett, Ellis, Gauthier, Grisé, Joncas, Murphy, Prud'homme, Vankoughnet.

Substituts présents: MM. Crouse, Desrosiers, Hicks, Isabelle, Malone, Mitges.

Témoins: De la Chambre des communes: Mgen M.G. Cloutier, sergent d'armes; M. A. Silverman, administrateur.

En conformité des pouvoirs que lui confère l'article 69(14) du Règlement, le Comité procède à l'étude de ses travaux.

A 17 h 15, le Comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation du président.

LE MERCREDI 19 DÉCEMBRE 1984

(4)

Le Comité permanent de la gestion et des services aux députés se réunit à huis clos, ce jour à 15 h 37, sous la présidence de M. Prud'homme, président.

Membres du Comité présents: MM. Cook, Corbett, Ellis, Gauthier, Grisé, Joncas, Murphy, Prud'homme, Vankoughnet.

Substituts présents: MM. Crouse, Isabelle, Malone, Mitges.

Le Comité procède à l'étude de ses travaux en conformité des pouvoirs que lui confère l'article 69(14) du Règlement.

A 17 h 20, le Comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation du président.

LE MERCREDI 23 JANVIER 1985

(5)

Le Comité permanent de la gestion et des services aux députés se réunit à huis clos, ce jour à 15 h 36, sous la présidence de M. Prud'homme, président.

Membres du Comité présents: MM. Cook, Cooper, Corbett, Ellis, Grisé, Joncas, Murphy, Prud'homme, Vankoughnet.

Substituts présents: MM. Crouse, Hicks, Malone, Mitges.

Autres députés présents: M. Blaikie, M^{me} Bourgault, MM. Friesen, McGrath, Ouellet, Ravis.

Témoins: De la Chambre des communes: Mgen M.G. Cloutier, sergent d'armes; M. A. Silverman, l'administrateur.

Le Comité procède à l'étude de ses travaux conformément aux pouvoirs que lui confère l'article 69(14) du Règlement.

Les témoins font des déclarations et répondent aux questions.

A 17 h 40, le Comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation du président.

WEDNESDAY, JANUARY 30, 1985

(6)

The Standing Committee on Management and Members' Services met *in camera* at 3:35 o'clock p.m., this day, the Chairman, Marcel Prud'homme, presiding.

Members of the Committee present: Chuck Cook, Bob Corbett, Richard Grisé, Jean-Luc Joncas, Rod Murphy, Marcel Prud'homme, Bill Vankoughnet.

Alternates present: Lloyd Crouse, Édouard Desrosiers, Bob Hicks, Gaston Isabelle, Arnold Malone.

In attendance: From the House of Commons: M.G. Cloutier, Sergeant-at-Arms; A. Silverman, Administrator.

The Committee proceeded to consider its business pursuant to the authority conferred on it by Standing Order 69(14).

At 5:15 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

WEDNESDAY, FEBRUARY 6, 1985

(7)

The Standing Committee on Management and Members' Services met *in camera* at 3:32 o'clock p.m. this day, the Chairman, Marcel Prud'homme, presiding.

Members of the Committee present: Chuck Cook, Albert Cooper, Jack Ellis, Jean-Robert Gauthier, Richard Grisé, Jean-Luc Joncas, Rod Murphy, Marcel Prud'homme, Bill Vankoughnet.

Alternates present: Lloyd Crouse, Bob Hicks, Gaston Isabelle, Arnold Malone, Gus Mitges.

Other Members present: Lise Bourgault, Benno Friesen, W.R. Bud Jardine, André Ouellet.

Appearing: The Honourable Rock LaSalle, Minister of Public Works.

Witnesses: From the National Capital Commission: Jean Pigott, Chairman; Jaap Schouten, Executive Director, Planning Branch. *From Public Works Canada:* Rudy Papanek, Senior Project Manager responsible for the Parliamentary precinct.

In attendance: From the House of Commons: M.G. Cloutier, Sergeant-at-Arms; A. Silverman, Administrator.

The Committee proceeded to consider its business pursuant to the authority conferred on it by the Standing Order 69(14).

The Minister and officials made statements and answered questions.

At 5:45 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

WEDNESDAY, FEBRUARY 13, 1985

(8)

The Standing Committee on Management and Members' Services met *in camera* at 3:40 o'clock p.m. this day, the Chairman, Marcel Prud'homme, presiding.

LE MERCREDI 30 JANVIER 1985

(6)

Le Comité permanent de la gestion et des services aux députés se réunit *à huis clos*, ce jour à 15 h 35, sous la présidence de M. Marcel Prud'homme (*président*).

Membres du Comité présents: MM. Chuck Cook, Bob Corbett, Richard Grisé, Jean-Luc Joncas, Rod Murphy, Marcel Prud'homme, Bill Vankoughnet.

Substituts présents: MM. Lloyd Crouse, Édouard Desrosiers, Bob Hicks, Gaston Isabelle, Arnold Malone.

Aussi présents: De la Chambre des communes: M^gén M.G. Cloutier, sergent d'armes; A. Silverman, l'Administrateur.

Le Comité procède à l'étude de ses travaux en conformité de l'autorité que lui confèrent les dispositions de l'article 69(14) du Règlement.

A 17 h 15, le Comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation du président.

LE MERCREDI 6 FÉVRIER 1985

(7)

Le Comité permanent de la gestion et des services aux députés se réunit *à huis clos*, ce jour à 15 h 32, sous la présidence de M. Prud'homme (*président*).

Membres du Comité présents: MM. Chuck Cook, Albert Cooper, Jack Ellis, Jean-Robert Gauthier, Richard Grisé, Jean-Luc Joncas, Rod Murphy, Marcel Prud'homme, Bill Vankoughnet.

Substituts présents: MM. Lloyd Crouse, Bob Hicks, Gaston Isabelle, Arnold Malone, Gus Mitges.

Autres députés présents: M^{me} Lise Bourgault, MM. Benno Friesen, W.R. Bud Jardine, André Ouellet.

Comparaît: L'honorable Roch LaSalle, ministre des Travaux publics.

Témoins: De la Commission de la capitale nationale: M^{me} Jean Pigott, président; M. Jaap Schouten, directeur exécutif, direction de la planification. *De Travaux publics Canada:* M. Rudy Papanek, gestionnaire principal de projet, chargé de l'enceinte parlementaire.

Aussi présents: De la Chambre des communes: M^gén Cloutier, sergent d'armes; M. A. Silverman, l'Administrateur.

Le Comité procède à l'étude de ses travaux conformément à l'autorité que lui confère l'article 69(14) du Règlement.

Le Ministre et les fonctionnaires font des déclarations et répondent aux questions.

A 17 h 45, le Comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation du président.

LE MERCREDI 13 FÉVRIER 1985

(8)

Le Comité permanent de la gestion et des services aux députés se réunit *à huis clos*, ce jour à 15 h 40, sous la présidence de M. Marcel Prud'homme (*président*).

Members of the Committee present: Chuck Cook, Robert Corbett, Jean-Robert Gauthier, Richard Grisé, Marcel Prud'homme.

Alternates present: Lloyd Crouse, Édouard Desrosiers, Bob Hicks, Gaston Isabelle, Arnold Malone, Gus Mitges, Neil Young.

In attendance: From the House of Commons: M.G. Cloutier, Sergeant-at-Arms; A. Silverman, Administrator.

The Committee proceeded to consider its business pursuant to the authority conferred on it by Standing Order 69(14).

At 5:25 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

WEDNESDAY, FEBRUARY 27, 1985

(9)

The Standing Committee on Management and Members' Services met *in camera* at 3:35 o'clock p.m. this day, the Chairman, Marcel Prud'homme, presiding.

Members of the Committee present: Chuck Cook, Albert Cooper, Robert A. Corbett, Jack Ellis, Jean-Robert Gauthier, Richard Grisé, Rod Murphy, Marcel Prud'homme, Bill Vankoughnet.

Alternates present: Robert Hicks, Gaston Isabelle, Gus Mitges.

In attendance: From the House of Commons: M.G. Cloutier, Sergeant-at-Arms; A. Silverman, Administrator.

The Committee proceeded to consider its business pursuant to the authority conferred on it by Standing Order 69(14).

At 5:15 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

WEDNESDAY, MARCH 6, 1985

(10)

The Standing Committee on Management and Members' Services met *in camera* at 3:35 o'clock p.m. this day, the Chairman, Marcel Prud'homme, presiding.

Members of the Committee present: Chuck Cook, Jack Ellis, Jean-Robert Gauthier, Richard Grisé, Jean-Luc Joncas, Rod Murphy, Marcel Prud'homme, Bill Vankoughnet.

Alternates present: Lloyd R. Crouse, Robert Hicks, Gaston Isabelle, Arnold Malone, Gus Mitges.

Witness: From the House of Commons: Don Boudria, M.P.

In attendance: From the House of Commons: A. Silverman, Administrator.

The Committee proceeded to consider its business pursuant to the authority conferred on it by Standing Order 69(14).

At 5:30 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

WEDNESDAY, MARCH 13, 1985

(11)

The Standing Committee on Management and Members' Services met *in camera* at 3:35 o'clock p.m. this day, the Chairman, Marcel Prud'homme, presiding.

Membres du Comité présents: MM. Chuck Cook, Robert Corbett, Jean-Robert Gauthier, Richard Grisé, Marcel Prud'homme.

Substitués présents: MM. Lloyd Crouse, Édouard Desrosiers, Bob Hicks, Gaston Isabelle, Arnold Malone, Gus Mitges, Neil Young.

Aussi présents: De la Chambre des communes: M. G. Cloutier, sergent d'armes; M. A. Silverman, l'Administrateur.

Le Comité procède à l'étude de ses travaux conformément à l'autorité que lui confère l'article 69(14) du Règlement.

A 17 h 25, le Comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation du président.

LE MERCREDI 27 FÉVRIER 1985

(9)

Le Comité permanent de la gestion et des services aux députés se réunit *à huis clos*, ce jour à 15 h 35, sous la présidence de M. Marcel Prud'homme (*président*).

Membres du Comité présents: MM. Chuck Cook, Albert Cooper, Robert A. Corbett, Jack Ellis, Jean-Robert Gauthier, Richard Grisé, Rod Murphy, Marcel Prud'homme, Bill Vankoughnet.

Substitués présents: MM. Robert Hicks, Gaston Isabelle, Gus Mitges.

Aussi présents: De la Chambre des communes: M. G. Cloutier, sergent d'armes; M. A. Silverman, l'Administrateur.

Le Comité procède à l'étude de ses travaux conformément à l'autorité que lui confère l'article 69(14) du Règlement.

A 17 h 15, le Comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation du président.

LE MERCREDI 6 MARS 1985

(10)

Le Comité permanent de la gestion et des services aux députés se réunit *à huis clos*, ce jour à 15 h 35, sous la présidence de Marcel Prud'homme (*président*).

Membres du Comité présents: Chuck Cook, Jack Ellis, Jean-Robert Gauthier, Richard Grisé, Jean-Luc Joncas, Rod Murphy, Marcel Prud'homme, Bill Vankoughnet.

Substitués présents: Lloyd R. Crouse, Robert Hicks, Gaston Isabelle, Arnold Malone, Gus Mitges.

Témoin: De la Chambre des communes: Don Boudria, député.

Aussi présent: De la Chambre des communes: A. Silverman, l'Administrateur.

Le Comité procède à l'étude de ses travaux conformément à l'autorité que lui confère l'article 69(14) du Règlement.

A 17 h 30, le Comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation du président.

LE MERCREDI 13 MARS 1985

(11)

Le Comité permanent de la gestion et des services aux députés se réunit *à huis clos*, ce jour à 15 h 35, sous la présidence de Marcel Prud'homme (*président*).

Members of the Committee present: Robert A. Corbett, Jack Ellis, Jean-Robert Gauthier, Richard Grisé, Jean-Luc Joncas, Rod Murphy, Marcel Prud'homme.

Alternates present: Lloyd R. Crouse, Robert Hicks, Gaston Isabelle, Arnold Malone, Gus Mitges.

In attendance: From the House of Commons: M.G. Cloutier, Sergeant-at-Arms; A. Silverman, Administrator.

The Committee proceeded to consider its business pursuant to the authority conferred on it by Standing Order 69(14).

At 5:10 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

WEDNESDAY, MARCH 20, 1985

(12)

The Standing Committee on Management and Members' Services met *in camera* at 3:35 o'clock p.m. this day, the Chairman, Marcel Prud'homme, presiding.

Members of the Committee present: Chuck Cook, Robert A. Corbett, Jean-Robert Gauthier, Richard Grisé, Jean-Luc Joncas, Rod Murphy, Marcel Prud'homme.

Alternates present: Lloyd R. Crouse, Robert Hicks, Gaston Isabelle, Gus Mitges.

In attendance: From the House of Commons: A. Silverman, Administrator.

The Committee proceeded to consider its business pursuant to the authority conferred on it by Standing Order 69(14).

At 4:10 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

WEDNESDAY, MARCH 27, 1985

(13)

The Standing Committee on Management and Members' Services met *in camera* at 3:37 o'clock p.m. this day, the Vice-chairman, Jack Ellis, presiding.

Members of the Committee present: Chuck Cook, Albert Cooper, Jack Ellis, Jean-Robert Gauthier, Richard Grisé, Bill Vankoughnet.

Alternates present: Lloyd R. Crouse, Robert Hicks, Gaston Isabelle, Arnold Malone, Gus Mitges, Neil Young.

Witnesses: From the Commission to review Salaries and Allowances of Members of Parliament and Senators: Bill Clarke, Chairman; Coline Campbell, Commissioner.

In attendance: From the House of Commons: A. Silverman, Administrator.

The Committee proceeded to consider its business pursuant to the authority conferred on it by Standing Order 69(14).

At 5:00 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

WEDNESDAY, APRIL 17, 1985

(14)

The Standing Committee on Management and Members' Services met *in camera* at 3:35 o'clock p.m. this day, the Vice-chairman, Jack Ellis, presiding.

Membres du Comité présents: Robert A. Corbett, Jack Ellis, Jean-Robert Gauthier, Richard Grisé, Jean-Luc Joncas, Rod Murphy, Marcel Prud'homme.

Substituts présents: Lloyd R. Crouse, Robert Hicks, Gaston Isabelle, Arnold Malone, Gus Mitges.

Aussi présents: De la Chambre des communes: Mgén Cloutier, sergent d'armes; A. Silverman, l'Administrateur.

Le Comité procède à l'étude de ses travaux conformément à l'autorité que lui confère l'article 69(14) du Règlement.

A 17 h 10, le Comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation du président.

LE MERCREDI 20 MARS 1985

(12)

Le Comité permanent de la gestion et des services aux députés se réunit *à huis clos*, ce jour à 15 h 35, sous la présidence de Marcel Prud'homme (*président*).

Membres du Comité présents: Chuck Cook, Robert A. Corbett, Jean-Robert Gauthier, Richard Grisé, Jean-Luc Joncas, Rod Murphy, Marcel Prud'homme.

Substituts présents: Lloyd R. Crouse, Robert Hicks, Gaston Isabelle, Gus Mitges.

Aussi présent: De la Chambre des communes: A. Silverman, Administrateur.

Le Comité procède à l'examen de ses travaux conformément à l'autorité que lui confère l'article 69(14) du Règlement.

A 16 h 10, le Comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation du président.

LE MERCREDI 27 MARS 1985

(13)

Le Comité permanent de la gestion et des services aux députés se réunit *à huis clos*, ce jour à 15 h 37, sous la présidence de Jack Ellis (*vice-président*).

Membres du Comité présents: Chuck Cook, Albert Cooper, Jack Ellis, Jean-Robert Gauthier, Richard Grisé, Bill Vankoughnet.

Substituts présents: Lloyd R. Crouse, Robert Hicks, Gaston Isabelle, Arnold Malone, Gus Mitges, Neil Young.

Témoins: De la Commission chargée d'étudier les traitements des députés et des sénateurs: Bill Clarke, président; Coline Campbell, commissaire.

Aussi présent: De la Chambre des communes: A. Silverman, l'Administrateur.

Le Comité procède à l'étude de ses travaux conformément à l'autorité que lui confère l'article 69(14) du Règlement.

A 17 heures, le Comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation du président.

LE MERCREDI 17 AVRIL 1985

(14)

Le Comité permanent de la gestion et des services aux députés se réunit *à huis clos*, ce jour à 15 h 35, sous la présidence de Jack Ellis (*vice-président*).

Members of the Committee present: Chuck Cook, Jack Ellis, Richard Grisé, Jean-Luc Joncas.

Alternates present:  douard Desrosiers, Robert Hicks, Arnold Malone, Gus Mitges.

Senators present: The Hon. Senators Bélisle, Marshall, Phillips, Stollery.

Other Members present: Pierre Blais, Bob Brisco, Clément Côté, Peter Elzinga, Marc Ferland, Michel Gravel, Bruce Halliday, Jim Hawkes, Dan Heap, Len Hopkins, Bud Jardine, Fernand Jourdenais, Fred King, Dan McKenzie, Allan McKinnon, David Orlikow, Allan Pietz, Joe Reid, Geoff Scott, Jack Shields.

In attendance: From the House of Commons: G. Cloutier, Sergeant-at-Arms; A. Silverman, Administrator.

The Committee proceeded to consider its business pursuant to the authority conferred on it by Standing Order 69(14).

At 6:02 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

WEDNESDAY, APRIL 24, 1985

(15)

The Standing Committee on Management and Members' Services met *in camera* at 3:37 o'clock p.m. this day, the Chairman, Marcel Prud'homme, presiding.

Members of the Committee present: Chuck Cook, Jack Ellis, Jean-Robert Gauthier, Richard Gris , Jean-Luc Joncas, Rod Murphy, Marcel Prud'homme.

Alternates present: Lloyd R. Crouse, Gaston Isabelle.

In attendance: From the House of Commons: G. Cloutier, Sergeant-at-Arms; A. Silverman, Administrator.

The Committee proceeded to consider its business pursuant to the authority conferred on it by Standing Order 69(14).

At 5:40 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

WEDNESDAY, MAY 15, 1985

(16)

The Standing Committee on Management and Members' Services met at 3:38 o'clock p.m. this day, the Chairman, Marcel Prud'homme, presiding.

Members of the Committee present: Chuck Cook, Robert A. Corbett, Jean-Luc Joncas, Marcel Prud'homme, John R. Rodriguez, Bill Vankoughnet.

Alternates present: Gaston Isabelle, Gus Mitges.

Appearing: The Honourable John W. Bosley, The Speaker of the House of Commons.

Witnesses: From the House of Commons: M.G. Cloutier, The Sergeant-at-Arms; A. Silverman, The Administrator.

The Order of Reference dated Tuesday, February 26, 1985, relating to the Main Estimates for the fiscal year ending March 31, 1986 being read as follows:

Ordered,—That Parliament Vote 5 for the fiscal year ending March 31, 1986 be referred to the Standing Committee on Management and Members' Services.

Membres du Comité présents: Chuck Cook, Jack Ellis, Richard Gris , Jean-Luc Joncas.

Substituts présents:  douard Desrosiers, Robert Hicks, Arnold Malone, Gus Mitges.

S nateurs présents: Les honorables sénateurs B lisle, Marshall, Phillips, Stollery.

Autres députés présents: Pierre Blais, Bob Brisco, Clément Côté, Peter Elzinga, Marc Ferland, Michel Gravel, Bruce Halliday, Jim Hawkes, Dan Heap, Len Hopkins, Bud Jardine, Fernand Jourdenais, Fred King, Dan McKenzie, Allan McKinnon, David Orlikow, Allan Pietz, Joe Reid, Geoff Scott, Jack Shields.

Aussi présents: De la Chambre des communes: G. Cloutier, sergent d'armes; A. Silverman, l'Administrateur.

Le Comité procède à l'étude de ses travaux conformément à l'autorité que lui confère l'article 69(14) du Règlement.

A 18 h 02, le Comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation du président.

LE MERCREDI 24 AVRIL 1985

(15)

Le Comité permanent de la gestion et des services aux députés se réunit à huis clos, ce jour   15 h 37, sous la présidence de Marcel Prud'homme (*président*).

Membres du Comité présents: Chuck Cook, Jack Ellis, Jean-Robert Gauthier, Richard Grisé, Jean-Luc Joncas, Rod Murphy, Marcel Prud'homme.

Substituts présents: Lloyd R. Crouse, Gaston Isabelle.

Aussi présents: De la Chambre des communes: G. Cloutier, sergent d'armes; A. Silverman, l'Administrateur.

Le Comité procède à l'examen de ses travaux conformément à l'autorité que lui confère l'article 69(14) du Règlement.

A 17 h 40, le Comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation du président.

LE MERCREDI 15 MAI 1985

(16)

Le Comité permanent de la gestion et des services aux députés se réunit, ce jour   15 h 38, sous la présidence de Marcel Prud'homme (*président*).

Membres du Comité présents: Chuck Cook, Robert A. Corbett, Jean-Luc Joncas, Marcel Prud'homme, John R. Rodriguez, Bill Vankoughnet.

Substituts présents: Gaston Isabelle, Gus Mitges.

Comparaît: L'honorable John W. Bosley, Président de la Chambre des communes.

Témoins: De la Chambre des communes: M.G. Cloutier, sergent d'armes; A. Silverman, l'Administrateur.

Lecture de l'ordre de renvoi du mardi 26 février 1985 relatif au Budget principal des dépenses pour l'année financière se terminant le 31 mars 1986 est donnée en ces termes:

Il est ordonné,—Que le crédit 5, Parlement, pour l'année financière se terminant le 31 mars 1986, soit d f r  au Comité permanent de la gestion et des services aux députés.

The Chairman called Vote 5 under PARLIAMENT.

The Speaker of the House made a statement and with the witnesses answered questions.

Vote 5 carried.

Ordered,—That the Chairman report to the House Vote 5 of the Main Estimates under PARLIAMENT for the fiscal year ending March 31, 1986.

On motion of Mr. Cook it was agreed,—That a copy of the Blue Book on House of Commons Estimates 1985-86 be sent to each Member of Parliament.

At 5:15 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

Le président met en délibération le crédit 5 inscrit sous la rubrique PARLEMENT.

Le Président de la Chambre des communes fait une déclaration, puis lui-même et les témoins répondent aux questions.

Le crédit 5 est adopté.

Il est ordonné,—Que le président fasse rapport, à la Chambre, du crédit 5 du Budget principal des dépenses inscrit sous la rubrique PARLEMENT pour l'année financière se terminant le 31 mars 1986.

Sur motion de M. Cook, il est convenu,—Qu'un exemplaire du Livre bleu portant sur le Budget principal des dépenses de la Chambre des communes pour 1985-1986 soit expédié à chacun des députés.

A 17 h 15, le Comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation du président.

Le greffier du Comité

Malcolm Jack

Clerk of the Committee

EVIDENCE

(Recorded by Electronic Apparatus)

[Texte]

Wednesday, May 15, 1985

• 1537

The Chairman: Welcome, chief government Whips.

As you know, the committee has received an order of reference from the House, ordered that Parliament vote 5 for the fiscal year ending March 31, 1986 be referring to the Standing Committee on Management and Members' Services.

PARLIAMENT

House of Commons

Vote 5—Program expenditures.....\$113,826,000

Le président: Nous avons le plaisir d'avoir aujourd'hui avec nous l'honorable John Bosley, notre distingué Président de la Chambre, et les autres membres du personnel de la Chambre des communes que vous reconnaissez tous: l'administrateur, le greffier, et le sergent d'armes. Je vois dans l'assistance d'autres personnes qui pourront être appelées à témoigner.

• 1540

Mr. Speaker may wish to make an opening statement and, as is the practice, I shall recognize members as they so indicate, hoping to have a pleasant afternoon. If we do not have enough, I am sure Mr. Speaker is more than willing and would be delighted to come back to visit with us. If we could dispose of his testimony today I am sure he would also appreciate it, but I am not rushing any member. He is at our entire disposal until the end of May. Last week he was ready to come, but you know what took place in the House. So I decided to cancel the meeting at 4 p.m., as the rules allow me to do.

Monsieur le président, s'il vous plaît.

Hon. John W. Bosley (Speaker of the House of Commons): Thank you, Mr. Chairman. I do not know about until the end of May, but . . .

Mr. Cook: I was going to raise a point of order on that. You are not available on May 23, I believe.

Mr. Speaker: Probably. I do not know what I am doing on May 23.

As always, I am pleased to be before you. At this time I presume to discuss the funding requirements of the House for the fiscal year 1985-86. It is with some measure of satisfaction that I can report that our budget proposals for the new year, which amount to \$163.4 million, reflect a relatively modest increase of 5.4%, or some \$8.3 million over our 1984-85 estimates.

If one excludes the continuing impact of 1984-85 supplementary estimates of \$2.2 million and the non-discretionary

TÉMOIGNAGES

(Enregistrement électronique)

[Traduction]

Le mercredi 15 mai 1985

Le président: Bienvenue, messieurs les whips.

Comme vous le savez, il a été ordonné par la Chambre que le crédit 5, Parlement, pour l'année financière, se terminant le 31 mars 1986 soit déferé à notre Comité permanent de la gestion et des services aux députés.

PARLEMENT

Chambre des communes

Crédit 5—Dépenses du Programme.....\$113,826,000

The Chairman: It is our pleasure to have with us today the Honourable John Bosley, our distinguished Speaker of the House of Commons, and the other members of the House of Commons staff that you all know, the Administrator, the Clerk, and the Sergeant-at-Arms. I see other people in the room that we can call upon.

Une fois que le Président de la Chambre aura fait une déclaration préliminaire, s'il le désire et comme le veut la coutume, je donnerai la parole à ceux qui le souhaiteront. J'espère que nous passerons une agréable après-midi. Si nous n'avons épuisé tous les sujets, je suis certain que le Président se fera un plaisir de revenir nous voir. Je suis certain qu'il ne lui déplairait pas non plus que nous en terminions aujourd'hui, mais je ne presse personne. Il est à notre entière disposition jusqu'à la fin du mois de mai. Il était prêt à venir la semaine dernière mais vous savez ce qui s'est passé à la Chambre. J'ai donc décidé d'annuler la réunion à 16 heures comme les règlements me le permettent.

Mr. Speaker, if you please.

L'honorable John W. Bosley (Président de la Chambre des communes): Merci, monsieur le président. Jusqu'à la fin du mois de mai, je ne sais pas, mais . . .

M. Cook: J'allais justement invoquer le Règlement à ce sujet. Je crois que vous ne serez pas disponible le 23 mai.

Monsieur le Président: Probablement. Je ne sais ce que je ferai le 23 mai.

Comme toujours, c'est avec plaisir que je me présente devant vous. La réunion d'aujourd'hui porte sur les besoins financiers de la Chambre pour l'exercice 1985-1986. C'est avec un certain degré de satisfaction que je suis en mesure de vous rapporter que nos propositions budgétaires pour la nouvelle année, qui se montent à 163.4 millions de dollars, correspondent à une augmentation relativement modeste de 5.4 p. 100 ou 8,3 millions de dollars par rapport à notre budget de 1984-1985.

En excluant l'effet continu du budget supplémentaire de 1984-1985 de 2.2 millions de dollars et la majoration non

[Text]

increase to employee benefits from 13% to 14%, amounting to \$743,000, the overall increase for 1985-86 is \$5.4 million or 3.5%. This increase is what one would expect in light of the restraint measures which are being applied today throughout the government. I feel confident that with these resources we can continue to maintain and even improve the high level of services which members now receive.

Our 1985-86 reductions include improvements in our operations which will enable us to give up 10 person-years, with savings of approximately \$200,000, which adds to the reduction of the 208 person-years achieved over the last four years. Each of the three sectors within the administration of the House have contributed in this regard.

As a general rule, the specific components of the 1985-86 estimates have been increased by 4% for non-salary expenses and 3% for salary and related personnel costs. These estimates of expenditure do not include costs relating to hosting the Inter-Parliamentary Union's international conference which will be held in Ottawa in August and September of this year. While some or all of the funding for this conference may yet be provided from further economies and savings, the possibility exists, I should advise you, that a supplementary estimate to a maximum of \$1.6 million will be necessary.

Additional information about the changes in our estimates for 1985-86 may be found in the briefing book which you have all received. I am confident it will prove useful to you. As you well know, it contains information in a way that is relatively unusual around the Hill.

Mr. Chairman, ladies and gentlemen, my officials and I are at your disposal to answer any questions you may have.

Le président: Merci, monsieur le Président.

Je donne la parole immédiatement, pour commencer la période des questions, à un vieux professionnel du Comité de la gestion et des services aux députés, celui qui, je pense, siège ici depuis le plus longtemps, l'honorable député de Hull, le docteur Isabelle.

M. Isabelle: Merci, monsieur le président.

Monsieur le Président, ma question est bien simple: depuis quelques années nous avons connu un vent qui s'appellerait le vent de l'économie, et qui a soufflé sur la Chambre des communes depuis trois ou quatre ans, afin de réduire les dépenses de la Chambre.

Ma question est celle-ci: quelle était la population des travailleurs sur la Colline parlementaire en 1983 comparativement à 1985, au moment où nous nous parlons?

Monsieur le Président: Y compris l'équipe des députés?

M. Isabelle: Excluant les membres du personnel des députés, si possible.

Monsieur le Président: Oui, c'est possible.

[Translation]

discrétionnaire de 13 à 14 p. 100, au titre des avantages sociaux des employés, se montant à 743,000\$, la hausse globale pour 1985-1986 atteint 5,4 millions de dollars ou 3,5 p. 100. Cette augmentation est tout à fait conforme aux restrictions budgétaires appliquées à l'ensemble du secteur public. Je suis convaincu que ce budget nous permettra de maintenir et même d'améliorer la qualité de services que nous offrons actuellement aux députés.

L'assainissement de nos opérations en 1985-1986 nous permettra d'économiser 200,000\$ en supprimant 10 années-personnes qui s'ajoutent aux 208 autres années-personnes supprimées au cours des quatre dernières années. Chacun des trois secteurs de l'administration de la Chambre a contribué à cet effort.

Dans l'ensemble, les postes budgétaires de 1985-1986 ont été majorés de 4 p. 100 en ce qui concerne les dépenses non salariales et de 3 p.100 en ce qui concerne les coûts salariaux et les coûts connexes en matière de personnel. Ce budget n'inclut pas les coûts relatifs à la Conférence internationale de l'union interparlementaire que nous accueillerons à Ottawa en août et en septembre de cette année. Bien que grâce à des économies supplémentaires il nous encoire possible de financer en partie ou entièrement cette conférence, il reste qu'un budget supplémentaire d'un maximum de 1,6 million de dollars sera peut-être nécessaire.

Vous trouverez des renseignements complémentaires sur les changements apportés à notre budget de 1985-1986 dans le Livre bleu que vous avez tous reçu. Je suis convaincu que vous le trouverez très utile. Comme vous ne l'ignorez pas, il contient des renseignements sous une forme relativement nouvelle pour la Colline.

Monsieur le président, mesdames et messieurs, mes collaborateurs et moi-même sont à votre disposition pour répondre à toutes vos questions.

The Chairman: Thank you, Mr. Speaker.

I shall immediately recognize as the first questioner, an old pro of the Standing Committee on Management and Members' Services, our veteran, I think, on that committee, the honourable member for Hull, Dr. Isabelle.

Mr. Isabelle: Thank you, Mr. Chairman.

Mr. Speaker, my question is very simple: for the last three or four years an expenses reducing wind has been blowing on the House of Commons, a so-called economic wind.

What was the number of people working on the Hill in 1983 and what is that number in 1985?

Mr. Speaker: Including the members' staff?

Mr. Isabelle: Excluding the members' staff, if possible.

Mr. Speaker: Yes, it is possible.

[Texte]

• 1545

M. Isabelle: Je voudrais également connaître le nombre de personnes, de 1983 à 1985, travaillant au personnel, c'est-à-dire ceux qui sont à la direction, ceux qui compilent les chiffres que vous allez me donner? En d'autres mots, ce que je veux savoir, c'est le total des effectifs du bureau du personnel. Les cadres ont augmenté par rapport à 1983, et par rapport à tous ceux qui, en 1983 travaillaient à la Chambre des communes, excluant, bien sûr, les employés des députés.

Mr. Speaker: Let me be certain I understand the second part of the question.

Non seulement le nombre de travailleurs, mais les niveaux, en fait?

M. Isabelle: Non, tous les travailleurs sur la Colline. That is number one.

Mr. Speaker: Can I take you through the book?

Mr. Isabelle: Yes, sure.

Mr. Speaker: There is a page in this book that you learn by heart. It is page 28. Page 28 tells you where to go for everything. Let me just remind you, we may be able to find the answer you need right here. In fact, what you are looking for is on page 6.

La réponse à cette question commence à la page 6. Il y a le nombre des députés. En fait c'est l'introduction, mais c'est à la page 6.

M. Isabelle: Très bien.

Monsieur le Président: Il y a un tableau comparatif qui vous donne, je pense, les réponses que vous voulez concernant le nombre des fonctionnaires qui... En 1980-1981, leur nombre était 3,124; en 1985-1986, 2,970.

M. Isabelle: Enfin, depuis 1981...

Monsieur le Président: Incluant l'équipe des députés.

M. Isabelle: C'est la totalité. Il y a eu une légère diminution du nombre total d'employés à la Chambre des communes incluant ceux et celles qui travaillent pour les députés.

Monsieur le Président: Oui, mais on voit ici... Peut-être qu'on peut commencer en 1981 et 1982 quand le nombre était plus élevé. On voit que les députés avaient en ce temps-là 1,280 employés. L'année suivante, le nombre était de 1,279, soit une diminution de un employé. Le nombre est passé de 1,898 à 1,691.

M. Isabelle: Il y a eu une diminution de .6 p. 100, c'est ça?

Monsieur le Président: Non. Sur cette base, je ne sais pas. C'est une diminution de 207 employés. C'est presque 13 p. 100.

M. Isabelle: Très bien. Je veux savoir si ce qu'on appelle le personnel, le bureau de direction du personnel, a diminué ou augmenté, c'est-à-dire ceux qui ont la charge de voir à faire fonctionner les opérations de la Chambre des communes avec les employés.

[Traduction]

Mr. Isabelle: I would also like to know the number of people from 1983 to 1985 working for personnel, that is, the management people who prepare the figures that you are going to give me. In other words, what I want to know is the total number of people working in the personnel office. The number of managers has increased compared to 1983, and compared to the total number of people who were working for the House of Commons in 1983, excluding, of course, the members' staff.

Monsieur le Président: J'aimerais être bien certain de comprendre la deuxième partie de votre question.

Not only the number of workers, but in fact, the levels?

Mr. Isabelle: No, all the workers on the Hill. C'est ma première question.

Monsieur le Président: Puis-je vous renvoyer à notre Livre bleu?

M. Isabelle: Oui, bien sûr.

Monsieur le Président: Il y a une page dans ce livre qu'on apprend par coeur. Il s'agit de la page 28. Cette page 28 est la page de référence. Il est possible que nous puissions y trouver votre réponse. En fait, ce que vous cherchez se trouve à la page 6.

The answer to your question begins on page 6. It gives the number of M.P.s. In fact, it is part of the introduction, but it is on page 6.

Mr. Isabelle: All right.

Mr. Speaker: There is a comparative table which gives you, I think, the answers that you want relative to the number of employees who... In 1980-1981, the figure was 3,124; in 1985-1986, 2,970.

Mr. Isabelle: Well, since 1981...

Mr. Speaker: Including the members' staff.

Mr. Isabelle: It is the total. There has been a slight deduction in the total number of people working for the House of Commons including those who work for the M.P.s.

Mr. Speaker: Yes, but you can see here... Maybe we can start in 1981 and 1982 when the number was the highest. You can see that the members at that time had 1,280 employees. The following year, the number was 1,279, that is a reduction of one. That number went from 1,898 to 1,691.

Mr. Isabelle: There was a reduction of .6%, was there not?

Mr. Speaker: No. On that basis I do not know. It is a reduction of 207 employees. It is almost 13%.

Mr. Isabelle: All right. I want to know if there has been an increase or a reduction in the number of personnel managers, that is to say in the number of people in charge of managing the personnel of the House of Commons.

[Text]

Monsieur le Président: Finances, ressources humaines. Voilà ce que vous cherchez. C'est à la page 114. On constate que ça n'a pas changé. Vous voulez, je pense, connaître les changements depuis 1980.

M. Isabelle: Depuis 1981.

Monsieur le Président: Je ne sais pas.

M. Isabelle: Ce que je veux dire . . .

Monsieur le Président: Peut-être que M. Silverman . . .

Le président: Monsieur Silverman.

Mr. A. Silverman (Administrator, House of Commons): Dr. Isabelle, the Human Resources Directorate has 92 people in it. The 92 persons includes the nurses; it includes the official languages; it includes the language school; it includes pay and benefits.

• 1550

Mr. Speaker: But his question is: What is the change since 1980? How many?

Mr. Silverman: Since 1980? I do not have the numbers with me, but I can certainly send them. The change in the numbers since 1980 . . . I would have to separate only the personnel function and leave the language school and all the other functions separate. I can send that to you.

Mr. Isabelle: Yes, but I want to know if it has decreased comparatively.

Mr. Silverman: It certainly has not.

Mr. Isabelle: It has not. So my question is this: How come there are more generals than there were in 1981 compared to the number of soldiers?

Mr. Silverman: There are not more generals. What you introduced in 1981 was a competitive system for staffing. When you introduced competitions in the House of Commons, it meant you had to have staffing officers. When you introduced the grievance procedure, you had to have people to hear grievances. And when you . . .

Mr. Isabelle: Yes, but . . .

Mr. Silverman: Well, not "but". Democracy is expensive, they say. These things you introduced to provide the services to the employees . . . you need people to supply those services. In addition to that, these people are the same people who pay the cheques. When the arrangements for staff were improved—for example, maternity leave was added—you increased the flexibility of the number of people you could hire. You changed all the benefits numerous times. You introduced the vacation-pay regimes, etc. All of this costs administration. Somebody is issuing those cheques; somebody is answering those questions. When Members of Parliament phone down and ask for someone to do a typing test, someone to do a language test, when they want referral of people . . . all of these people are there in terms of providing a framework to do those kinds of things. We have people, for example, doing

[Translation]

Mr. Speaker: You are looking for Finance and Human Resources. It is on page 114. There has been no change. I think that you want to know what changes have occurred since 1980.

Mr. Isabelle: Since 1981.

Mr. Speaker: I do not know.

Mr. Isabelle: Well, I want to say . . .

Mr. Speaker: Maybe, Mr. Silverman . . .

The Chairman: Mr. Silverman.

M. A. Silverman (administrateur, Chambre des communes): Monsieur Isabelle, la Direction des ressources humaines compte 92 personnes. Ces 92 personnes incluent les infirmières, le personnel du Programme des langues officielles et de l'école des langues. Le budget inclut les salaires et les avantages sociaux.

Monsieur le Président: Oui, mais sa question était: quel changement depuis 1980? Quelle augmentation des effectifs?

M. Silverman: Depuis 1980? Je n'ai pas ces chiffres avec moi, mais je peux certainement vous les envoyer. L'évolution depuis 1980 . . . Il faudrait soustraire les effectifs chargés de l'école des langues et de toutes les autres tâches pour ne garder que ceux affectés au personnel. Je pourrais vous envoyer ces chiffres.

M. Isabelle: Oui, mais je veux savoir s'il y a eu une diminution comparative.

M. Silverman: Certainement pas.

M. Isabelle: Certainement pas. Ma question est donc la suivante: comment se fait-il qu'il y a aujourd'hui plus de généraux que de soldats par rapport à 1981?

M. Silverman: Il n'y a pas plus de généraux. En 1981 vous avez institué un système de concours pour la dotation. Qui dit concours, dit agents de dotation. Quand vous avez institué la procédure de griefs, il a fallu embaucher des agents pour entendre ces griefs. Lorsque vous . . .

M. Isabelle: Oui, mais . . .

M. Silverman: Il n'y a pas de «mais». La démocratie, dit-on, cela coûte cher. Tous ces services que vous avez offerts aux employés . . . Il faut bien que quelqu'un les assure. En plus, ces services, il faut les payer. L'amélioration des avantages sociaux offerts au personnel—par exemple, le congé de maternité—a entraîné une augmentation des effectifs. Vous avez modifié à de nombreuses reprises tous les avantages sociaux. Vous avez institué le régime du congé payé, etc., tout cela coûte à l'administration. Quelqu'un doit émettre ces chèques; quelqu'un doit répondre à ces questions. Lorsque les députés nous demandent quelqu'un pour faire passer une épreuve de dactylographie, quelqu'un pour faire passer un examen de langue, lorsqu'ils veulent certains spécialistes . . . Tout ce personnel supplémentaire d'encadrement est nécessaire. Par exemple, nous avons des moniteurs. Nous avons des moniteurs

[Texte]

training in that same shop. They are doing training on word processors. They are doing training on the typewriters. There is a whole infrastructure to provide the kinds of services put in place over the last few years.

Mr. Isabelle: Yes, but in the few years to come, if the trend is the same, if the number of employees is going down, does that mean human resources are going to increase?

Mr. Speaker: Now, let me try and answer that. That depends on a number of things. It depends on how far we choose to go collectively in providing services to MPs, in improving our personnel function. I think it is almost inevitable—I should advise you this is just a personal view—that we are moving towards greater protection of the rights of our employees on the Hill. When I say that, I think that is a happy point. I suspect, without having looked at the question, it is going to mean potentially more employees in the personnel function because we will then have to negotiate a collective agreement and we will then have to administer a collective agreement, presumably. Yes, if you are asking me, my guess is that it is going to mean, even if the employees stay the same, at the base level, or the number of total employees in that sense were not to increase significantly, we might have to produce one or two more functions in the personnel office. Yes, we might have to.

Mr. Isabelle: Just another question. I understand but I am still puzzled about the fact that over the years, we are going to see, as you say, a growing number of human resources personnel. In the decrease of overall workers in the House of Commons—let us call them workers altogether . . .

Mr. Speaker: Okay.

Mr. Isabelle:—which category has decreased the most? Is it the clerical staff or the labour or . . . ? Do you understand exactly what I mean?

Mr. Speaker: The answer to your question is the blue-collar workers. The greatest decrease has been felt in that category where we were significantly over-staffed.

Mr. Isabelle: Oh, that was the reason.

Mr. Speaker: It is one of the reasons, yes. I mean, part of it is also the better deployment of existing personnel.

Mr. Isabelle: It is not by introducing new methods of management, maybe, not through computers and things like that. It is because a new management has taken over. They found that too many people were doing the same thing.

• 1555

Mr. Speaker: The phrase is better deployment of human resources. You try, in fairness, in humane ways, to find better ways to organize the resource, in order to achieve more with it. I think we have done some of that, and before my time. I take no credit for that. I hope to be able to come back to it in a year

[Traduction]

pour le traitement de texte. Ils sont là pour former les dactylos. Le genre de services mis en place au cours des dernières années nécessite tout un encadrement.

M. Isabelle: Oui, mais au cours des prochaines années, si la tendance reste la même, si le nombre d'employés diminue, cela veut-il dire que la direction des ressources humaines continuera à augmenter?

Monsieur le Président: Permettez-moi d'essayer de vous répondre. Cela dépend d'un certain nombre de choses. Cela dépend jusqu'à quel point nous déciderons d'offrir des services collectifs aux députés et jusqu'à quel point nous les augmenteront. Je crois qu'il est pratiquement inévitable—c'est mon point de vue personnel—que nous protégions de plus en plus les droits des employés sur la Colline. Je m'en réjouis. Sans avoir vraiment étudié la question, j'estime que cela entraînera une augmentation automatique des effectifs de la direction du personnel, car il nous faudra alors négocier une convention collective puis administrer, je suppose, cette convention collective. Donc oui, si vous me posez la question, selon moi, même si le nombre d'employés reste le même à la base, ou si le nombre total d'employés n'augmente pas de façon importante, il est possible qu'il nous faille ajouter une ou deux fonctions supplémentaires à la direction du personnel. C'est tout à fait possible.

M. Isabelle: Une autre question. Je comprends, mais je ne vois toujours pas la raison de cette croissance inéductible des effectifs au niveau de la direction des ressources humaines. Le nombre global d'employés de la Chambre des communes a diminué—appelons-les travailleurs . . .

Monsieur le Président: Très bien.

M. Isabelle: Quelle est la catégorie de travailleurs qui a connu la plus forte diminution? Est-ce la catégorie des commis ou celle de la main-d'oeuvre générale ou . . . ? Est-ce que vous comprenez ce que je veux dire?

Monsieur le Président: Les cols bleus. La catégorie qui a subi la plus forte diminution est celle des cols bleus car ils étaient en surnombre.

M. Isabelle: Oh, c'est pour cette raison.

Monsieur le Président: C'est pour une de ces raisons, oui, mais aussi parce que nous voulions mieux utiliser le personnel existant.

M. Isabelle: Ce n'est pas par hasard à la suite de l'introduction de nouvelles méthodes de gestion, de méthodes de gestion informatisée, etc. C'est parce qu'une nouvelle administration a été mise en place. Elle a constaté que beaucoup trop de gens faisaient la même chose.

Monsieur le Président: Elle a décidé de mieux déployer les ressources humaines. Nous avons essayé, humainement, je crois, d'optimiser l'utilisation des ressources. Je crois que mon prédécesseur est parvenu à certains résultats et je lui en attribue le mérite. J'espère moi-même d'ici un an ou deux obtenir d'autres résultats similaires.

[Text]

or two and take some credit for even further better deployments.

Yes, there was a period of time when I think it was recognized that perhaps we had too large an establishment; that there were more people in it than was absolutely necessary.

Mr. Isabelle: So it means there will not be any more patronage on the jobs given in the . . .

Mr. Speaker: What?

Mr. Isabelle: It was a slip of the tongue.

In other words, the hiring of people will be based on their capacity to perform the job, rather than on patronage.

I am sorry for this expression, but . . .

Mr. Speaker: No, you are absolutely right.

Mr. Isabelle: That is probably how we became overstaffed. So I just want to clear the air. I want to make sure that I understand you and you understand me.

Mr. Speaker: I think you and I both know that there were times in the history of the House of Commons when perhaps people may have been hired without anybody determining whether in fact there was a job that needed to be done.

Let us just say that is no longer the system. Now, as you know, one of the functions of the personnel office is to make sure that there are proper classifications and proper job descriptions for both jobs and people; to make sure that we are making proper matches; that we are paying properly. When somebody requests a new person or a new function or a new person-year, we have a way to review whether it is necessary. When someone seeks a job here—lots of people do, as you know, sir,—we want to make sure that we have properly tested and properly evaluated applicants. Then everybody is treated fairly.

Mr. Isabelle: Some used to call them the “good old years”, but I wonder if . . .

Mr. Speaker: I do not think I used that phrase.

Mr. Isabelle: No, I agree; I said some. I wonder what they are going to say in 10 years' time.

Mr. Speaker: I hope they say . . .

Mr. Isabelle: The good old years again.

Mr. Speaker: No, I hope not. I hope that we have found a balance or are finding a balance between the need to be efficient and the need to be humane.

Mr. Isabelle: Thank you.

The Chairman: I like the last part of it.

Monsieur Rodriguez, s'il vous plaît.

Mr. Rodriguez: Thank you very much, Mr. Chairman.

You mentioned the bad old days, that there was some sort of an establishment that developed. I hope that we have not really destroyed one establishment to establish another. What I

[Translation]

Certains ont fini par reconnaître que notre institution était devenue trop lourde et que nos effectifs dépassaient nos besoins.

M. Isabelle: Cela veut donc dire qu'il n'y aura plus de patronage pour les emplois donnés . . .

Monsieur le Président: Quoi?

M. Isabelle: C'est un lapsus.

En d'autres termes, le personnel sera engagé sur la base de ses compétences et non pas pour des raisons de patronage.

Je m'excuse d'avoir utilisé cette expression, mais . . .

Monsieur le Président: Non, vous avez tout à fait raison.

M. Isabelle: C'est probablement la raison de ces sureffectifs. Je tiens simplement à dissiper tous les doutes. Je veux être certain de vous comprendre et je veux être certain que vous me compreniez.

Monsieur le Président: Nous savons très bien tous les deux qu'il est arrivé au cours de l'histoire de la Chambre des communes que certaines personnes soient embauchées sans qu'il y ait pour autant un poste à remplir.

Disons simplement que c'est du passé. Comme vous le savez, une des tâches du Bureau du personnel est de s'assurer que les postes soient bien classifiés, que l'exposé de leurs fonctions soit approprié, que ceux qui les combient répondent aux conditions et qu'ils soient payés en conséquence. Lorsque quelqu'un réclame un nouveau service ou une nouvelle personne, nous sommes en mesure d'en évaluer la nécessité. Lorsque quelqu'un fait une demande d'emploi—comme vous le savez, monsieur, les candidats sont nombreux—nous soumettons cette demande à un examen en bonne et due forme. Ainsi, personne n'est lésé.

M. Isabelle: Certains parlaient du «bon vieux temps», mais je me demande si . . .

Monsieur le Président: Je ne pense pas avoir dit cela.

M. Isabelle: Non, tout à fait d'accord, j'ai dit certains. Je me demande ce qu'ils diront dans dix ans.

Monsieur le Président: J'espère qu'ils diront . . .

M. Isabelle: C'est de nouveau comme au bon vieux temps.

Monsieur le Président: Non, j'espère que non. J'espère que nous avons trouvé ou que nous sommes en train de trouver le point d'équilibre entre la nécessité d'être efficace et la nécessité d'être humain.

M. Isabelle: Merci.

Le président: La dernière partie m'a plu.

Mr. Rodriguez, if you please.

M. Rodriguez: Merci beaucoup, monsieur le président.

Vous avez parlé des mauvais jours anciens, vous avez parlé de l'existence d'un certain système. J'espère que nous n'avons pas détruit un système pour le remplacer par un autre. J'aimerais passer en revue toutes les étapes du système afin de

[Texte]

really want to do is to go through this process so I understand it, that in fact we do not have a hiving.

Let us take, for example, the bus drivers. In the bad old days, bus drivers operated the buses that run between the buildings. It seemed to me there were two supervisors located at the Confederation Building. If there was a problem with service, it was the responsibility of the supervisors to deal with that problem. How does it work now? Are there still two supervisors over there or is there a system whereby complaints are funnelled up through a system? Then, somewhere along the line action is taken above and the word comes down. I wonder if that is the way the process works. Can you enlighten me as to how it works now?

Mr. Speaker: The Sergeant-at-Arms can.

Major-General G. Cloutier (Sergeant-at-Arms): Mr. Chairman, we still have our bus supervisors. Over the bus supervisors we have what we call a director. It is an acting director at the moment, Mr. Lamarche. He is the overall supervisor of the messengers and transportation group. He is the director of the Messenger and Transportation Division. Transportation is one cell of that directorate. Mr. Lamarche, the acting director, reports to me.

Mr. Speaker: I know of no change that we have made in the reporting structure for the buses or the . . .

Mr. Rodriguez: That is the way it has always been, and it is still that way.

MGen Cloutier: Yes.

• 1600

Mr. Rodriguez: Regarding the French-language training, how is an evaluation done with respect to the instructors in the French-language program?

Mr. Speaker: Do you want to try that, since it is your department?

Mr. Silverman: Yes. Mr. Chairman, if the language teacher is not successful, the members do not hesitate to tell us almost instantly. The feedback mechanism is really quite superb. We do not have a regime whereby a member is tested and after he reaches a certain level, he is kicked off the program. Members remain on the program until they are comfortable in achieving the level they are seeking. The feedback mechanism, I think, is unparalleled in terms of reports on unsuccessful teachers.

Mr. Rodriguez: Could I then ask a specific question? Is the evaluation of a teacher and his reimbursement dependant on that teacher keeping the students who signed up for the French-language training? If the MP quits, for example, and stops his French-language training, is that considered a mark against the teacher and does it affect the teacher's pay in any way?

Mr. Silverman: If a teacher is not successful, the teacher will not remain as a teacher. It is as simple as that.

[Traduction]

bien les comprendre et d'être certain que nous ne créons pas une nouvelle ruche.

Prenons, par exemple, les chauffeurs d'autobus. Aux mauvais jours anciens, ces chauffeurs conduisaient les autobus qui faisaient la navette entre les différents édifices. Il me semble qu'il y avait deux contrôleurs qui se trouvaient dans l'édifice de la Confédération. S'il y avait un problème, c'était à ces contrôleurs de le régler. Quelle est la situation aujourd'hui? Ces deux contrôleurs sont-ils toujours là ou un service des plaintes a-t-il été instauré? Une décision est-elle prise en haut lieu et puis répercutée à la base? Je me demande quelle est la nouvelle situation. Pouvez-vous me le dire?

Monsieur le Président: Le sergent d'armes peut vous le dire.

Le major-général G. Cloutier (Sergent d'armes): Monsieur le président, nous avons toujours nos contrôleurs pour le service de bus. Au-dessus de ces contrôleurs nous avons ce que nous appelons un directeur. Pour le moment, M. Lamarche est le directeur intérimaire. Il est le patron des messagers et des employés affectés au service de transport. Il dirige la Division des messagers et du transport. Les transports sont une des cellules de cette direction. M. Lamarche, directeur intérimaire relève directement de moi.

Monsieur le Président: Je n'ai pas connaissance de changements apportés à la procédure concernant les autobus ou . . .

M. Rodriguez: Rien n'a changé.

Mgén Cloutier: Non.

M. Rodriguez: Prenons l'apprentissage du français. Comment sont évalués les moniteurs du programme de français?

Monsieur le Président: Voulez-vous essayer de répondre puisque c'est votre département?

M. Silverman: Oui. Monsieur le président, s'il y a des problèmes avec le professeur de langue, les députés n'hésitent pas à nous le dire presque immédiatement. Le système marche à merveille. Ce n'est pas un programme auquel les députés participent jusqu'à ce qu'ils aient atteint un certain niveau. Ils peuvent continuer à suivre ce programme jusqu'à ce qu'ils estiment eux-mêmes avoir atteint le niveau qu'ils recherchaient. Je crois que notre système permettant de dépister les mauvais enseignants est unique en son genre.

M. Rodriguez: Pourrais-je alors vous poser une question précise? L'évaluation d'un enseignant et sa rémunération dépendent-elles de son attitude à conserver ceux qui se sont inscrits au programme? Si, par exemple, un député cesse de participer au programme, est-ce considéré comme un mauvais point pour l'enseignant et est-ce que cela a une incidence sur sa rémunération?

M. Silverman: Si un enseignant n'est pas bon, nous nous en débarrassons. C'est aussi simple que cela.

[Text]

Mr. Rodriguez: No, that is not the question I asked. If, for example, I get caught up in the business of what is going on around here and I discontinue my French-language training, is that used or is that part of the evaluation?

Mr. Speaker: I am not sure what you are asking. We provide teachers for people who need language training. If the number of clients reduces over time, yes we will not have as many teachers.

Mr. Silverman: It is not a black mark against a teacher if you leave the program for some reason, such as you have too much of a workload. No one holds that against the teacher.

Mr. Speaker: Do not forget, some of our teachers are contract teachers for precisely that reason, in order to give us some flexibility and they understand that, I think. I think your question relates to the way in which hours are kept. Is that what you are trying to get at indirectly?

Mr. Rodriguez: No, I am just asking for information. I am just wondering if in fact, because people do quit their programs, that quitting is interpreted as the teacher not being a successful one and therefore should be eliminated.

Mr. Speaker: As far as I know, it is not and that simple act of quitting should not be interpreted that way. I would be upset to find that was the case. MPs do tell me pretty quickly if they like the teaching they get or if they do not like the teaching they get; if they want a different teacher, they come and tell us. This is the feedback mechanism which Art is talking about and I can tell you it works the other way. If they like the teacher they have . . . I can think of two MPs who in the last two or three days have told me about a teacher they particularly like. This teacher happens to be a contract teacher, and obviously the MPs came to me to say that whatever happens they want to be on the record as saying this teacher's contract certainly should be renewed. This is the feedback I get.

Mr. Silverman: May I just add, Mr. Chairman, that the clientele of the language school in the last couple of years has varied in terms of numbers from a low of 39 to a high of 92. It really does vary with the rhythm of the House and with the activities of committees, etc.

Mr. Rodriguez: If they are contracted for a period of time and their classes are dropped, the numbers of students they have decline, is their pay affected?

Mr. Silverman: The language teaching for members is individual language teaching. It is usually a one-to-one relationship.

Mr. Rodriguez: Recently, in the Confederation Building, there were all sorts of notices put up around the building and I think it possibly had to do with industrial relations.

Mr. Speaker: Are you edging up to this subject or do you want to go straight on?

[Translation]

M. Rodriguez: Non, ce n'est pas la question que je vous ai posée. Si, par exemple, mes activités sur la Colline me donnent beaucoup trop de travail et que j'abandonne le programme de français, l'évaluation de mon professeur s'en ressent-elle?

Monsieur le Président: Je ne suis pas sûr de comprendre votre question. Nous mettons des enseignants à la disposition de ceux qui ont besoin d'apprendre. Si le nombre de clients diminue, il est certain que le nombre d'enseignants diminue également.

M. Silverman: Ce n'est pas un mauvais point pour l'enseignant si vous abandonnez le programme parce que vous avez trop de travail. Personne ne le reprochera à l'enseignant.

Monsieur le Président: N'oubliez pas que certains de nos enseignants sont contractuels précisément pour cette raison et je crois qu'ils le comprennent très bien. Je crois que ce que vous voulez nous demander, c'est comment nous comptons les heures de travail. C'est ce que vous voulez savoir, indirectement?

M. Rodriguez: Non, c'est à simple titre de renseignement. Je me demande simplement si le fait que certains abandonnent ce programme est considéré comme un mauvais point pour l'enseignant pouvant entraîner son remerciement.

Monsieur le Président: Pas que je sache, et le simple fait d'abandonner le programme ne devrait pas être interprété de cette manière. Si c'était le cas, j'en serais fort mécontent. Les députés ne tardent jamais à me dire s'ils aiment l'enseignement qui leur est prodigué ou s'ils ne l'aiment pas; s'ils veulent un autre professeur, ils me le disent. C'est le système dont vient de parler Art et je peux vous assurer que cela marche dans les deux sens. S'ils aiment leur professeur . . . Au cours des deux ou trois derniers jours, par exemple, deux députés m'ont parlé d'un professeur qu'ils aimaient tout particulièrement. Il se trouve que cet enseignant est à contrat, et il est évident que ces députés sont venus me voir pour me dire que quoi qu'il arrive le contrat de cet enseignant devrait être renouvelé. C'est le genre de rapport que je reçois.

M. Silverman: Pourrais-je simplement ajouter, monsieur le président, qu'au cours des deux dernières années la clientèle de l'école de langues a varié en nombre pour passer d'un minimum de 39 à un maximum de 92. En vérité, cette courbe suit le rythme de la Chambre et le rythme des activités des comités, etc.

M. Rodriguez: S'ils ont un contrat à durée limitée et que leur nombre d'étudiants diminue, est-ce que leur rémunération diminue d'autant?

M. Silverman: L'enseignement des langues pour les députés se fait sur une base individuelle. Généralement il y a un professeur par étudiant.

M. Rodriguez: Dernièrement, dans l'Edifice de la Confédération, il y avait toutes sortes d'affiches où je crois qu'il était question de relations de travail.

Monsieur le Président: Voulez-vous continuer à tourner autour du pot ou voulez-vous poser directement votre question?

[Texte]

Mr. Rodriguez: I did not know what it was all about, but I think it had to do with employees and their relationships with their supervisors.

Mr. Speaker: Which notices are we talking about? We have had several posted and I have not really checked them.

Mr. Rodriguez: One morning—well, for two or three days—the Confederation Building was plastered with signs complaining about or suggesting improper decisions by a supervisor.

• 1605

Mr. Speaker: That one I do not know about.

Mr. Rodriguez: Well, do you have a process whereby employees can lodge complaints?

Mr. Speaker: Yes, yes. We have a process whereby they lodge a complaint. We have a four- or I guess a five-stage, if you count me, grievance procedure.

The Chairman: Could the levels be explained by someone?

Mr. Speaker: Sure.

The Chairman: Because it is going to be quite important to know that soon.

Mr. Speaker: I am going to try to answer your question in the sense of, are all our employees happy with a grievance procedure which ends within the administration? No. There is no point in my telling you they are. They are not, and there is a sense among some, I think, that it would be, both in real and in form terms, happier if the grievance procedure had a reference point outside.

Mr. Rodriguez: Why have steps not been taken to set up a grievance procedure which is not in-house, where at a certain stage it gets out-of-house?

Mr. Speaker: You are asking me to get into the question of what labour legislation should govern the House of Commons.

Mr. Rodriguez: No.

Mr. Speaker: Yes, you are.

Mr. Rodriguez: No.

Mr. Speaker: The House of Commons can only refer itself under the existing structure to the House of Commons. It has nowhere else to go.

Mr. Rodriguez: I was not thinking about what labour legislation, but I know the House is not governed by the Canada Labour Code or the PSSRA. I am aware of that. But surely we all recognize that workers do have rights.

Mr. Speaker: Yes, we do.

Mr. Rodriguez: They have a right to a safe environment when they work, and I understand there are no health and safety committees on the Hill. Now, we do not need the

[Traduction]

M. Rodriguez: Je ne savais pas de quoi il retournait, mais je crois qu'il s'agissait des rapports entre les employés et leurs surveillants.

Monsieur le Président: De quels avis s'agit-il? Il y en a plusieurs d'affichés et je ne les ai pas vérifiés.

M. Rodriguez: Un matin—en fait pendant deux ou trois jours—les murs de l'Edifice de la Confédération ont été couverts d'affiches se plaignant de décisions arbitraires prises par un surveillant.

Monsieur le Président: Celui-là je ne le connais pas.

M. Rodriguez: Avez-vous une procédure permettant aux employés de faire part de leurs plaintes?

Monsieur le Président: Oui, oui. Elle existe. Nous avons une procédure de grief à quatre paliers, ou plutôt à cinq, si je me compte.

Le président: Est-ce que quelqu'un pourrait nous expliquer ces différents paliers?

Monsieur le Président: Certainement.

Le président: Car je crois qu'il va être important de le savoir bientôt.

Monsieur le Président: Je vais essayer de répondre à votre question d'une manière différente. Est-ce que tous nos employés sont satisfaits d'une procédure de grief qui est entièrement interne? Non. Il serait inutile que je vous dise le contraire. Ils ne sont pas satisfaits, et je crois que certains d'entre eux, à la fois sur le fond et sur la forme, seraient plus satisfaits si cette procédure de grief était extérieure à l'administration.

M. Rodriguez: Pourquoi ne pas avoir pris de mesures pour établir une procédure de grief qui, à partir d'un certain point, devienne externe?

Monsieur le Président: Vous me demandez de me prononcer sur le genre de législation du travail qui devrait régir la Chambre des communes.

M. Rodriguez: Non.

Monsieur le Président: Si.

M. Rodriguez: Non.

Monsieur le Président: La Chambre des communes dans sa structure actuelle ne peut s'adresser qu'à la Chambre des communes. Il n'y a pas d'autre instance.

M. Rodriguez: Je ne pensais pas à la législation du travail, mais je sais que la Chambre n'est régie ni par le Code canadien du travail ni par la Commission des relations de travail dans la Fonction publique. Je le sais. Nous devons quand même tous reconnaître que les travailleurs ont des droits.

Monsieur le Président: Oui.

M. Rodriguez: Ils ont le droit de travailler dans un environnement sans danger et je crois savoir qu'il n'y a pas de comité sur la sécurité et l'hygiène sur la Colline. Nous n'avons pas besoin du Code canadien du travail pour nous dire ce que le

[Text]

Canada Labour Code to tell us what common sense may dictate to us, that maybe workers need to feel . . .

Mr. Speaker: Okay, can I back it up one step? It was not very long ago we had no procedures at all. So the House has been moving in the direction of bringing in relatively normal labour procedures. I mean, you and I both accept that, and the grievance procedure is, in its formal sense, relatively new. It is four years old.

What we are doing is working our way through it. Along the way, of course, the House's views have been sought as to a proper regime, if one were going to bring that regime forward in a piece of legislation, and we have given those views when asked. That is why I say you are getting me close to a question about what should the legislation say, which frankly, given the matter is before the House, I cannot answer.

In the middle of all the development of what were appropriate frameworks for ourselves, we have been in the middle of this dispute about the Canada Labour Code and what should the law say and so forth and so on. So if you are asking me if I would say, coming in as Speaker, I think it is necessary we go further in doing normal things, the answer is yes. Okay? I agree with you. And the question became: What was the right way to move forward? So I think I should say to you that no, there has not been a great deal of action—at least which I am involved—which would have added remedial committees, because I have been dealing with what I have to deal with, which is the issue of what is before the board and the issue of whether there should be legislation and what it should say. And given my assumption that legislation would probably turn out to be the remedial step, I have not pursued other avenues.

Have I got around all that and yet answered your question?

Mr. Rodriguez: You are satisfied that the bill which is before the House will . . .

Mr. Speaker: No, I did not say that. I said I have given my advice where it has been asked, and I cannot, now the matter is before the House, make any comment about the bill. It is my judgment. I have been asked my views and I have submitted my views, as I think was my duty as Speaker of the House.

• 1610

Mr. Rodriguez: Maybe I can ask Mr. Silverman: With respect to occupational health and safety, is there any system at all, captaincy, among employees working in a particular section?

Mr. Speaker: There is more than that if you look at the asbestos issue.

Mr. Silverman: Let me just answer your question because, as Dr. Isabelle points out, in 1980 the personnel office had few people, there is no doubt about it. One of the things we did establish was an area in personnel, an employee-relations section. We did in fact hire a health and safety officer and

[Translation]

sens commun nous dicte, à savoir que les travailleurs ont besoin de se sentir . . .

Monsieur le Président: D'accord, puis-je revenir un pas en arrière? Il n'y a pas si longtemps il n'y avait pas du tout de procédure. La Chambre a donc décidé de s'orienter vers des procédures de relations de travail relativement normales. Vous savez tout comme moi que sous sa forme officielle, cette procédure de grief est relativement nouvelle. Elle n'a que quatre ans.

Si nous cherchons des solutions. En cours de route, bien entendu, la Chambre a été consultée quand au genre de régime qui devrait être instauré au cas où il le serait par le biais d'une mesure législative et lorsque notre avis a été demandé nous l'avons donné. C'est la raison pour laquelle je vous ai dit que votre question sous-entendait celle de cette législation du travail question à laquelle je ne peux répondre puisque la Chambre en est saisie.

Nous demandant quel cadre nous devrions nous donner, nous avons logiquement abouti à cette question du Code du travail et à ce que la loi devrait dire, etc., etc. Donc, si vous me posez la question en Président de la Chambre, je vous dirai qu'à mon avis il est nécessaire de normaliser encore plus les choses et que ma réponse est oui. D'accord? Je suis d'accord avec vous. La question est alors devenue: quelle est la meilleure manière de procéder? Il n'y a pas eu beaucoup de mesures de prises—tout du moins à mon niveau—car je dois m'en tenir à la question dont nous sommes saisis et il s'agit de déterminer quel genre de législation nous serait nécessaire et que devrait-elle contenir. Aux vues de cette hypothèse, cette mesure législative constituerait donc probablement le remède et je n'ai pas exploré d'autres possibilités.

Est-ce que malgré toutes ces circonvolutions j'ai quand même répondu à votre question?

M. Rodriguez: Vous estimez donc que le projet de loi dont la Chambre est saisie . . .

Monsieur le Président: Non, ce n'est pas ce que j'ai dit. J'ai dit avoir donné mon avis lorsqu'il m'a été demandé, et la Chambre étant saisie de cette question je ne peux pas faire de commentaires au sujet de ce projet de loi. C'est mon avis. On m'a demandé mon avis et je l'ai donné et je crois que c'était mon devoir en tant que président de la Chambre.

M. Rodriguez: Je peux peut-être alors poser la question suivante à M. Silverman: pour ce qui est des questions de sécurité et d'hygiène, y a-t-il un système d'encadrement pour les employés travaillant dans une section particulière?

Monsieur le Président: Beaucoup plus que cela si vous prenez l'exemple de l'amiante.

M. Silverman: Permettez-moi de répondre à votre question, car, comme l'a signalé M. Isabelle, en 1980, les effectifs du bureau du personnel étaient très limités, cela ne fait aucun doute. Nous avons créé entre autres dans ce bureau une section des relations avec les employés. Nous avons en fait embauché

[Texte]

work closely with Health and Welfare on many decisions. We have worked with employee committees in certain respects.

For example, in our printing plant, we did and do have a management-employee group. When we obtained new furniture for the Committee Reporting Service a couple of years ago, we did have input. You may have noticed around the Hill new chairs bought for health reasons, for people who use word processors. They were bought. We think they are the finest you could buy. When we were building the West Block cafeteria, there was a tremendous amount of involvement with experts in the field right down to non-skid floors to try to improve that particular facility. We have provided extensive training to all the constables in CPR and first aid; Gus can get into that. We have installed oxygen equipment in strategic locations around the building in relation to CPR. Handicap ramps were built.

I can go on about the number of things done to improve health and safety in a very significant way. In particular, we have a fire officer in the House now. We have the dominion fire commissioner here regularly. We have inspectors from Health and Welfare here regularly giving us reports on their view of how things can be improved.

I can agree with you that perhaps a lot more should be done. A lot more will be done. I can also suggest to you, though, that concern for the health and safety of our employees has been shared, as is appropriate, with the Minister of Public Works in face-to-face meetings.

Mr. Rodriguez: I hope it does not take as long to solve something as it takes to weld something.

Mr. Silverman: We have had meetings with the Minister where appropriate. We have not been idle in this area of health and safety. The record is in. I am not suggesting we have done all that can be done, but we are certainly doing our very best. As Dr. Isabelle pointed out, when you go from a standing start . . . And people ask legitimate questions—what does all this cost, how many resources do you use to do these things?

Mr. Rodriguez: I was just coming to that. I presume that on the Hill work is not covered under the Ontario Workers' Compensation Board in case of injuries.

Mr. Speaker: They are, but by . . .

Mr. Rodriguez: Is there a special compensation plan?

Mr. Silverman: I stand to be corrected: employees who are injured are covered by Workers' Compensation.

[Traduction]

un agent chargé de la sécurité et de l'hygiène et nous avons travaillé en étroite collaboration avec le ministère de la Santé et du Bien-être lorsque nous avons dû prendre certaines décisions. Dans certains domaines, nous avons établi des comités d'employés.

Par exemple, à l'imprimerie, il y avait et il y a toujours un groupe réunissant les employés et la direction. Lorsque nous avons obtenu de nouveaux équipements pour le Service des comptes rendus des comités, il y a un ou deux ans, nous l'avons consulté. Vous avez peut-être remarqué sur la Colline de nouveaux fauteuils achetés pour des raisons de santé pour ceux qui travaillent sur les écrans de traitement de texte. Nous les avons achetés. Nous pensons que ce sont les meilleurs modèles qui puissent être achetés. Lorsque nous avons reconstruit la cafétéria de l'Édifice de l'ouest, nous avons consulté énormément de spécialistes, y compris ceux spécialisés dans les revêtements antiglisse, pour essayer d'améliorer les conditions de travail. Tous les gardes ont reçu une formation en premiers soins et en réanimation artificielle; Gus peut vous en parler. Nous avons installé des équipements d'oxygène dans tous les endroits stratégiques pour la réanimation artificielle. Des rampes pour handicapés ont été construites.

Je pourrais vous citer encore tout un nombre de choses que nous avons faites pour améliorer les questions de sécurité et d'hygiène d'une manière très importante. En particulier, un pompier est affecté en permanence à la Chambre. Le commissaire aux incendies fait des visites régulières. Des inspecteurs de la Santé et du Bien-être font des visites régulières et nous signalent les améliorations que nous pouvons apporter.

Je conviendrais avec vous que nous devrions faire beaucoup plus. Nous ferons beaucoup plus. Je vous signalerais, en passant, que nous avons discuté des problèmes de sécurité et d'hygiène de nos employés avec le ministre responsable, avec le ministre des Travaux publics.

M. Rodriguez: J'espère que régler ce problème n'est pas aussi long que faire une soudure.

M. Silverman: Nous avons eu des réunions avec le ministre chaque fois que c'était nécessaire. Nous ne sommes pas restés oisifs en matière de sécurité et d'hygiène. Les résultats sont là. Je ne dis pas que nous avons fait tout ce qui pouvait être fait, mais nous avons certainement fait de notre mieux. Comme l'a indiqué M. Isabelle, quand le point de départ . . . Et certains posent des questions légitimes—combien tout cela coûte-t-il, combien de ressources supplémentaires utilisez-vous pour faire ces choses?

M. Rodriguez: J'allais justement y venir. Je suppose que le travail sur la Colline n'est pas couvert par la Commission d'indemnisation des accidents du travail de l'Ontario.

Monsieur le Président: Les travailleurs sont couverts, mais par . . .

M. Rodriguez: Y a-t-il un programme spécial d'indemnisation?

M. Silverman: Je peux me tromper, mais je crois que les employés accidentés sont couverts par la Commission d'indemnisation des accidents du travail.

[Text]

Mr. Speaker: It is an arrangement between the House and Ontario Workers' Compensation, I assume.

Mr. Silverman: There is no loss of coverage by any means.

Mr. Rodriguez: Thank you.

The Chairman: We are very friendly; I do not like saying, 19 minutes, you are out. Are you finished for the moment? I will come back. Mr. Corbett.

Mr. Corbett: Thank you, Mr. Chairman. I would like to go back for a moment to the language training school. As you are aware, over the past several weeks, there has been some substantial concern expressed on the part of the members that the system is in for some changes, maybe to the detriment of their future language training program. It is known, for instance, that the House put out for tender . . . it brought in . . . Perhaps the witness would be good enough to explain to the committee what has taken place, how the new group which is now providing language training—that is the outside group—came to be, and what effect it is going to have on the language training program.

• 1615

Mr. Speaker: Which question are you asking? We keep hearing these stories that we were privatizing the language school. In fact, the House of Commons employees have the right, in certain cases, to language training. We had contracted for that training to the Public Service Commission.

Mr. Corbett: Yes.

Mr. Speaker: What we did was change our contract and give it to some place called the Caron School of Languages instead of the Public Service Commission. That is the only change which was planned or has been made.

Mr. Corbett: In that training program, or that program which is now being undertaken by the Caron group . . .

Mr. Speaker: It is for House of Commons employees, not for members.

Mr. Corbett: —is consideration being given to having the Caron group provide language training services to the members?

Mr. Speaker: Is consideration being given with respect to the members? No.

I have signed I do not know how many of these letters to say that whatever this story is which is going around, it "ain't" true.

Mr. Corbett: That is just one of the major things which was of deep concern to many members.

The other thing I want to mention is also related to the Caron school. If this is a contract with the Caron school, was it put out to public tender, was the school chosen over others because of its expertise in the field, or were there proposals . . .

[Translation]

Monsieur le Président: Je suppose qu'il y a une entente entre la Chambre et la Commission d'indemnisation des accidents du travail de l'Ontario.

M. Silverman: Ils sont couverts comme tout le monde.

M. Rodriguez: Merci.

Le président: Nous travaillons dans une atmosphère amicale; je n'aime pas avoir à dire: cela fait 19 minutes, votre temps est terminé. Avez-vous fini? Je vous redonnerai la parole. Monsieur Corbett.

M. Corbett: Merci, monsieur le président. J'aimerais revenir un instant à l'école des langues. Comme vous le savez, au cours des dernières semaines, un certain nombre de députés se sont inquiétés du fait que le système allait subir des modifications et qu'il était possible que ces modifications se fassent au détriment du programme de formation linguistique. On sait, par exemple, que la Chambre a fait des appels d'offres . . . Le témoin aura peut-être l'amabilité d'expliquer au Comité ce qui s'est produit, comment ce nouveau groupe qui assure maintenant la formation linguistique a vu le jour; je veux parler du groupe qui vient de l'extérieur. Il pourra peut-être nous expliquer également comment cela va modifier le programme de formation linguistique.

Monsieur le Président: Quelle question posez-vous? On ne cesse de répéter que nous privatisons l'École des langues. En fait, dans certains cas, les employés de la Chambre des communes ont le droit de suivre des cours de formation linguistique. Nous avons signé un contrat à cet effet avec la Commission de la Fonction publique.

M. Corbett: Oui.

Monsieur le Président: Ce contrat a maintenant été décerné à une entreprise qui s'appelle l'École de langues Caron, et non plus à la Commission de la Fonction publique. C'est le seul changement qui ait été prévu ou qui ait été effectué.

M. Corbett: Dans le cadre de ce programme de formation assuré par le groupe Caron . . .

Monsieur le Président: C'est destiné aux employés de la Chambre des communes, et non pas aux députés.

M. Corbett: . . . est-ce qu'on a envisagé de donner la formation linguistique des députés au groupe Caron également?

Monsieur le Président: Est-ce qu'on envisage de le faire pour les députés? Non.

J'ai signé je ne sais trop combien de lettres pour confirmer que cette histoire qui circule, «c'est même pas vrai».

M. Corbett: Pour beaucoup de députés, c'est un des principaux sujets de préoccupation.

Autre chose à propos de l'École Caron. Si il s'agit d'un contrat avec l'École Caron, est-ce qu'un appel d'offres a été fait, est-ce que cette école a été choisie à cause de sa compé-

[Texte]

Mr. Speaker: Mr. Silverman may want to comment, but let me just tell you what I remember. I remember we checked with the short list, with the list of approved suppliers, received some opinions and some advice and decided to go in that direction. I do not think there was, in that sense, given the nature of the service, a tender but perhaps Mr. Silverman can . . .

Mr. Silverman: No, the Speaker is right on.

Mr. Corbett: Could you provide us with some indication as to how the contract people in the language school are actually paid? In other words, I understand there is a provision for a no-show, there is a provision for a cancellation and all that sort of thing. Could you give us some rundown as to how that system works?

Mr. Silverman: The contractors are paid by the hour, and if a Member of Parliament indicates a desire to take a lesson, the contractor is assigned, the same one to that particular member. The lesson is given; the contractor is paid. If the member cancels at the last moment and does not show, or simply does not show up, we pay anyway. We have an obligation to pay.

If the member cancels with adequate notice, 24 or 48 hours' notice, then we do not pay. The lesson is simply cancelled. Indeed, we pay for lessons given and for lessons which are cancelled with no notice.

Mr. Speaker: It is just like going to your dentist.

Mr. Corbett: I see. Painless Parker, eh? Is the notice period 24 or 48 hours?

Mr. Silverman: It is 24 hours.

Mr. Corbett: From the point of view of one who has taken that particular program, I think the House is to be commended for the program that has been set in place. I have been taking French-language training on and off now for six years and this is by far the best program that has been in place. I commend it and hope that other members will be encouraged to participate in this system because it is certainly one of the best.

Mr. Speaker: Mr. Corbett, may I ask you a question?

Mr. Corbett: Who is asking?

Mr. Speaker: I am asking you a question. I am just interested in why you think it is better now.

Mr. Corbett: I think the individual attention the member gets is better than before. Previous to this, it was more a matter of an academic approach to the language training. The individual attention the member receives now with reference to functional French as opposed to academic French, at least for my purposes—and I of course can only speak for myself, except I know that others have expressed this same sort of feeling to me from time to time. I think the functional aspect of it—in other words, the conversational aspect of it, rather than the academic aspect whereby you go into the classroom

[Traduction]

tence dans ce domaine, ou bien est-ce qu'il y a eu des propositions . . .

Monsieur le Président: M. Silverman aura peut-être quelque chose à ajouter, mais je peux vous dire ce dont je me souviens. Je me souviens que nous avons vérifié la liste courte, c'est-à-dire la liste des fournisseurs approuvés; nous avons ensuite demandé certains conseils et opinions, puis nous avons pris cette décision. Étant donné la nature du service, je ne pense pas qu'il y ait eu à proprement parler un appel d'offres, mais peut-être que M. Silverman . . .

M. Silverman: Le président a parfaitement raison.

M. Corbett: Pouvez-vous nous dire comment les employés à contrat de l'École des langues sont payés? Autrement dit, je pense qu'il y a des dispositions particulières pour les annulations de cours, etc. Pouvez-vous nous expliquer rapidement comment ce système fonctionne?

M. Silverman: Les employés à contrat sont payés à l'heure et, si un député manifeste le désir de prendre une leçon, un instructeur est désigné, toujours le même pour le même élève. La leçon a lieu; l'employé à contrat est payé. Si le député annule au dernier moment, ou tout simplement ne vient pas, nous payons tout de même. Nous sommes forcés de payer.

Si le député annule en donnant un préavis suffisant, 24 ou 48 heures, dans ce cas-là, nous ne payons pas. La leçon est simplement annulée. Par conséquent, nous payons à la fois les leçons qui sont données et celles qui sont annulées sans préavis.

Monsieur le Président: Exactement comme chez le dentiste.

M. Corbett: Je vois. Ladouceur soigne en douceur, n'est-ce pas? Est-ce que le préavis est de 24 heures ou de 48 heures?

M. Silverman: Il est de 24 heures.

M. Corbett: Moi qui ai eu l'occasion de participer à ce programme, je crois qu'il convient de féliciter la Chambre pour cet excellent programme. Voilà six ans maintenant que je suis des cours de français d'une façon intermittente, et c'est de loin le meilleur programme que nous ayons eu jusqu'à présent. Je vous en félicite et j'espère que d'autres députés en profiteront, car c'est un des meilleurs cours.

Monsieur le Président: Monsieur Corbett, vous me permettez de poser une question?

M. Corbett: Qui la pose?

Monsieur le Président: C'est moi qui vous la pose. J'aimerais savoir pourquoi vous pensez que le programme est meilleur maintenant?

M. Corbett: Je pense qu'on s'occupe beaucoup mieux des députés individuellement. Avant cela, il s'agissait d'une formation linguistique beaucoup plus formelle. Aujourd'hui, on insiste sur l'aspect fonctionnel, ce n'est plus aussi théorique; en tout cas, pour moi, c'est préférable. Mais je sais que j'ai entendu d'autres députés dire la même chose. C'est beaucoup plus fonctionnel, on fait de la conversation, ce n'est plus autant une salle de classe où les cours sont purement théoriques—tel mot s'épelle de telle façon, etc. Pour les députés, c'est une méthode bien plus souple, qui est beaucoup plus utile.

[Text]

and are taught this is the way it is spelled and this is the way it is associated—is a much more appropriate way for members, together with the flexibility.

• 1620

The flexibility is terribly important. When you had the structured areas at 8 a.m., or whenever it was, the thing just became overwhelming. In a great many instances, we were just not able to meet those commitments; whereas, now the flexibility comes into play, it is very much easier to be available for your lessons.

Mr. Rodriguez: That was my experience as well.

Mr. Speaker: Thank you. Mr. Rodriguez is nodding his head. Thank you. Very helpful.

The Chairman: Mr. Vankoughnet, please.

Mr. Vankoughnet: Thank you, Mr. Chairman. I would like to know from the witnesses how many unilingual positions, if there are any, are designated on the Hill. Is there such a thing?

Mr. Speaker: A unilingual position designated? No, there are bilingual positions designated.

Mr. Vankoughnet: No unilingual positions. In other words, there are no positions where people may only have to speak one language.

Mr. Speaker: Oh, yes, sure.

Mr. Vankoughnet: How many would there be?

Mr. Speaker: The only thing is that the designation under the official languages policy occurs when a job is designated bilingual on a mandatory basis. Do you want to try and answer that?

Mr. Silverman: I can send you the exact number.

Mr. Vankoughnet: I am concerned about competitions I am seeing coming through. In almost every one of them now—in fact, I have not seen one lately—language requirements are all French and English. We all know the statistics of Canada, the French population versus the English. If you are having bilingual people fill all the positions, you are certainly talking about 86% of Canadians being discriminated against for not having an opportunity to apply for a job. I am wondering what consideration is being given to merit rather than just language qualifications.

Mr. Speaker: Mr. Silverman would like to try to answer that.

Mr. Silverman: I am very pleased to answer that question. As Dr. Isabelle pointed out, back in 1981 the system was changed to make merit the criteria for promotion and for appointment. Job descriptions were written, requirements were designated.

Because the House of Commons is such a tremendously public place, because we do have so many staff here, so many members, members' staff, and so many visitors who are unilingual, the staff does try to provide a bilingual service. We do have jobs that are unilingual. Those jobs are on the Hill.

[Translation]

Cette flexibilité est extrêmement importante. Quand nous avions des engagements fermes à 8 heures du matin, par exemple, cela devenait impossible. Dans de très nombreux cas, nous étions dans l'impossibilité de respecter ces engagements. Aujourd'hui, le système est beaucoup plus souple, il est beaucoup plus facile de se libérer pour les leçons.

M. Rodriguez: C'est également ce que j'ai constaté.

Monsieur le Président: Merci. M. Rodriguez approuve. Merci, c'est très utile.

Le président: Monsieur Vankoughnet, je vous en prie.

M. Vankoughnet: Merci, monsieur le président. Les témoins peuvent-ils nous dire combien de postes sont désignés unilingues sur la Colline? Est-ce qu'il y en a?

Monsieur le Président: Un poste désigné unilingue? Non, il y a seulement des postes désignés bilingues.

M. Vankoughnet: Pas de postes unilingues. Autrement dit, il n'y a pas de postes occupés par des gens qui ne parlent qu'une seule langue.

Monsieur le Président: Oh, oui, il y en a.

M. Vankoughnet: Combien y en a-t-il?

Monsieur le Président: La désignation se fait lorsque, aux termes de la politique sur les langues officielles, un poste est obligatoirement désigné bilingue. Vous voulez essayer de répondre?

M. Silverman: Je peux vous envoyer le nombre exact.

M. Vankoughnet: Ce sont les concours que je vois défiler qui m'inquiètent. Dans pratiquement tous les cas—mais récemment, je n'en ai pas vu—les exigences linguistiques sont le français et l'anglais. Nous connaissons tous la proportion des populations francophone et anglophone, d'après les statistiques. Si vous dotez tous les postes avec des personnes bilingues, vous faites en réalité de la discrimination contre 86 p. 100 des Canadiens qui ne peuvent même pas faire de demande. Je me demande dans quelle mesure on tient compte du mérite, et non seulement des compétences linguistiques.

Monsieur le Président: Monsieur Silverman, vous voulez essayer de répondre?

M. Silverman: Avec plaisir. Comme le Dr Isabelle l'a signalé, en 1981, le système a été modifié et les promotions et les nominations reposent maintenant sur le critère du mérite. Des descriptions d'emploi furent rédigées, des exigences énumérées.

La Chambre des communes ayant une vocation extraordinairement publique, et parce que nous avons un personnel si important, un grand nombre de députés, le personnel des députés, et qu'il y a beaucoup de visiteurs qui sont unilingues, le personnel essaie d'assurer un service bilingue. Toutefois,

[Texte]

We have jobs that are unilingual French and unilingual English. Those jobs obviously cannot serve the public, but those jobs are here.

We are currently undergoing an audit by the Official Languages Commissioner. The Official Languages Commissioner has asked the members to meet with him and comment. You may wish to avail yourself of that opportunity.

The Chairman: May I ask a supplementary? Let us put it in the reverse. Are there any people dealing with the public on the Hill who are unilingual French?

Mr. Speaker: Yes. Are there not any more?

Mr. Silverman: No.

Mr. Speaker: Okay. No more.

The Chairman: That is number one. It is very frustrating. I have had that discussion privately with a lot of members. I think on the Hill it is essential that whoever deals with the public should be bilingual, and efforts should be made to that point.

I do not like it very much when I am in a hurry if I am stopped by the RCMP on the Hill because I miss a stop, to be told in English because they do not know I am a member. I want to be treated like the public. It is only when they discover I am a Member of Parliament that they feel embarrassed. But I think anybody who deals with the public... It is very difficult for members to accept, I understand that... but as far as I am concerned, I would like to do the reverse. When the public arrives on the Hill, it expects to be served in the language it chooses first.

We believe in the grandfather clause. We do not want anybody on the Hill to be kicked out because he does not speak one of the two languages. But is it not true, Mr. Silverman or Mr. Cloutier, that some who may be unilingual keep their jobs but get the easiest jobs? Let us say, the easiest door where there is no public, while the bilingual ones happened to be put where the biggest job is; that is, meeting the public and giving tours and all that. Is it still on? Because it was the case before.

• 1625

MGen Cloutier: No, Mr. Chairman, we now rotate all our security staff through all the posts, and that practice began two years ago.

The Chairman: I am sorry, the floor is open to Mr. Vankoughnet, please.

Mr. Vankoughnet: Mr. Chairman, I sympathize with the fact that we are a bilingual country, and certainly it is no more evident than here on the Hill. But at the same time, I have a hard time explaining to constituents of mine, who by and large are English-speaking, and I am sure similar situations occur

[Traduction]

nous avons des emplois qui sont unilingues. Ce sont des emplois sur la Colline. Nous avons des emplois unilingues français et unilingues anglais. Évidemment, les gens qui occupent ces postes ne sont pas appelés à servir le public, mais ces postes existent.

Le Commissaire aux langues officielles a entrepris une vérification. Le Commissaire aux langues officielles a demandé aux députés de le rencontrer et de lui faire part de leurs observations. Vous pourriez peut-être en profiter.

Le président: Vous me permettez une question supplémentaire? Posons la question à l'inverse; est-ce qu'il y a sur la Colline des gens qui sont appelés à traiter avec le public et qui ne parlent que le français?

Monsieur le Président: Oui. Il n'y en a plus?

M. Silverman: Non.

Monsieur le Président: D'accord. Plus maintenant.

Le président: Voilà pour la première question. C'est très frustrant. J'en ai discuté en privé avec beaucoup de députés. À mon avis, sur la Colline, quiconque est appelé à traiter avec le public doit être bilingue, et il faut faire des efforts dans ce sens.

Quand je suis très pressé et qu'un agent de la GRC sur la Colline m'arrête parce que je n'ai pas marqué un stop, je n'aime pas beaucoup qu'on me parle anglais parce qu'on ne sait pas que je suis député. Je veux être traité comme l'ensemble du public. C'est uniquement quand ils s'aperçoivent que je suis député au Parlement qu'ils se sentent embarrassés. Mais je pense que quiconque traite avec le public... Pour les députés, c'est très difficile à accepter, je comprends bien cela, mais de mon côté, j'aimerais bien que ce soit l'inverse. Quand le public arrive sur la Colline, il s'attend à ce qu'on lui réponde dans la langue qu'il a choisi de parler.

Nous pensons que la clause des droits acquis est parfaitement justifiée. Nous ne voulons pas qu'on mette à la porte qui que ce soit sous prétexte qu'il ne parle pas une des deux langues officielles. Mais n'est-il pas exact, monsieur Silverman, monsieur Cloutier, que certains unilingues sont autorisés à rester là, mais ont des emplois plus faciles? Par exemple, le préposé à une porte à laquelle le public n'a pas accès aurait la tâche la plus facile, tandis que des préposés bilingues seraient affectés là où la tâche est plus lourde, où il faut rencontrer le public, faire faire des visites guidées, etc. Est-ce que cette distinction vaut toujours? C'était le cas autrefois.

Mgen Cloutier: Monsieur le président, tous nos agents de sécurité participent à un roulement des affectations depuis deux ans.

Le président: Excusez-moi, M. Vankoughnet a la parole.

M. Vankoughnet: Monsieur le président, je comprends très bien que notre pays est bilingue, et cela doit être d'autant plus visible sur la Colline. En même temps, j'ai de longues explications à donner à mes électeurs, qui, pour la majorité, sont anglophones. Je suis sûr que la situation est la même pour les

[Text]

from the Province of Quebec or other areas of Canada. What I am saying is the fact that I have people who would like to apply for positions on the Hill and they cannot even make an application. They may be food services people or whatever, and we get competitions coming out which say you must have a knowledge of French and English.

Mr. Speaker: Sure, because the job requires both languages in most cases.

Mr. Vankoughnet: Every job?

Mr. Speaker: Any job serving the public around here generally has to be in both languages. If I were an actuary and you were applying to me to work in my company, the first question I would ask you is, how is your math? If you want to work in a job around here serving the public or in a position where it is probable or reasonable or even likely you may be confronted by somebody on a given day in French and in English—two different people—then my obligation and the standing policy of the House of Commons and the Government of Canada is to try to make sure whoever fills that job speaks both languages.

Mr. Vankoughnet: As long as you realize you are discriminating against 83% of Canadians because they only speak one language.

Mr. Speaker: It becomes the difference as to whether you think language is an add-on or is a function of work. I subscribe very firmly to the view that we need to recognize an official language policy, at least in its application. I have held this view a long time, as some members know from my years on the Official Languages Committee, that in fact language is not something where you say, all other things being equal. We will see if someone is bilingual.

If we want to provide services to people who have a right to come to their capital and be addressed in their language, regardless of whether that language is French or English, then we have to make sure the people who serve them speak French and English. To me it is that simple. It is not an add-on, it is a condition of work for the vast majority, I suspect—without even knowing the numbers directly—of the jobs around the capital and around the Hill, because folks have the right to come to their capital, speak their language and be addressed in their language. To me it is absolutely fundamental. Otherwise the official languages policy has no meaning.

Mr. Vankoughnet: I certainly would like to know the positions or whatever which are available, so I can tell them. Thank you.

Mr. Speaker: I would be happy to. Okay.

The Chairman: I will come back to you, Mr. Vankoughnet, if you want. The floor is open to Mr. Mitges, please.

Mr. Mitges: Yes. It has to do with estimates of the restaurant, page 68, where it says "Less: other Expenses financed by Restaurant Funds". The first question has to do with staff meals. The estimates for 1984-85 show \$64,000 and for 1985-

[Translation]

circonscriptions de la province de Québec et d'autres régions. En effet, certains de mes commettants voudraient se porter candidats à des postes sur la Colline et ils ne peuvent même pas remplir une demande d'emploi. Même pour ceux qui sont affectés aux services alimentaires, les avis de concours exigent une connaissance du français et de l'anglais.

Monsieur le Président: C'est entendu, car le poste exige les deux langues dans la plupart des cas.

M. Vankoughnet: Tous les postes?

Monsieur le Président: Tous les postes pour le service au public sur la Colline exigent en général les deux langues. Si vous étiez actuaire et si vous étiez candidat à un emploi dans ma société, la première chose que je vous demanderais serait si vous connaissez les mathématiques, n'est-ce pas? Si vous voulez travailler sur la Colline, servir le public, ou occuper un poste où il est probable et plausible que vous allez rencontrer des gens qui parlent soit le français, soit l'anglais, je me vois dans l'obligation, et c'est la politique permanente de la Chambre des communes et du gouvernement du Canada, de m'assurer que vous parlez les deux langues.

M. Vankoughnet: Je ne sais pas si vous vous rendez compte que cela est discriminatoire à l'égard de 83 p. 100 des Canadiens qui ne parlent qu'une seule langue.

Monsieur le Président: Il s'agit de déterminer si la langue est accessoire ou nécessaire aux fonctions du poste. Je suis fermement convaincu que nous devons avoir une politique des langues officielles, du moins dans le concret. Il y a longtemps que je suis de cet avis, et certains membres du Comité se souviendront de mon passage au Comité des langues officielles. En fait, la langue n'est pas simplement parole symbolique, toutes autres choses demeurant égales. Nous nous assurons que les candidats sont bilingues.

Pour servir le public, qui a le droit de venir dans sa capitale et qu'on s'adresse à lui dans sa langue, que ce soit le français ou l'anglais, il faut nous assurer que les candidats aux postes de service peuvent lui parler en français ou en anglais. À mon avis, c'est très simple. Il ne s'agit pas d'une compétence accessoire, mais bien d'une condition de travail pour la vaste majorité—et je ne pourrais pas vous dire quel est le chiffre exact—des emplois dans la capitale et sur la Colline, car la population canadienne a le droit de venir dans sa capitale, de parler sa propre langue, et qu'on s'adresse à elle dans sa propre langue. À mon avis, c'est absolument fondamental. À défaut de cela, la politique des langues officielles ne correspond à rien.

M. Vankoughnet: J'aimerais bien savoir quels sont les postes disponibles, afin de pouvoir répondre à mes électeurs. Merci.

Monsieur le Président: Je me ferai un plaisir de vous renseigner.

Le président: Monsieur Vankoughnet, je puis vous inscrire au deuxième tour, si vous le voulez. La parole est à M. Mitges.

M. Mitges: Merci. Ma question porte sur les crédits du restaurant, page 68, où je lis «Moins: autres dépenses financées par le fonds des restaurants». Ma première question a trait aux repas du personnel. Les prévisions budgétaires pour 1984-1985

[Texte]

86 shows \$67,000. How is this figure arrived at? Is it so much a meal per employee, which she is given the credit for or was charged that particular price, or how was it arrived at?

Mr. Silverman: It is based on the number of meals at some assumed price, times the number of employees who receive those free meals.

Mr. Mitges: That is what I want to get at: What is the assumed price? That is what I am asking you.

Mr. Silverman: That is a good question.

Mr. Mitges: You must have a basic price which you are charging employees for the meals.

The Chairman: Is that what you are talking about, the card the staff receive?

Mr. Silverman: Yes. The price we are imputing currently is under discussion with the tax department. As you know, this is a taxable benefit, and there are tax laws pertaining to what the price should be. The tax department is in correspondence with us now as to what the price should be. So I cannot give you an exact answer at this time, but I should be able to in the very near future.

• 1630

Mr. Mitges: As I understand it, there is a set price restaurants in Ontario are supposed to charge their staff. I am just wondering whether we are guided by that principle or not.

Mr. Silverman: So far, we have not been. We may be in the near future, though.

Mr. Mitges: Okay. So we will have that figure later on.

Mr. Silverman: Yes.

Mr. Mitges: Right under that, it says "other expenses". You have "other" with no explanation. For 1984-85, \$237,000, and for next year, estimates of \$180,000. Now, that is a lot of money just to put under the terminology of "other". What do you mean by "other expenses"? Can you itemize those or give us some explanation?

Mr. Silverman: I do not have the breakdown of that particular number, but I will send it to you. I think that document is just a catch-all. You are dealing with paper products and, in some cases, things that have to be replaced because of breakage. You are dealing with recovering of seats. You are dealing with a whole range of activities, inventory, shrinkage. There are a number of things dealt with. I could send you a list of what comprises that particular estimate.

Mr. Mitges: In your other estimates from 1978-79 on to 1982-83, which is on page 70, except in 1978-79 where there was \$76,000 under that category, you have nothing for those other years. I am just wondering if it does cover what you said or what it actually does cover.

Mr. Silverman: I would be very happy to send you the list that comprises that particular estimate.

Mr. Mitges: Okay. That is all.

[Traduction]

indiquent 64,000\$, alors que pour 1985-1986, je lis 67,000\$. Comment calcule-t-on ce chiffre? Est-ce que l'on calcule tant de repas par employé, ou qu'il reçoit un crédit, ou cela correspond-il au prix exigé? Comment procède-t-on?

M. Silverman: Cela est fondé sur un certain nombre de repas à un prix forfaitaire, et l'on multiplie ce chiffre par le nombre d'employés qui reçoivent les repas gratuits.

M. Mitges: C'est ce chiffre que je voudrais obtenir: quel est le prix forfaitaire? C'est précisément ce que je veux savoir.

M. Silverman: C'est une bonne question.

M. Mitges: Vous devez bien avoir un prix de base que vous exigez pour les repas des employés.

Le président: Est-ce que vous parlez de la carte que l'on donne au personnel?

M. Silverman: Oui. Le prix que nous imputons actuellement fait l'objet de discussions avec le ministère du Revenu. Comme vous le savez, il s'agit d'un avantage imposable, et il y a des lois fiscales qui fixent le prix. Le ministère du Revenu et nous-mêmes sommes en train de voir où doit être fixé ce prix. Je ne puis donc pas vous donner de réponse précise pour l'instant, mais je le ferai sous peu.

M. Mitges: Si je ne m'abuse, en Ontario, il y a un prix fixe que les restaurants sont censés exiger de leurs employés. Je me demandais si ce principe était respecté ici.

M. Silverman: Non, pas jusqu'à présent, mais très bientôt, nous le ferons peut-être.

M. Mitges: Je vois. Vous allez donc me communiquer ce chiffre plus tard.

M. Silverman: Oui.

M. Mitges: Juste au-dessous, je vois «autres dépenses». Il n'y a pas d'explication. En 1984-1985, c'était 237,000\$, et pour l'année suivante, les prévisions sont de 180,000\$. Je trouve que c'est une somme énorme imputée au poste «autres». Qu'est-ce que cela couvre? Pouvez-vous nous donner une ventilation ou des explications?

M. Silverman: Je n'ai pas ici la ventilation de ce poste, mais je vous la communiquerai. Je pense que ce poste est un fourre-tout et qu'il s'agit de papier et, dans certains cas, de réparations à ce qui s'est cassé. Il faut recouvrir parfois les chaises, et il y a aussi toute une gamme d'activités, l'inventaire, le rétrécissement. Il y a donc quantité de choses englobées ici. Je puis vous envoyer la liste de tout ce que couvre ce crédit.

M. Mitges: Entre 1978-1979 et 1982-1983, rien n'est imputé à ce poste, et l'on trouvera à la page 70 la somme pour cette dernière année, alors que pour 1978-1979, elle était de 76,000\$. Je me demande si vraiment cela couvre ce que vous avez décrit ou s'il s'agit d'autres choses.

M. Silverman: Je me ferai un plaisir de vous envoyer la liste de ce que ce poste budgétaire couvre.

M. Mitges: Merci. J'ai terminé.

[Text]

Mr. Speaker: Presumably, the list is getting shorter because the numbers are getting smaller.

The Chairman: Mr. Rodriguez.

Mr. Rodriguez: I read Doug Fisher's article. It bothered me and I thought I should raise it here. That was the question of monitoring phone calls of MPs. I am presuming these are the calls made with our code.

Mr. Speaker: Yes.

Mr. Rodriguez: Or are they the phones in the offices here?

Mr. Speaker: It is related to the new phone system, the new switch the government has installed to handle government phones in Ottawa-Hull. There are two switches, one in either . . . I do not know whether the switches are bilingual. There are a whole bunch of services where you add on. You get your new phone, I guess, in July. I am not sure. That switching system allows tracking—somebody can correct me when I get off track—of who made what calls on what number; in other words, if you wanted to do things like track whether public servants were making personal calls or business calls, those kinds of things.

There was a security concern. Did that mean that somebody somewhere would be able to figure out who Chuck Cook called? The answer is, technically, yes, somebody could figure it out if the information got out, who you or Mr. Cook called. We have an understanding. It can be dealt with.

We had several long meetings on that with the department when it was being installed. Our understanding is that the information as to whom a Member of Parliament calls can only be released with the approval of the Member of Parliament and/or me. In other words, nobody can do that security checking. As a matter of fact, that recommendation, if you remember, came out of this committee. I thought we referred that matter to this committee, Mr. Chairman, and I have a minute somewhere that says the committee approved the arrangements we had made. But if it is not adequate, I can assure you it is very much a concern, and I would be happy to go back over it again wherever it needs to be done.

Mr. Rodriguez: Tell me, is there a technical reason why the calls should be tracked?

Mr. Speaker: If you like, there is a management issue for administrators of telephone usage, given the ability to call long distance all over the world on this system without any real verification. Mr. Silverman has something he wanted to add.

Mr. Silverman: I was just going to add that the Auditor General commented on it in his report. I believe this issue has been examined by the Public Accounts committee, and this committee has examined the issue as it pertains to the House of Commons.

Mr. Speaker: So you need to be able to track for supervision. Right? Not of members though, that is what we are saying.

[Translation]

Monsieur le Président: Peut-être que la liste raccourcit parce que les chiffres diminuent.

Le président: Monsieur Rodriguez.

M. Rodriguez: J'ai lu l'article de Doug Fisher. Il ne m'a pas laissé indifférent, et voilà pourquoi j'en parle ici. Il s'agit de la surveillance des appels téléphoniques des députés. Je suppose qu'il s'agit des appels que nous faisons avec nos codes.

Monsieur le Président: En effet.

M. Rodriguez: S'agirait-il plutôt des coups de téléphone que nous donnons de nos bureaux?

Monsieur le Président: Il s'agit du nouveau système téléphonique que le gouvernement a fait installer pour les appels téléphoniques gouvernementaux dans la région de la capitale nationale. Il y a deux centraux, un pour chaque . . . je ne sais pas si les centraux sont bilingues. On a ajouté toute une gamme de services, et vous recevrez votre nouveau téléphone au mois de juillet, je pense. Le nouveau système permet de retrouver qui a fait l'appel téléphonique à partir d'un numéro donné. Qu'on me reprenne si je me trompe. En d'autres termes, on peut savoir si les fonctionnaires font des appels personnels ou d'affaires.

On s'est inquiété de la sécurité. On s'est demandé si quelqu'un pourrait déterminer à qui Chuck Cook a téléphoné. Du point de vue technique, effectivement, quelqu'un pourrait savoir à qui vous ou M. Cook avez téléphoné. Il y a cependant une entente. On pourra faire des aménagements.

Nous avons eu plusieurs longues réunions avec le ministère au moment de l'installation. On nous a assuré que les renseignements concernant les appels téléphoniques des députés ne peuvent être révélés qu'avec l'approbation du député lui-même, ou avec la mienne. En d'autres termes, personne ne peut faire de vérification sécuritaire là-dessus. En fait, cela reprend une recommandation du Comité, vous vous en souviendrez. Monsieur le président, je croyais que nous avions saisi le Comité de cette question, et j'ai un procès-verbal, quelque part, qui dit que le Comité a approuvé l'entente que nous avons conclue. Si elle ne suffit pas, je puis vous assurer que la question recevra toute l'attention nécessaire et que je reviendrai là-dessus au besoin.

M. Rodriguez: Y a-t-il une raison technique qui fasse que les appels doivent être dépistés?

Monsieur le Président: Il s'agit d'une question de gestion qui relève des administrateurs du service téléphonique, étant donné que l'on peut appeler n'importe où dans le monde avec ce système, sans vérification aucune. M. Silverman veut ajouter quelque chose.

M. Silverman: Je voudrais dire que le vérificateur général en a parlé dans son rapport. La question a été étudiée par le Comité des comptes publics et elle l'a aussi été ici, pour ce qui est de la Chambre des communes.

Monsieur le Président: Pour exercer une surveillance, il faut pouvoir dépister les appels, n'est-ce pas? Les députés ne sont cependant pas concernés.

[Texte]

• 1635

Mr. Rodriguez: Pardon?

Mr. Speaker: Our view is that no one should know who you call, unless you choose to tell them . . .

Mr. Rodriguez: I could see the need to . . .

Mr. Speaker: —or unless somebody wanted to make an allegation, if you like, that . . .

The Chairman: I think I had better make sure that we have the right version and vote on the same version. A member would require, in writing, what he did, how many phones he used, and where he did it for the months in question. This is what we were told.

MGen Cloutier: We can do that now.

The Chairman: We now can track that down, but only at the request of the member.

Mr. Rodriguez: However, that information is obviously . . .

The Chairman: Therefore, I am sure you may conclude that your telephone could be, for other reasons, although it is not supposed to be . . . but you know, I did not vote for the new law on security—what do you call that bill you opposed? I am one of the few who did not vote for it, but I suppose for other reasons, such as security of the nation or what have you, permission could be asked or subpoenaed. I suppose there are ways, so I would say to members that their calls may someday be asked for.

An hon. member: Well, I would still . . .

The Chairman: The calls are not supposed to be asked for, we were told. You can believe anything if you want. If you believe that, you can believe anything.

Mr. Rodriguez: I recognize that there may be an argument made for housekeeping calls that are overseas and so on, but is there no way technically . . . why do we have to track all the calls? On the new system, if I make a call somewhere in Ottawa from my office telephone, why should that call be tracked? Surely with the technology I could see . . . With Bell Canada, when I make a long-distance telephone call from my personal telephone, my bill at the end of the month indicates where the call was made. The information is in the Bell Canada banking system and they can pull all the information—where the call originated, where the call ended.

Mr. Speaker: They can tell you who you called . . .

Mr. Rodriguez: That is right.

Mr. Speaker: —or whoever used your telephone to call.

Mr. Rodriguez: That is right, yes. In fact, there is no tracking of domestic calls, calls within the calling code where

[Traduction]

M. Rodrigue: Excusez-moi?

Monsieur le Président: Nous estimons que personne ne doit savoir à qui vous téléphonez, à moins que vous ne choisissiez de le divulguer . . .

M. Rodrigue: Je puis concevoir qu'il faille . . .

Monsieur le Président: . . . à moins que quelqu'un ne fasse des allégations, si vous voulez, . . .

Le président: Je pense qu'il faut s'assurer que nous avons la bonne version et que nous votons sur la même version. Un député pourrait demander par écrit combien de coups de téléphone il a faits, et à quels numéros, pour certains mois. C'est ce qu'on nous a dit.

MGen Cloutier: Nous pouvons obtenir ces données actuellement.

Le président: On peut ensuite dépister les appels, mais on ne le fera qu'à la demande du député.

M. Rodrigue: Toutefois, ces renseignements, de toute évidence . . .

Le président: Par conséquent, je suis sûr que vous en concluez qu'on pourrait installer des tables d'écoute sur votre téléphone, pour d'autres raisons, même si cela ne doit pas . . . Je n'ai pas voté pour la nouvelle loi sur la sécurité. Quel est le titre de cette loi? Je compte parmi le petit nombre qui n'a pas voté pour cette loi, mais je suppose que pour d'autres motifs, au nom de la sécurité nationale, ou je ne sais quoi encore, on pourrait accorder cette permission, ou il pourrait y avoir une assignation à comparaître. Je suppose qu'il y a moyen de dire aux députés que leurs appels téléphoniques seront peut-être un jour contrôlés.

Une voix: Quand même, je . . .

Le président: On nous dit que l'on n'est pas censé demander des comptes sur nos appels téléphoniques. Vous pouvez croire ce que vous voudrez. Si vous croyez cela, vous croirez n'importe quoi.

M. Rodrigue: J'admets que l'on pourrait invoquer des raisons de régie interne, dans le cas des appels outre-mer par exemple, mais n'y a-t-il pas moyen, du point de vue technique . . . Pourquoi doit-on dépister tous les appels? Avec le nouveau système, je puis appeler quelque part à Ottawa de mon bureau, et pourquoi devrait-on surveiller cela? Avec la technologie actuelle, je conçois . . . Avec Bell Canada, quand je fais des appels interurbains avec mon téléphone personnel, ma facture, à la fin du mois, indique où j'ai téléphoné. Ces renseignements se trouvent à Bell Canada, qui peut s'en servir. Bell Canada sait d'où est parti l'appel et qui était le destinataire.

Monsieur le Président: On peut vous dire où vous avez téléphoné . . .

M. Rodrigue: C'est cela.

Monsieur le Président: . . . et qui a utilisé votre téléphone.

M. Rodrigue: Je sais. En fait, on ne fait pas de dépistage pour les appels nationaux, car, avec le code, il n'y a pas de frais

[Text]

no long-distance charge is required. Now, surely it is not beyond the realm of possibility for a technological system to screen out those calls if that is what we want—controls on the costs. Why do we have to track the calls?

Mr. Speaker: The only way I can answer your question is to say that the switch was installed at the request or with the approval, I presume, of the appropriate government officer who, I assume, is the Minister of Communications. I may be totally wrong on that, but we look into it. We cannot run a telephone except through the government switch.

Mr. Rodriguez: What is the implication for for my privilege as a Member of Parliament? In fact, whoever calls an MP to discuss whatever it may be . . .

We had a perfect example of this so-called document which was leaked out of Indian Affairs. In fact, the RCMP was called in to investigate the leak. Mr. Fulton had raised a question in the House. Does that mean that the RCMP could in fact . . .

Mr. Speaker: Does it mean they could figure out who the public servant called?

Mr. Rodriguez: —have access to all his calls? In fact, what does that do for a Member of Parliament's privilege?

Mr. Speaker: I am told it is only on long distance.

Mr. Rodriguez: It may very well be.

Mr. Speaker: Let me put it this way. If a public servant in Sudbury were to call you, using a government line . . .

An hon. member: It is trackable.

Mr. Speaker: —it is trackable. If you were to call a public servant in Sudbury, it is trackable, but we have an agreement with the government that your calls will not be tracked.

• 1640

The Chairman: I am glad the press is there because they inform Canadians.

Mr. Speaker: Have I said that right? I have not said it right. Mr. Cook thinks I have said that wrong. I get confused as to what is trackable and what is not.

The Chairman: I do, too.

Mr. Speaker: Mr. Cook seems to know better than I do.

Mr. Cook: Mr. Rodriguez, we have every assurance the government will not use these records, and I believe they cannot use them. However, Mr. Rodriguez, one of the reasons calls are recorded is, let us presume that two businessmen in your community get a hold of your code. They are then in a position to use that code, use the government network, phone all over Canada, 20 times a day, and you would know nothing about it. However, if periodically you ask for your own calls, you could then see from the list of calls you have made, hey,

[Translation]

interurbains. Il ne serait donc pas impossible, du point de vue technique, de repérer ces appels en vue d'exercer un contrôle des coûts. Pourquoi procéder au dépistage de tous les appels?

Monsieur le Président: Je ne puis que vous répondre que le central a été installé à la demande du ministre des Communications et avec son approbation, car cela relève de sa responsabilité. Je me trompe peut-être et je vais me renseigner. On ne peut pas administrer le service téléphonique sans un central gouvernemental.

M. Rodriguez: Qu'est-ce que cela signifie pour mes privilèges de député? En fait, quiconque appelle un député pour discuter d'une chose ou d'une autre . . .

L'exemple parfait est le document divulgué aux Affaires indiennes. En fait, on a téléphoné à la GRC pour qu'elle fasse enquête. M. Fulton a soulevé la question à la Chambre. Cela signifie-t-il que la GRC pourrait . . .

Monsieur le Président: Vous demandez si la GRC pourrait déterminer à qui le fonctionnaire a téléphoné?

M. Rodriguez: . . . avoir accès à tous ces appels? J'aimerais bien savoir comment les privilèges des députés sont atteints.

Monsieur le Président: On me dit que cela ne vaut que pour les appels interurbains.

M. Rodriguez: C'est possible.

Monsieur le Président: Si un fonctionnaire de Sudbury vous appelait en utilisant une ligne gouvernementale . . .

Une voix: On peut dépister l'appel.

Monsieur le Président: . . . en effet. Si, à votre tour, vous appelez le fonctionnaire à Sudbury, on pourrait dépister l'appel, mais nous avons conclu une entente avec le gouvernement que ce ne sera pas fait.

Le président: Je suis content que les représentants de la presse soient présents, car ce sont eux qui renseignent les Canadiens.

Monsieur le Président: Ai-je bien expliqué la chose? Je pense que non. M. Cook pense que non. Je ne fais pas très bien la distinction entre ce qui est dépistable et ce qui ne l'est pas.

Le président: Moi non plus.

Monsieur le Président: M. Cook semble mieux s'y connaître que moi.

M. Cook: Monsieur Rodriguez, le gouvernement nous a donné toute son assurance qu'il n'utilisera pas les dossiers, et je pense qu'il ne pourrait pas le faire même s'il le voulait. Toutefois, monsieur Rodriguez, si l'on exerce un contrôle sur les appels, c'est au cas où deux hommes d'affaires de votre circonscription, par exemple, obtiendraient votre code. Ils pourraient l'utiliser, utiliser le réseau gouvernemental et appeler partout au Canada, 20 fois par jour, sans que vous le sachiez. C'est pourquoi, de temps à autre, vous demandez le relevé de vos appels et vous pouvez, d'après la liste des appels,

[Texte]

wait a minute, somebody has my code, because all of these calls have nothing to do with me and were not made by me.

Mr. Speaker: But his question is not about the code calls. His question is about the through-the-trunk switchboard calls.

Mr. Rodriguez: That is right.

Mr. Speaker: The code issue is a whole other issue.

Mr. Rodriguez: Yes.

Mr. Cook: I am sorry, I thought we were on the same . . .

Mr. Speaker: No, I do not think we are. I think my understanding was right but I will check it if you like. My understanding is that the government has decided, in its wisdom, which is its decision, that it wishes to be able to monitor the system, including all departments, all public servants. That is the switch which is here for the government switchboards we hook into; we obviously are tied into that system. We have asked that for our Members of Parliament, in the tracking and recording of what they do using the system, the information not be handled in the same way, that it only be disseminated if you agree or if the Speaker . . . I do not know what else I can do. I go back therefore to my assumption. If a public servant in Sudbury calls you here and he is using a government network phone without using a code, is his call traceable?

Mr. Cook: Yes.

Mr. Speaker: Yes. As I understand it.

Mr. Rodriguez: All right. But the call I may originate from my office to public servants here in Ottawa . . . ?

Mr. Speaker: No, that is not trackable. It has to be long distance to be trackable, as I understand it.

Mr. Rodriguez: Well, does it have to be long distance to be trackable?

The Chairman: Because of Mr. Rodriguez' interest in this matter and my great interest in the matter, it would be good for you and us and members of the press—because we have discussed it very much in this committee prior to this meeting—but recently I heard a critic of communication, and your colleague, Mr. Orlikow, raised a question about a civil servant who was fired for using the telephone, in Winnipeg, I think. It is not a subject now, because when we have the Speaker, I would rather keep the Speaker, so for your information and if anybody wants to be enlightened more, all the communication people were there with Mr. Masse and they answered that. They explained what it means and I must admit I am still puzzled when reading it back.

So we cannot solve it today, but if you want to have a greater understanding, read the testimony of the last meeting of Mr. Masse at the Communication committee when he answered Mr. Orlikow.

[Traduction]

savoir si quelqu'un a obtenu votre code, car vous pouvez reconnaître les numéros de téléphone que vous avez vous-même composés.

Monsieur le Président: Sa question ne porte pas sur le code. Il parlait plutôt du câble coaxial qui passe par le central.

M. Rodriguez: Oui.

Monsieur le Président: Toute la question du code, c'est autre chose.

M. Rodriguez: Oui.

M. Cook: Excusez-moi, je pensais que nous parlions . . .

Monsieur le Président: Pas du tout. Je pense vous avoir donné les bonnes explications, mais je vais me renseigner. Si je ne m'abuse, le gouvernement, dans sa sagesse, a décidé de surveiller le système, dans les ministères, de surveiller tous les fonctionnaires. Notre central est relié au central du gouvernement, car nous faisons partie du même réseau. Nous avons demandé que pour les députés, le dépistage et le relevé des appels du réseau ne se fassent pas de la même façon, c'est-à-dire que les renseignements ne soient divulgués que si le député ou l'Orateur sont d'accord . . . Je ne sais pas ce que nous pourrions faire d'autre. Je reprends mon hypothèse. Si un fonctionnaire de Sudbury vous appelle par l'intermédiaire du réseau gouvernemental sans avoir recours à un code, son appel est-il dépistable?

M. Cook: Oui.

Monsieur le Président: Je vois. C'est ce que j'ai compris.

M. Rodriguez: D'accord. Mais l'appel pourrait très bien provenir de mon bureau à Ottawa et être destiné à des fonctionnaires à Ottawa, n'est-ce pas?

Monsieur le Président: Ces appels ne sont pas dépistables. Il faut que ce soit interurbain pour que ce le soit, si j'ai bien compris.

M. Rodriguez: Il faut donc que ce soit interurbain, n'est-ce pas?

Le président: Étant donné que M. Rodriguez et moi-même nous intéressons vivement à cette question, il serait bon que vous-même, nous et les représentants de la presse . . . Nous en avons beaucoup parlé déjà en comité, mais récemment, j'ai entendu la critique en matière de communications, et votre collègue, M. Orlikow, soulever cette question à propos d'un fonctionnaire qui aurait été congédié parce qu'il a utilisé le réseau gouvernemental à Winnipeg. Puisqu'il ne s'agit pas d'une question dont nous devons absolument discuter avec l'Orateur, je préférerais que nous nous en tenions là, car, pour tout renseignement et pour la gouverne de tous ceux qui veulent en savoir davantage, il vaudrait mieux attendre que les représentants du ministère des Communications et M. Masse soient ici pour répondre à nos questions. Ils ont déjà expliqué ce que signifiait le nouveau régime, mais je dois dire qu'il y a encore pour moi des zones d'ombre.

Puisque nous ne pouvons pas résoudre la question aujourd'hui et puisque nous voulons davantage de renseignements, je vous conseille de lire le témoignage de la dernière

[Text]

Mr. Speaker: No, I do not think . . .

The Chairman: It was on the same principle. Then they talked about the House of Commons and someone asked the same question all of us have asked. Do you mean to say you can track all of the telephones of Members? I do not want to see the answer the bureaucrats give. It is up to you . . .

Mr. Rodriguez: But, Mr. Chairman, I trust my privilege to the Speaker of the House of Commons.

Mr. Speaker: I thank you. I know the Speaker too well. I am not sure I would do that.

The Chairman: We shall quote that someday!

Mr. Rodriguez: Well, Mr. Speaker, we know what to do. But the fact is, I do not think I would want to trust my privilege to the Minister of Communications or to any bureaucrat.

Mr. Cook: Oh, he is a splendid fellow.

Mr. Rodriguez: That is not to reflect on them, but in fact there is a tradition here and I am very concerned that Canadians have access to their Members of Parliament, and when they speak to us, there ought to be no possibility of being able to identify or to track. I suppose the next thing you will tell me is it is all going to be on tape and they can pull the stuff right off. That should be of grave concern to Members of Parliament in a free and democratic society. This is not the Soviet Union.

Mr. Speaker: Well, Mr. Rodriguez, I take it you are trying to protect the right of somebody to call you. There is no right in a sense of privilege for something. Wait a minute; I am not about to enter into an edict on privilege. I do not know how to administer a system that would . . . I do not know how to solve that. I can come to an agreement that originating calls from members' offices have, in a sense, a privilege we have arranged with respect to what will happen to the information about those calls. Incoming calls, I would not even know how to begin, because it is not the incoming that is recorded, it is the outgoing from the phone at the other end recording what number was called. So I have no way to . . . Can you imagine the computer trying to cross-reference all the files of everybody's calls? Were any of those numbers on this list of numbers?

• 1645

Mr. Rodriguez: Yes, but let us go through that. Say a call is made from Sudbury to my office here, it seems to me that it is only when the call is connected to my office that it would be tracked. Is that not correct?

Mr. Speaker: No, no. When it is dialed. It is when it is initiated that the thing starts to be tracked.

[Translation]

séance du Comité des communications et de la culture, où M. Masse a répondu aux questions de M. Orlikow.

Monsieur le Président: Je ne pense pas . . .

Le président: Le même principe y a été discuté. On a aussi parlé de la Chambre des communes, et quelqu'un a posé les mêmes questions que nous. Voulez-vous dire que les appels des députés sont délistables? Je ne veux pas de la réponse des fonctionnaires. Il n'en tient qu'à vous . . .

M. Rodriguez: Monsieur le président, je fais confiance à l'Orateur de la Chambre des communes pour défendre mes privilèges.

Monsieur le Président: Je vous remercie. Mais je le connais trop bien. Je ne suis pas sûr que j'en ferais autant.

Le président: On citera vos propos un jour!

M. Rodriguez: Monsieur l'Orateur, nous savons ce que vous faites. Cependant, je ne veux pas confier mes privilèges au ministre des Communications ou à un fonctionnaire.

M. Cook: C'est un homme admirable.

M. Rodriguez: Mon intention n'est pas de les insulter, mais il faut respecter la tradition, et je voudrais que les Canadiens puissent avoir accès à leur député en sachant qu'ils lui parlent en toute confiance, et qu'on ne peut pas repérer ou dépister les appels. Je m'attends à ce que vous me disiez que toutes les conversations sont enregistrées et qu'on peut très bien y avoir accès. Dans une société démocratique et libre, c'est une chose dont doivent s'inquiéter les députés, car nous ne sommes pas ici en Union soviétique.

Monsieur le Président: Monsieur Rodriguez, j'en conclus que vous voulez protéger les droits de quiconque vous appelle, n'est-ce pas? Il ne s'agit pas d'un droit dans le sens de privilège. Je n'ai pas l'intention de me prononcer sur la question des privilèges. Je ne sais pas comment gérer un système qui . . . Je ne sais pas comment régler ce problème. Je peux reconnaître que les appels provenant des bureaux des députés ont, dans un certain sens, un privilège, étant donné ce qu'il adviendra des renseignements concernant ces appels. Pour ce qui est des appels reçus, je ne saurais que faire, parce que ce n'est pas l'appel reçu par le bureau dont on prend note mais de l'appel fait à partir du bureau; on prend note du numéro qui a été composé. Je ne peux donc pas . . . Pouvez-vous vous imaginer l'ordinateur en train d'essayer d'établir les liens entre tous les appels qui ont été faits! Est-ce que ces numéros de téléphone se trouvaient sur cette liste?

M. Rodriguez: Oui, mais parlons donc de ce point. Si je reçois un appel à mon bureau, un appel qui provient de Sudbury, il me semble que ce n'est que lorsque cet appel est transmis à mon bureau qu'on devrait en prendre note. N'est-ce pas exact?

Monsieur le Président: Non. Lorsque le numéro est composé. C'est au moment même où l'on compose le numéro que le système se met en marche.

[Texte]

But the question that you are asking me is this. Let me return it to you in this sense. Should a public servant be able to call you long distance on business at no charge to that public servant? The answer, of course, is yes. I think. I mean, as a matter of privilege. I am putting myself in the public servant's position. You make a phone call to the Department of Manpower and Immigration, the departmental manager in Sudbury, and he calls you back. That is what you asked him to do. Is track kept of that phone call? If the department wishes to keep track, there is.

Mr. Rodriguez: All right. And is there a track if I pick up the phone and phone Joe Blow at his home in Sudbury.

Mr. Speaker: Yes.

The Chairman: That is why I refused such a thing.

Mr. Rodriguez: That is the thing.

Mr. Speaker: I am very pleased you asked the question.

The Chairman: We were told clearly, if I may, Mr. Speaker, not in a Member of Parliament's office unless the Member of Parliament himself asks to track them. The question we should ask ourselves is: Is that commitment that nobody else can tamper a real one? For instance, I can ask the Speaker—since you are the Speaker—have you been asked by the RCMP or . . .

Mr. Speaker: Let me turn it around. Let me take it back to you. You have to go and ask the Minister of Communications this question. I can protect your privilege. I can unplug all the phones. Your phone calls cannot then be tapped.

Mr. Rodriguez: There may be a logical way of doing it. There may be a system.

Mr. Speaker: All I can hook up to is what is at the road. What I am hooking up to at the edge of the road has a switch attached to it which allows monitoring. What do I do—not hook up?

Mr. Rodriguez: There may very well be technological devices that can screen out the tracking of the call I make from my office, 992-3352. As soon as that call is dialed . . .

Mr. Speaker: It may very well be, but you have to ask the Minister of Communications that question. All I can do is arrange as best I can to protect your right to not have information distributed.

Mr. Rodriguez: Well, could I, Mr. Chairman, suggest that we call the Minister of Communications to come as a witness before this committee?

The Chairman: I would be delighted to oblige.

Mr. Rodriguez: Thank you.

[Traduction]

Mais laissez-moi vous retourner la question. Est-ce qu'un fonctionnaire devrait pouvoir vous appeler par l'interurbain pour affaires sans avoir à payer cet appel? Evidemment la réponse est oui. Je le crois. C'est une question de privilège. Je me mets à la place du fonctionnaire. Vous communiquez par téléphone avec le ministère de l'Emploi et de l'Immigration, avec le directeur de Sudbury, et il vous rappelle. Est-ce qu'on prend note de cet appel? Si le ministère le désire, oui.

M. Rodriguez: C'est bien. Prend-on également note de l'appel si je téléphone par exemple à Jean Dupont chez lui à Sudbury.

Monsieur le Président: Oui.

Le président: C'est pourquoi j'ai refusé ce système.

M. Rodriguez: C'est ça.

Monsieur le Président: Je suis fort heureux que vous ayez posé la question.

Le président: On nous a dit bien clairement, si vous me le permettez, Monsieur le Président, que les appels ne seraient pas notés, je parle des appels provenant du bureau d'un député, à moins que ce dernier n'en fasse la demande. Nous devrions nous poser la question suivante: Était-on réaliste lorsqu'on a promis que personne d'autre ne pourrait le faire? Par exemple, je peux demander à Monsieur le Président—puisque vous êtes le président de la Chambre—si la GRC ou quelqu'un d'autre lui a demandé . . .

Monsieur le Président: Permettez-moi de vous renvoyer la balle. Vous devriez poser la question au ministre des Communications. Je peux protéger votre privilège. Je peux débrancher tous les téléphones. À ce moment-là, on ne pourrait plus surveiller vos appels.

M. Rodriguez: Il pourrait y avoir une façon logique de procéder. Il doit y avoir un système.

Monsieur le Président: Tout ce que je peux faire, personnellement, c'est de brancher le système sur celui qui se trouve sur le bord de la route. Le système sur lequel je me branche a un dispositif spécial qui permet la surveillance des appels. Que dois-je faire? Ne pas brancher notre système?

M. Rodriguez: Il se pourrait fort bien qu'il existe des appareils qui permettraient d'empêcher la surveillance des appels que je fais de mon propre numéro, le 992-3352. Dès que le numéro de téléphone est composé . . .

Monsieur le Président: C'est possible, mais vous devez poser la question au ministre des Communications. Tout ce que je peux faire c'est de prendre les meilleures dispositions possibles pour protéger votre droit d'exiger que ces renseignements ne soient pas divulgués.

M. Rodriguez: Monsieur le président, puis-je proposer que l'on invite le ministre des Communications à venir témoigner devant notre Comité?

Le président: Je serais heureux de le faire.

M. Rodriguez: Merci.

[Text]

Mr. Speaker: Because I would hate it if the phones got unplugged. Can you imagine? Imagine what it would do to a Member of Parliament if you unplugged his phone.

Mr. Rodriguez: Can you imagine being sent down to the pay phone on Rideau and Wellington?

Mr. Speaker: And writing letters by hand.

The Chairman: Mr. Speaker, you know I have been around here for 22 years and I go around the House continuously. I go in every building. I report from time to time things I see that I do not like and things that could be done discreetly. How is the staff? How is the morale? I go in the kitchen. It is good for a member of Management and Members' Services to know what is going on. So here is one question. It is not a trap. I probably know the answer, but I would like confirmation.

Mr. Speaker: Conspire to plot.

The Chairman: Is there any meeting between the House of Commons and the Senate concerning the administration in general? I want an answer because I want to pursue that later on. I will give you an example. We see that in certain buildings you have guards from the Senate and guards from the House of Commons. They quarrel about which door they are going to get.

• 1650

Mr. Speaker: Not any more.

The Chairman: That was the first question.

Second, has there ever been a meeting—I am asking your staff now, Mr. Silverman, and I want that on the record—between, let us say, him as an administrator and whoever has to administer part or the rest of the Senate? Is there any meeting of minds? Do they talk with each other? I will give you a concrete example. As you know, when we rebuilt the East Block to a great cost, there was no ramp to enter. I looked and I said, why did you not put direct—the first door, I do not know what the name of that door is, the east door . . .

MGen Cloutier: The Wellington door.

The Chairman: No, no, no. The East Block. So they redid the design and they made a nice place for wheelchairs. They recently closed that door because someone asked to have opened what they called the Governor General's door. It is more prestigious, they say. I came to enter with an invalid and I could not get into the East Block because that door was locked. I could not understand the rationale, because in the spirit of co-operation I now receive a letter to the contrary. We closed the east door of the West Block. I am always confused. Some day we will give them a name.

[Translation]

Monsieur le Président: Je n'aimerais vraiment pas que l'on soit forcé de débrancher les téléphones. Imaginez-vous ce qui se produirait! Imaginez-vous la situation dans laquelle se trouverait un député dont vous auriez débranché le téléphone.

M. Rodriguez: Imaginez-vous cependant la situation, si on se voyait forcé de se rendre au coin des rues Rideau et Wellington pour faire nos appels d'une cabine téléphonique.

Monsieur le Président: Pensez à ce qui arriverait si vous deviez écrire toutes vos lettres à la main.

Le président: Monsieur le Président, vous savez que je suis à la Chambre depuis déjà 22 ans et que je me promène d'un édifice à l'autre. En fait, je visite chaque immeuble. De temps à autre, je présente des rapports sur ce que j'ai vu, sur ce que je n'ai pas aimé, et sur les améliorations qui pourraient être apportées de façon fort discrète. Je cherche à savoir comment se porte le personnel, comment va le moral, je visite la cuisine. Je crois qu'il est utile qu'un membre du Comité permanent de la gestion et des services aux députés sache ce qui se passe. J'aimerais donc vous poser une question. Ce n'est pas un piège que je vous tend. Je connais probablement la réponse, mais j'aimerais que vous confirmiez ce que je pense.

Monsieur le Président: C'est pratiquement un complot.

Le président: J'aimerais savoir si les représentants de la Chambre des communes et du Sénat se réunissent pour discuter de l'administration en général. J'aimerais avoir une réponse parce que j'aimerais y revenir plus tard. J'aimerais vous donner un exemple. Il semble que dans certains des édifices il y ait des gardes du Sénat et des gardes de la Chambre des communes et qu'ils se disputent au sujet des portes à garder.

Monsieur Le Président: Plus maintenant.

Le président: Voilà pour ma première question.

Deuxièmement, n'y a-t-il jamais eu une réunion—et je demande là au personnel, à M. Silverman, car j'aimerais que ce soit au compte rendu—entre, par exemple, M. Silverman en tant qu'administrateur et quiconque doit administrer le reste du Sénat ou une partie du Sénat? Ces gens-là se parlent-ils? Je vais vous donner un exemple concret. Comme vous le savez, lorsque nous avons reconstruit à grands frais l'Édifice de l'Est, il n'y avait pas de rampe à l'entrée. J'ai demandé pourquoi on n'avait pas d'accès direct—je ne sais plus comment s'appelle la première porte, la porte de l'Est . . .

MGen Cloutier: La porte Wellington.

Le président: Non, pas du tout. L'Édifice de l'Est. On a alors construit quelque chose de très bien pour les chaises roulantes. Voici que récemment on a fermé cette porte, car quelqu'un a demandé que l'on ouvre ce que l'on appelle la porte du gouverneur général. Elle est plus prestigieuse, dit-on. J'ai voulu entrer avec un invalide et je n'ai pu entrer à l'Édifice de l'Est parce que cette porte était fermée à clé. Je ne comprends vraiment pas, car je reçois maintenant une lettre me disant le contraire. On a d'autre part fermé la porte Est de

[Texte]

Mr. Speaker: We will just number them.

The Chairman: The reason is it is my door. A lot of members have to go through.

Mr. Speaker: Your door; the Prud'homme door.

The Chairman: So we have to go through the corridor. Mr. Speaker, you are not serious. I chair today. We have to go through the corridor. It is not too healthy in summertime because we have to go all around. I asked Mr. Silverman, why is that? He said, we will open it but it costs \$60,000 to \$65,000 a year. I said, okay, leave it closed, because I believe in cutting expenses. Now we receive a request to open it. But I am ready to say that over there.

You know, a door seems to be little, peanuts, but when you arrive here at night, they close all the doors in this building. They leave two doors open. One is in the Senate, because the Senate will never agree to close its door. And they have a door open in the basement right here in the middle for the rest of the people. I say, if you want to save money, why does not everybody in a gesture of co-operation and diplomacy, since we will not win over the Senate... I hope Mr. Silverman or whoever is in charge of doors will listen, we should close that door downstairs. Here in the hall everybody who goes out of this building after 11 p.m. goes out through the Senate door. It will make sense. The money you save there you put somewhere else. And open a door during the day for people who need help.

Mr. Speaker: My door is always open to these good ideas.

The Chairman: I know. But I notice that only you have the key for the Speaker's door.

Do you understand what I am trying to convey? For too long I have been seeing the cleaning of the building. People may laugh, but it is hundreds of thousands of dollars. They used to have cleaning for the Senate and cleaning for the House. I could tell you exactly where the Senate starts when I was walking in the corridor because they had brilliant floors. When it was not brilliant, it was the House of Commons, the commoners.

I hear now that you have one administration. Yes or no on that.

Mr. Speaker: Not one administration. But Gus wants to answer the question about doors. The Sergeant-at-Arms can handle that.

The Chairman: It is a lot of money. That will be put to the committee here, trying to meet with the administrator of the Senate to see if diplomatically we cannot find ways. We know what they are doing. They know what we are doing. Where could we do it better? Maybe some day you should give a thought to the Senate guards and the rest.

[Traduction]

l'Edifice de l'Ouest. Tous ces noms sont très embrouillants. Un jour il faudra donner un nom à chaque porte.

Monsieur le Président: Nous allons simplement les numéroter.

Le président: C'est parce que c'est ma porte. Il y a beaucoup de députés qui doivent passer par là.

Monsieur le Président: Votre porte. La porte Prud'homme.

Le président: Il faut donc prendre le tunnel. Monsieur le Président, vous n'êtes pas sérieux. Aujourd'hui, je préside. Nous sommes obligés de prendre le tunnel. Ce n'est pas très bon pour la santé en plein été car il faut faire le grand tour. J'en ai demandé la raison à M. Silverman. Il m'a déclaré qu'on allait l'ouvrir mais que cela coûtait de 60 à 65 000\$ par an. Je lui ai alors dit de la garder fermée car je crois à la réduction des dépenses. Maintenant, on nous demande de l'ouvrir. Je ne vois pas d'inconvénient à aller dire cela là-bas.

Vous savez, une porte, ce n'est peut-être pas grand-chose mais lorsque vous arrivez ici le soir, on ferme toutes les portes de cet édifice. On en laisse simplement deux ouvertes. Une au Sénat car le Sénat n'acceptera jamais que sa porte soit fermée. Et une porte ici au sous-sol, au milieu, pour tout le monde. Si l'on veut économiser de l'argent, pourquoi n'y a-t-il pas quelqu'un qui, par esprit de collaboration et par souci de diplomatie, étant donné que nous ne l'emporterons jamais sur le Sénat... qui pourrait décider, M. Silverman ou quiconque est responsable des portes écouterait j'espère, de fermer cette porte ici. Tous ceux qui sortent de cet édifice après 23 heures le font par la porte du Sénat. Ce serait normal. L'argent que vous économiseriez ici pourrait être utilisé ailleurs. Par exemple pour ouvrir une porte durant la journée à l'intention des gens qui ont besoin d'aide.

Monsieur le Président: Ma porte est toujours ouverte aux bonnes suggestions.

Le président: Je sais. Je remarque toutefois que vous êtes le seul à avoir la clé de la porte du Président.

Comprenez-vous le message que j'essaie de faire passer? Il y a trop longtemps que je vois nettoyer les édifices. Cela fait peut-être rire certains mais cela représente des centaines de milliers de dollars. Il y avait le nettoyage du Sénat et le nettoyage de la Chambre. Je savais exactement où commençait le Sénat car le sol commençait à briller dans le couloir. Quand cela ne brillait pas, c'était la Chambre des communes.

Je crois comprendre qu'il n'y a maintenant plus qu'une administration. Oui ou non?

Monsieur le Président: Non. Mais Gus voudrait répondre à votre question sur les portes. Le sergent d'armes va répondre.

Le président: Cela représente beaucoup d'argent. La question va être soumise au Comité, il va falloir essayer d'avoir une rencontre avec l'administrateur du Sénat pour voir si l'on ne peut pas trouver diplomatiquement certaines solutions. Nous savons très bien ce qu'ils font et ils savent ce que nous faisons. Comment améliorer les choses? Peut-être qu'un jour on devrait penser aux gardes du Sénat et au reste.

[Text]

Mr. Speaker: Finally, I do not think it is telling tales out of school to say that we have come to some understandings with the Senate about one matter which is, if not what doors should be open and what doors should be closed—because there is still an independence of jurisdiction on that question . . .

The Chairman: Well, it is crazy.

Mr. Speaker: Well, independence is independence. What we have quietly agreed on among ourselves is that the security jurisdiction of the whole building should be under one command structure—it is now agreed that it is to report to the Sergeant-at-Arms. Whether or not you have noticed it, what you are seeing moving around in Human Resources are uniforms and patches. Some days you are going to see Senate guards at Senate doors, and House of Commons guards at House of Commons doors and vice versa. For instance, where there used to be two people on each of the doors in the East Block, because in the beginning when we were working out our arrangements we had to have a Senate guard and a House of Commons guard, as there were both senators and House of Commons members in that building, there is now one person on each of those doors. Slowly but surely in the security—in fairness, I have to say it took a great leap for the Senate and for the House of Commons to come to the realization that it was reasonable to have one security jurisdiction.

• 1655

The Chairman: They must have talked very deeply.

Mr. Speaker: No, you have to remember the Senate is just as jealous of its prerogatives and privileges as is the House, and so they should be. Perhaps they have to be even more careful in some ways. Yes, what we do on specific questions . . . I think it is fair to say that, yes, our administrator has met with their administrator about vacation policy for its committee, electronic mail and those kind of things, but it is not a general thing—it is on a request basis. One asks the other if he can have a chat about that thing the other is doing; he initiates it, and that kind of thing.

The Chairman: In which language can the guards make their report when they report every night? Is it in the language of their choice, or is it in one particular language?

MGen Cloutier: Yes, they can do it in the language of their choice.

The Chairman: Do they know very strongly . . . ?

MGen Cloutier: It is up to them.

The Chairman: Is there any pressure if one decides it is better to do it in one language rather than the other?

MGen Cloutier: Their superiors are fully bilingual.

I would like to come back to your question of the East Block because it is a very valid question for the handicapped. Effective last Monday, we did close the northeast door where your ramp is, so that ramp will have to be relocated at one of the other two entrances.

[Translation]

Monsieur le Président: Enfin, je ne crois pas que ce soit raconter des histoires que de dire que nous sommes parvenus à une entente avec le Sénat sur un point, à savoir quelles portes doivent être ouvertes et quelles autres fermées—car pour cette question la juridiction est séparée . . .

Le président: Ma foi, c'est ridicule.

Monsieur le Président: Qu'est-ce que vous voulez, l'indépendance c'est l'indépendance. Ce sur quoi nous nous sommes mis d'accord, c'est que la sécurité de tout l'édifice doit relever d'un seul commandement qui sera celui du sergent d'armes. Je ne sais pas si vous l'avez remarqué, mais les ressources humaines que vous voyez circuler portent autant d'uniformes et d'écussons différents. Un jour, vous aurez des gardes du Sénat aux portes du Sénat et des gardes de la Chambre des communes aux portes de la Chambre des communes. Par exemple, là où il y avait deux personnes à chacune des portes de l'Edifice de l'Est, car au début lorsque nous essayions de nous entendre, il fallait un garde du Sénat et un garde de la Chambre des communes, puisqu'il y avait à la fois des sénateurs et des députés dans l'édifice, il n'y a maintenant plus qu'une personne à chacune de ces portes. Lentement mais sûrement, nous arrivons à unifier les services de sécurité. Je dois dire qu'il a fallu que le Sénat et la Chambre des communes fasse un gros effort pour réaliser que cela était plus raisonnable.

Le président: Les propos ont dû être très profonds.

Monsieur le Président: Non, il ne faut pas oublier que le Sénat est tout aussi jaloux de ses prerogatives et privilèges que la Chambre et que c'est tout à fait normal. Peut-être même doit-il être encore plus prudent à certains égards. Notre administrateur a eu certains entretiens avec l'administrateur du Sénat au sujet de la politique concernant les vacances pour les comités, du courrier électronique et de ce genre de choses, mais ces entretiens ne sont pas réguliers. Il faut que l'un demande à l'autre s'il peut venir bavarder de tel ou tel point; il faut donc prendre l'initiative de telles rencontres.

Le président: Dans quelle langue les gardes présentent-ils leur rapport tous les soirs? Est-ce dans la langue de leur choix ou dans une langue en particulier?

Mgén Cloutier: Ils peuvent le faire dans la langue de leur choix.

Le président: En sont-ils bien convaincus . . . ?

Mgén Cloutier: C'est eux qui choisissent.

Le président: Certains exercent-ils des pressions s'ils préfèrent que cela se fasse dans une langue plutôt que dans l'autre?

Mgén Cloutier: Leurs supérieurs sont tout à fait bilingues.

J'aimerais revenir à votre question sur l'Edifice de l'Est car vous avez tout à fait raison pour ce qui est des handicapés. Depuis lundi dernier, nous avons en effet fermé la porte nord-est où se trouve cette rampe de sorte que l'on installera celle-ci à une des deux autres entrées.

[Texte]

The Chairman: No, I hope they will not relocate the ramp. I hope they will reopen the door. It really is unbelievable.

Mr. Rodriguez: To move the ramp is more expensive.

MGen Cloutier: The ramp is not a very complicated ramp, as you know. It is just a three-quarter inch plywood which has been built up to lead to the two steps. One of the basic principles of security is that you try to close as many entrances as you can, and still have good access.

The Chairman: I agree.

MGen Cloutier: After going through the process which Mr. Speaker has just related with the Senate, we came to the conclusion that three doors in the East Block or the Senate was sufficient to handle all the traffic and accommodate both our senators and members. We then addressed the next question of which door they would like to use. They were very adamant about opening the Governor General's centre door. As a result, we both agreed that we would have the centre door open, the Wellington entrance, and that is it.

The Chairman: Have you ever received complaints from a senator I will not name that, in the winter it is much longer to walk around?

MGen Cloutier: No, I have not.

The Chairman: I have a last question because I see a quorum. I am sure Mr. Speaker will like to know that I kept the best for the end. We may pass these estimates.

Mr. Speaker: Mr. Corbett has a question.

The Chairman: That is right, but I am giving information to my colleagues prior—we may pass your estimates, but if you go on being asked questions with the members being as ruly as they are when you chair, I do not think we will pass them. Mr. Corbett.

Mr. Corbett: I have just a very quick question with reference to this business security and members of the House of Commons, as opposed to the Senate. Apparently there are corridors in the Senate end of the Centre Block whereby members of the House of Commons are not allowed to pass. Is this correct, and can you identify those areas?

MGen Cloutier: This is the first time I have heard of that.

Mr. Speaker: I have not heard of that, either.

Mr. Corbett: We had a member—Bud Bradley, as a matter of fact, who went down there with some guests to show them around and he was stopped by a Senate guard and told that . . .

MGen Cloutier: That has to be Mr. Speaker's corridor. That is the only one I can think of. You will notice that even in the House of Commons we have a sign on the Speaker's corridor saying that no visitors are allowed, and I wonder if this . . . I suppose that building has the same sign. I have not seen it.

The Chairman: Do you know where it is?

[Traduction]

Le président: Non, j'espère que l'on ne va pas déplacer la rampe mais réouvrir la porte. C'est absolument incroyable.

M. Rodriguez: Déplacer la rampe coûte plus cher.

Mgén Cloutier: Vous savez que ce n'est pas une rampe très compliquée. Il s'agit simplement d'un contre-plaqué de trois quarts de pouce qui permet l'accès aux deux marches. Un des principes fondamentaux de la sécurité, est d'essayer de fermer autant d'entrées que possible tout en ménageant un accès satisfaisant.

Le président: J'en conviens.

Mgén Cloutier: Après les négociations avec le Sénat dont vient de parler le Président, nous en sommes arrivés à la conclusion que trois portes à l'Edifice de l'Est ou au Sénat suffisaient pour les sénateurs et les députés. On s'est alors demandé quelle porte préférait le Sénat. Il tenait absolument à la porte du centre, celle du gouverneur général. Ainsi avons-nous convenu que la porte du centre serait ouverte, qui donne sur la rue Wellington.

Le président: Avez-vous jamais reçu des plaintes d'un sénateur que je ne nommerai pas sur le fait qu'en hiver, cela fait beaucoup plus long à marcher?

Mgén Cloutier: Non, monsieur.

Le président: J'aurais une dernière question car je vois que nous avons le quorum. Je suis sûr que le Président sera content que j'aie gardé la meilleure pour la fin. Nous adopterons peut-être ce budget.

Monsieur le Président: M. Corbett a une question.

Le président: Je le sais bien et je dis simplement que nous adopterons peut-être votre budget, mais que s'ils continuent à vous poser des questions comme ils le font quand vous présidez, nous risquons de ne pas l'adopter. Monsieur Corbett.

M. Corbett: J'aurais simplement une question très rapide à propos de cette histoire de sécurité et de la distinction entre la Chambre des communes et du Sénat. Apparemment, il y a des couloirs du côté Sénat de l'Edifice du Centre où les députés ne sont pas autorisés à passer. Est-ce exact et pourriez-vous nous dire quels sont ces couloirs?

Mgén Cloutier: C'est la première fois que j'en entends parler.

Monsieur le Président: Je n'en ai pas non plus entendu parler.

M. Corbett: Il y a un député, c'est d'ailleurs Bud Bradley, qui est allé là avec des invités à qui il faisait visiter le Parlement et qui s'est fait arrêter par un garde du Sénat qui lui a dit que . . .

Mgén Cloutier: Ce doit être le couloir du Président. C'est le seul à ma connaissance. Vous savez que même à la Chambre des communes, nous avons un panneau dans le couloir du Président interdisant l'accès aux visiteurs et je me demande si . . . je suppose que c'est la même chose. Je ne l'ai pas vu.

Le président: Savez-vous où il se trouve?

[Text]

• 1700

Mr. Corbett: Down around the back, I understand.

Mr. Speaker: If you go beyond the Senate chamber, you come to the Speaker's offices and there is a hall of red carpet and portraits, which is the entrée to his private offices, and I suspect he was turned back there.

MGen Cloutier: Yes. I will check it out for you if you like.

Mr. Corbett: Yes, I know he was a little perturbed at the time.

Mr. Speaker: Sure, we will do that.

The Chairman: I kindly ask your kind patience, Mr. Speaker. We may pass your estimates.

Mr. Speaker: I do not know if I can stand the tension.

The Chairman: Mr. Rodriguez, please.

Mr. Rodriguez: On the question of security, are any of the security personnel armed?

Mr. Speaker: Yes.

Mr. Rodriguez: Is there any provision for metal detectors? In the American Senate . . .

Mr. Speaker: Only the ones you can see. The ones you see are the ones you go through, like the airport ones.

Mr. Rodriguez: Like the airport, and you go through.

Mr. Speaker: Before you go into the galleries, you have to go through one of those.

Mr. Rodriguez: Yes. Is there any consideration of installing those?

MGen Cloutier: They are there now, on the third floor, north and south.

Mr. Speaker: They have been there for a couple of years.

The Chairman: Ah, it is a risky job, John.

Mr. Rodriguez: And the security is armed?

Mr. Speaker: Some members of the security force are armed.

The Chairman: I hope you are not as nervous as during the War Measures Act, when the young man dropped his gun and almost shot Mr. Benson.

MGen Cloutier: And shot himself in the foot.

The Chairman: And shot himself in the foot, yes.

Mr. Speaker: Listen, it is a serious subject.

The Chairman: It is a serious subject. I am very concerned.

Mr. Speaker: As you can imagine, I do not want to say a lot about the security system, because the more I talk about it the less secure it becomes. But one of the toughest things I think the House had to decide—and in fairness it was a decision taken before I arrived here, but I fully support it—was that we

[Translation]

M. Corbett: Je crois que c'est tout à fait dans le fond.

Monsieur le Président: Si vous dépassez la chambre du Sénat, vous arrivez au bureau du Président et il y a un couloir de tapis rouge et de portraits qui est l'entrée de ses bureaux privés. Je suppose que c'est là qu'a été refoulé le député.

Mgén Cloutier: Oui. Je vérifierai, si vous voulez.

M. Corbett: Oui, je sais que cela l'avait un peu retourné sur le coup.

Monsieur le Président: Nous vérifierons.

Le président: Je vous demanderais d'être encore un peu patient, monsieur le Président. Nous adopterons peut-être votre budget.

Monsieur le Président: Je ne sais si je pourrais supporter davantage la tension.

Le président: Monsieur Rodriguez, s'il vous plaît.

M. Rodriguez: À propos de la sécurité, avons-nous du personnel armé?

Monsieur le Président: Oui.

M. Rodriguez: Avons-nous des détecteurs de métaux? Au Sénat américain . . .

Monsieur le Président: Seulement ceux que vous voyez. Ceux devant lesquels vous passez comme dans les aéroports.

M. Rodriguez: Comme à l'aéroport, vous passez dans l'appareil.

Monsieur le Président: Avant d'aller aux galeries, vous devez passer dans un de ces appareils.

M. Rodriguez: Envisage-t-on d'installer de tels appareils?

Mgén Cloutier: Ils sont déjà installés, au troisième étage, nord et sud.

Monsieur le Président: Ils sont là depuis deux ans.

Le président: Ah, John, c'est un travail dangereux.

M. Rodriguez: Et le personnel de sécurité est armé?

Monsieur le Président: Certains sont armés.

Le président: J'espère que vous n'avez pas aussi peur que pendant l'imposition de la Loi sur les mesures de guerre, lorsque le jeune homme a fait tomber son pistolet et a presque tué M. Benson.

Mgén Cloutier: Et s'est tiré une balle dans le pied.

Le président: Oui, c'est vrai.

Monsieur le Président: Ecoutez, c'est un sujet sérieux.

Le président: Certainement. Cela m'inquiète beaucoup.

Monsieur le Président: Vous vous doutez bien que je ne veux pas en dire trop long sur le système de sécurité, car plus on en parle moins c'est sûr. Une des décisions les plus difficiles qu'a dû prendre la Chambre . . . et je dois dire que la décision a été prise avant que je n'arrive et que je suis tout à fait

[Texte]

were not properly providing protection when it was appropriate in certain senior folk cases—let us put it that way.

We are now engaged in a long—it will take some time—and very serious review of all our security procedures, in consultation with the Senate. That was why the first issue was getting at the command structure.

Over time, there will be more things coming, I have to tell you that.

Mr. Rodriguez: It is just that I have been away from here for four years and things just strike me as being rather strange and curious. Here we have the RCMP on duty on the Hill, every one of them armed, and they cruise around this place at all hours.

Mr. Speaker: Yes.

Mr. Rodriguez: Every day, seven days a week. I am just wondering, why do those who come in contact with the public inside the building, namely our security personnel, why do we see a need to have them bear arms, some of them, when it seems to me the people with the armaments are very handy and they are all over this Hill?

Mr. Speaker: Because we are not satisfied we can provide, within the perimeter of the building, at the moment at least, adequate security to certain people, at a certain level.

The Chairman: I am sure John Diefenbaker would turn over in his grave.

Mr. Speaker: If the question you are asking is, would I prefer a system whereby I was satisfied the perimeter security was adequate, that we never needed to have anybody inside or that folks outside gave us sufficient on-call resources; yes, I would prefer that system. We do not have it.

MGen Cloutier: In the RCMP, the personnel you have patrolling the Hill are not their regular personnel. They are under contract. They have a special uniform, with special patches, you know.

Mr. Rodriguez: Yes, but presumably they have been trained.

The Chairman: They are the same corps as is now in the airports. I do not want to say they are not the real RCMP, but they are . . .

Mr. Rodriguez: When they give me a ticket they sure are.

The Chairman: You should not ride your bicycle so fast.

Mr. Rodriguez: No, but it is just a question I raise—I mean, one of the things which is so distinctive about our system is that in fact we are so readily accessible to the public. It is one of the attractive aspects of this system of ours.

• 1705

Mr. Speaker: I went to the British House this year; I went in February. You go in the gate . . . every single visitor goes through . . . They said, this is the Speaker of the House of Commons. The guy looked at me, steely-eyed, and said, Bob's your uncle, through there. Right through a metal detector, and

[Traduction]

d'accord . . . était qu'il nous fallait mieux protéger certaines personnes, si vous voulez.

Nous examinons actuellement, et cela va prendre quelque temps, toutes nos méthodes de sécurité, en consultation avec le Sénat. C'est pourquoi on a tout d'abord réglé la question du commandement.

Je puis vous dire qu'avec le temps on en fera davantage.

M. Rodriguez: C'est simplement que j'ai été absent quatre ans et qu'il y a des choses qui me paraissent passablement étranges. Nous avons la GRC qui est de garde sur la Colline, tous ses membres sont armés et se déplacent à toute heure partout.

Monsieur le Président: Oui.

M. Rodriguez: Tous les jours, sept jours par semaine. Je me demande simplement pourquoi ceux qui sont en contact avec le public à l'intérieur des édifices, donc notre personnel de sécurité, doivent porter des armes, du moins pour certains d'entre eux, alors qu'il me semble que nous avons des gens armés tout près partout sur la Colline.

Monsieur le Président: Car nous ne sommes pas certains que nous puissions garantir dans les édifices, du moins pour le moment, la sécurité voulue pour certaines personnes.

Le président: Je suis sûr que John Diefenbaker se retourne dans sa tombe.

Monsieur le Président: Si vous me demandez si je préférerais un système qui permettrait de garantir la sécurité voulue au Parlement sans avoir jamais besoin de quiconque à l'intérieur, c'est évident. Malheureusement, ce n'est pas le cas.

Mgén Cloutier: Pour ce qui est de la GRC, les gendarmes qui patrouillent la Colline, ne font pas partie de ses effectifs permanents. Ce sont des contractuels. Ils ont un uniforme spécial, des écussons spéciaux.

M. Rodriguez: Oui, mais on peut supposer qu'ils sont entraînés.

Le président: Ce sont les mêmes que ceux qui sont dans les aéroports. Je ne dirais pas qu'il ne s'agit pas de la vraie GRC, mais ce sont . . .

M. Rodriguez: Quand ils me donnent une contravention, il n'y a aucun doute.

Le président: Vous ne devriez pas aller si vite à bicyclette.

M. Rodriguez: Non, c'est simplement une question que je pose, car je crois qu'une des caractéristiques de notre système est justement que nous sommes si facilement accessibles au public. C'est un des bons côtés de notre système.

Monsieur le Président: Je suis allé à la Chambre britannique cette année, en février. Vous passez la grille . . . absolument tous les visiteurs passent par l'appareil . . . On a dit, c'est le Président de la Chambre des communes. Le garde m'a regardé, l'oeil de plomb et a insisté pour que je passe dans

[Text]

take your briefcase. Somebody checked every item in my briefcase before I was allowed in. I am standing there with the Clerk of the overseas House, with the badge of the Speaker of the House of Commons. You do not get in that place until your pockets are turned out and your briefcase taken apart. Do you want to go through that as a member at the door? Because the members of the British House can be put through that too.

Mr. Rodriguez: But the members of the British House do not have to go through that and neither does the Speaker of the British House when he enters.

Mr. Speaker: He does if there is an alert on. The British Speaker too goes right through that metal detector, everything opened.

MGen Cloutier: If he does not have the identification, he does.

Mr. Speaker: If there is an alert on. I mean, in that sense, the Speaker can issue it.

We do not have that kind of perimeter security. We do not have the thing that says everybody who walks through the centre door . . . and up until now, do not forget, we have not had the capacity to develop that perimeter security or common security because we have had two jurisdictions in the building.

The first step to improving the situation, in my view, was to get an agreement with the Senate of single command—if not single jurisdiction, at least single command and single administration of the security system. We have achieved that. Thank goodness for the Speaker of the Senate for seeing the wisdom of that.

The Chairman: Mr. Speaker, I have served in the Provost Corp in Shilo, Manitoba, and I know the tendency of security services. If John Diefenbaker were alive today, we would be in deep trouble if he saw one guy with one gun in Parliament. I can assure you of that, even today, even with the threat.

But what I would like to ask, before we go to the other extreme of paranoia . . .

Mr. Cook: Mr. Chairman, on a point of order.

The Chairman: Can I just ask the Speaker, please?

Mr. Cook: No. It is a point of order I want to raise with this thing.

The Chairman: Yes.

Mr. Cook: Mr. Rodriguez, I think your concerns are well taken, and I believe you should have full answers to your concerns. I am finding this conversation more and more uncomfortable. Security is a vital matter for all of us here, and I do not believe it should be discussed so loosely with so many thoughts being expressed, even though they do not relate to specific security matters. That is a topic which, for the House of Commons, should be strictly and totally in camera and only on a need-to-know basis, I believe. The more general conversation about Mr. Diefenbaker, or the fact that he would be upset about this, or that the guards are not armed, or that they are

[Translation]

l'appareil. Dans le détecteur de métaux. On vous prend votre serviette et quelqu'un vérifie tout ce qu'elle contient avant que l'on puisse entrer. J'attends là avec le greffier de la Chambre britannique, avec l'insigne de Président de la Chambre des communes. On ne peut pas entrer là-bas sans se faire entièrement retourner les poches et fouiller la serviette. Vous voulez que l'on vous impose cela à vous, députés, à la porte? Car là-bas on peut imposer la même chose aux députés britanniques.

M. Rodriguez: Mais l'on n'exige pas que les députés britanniques ni le Président de la Chambre britannique passent à travers cet appareil chaque fois qu'ils entrent.

Monsieur le Président: Si, en cas d'alerte. Même le Président britannique passe par le détecteur de métaux et doit tout ouvrir.

Mgén Cloutier: S'il n'a pas les papiers d'identité voulus.

Monsieur le Président: S'il y a une alerte. Evidemment, c'est peut être le Président qui lance l'alerte.

Nous n'avons pas ce genre de sécurité extérieure. Nous n'avons rien qui dise que quiconque passe la porte du centre . . . et rappelez-vous que, jusqu'à maintenant, nous ne pouvions envisager un tel système de sécurité commune, car nous avions deux juridictions distinctes.

La première étape pour améliorer la situation était donc, à mon avis, de parvenir à une entente avec le Sénat pour unifier le commandement, sinon la juridiction, du moins le commandement et l'administration du système de sécurité. Nous y sommes parvenus. Dieu merci, le Président du Sénat a jugé que c'était en effet sage.

Le président: Monsieur le Président, j'ai servi au sein du Corps Provost à Shilo au Manitoba et je connais les tendances des services de sécurité. Si John Diefenbaker était encore vivant, nous aurions les pires difficultés s'il voyait ne serait-ce qu'un pistolet au Parlement. C'est bien certain, même avec les menaces d'aujourd'hui.

Avant que nous ne passions à l'autre extrême de la paranoïa, j'aimerais vous demander . . .

M. Cook: Monsieur le président, j'invoque le Règlement.

Le président: Me permettez-vous simplement de poser une question au Président?

M. Cook: Non. C'est justement un rappel au Règlement à ce sujet.

Le président: D'accord.

M. Cook: Monsieur Rodriguez, j'estime que vos questions méritent des réponses très complètes. Cette conversation me semble de plus en plus déplacée. La sécurité est vitale pour nous tous et je ne crois pas que l'on doive en discuter de façon aussi détendue en lançant tellement d'idées même s'il n'est pas directement question de sécurité. C'est un sujet qui devrait être exclusivement traité à huis clos, et encore, lorsque c'est absolument nécessaire. Les propos plus généraux au sujet de M. Diefenbaker, ou du fait que ce genre de choses ne lui plairaient pas ou que les gardes ne sont pas armés ou qu'il ne

[Texte]

not regular RCMP officers outside—every one of those things scares the hell out of me, because it only takes one nut . . .

The Chairman: That is right.

Mr. Cook: —listening or reading about such conversations, or hearing anything about it, to cause a major incident. I would prefer you did not put your question and that this conversation cease. That would be my view, sir.

The Chairman: Well, sir, I am glad you put that point because that is exactly the suggestion I was going to make. You and I, we always see eye to eye. Either I speak first, you speak second, or I see what you are about to say.

I was going to say that we have a Members' Services committee. The Speaker can reflect on that and give us an answer. I would like this committee to be involved, because if you leave it strictly to a group of people who are security minded and that is their job, fine. But I do not see why the members' service committee should be totally ignored. I would hope that we would be made aware of any decision in the future. We sit in camera. We could not be given the full names of the crackpots and all that, but I would like the Speaker and those who are responsible to involve the members' services committee, because it is easier after that to sell it to each of our own party. I wanted to make an end to that point too.

MGen Cloutier: Mr. Chairman, if I may, with all due respect. In the past four years, every change in security has been previously discussed with this committee and fully endorsed unanimously by all members of all parties, and then forwarded to Mr. Speaker, who in turn called the House Leaders and advised them prior to the implementation of a decision. I have spent a lot of time here.

• 1710

The Chairman: General, my best recollection is that this was put to the Chief Government Whip who relayed it to the caucus. I do not want to raise something where I was not a member. I am satisfied for myself. Would other members like to question Mr. Speaker? Mr. Rodriguez.

Mr. Rodriguez: Since security is one of the personnel in the estimates, I want now to turn to the question of the hiring of women on staff. Can you tell me in the security personnel, guards, what percentage is comprised of women? Do we have an Affirmative Action Program to make sure that the hiring of security staff reflects the opinion that women should share in the jobs available?

MGen Cloutier: Yes. Well, Mr. Chairman, I can tell you that the first lady was hired in 1980 and now the female component of the force is about 3%.

Mr. Rodriguez: How many bodies would that be?

MGen Cloutier: Well, I do not think from a security point of view, I would like to state how many people I have. I can certainly give that to you privately.

[Traduction]

s'agit pas d'effectifs permanents de la GRC, tout cela m'affole, car il suffit d'un malade . . .

Le président: Absolument.

M. Cook: . . . qui écoute ou lise ce genre de conversation ou qui en entend parler pour provoquer un grave accident. Je préférerais donc que vous ne posiez pas votre question et que la conversation cesse tout de suite. C'est tout.

Le président: Ma foi, monsieur, je suis heureux que vous ayez fait cette intervention, car c'est exactement ce que j'allais dire. Nous sommes toujours d'accord. Quelquefois, c'est moi qui parle le premier et vous le second ou je devine ce que vous allez dire.

J'allais dire que nous avons un Comité des services aux députés. Le Président peut réfléchir à cela et nous soumettre une réponse. J'aimerais que le Comité participe, car, si on laisse cette question exclusivement à un groupe de responsables de la sécurité, c'est peut-être très bien, mais je ne vois pas pourquoi le Comité des services aux députés ne pourrait pas intervenir. J'espère que nous serons mis au courant de toute décision. Nous pouvons siéger à huis clos. On ne pourrait pas nous donner tous les noms et tous les détails, mais j'aimerais que le Président et ceux qui sont responsables de la sécurité discutent de ces questions avec le Comité des services aux députés, car c'est ensuite plus facile à expliquer à nos partis. Je voulais également que l'on arrête là cette discussion.

Mgen Cloutier: Monsieur le président, si vous le permettez, au cours des quatre dernières années, tout changement en matière de sécurité a fait au préalable l'objet de discussions avec le Comité et a toujours été approuvé à l'unanimité par tous les partis avant d'être soumis au Président qui, à son tour, a invité les leaders des partis à la Chambre pour les aviser des décisions prises. Je suis là depuis très longtemps.

Le président: Général, autant que je m'en souviens, on en saisissait le whip en chef du gouvernement qui transmettait à son caucus. Je ne voudrais pas parler de ce que je ne connais pas. D'autres députés auraient-ils des questions à poser au Président? Monsieur Rodriguez.

M. Rodriguez: Étant donné que la sécurité est un des éléments du personnel dans le budget, j'aimerais maintenant passer à la question du recrutement des femmes. Pourriez-vous me dire quel pourcentage de femmes vous avez dans le personnel de sécurité, parmi les gardes? Avons-nous un programme d'action positive qui garantit que le recrutement du personnel de sécurité permet aux femmes d'avoir leur part des postes disponibles?

Mgen Cloutier: Oui. Monsieur le président, je puis vous dire que la première femme a été recrutée en 1980 et que nous avons maintenant 3 p. 100 de femmes.

M. Rodriguez: Combien de personnes cela représente-t-il?

Mgen Cloutier: Du point de vue de la sécurité, je crois qu'il serait préférable que je ne dise pas combien j'ai de personnes dans ce service. Je puis toutefois vous donner ce chiffre en privé.

[Text]

Mr. Rodriguez: Yes. Even if we are dealing with percentages, Mr. Chairman... you hired the first one five years ago...

MGen Cloutier: In 1980.

Mr. Rodriguez: Maybe this committee should suggest that hiring should take into consideration the need to have that percentage more closely reflect the population of this country.

MGen Cloutier: I fully agree, Mr. Chairman. I found it very unusual, when I arrived, not to have a lady on staff. If I had a problem with a female visitor, I had to get a secretary to go in the ladies' washroom to escort the lady out or in or whatever. That is where the process began. What we find is, each time we consider a staffing action, it is wide open and we do have lady applicants. In the last group, one made it.

Mr. Rodriguez: I want also to say there is a distinct lack of visible minorities on the staff, in a country that mosaically is multicultural. I would sincerely hope there is some philosophy or some determination to make sure that, when visitors from across this country come to their nation's House of Commons, they can see something of themselves reflected here in the House of Commons. I only see one black person on the Hill. Surely it is not because there have not been applicants. I do not see any Asians on the Hill. I know a couple of Latin Americans. The point I am making is that we have to reflect the multicultural aspect of our country.

We have a Minister of Multiculturalism. We are encouraging the private sector. We are encouraging public corporations to hire people of what was called by a previous administration "peoples of novel and distinct features".

Mr. Speaker: Well, let me say we will do our best. It is a little difficult to do that when we are not hiring anybody.

Mr. Vankoughnet: They are probably unilingual, too.

Mr. Speaker: It is difficult to make the changes when we are in a freeze, but we will do our best.

The Chairman: Shall Vote 5 carry?

Vote 5 agreed to

The Chairman: Shall the chairman report to the House Vote 5 relating to Parliament for the fiscal year ending March 31, 1986?

It is moved by Mr. Rodriguez that this vote be reported to the House.

• 1715

Motion agreed to

The Chairman: Mr. Speaker, thank you; I know you had a meeting. If you had told me that... Yes, I would like you to stay please, sir.

[Translation]

M. Rodriguez: D'accord. Même s'il s'agit de pourcentage, vous avez recruté la première il y a cinq ans...

Mgén Cloutier: En 1980.

M. Rodriguez: Peut-être le Comité devrait-il suggérer que l'on tienne compte dans le recrutement, de la nécessité de porter ce pourcentage à un niveau plus représentatif de la population canadienne.

Mgén Cloutier: Je suis tout à fait d'accord, monsieur le président. J'ai trouvé très étrange, quand je suis arrivé, de n'avoir aucune femme dans mon personnel. Si j'avais un problème avec une femme visitant le Parlement, il me fallait demander à une secrétaire d'aller escorter la dame en question aux toilettes ou ailleurs. C'est là que tout a commencé. Chaque fois qu'il y a une dotation en personnel, nous constatons toutefois que, bien qu'il n'y ait aucune restriction, nous n'avons pas de candidate. Dans le dernier groupe, il n'y en a qu'une qui a été recrutée.

M. Rodriguez: D'autre part, dans un pays multiculturel comme le nôtre, on devrait avoir plus de représentants des minorités visibles dans le personnel. J'espère que l'on fait le nécessaire pour s'assurer que, lorsque des visiteurs de tout le pays viennent à la Chambre des communes, ils aient l'impression que la population canadienne y est bien reflétée. Je crois qu'il n'y a qu'un noir sur la Colline. Ce n'est certainement pas parce qu'il n'y a pas eu de candidat. Je ne vois pas du tout d'Asiatiques. Je connais deux Latino-Américains. J'estime qu'il nous faut refléter le multiculturalisme du pays.

Nous avons un ministre du Multiculturalisme. Nous encourageons le secteur privé. Nous encourageons les sociétés publiques à recruter des gens que l'on appelait autrefois des gens aux traits différents.

Monsieur le Président: Je puis vous dire que nous ferons de notre mieux. C'est un peu difficile quand on n'embauche personne.

M. Vankoughnet: Ils sont probablement également unilingues.

Monsieur le Président: Il est difficile de changer trop les choses en période de gel, mais nous ferons de notre mieux.

Le président: Le crédit 5 est-il adopté?

Le crédit 5 est adopté

Le président: Le président doit-il faire rapport à la Chambre du crédit 5 portant sur le Parlement pour l'exercice financier se terminant le 31 mars 1986?

M. Rodriguez propose que l'on fasse rapport de ce crédit à la Chambre.

La motion est adoptée

Le président: Monsieur le Président, merci; je sais que vous aviez une réunion. Si vous me l'aviez dit... Oui, j'aimerais que vous restiez s'il vous plaît, monsieur.

[Texte]

Mr. Cook: I have one motion to make.

The Chairman: Mr. Cook has a motion. Can we exclude Mr. Speaker since he wants to have a . . .

Mr. Cook: It pertains to him and it is going to lead to a lot of questions for him. I move that a copy of the blue book, *House of Commons Estimates, 1985-86*, be sent to each Member of Parliament.

Motion agreed to

The Chairman: May I ask Mr. Rodriguez to stay behind, please?

Mr. Speaker: Excuse me. Thank you.

The Chairman: Yes, of course.

Mr. Vankoughnet and Mr. Cook, will you please stay to decide the agenda for next week?

Thank you gentlemen of the press. This meeting is adjourned to the call of the Chair.

[Traduction]

M. Cook: Je voudrais proposer une motion.

Le président: M. Cook a une motion à proposer. Peut-on excuser le Président puisqu'il veut . . .

M. Cook: Cela le concerne et cela va entraîner beaucoup de questions. Je propose qu'un exemplaire du Livre bleu, *Budget de la Chambre des communes, 1985-1986*, soit envoyé à chaque député.

La motion est adoptée

Le président: Puis-je demander à M. Rodriguez de rester un instant, s'il vous plaît?

Monsieur le président: Excusez-moi, merci.

Le président: Certainement.

Monsieur Vankoughnet et monsieur Cook, voulez-vous bien rester pour que nous décidions de l'ordre du jour de la semaine prochaine?

Merci messieurs les journalistes. La séance est levée.

From Public Works Canada:

Rudy Papayek, Senior Project Manager responsible for the Parliamentary precinct.

March 6, 1985

From the House of Commons:

Don Bandra, M.P.

March 27, 1985

From the Commission to review Salaries and Allowances of Members of Parliament and Senators:

Bill Clarke, Chairman

Colin Campbell, Commissioner

March 15, 1985

From the House of Commons:

M.G. Clabbe, Sergeant-at-Arms

A. Silverman, Administrator

De Travaux publics Canada:

Rudy Papayek, gestionnaire principal de projet, Bâtiment parlementaire.

Le 6 mars 1985

De la Chambre des communes:

Don Bandra, député.

Le 27 mars 1985

De la Commission chargée d'étudier les honoraires des députés et des sénateurs:

Bill Clarke, président

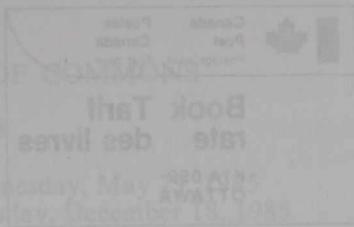
Colin Campbell, commissaire

Le 15 mars 1985

De la Chambre des communes:

M.G. Clabbe, sergent-à-arms

A. Silverman, administrateur



Chairman: *(mirrored text)*

Minutes of the Standing Committee on *(mirrored text)*

Management and Members' Services

CONCERNANT

Matters pertaining to Members' Services and Administration
MPs pensions and disability benefits

and

Le 6 février 1985
Le 12 mai 1985

From Public Works Canada:

Rudy Papanek, Senior Project Manager responsible for the Parliamentary precinct.

March 6, 1985:

From the House of Commons:

Don Boudria, M.P.

March 27, 1985:

From the Commission to review Salaries and Allowances of Members of Parliament and Senators:

Bill Clarke, Chairman;
Coline Campbell, Commissioner.

March 15, 1985:

From the House of Commons:

M.G. Cloutier, Sergeant-at-Arms;
A. Silverman, Administrator.

CHAMBRE DES COMMUNES

Faculté n° 3

Du mercredi 29 mai 1985
Au mercredi 18 décembre 1985

Président: Marcel Fournier

Procès-verbaux et témoignages du Comité permanent de la

Gestion et des Services aux députés

CONCERNANT

Affaires se rapportant aux services aux députés et à l'administration
Pensions des députés et prestations de services

et

Le 6 février 1985
Le 12 mai 1985

De Travaux publics Canada:

Rudy Papanek, gestionnaire principal de projet, chargé de l'enceinte parlementaire.

Le 6 mars 1985:

De la Chambre des communes:

Don Boudria, député.

Le 27 mars 1985:

De la Commission chargée d'étudier les traitements des députés et des sénateurs:

Bill Clarke, président;
Coline Campbell, commissaire.

Le 15 mai 1985:

De la Chambre des communes:

M.G. Cloutier, sergent-d'armes;
A. Silverman, Administrateur.



If undelivered, return COVER ONLY to:
Canadian Government Publishing Centre,
Supply and Services Canada,
Ottawa, Canada, K1A 0S9

En cas de non-livraison,
retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à:
Centre d'édition du gouvernement du Canada,
Approvisionnement et Services Canada,
Ottawa, Canada, K1A 0S9

APPEARING

February 6, 1985:

The Honourable Roch La Salle, Minister of Public Works.

May 15, 1985:

The Honourable John W. Bosley, The Speaker of the House of Commons.

COMPARAÎT

Le 6 février 1985:

L'honorable Roch La Salle, ministre des Travaux publics.

Le 15 mai 1985:

L'honorable John W. Bosley, Le Président de la Chambre des communes.

WITNESSES—TÉMOINS

December 5, 1984:

From the House of Commons:

M.G. Cloutier, Sergeant-at-Arms;

A. Silverman, Administrator.

January 23, 1985:

From the House of Commons:

M.G. Cloutier, Sergeant-at-Arms;

A. Silverman, Administrator.

February 6, 1985:

From the National Capital Commission:

Jean Pigott, Chairman;

Jaap Schouten, Executive Director, Planning Branch.

(Continued on previous page)

Le 5 décembre 1984:

De la Chambre des communes:

M.G. Cloutier, sergent-d'armes;

A. Silverman, Administrateur.

Le 23 janvier 1985:

De la Chambre des communes:

M.G. Cloutier, sergent-d'armes;

A. Silverman, Administrateur.

Le 6 février 1985:

De la Commission de la Capitale nationale:

Jean Pigott, président;

Jaap Schouten, directeur exécutif, Direction de la planification.

(Suite à la page précédente)

Issue No. 3

Fascicule n° 3

From Wednesday, May 29, 1985
To Wednesday, December 18, 1985

Du mercredi 29 mai 1985
Au mercredi 18 décembre 1985

Chairman: Marcel Prud'homme

Président: Marcel Prud'homme

*Minutes of Proceedings and Evidence
of the Standing Committee on*

*Procès-verbaux et témoignages du
Comité permanent de la*

Management and Members' Services

Gestion et des Services aux députés

RESPECTING:

CONCERNANT:

Matters pertaining to Members' Services and
Administration
MPs pensions and double dipping

Affaires se rapportant aux services aux députés et à
l'administration
Pensions des députés et double rémunération

and

et

Matters related to the establishment of a Register of
Members' Interests

Affaires se rapportant à l'établissement d'un Registre
des intérêts des députés

INCLUDING:

Y COMPRIS:

The Third, Fourth and Fifth reports to the House

Les Troisième, Quatrième et Cinquième rapports à la
Chambre

WITNESSES:

TÉMOINS:

(See back cover)

(Voir à l'endos)

First Session of the
Thirty-third Parliament, 1984-85

Première session de la
trente-troisième législature, 1984-1985

STANDING COMMITTEE ON
MANAGEMENT AND MEMBERS' SERVICES

Chairman: Marcel Prud'homme

Vice-Chairman: Jack Ellis

COMITÉ PERMANENT DE LA
GESTION ET DES SERVICES AUX DÉPUTÉS

Président: Marcel Prud'homme

Vice-président: Jack Ellis

MEMBERS/MEMBRES

Gilles Bernier
Albert Cooper
Robert A. Corbett
Lloyd Crouse
Jean-Robert Gauthier
Richard Grisé
Robert Hicks
Rod Murphy

ALTERNATES/SUBSTITUTS

Jennifer Cossitt
Clément Côté
Paul Dick
Bill Domm
Jacques Guilbault
Gaston Isabelle
Jean-Luc Joncas
Arnold Malone
Bill Vankoughnet
Neil Young

(Quorum 6)

Le greffier du Comité

Malcolm Jack

Clerk of the Committee

Pursuant to S.O. 69(4)(b)

On Thursday, May 16, 1985:

Rod Murphy replaced John R. Rodriguez.

On Monday, May 27, 1985:

David Orlikow replaced Rod Murphy.

On Tuesday, May 28, 1985:

Rod Murphy replaced David Orlikow.

On Tuesday, June 12, 1985:

John R. Rodriguez replaced Rod Murphy.

On Wednesday, June 13, 1985:

Rod Murphy replaced John R. Rodriguez.

On Tuesday, June 18, 1985:

Howard McCurdy replaced Rod Murphy.

On Wednesday, June 19, 1985:

Rod Murphy replaced Howard McCurdy.

On Thursday, September 2, 1985:

Lloyd Crouse replaced Jean-Luc Joncas;
Jean-Luc Joncas replaced Lloyd Crouse;
Robert Hicks replaced Bill Vankoughnet;
Bill Vankoughnet replaced Robert Hicks.

On Thursday, September 12, 1985:

Gilles Bernier replaced Chuck Cook;
James A. McGrath replaced Robert A. Corbett;
Jennifer Cossitt replaced Édouard Desrosiers;
Clément Côté replaced Jean-Guy Hudon;
Patrick Crofton replaced Gus Mitges;
Bill Domm replaced Lorne Greenaway.

Conformément à l'article 69(4)(b) du Règlement

Le jeudi 16 mai 1985:

Rod Murphy remplace John R. Rodriguez.

Le lundi 27 mai 1985:

David Orlikow remplace Rod Murphy.

Le mardi 28 mai 1985:

Rod Murphy remplace David Orlikow.

Le mardi 12 juin 1985:

John R. Rodriguez remplace Rod Murphy.

Le mercredi 13 juin 1985:

Rod Murphy remplace John R. Rodriguez.

Le mardi 18 juin 1985:

Howard McCurdy remplace Rod Murphy.

Le mercredi 19 juin 1985:

Rod Murphy remplace Howard McCurdy.

Le jeudi 2 septembre 1985:

Lloyd Crouse remplace Jean-Luc Joncas;
Jean-Luc Joncas remplace Lloyd Crouse;
Robert Hicks remplace Bill Vankoughnet;
Bill Vankoughnet remplace Robert Hicks.

Le jeudi 12 septembre 1985:

Gilles Bernier remplace Chuck Cook;
James A. McGrath remplace Robert A. Corbett;
Jennifer Cossitt remplace Édouard Desrosiers;
Clément Côté remplace Jean-Guy Hudon;
Patrick Crofton remplace Gus Mitges;
Bill Domm remplace Lorne Greenaway.

On Tuesday, September 17, 1985:

Paul Dick replaced Patrick Crofton.

On Tuesday, October 8, 1985:

Robert A. Corbett replaced James A. McGrath.

On Monday, October 21, 1985:

John R. Rodriguez replaced Rod Murphy.

On Wednesday, October 23, 1985:

Rod Murphy replaced John R. Rodriguez.

Le mardi 17 septembre 1985:

Paul Dick remplace Patrick Crofton.

Le mardi 8 octobre 1985:

Robert A. Corbett remplace James A. McGrath.

Le lundi 21 octobre 1985:

John R. Rodriguez remplace Rod Murphy.

Le mercredi 23 octobre 1985:

Rod Murphy remplace John R. Rodriguez.

IL EST ORDONNÉ—Que le Comité d'examen de la gestion et des services aux députés examine les questions relatives à l'établissement d'un Registre des intérêts des députés et présente un rapport sur ces questions et sur tout autre rapport lié à l'enregistrement des intérêts des députés, y compris la forme et le contenu dudit registre, après avoir pris en considération entre autres les questions ayant trait à l'enregistrement des intérêts des députés:

- les postes d'administrateur délégué avec rémunération dans des entreprises publiques ou privées;
- les autres postes ou fonctions délégués avec rémunération;
- les métiers, les occupations ou les activités professionnelles exercés avec rémunération;
- le nom des clients lorsque les intérêts susmentionnés incluent la prestation de services personnels tendus par le député en sa qualité de membre de la Chambre ou liés de quelque façon que ce soit à sa fonction de membre de la Chambre;
- tout paiement et tout bénéfice ou avantage matériel reçu directement ou indirectement d'organisations, de personnes ou de gouvernements étrangers;
- les biens fonciers et autres qui ont une valeur appréciable ou qui produisent un revenu important; et
- le nom des entreprises ou autres organismes dans lesquels le député, à sa connaissance, détient lui-même, avec son conjoint ou les personnes à sa charge ou en leur nom, des intérêts bénéficiaires—y compris, entre autres, des actions—d'une valeur nominale supérieure à un centime du total des actifs de l'entreprise ou de l'organisme.

ORDERED—That the Standing Committee on Management and Members' Services consider matters related to the establishment of a Register of Members' Interests and report on them and any other matters relating to registration of Members' interests, including the form and content of such a Register, considering among other matters relating to the registration of Members' interests, the following:

- remunerated directorships of companies, public or private;
- other remunerated positions or offices;
- remunerated trades, professions or vocations;
- the names of clients when the interests referred to above include personal services by the Member which arise out of or are related in any manner to his or her membership in the House;
- any payments or any material benefits or advantages received from or on behalf of foreign Governments, organizations or persons;
- land and property of substantial value or from which a substantial income is derived; and
- the names of companies or other bodies in which the Member has, to his or her knowledge, either himself or herself or with or on behalf of his or her spouse or dependents, any beneficial interest including—among others, shareholdings—of a nominal value greater than one hundredth of the total capital assets of the company or other body.

ORDERS OF REFERENCE

Wednesday, June 26, 1985

ORDERED,—That the matters related to M.P.'s pensions and double dipping referred to in the Budget of May 23, 1985 be referred to the Standing Committee on Management and Members' Services;

That the Committee present an interim report on the question of M.P.'s pensions no later than October 15, 1985;

That the Committee present its final report no later than December 31, 1985; and

That, notwithstanding the practices of this House, if the House is not sitting when an interim or final report of the Committee is completed, that the Committee shall report its findings by depositing its report with the Clerk of the House and that it shall thereupon be deemed to have been laid upon the Table.

ATTEST

Monday, November 25, 1985

ORDERED,—That the Standing Committee on Management and Members' Services consider matters related to the establishment of a Register of Members' Interests, and report on these and any other matters relating to registration of Members' interests, including the form and content of such a Register, considering among other matters relating to the registration of Members' interests, the following:

- (a) remunerated directorships of companies, public or private;
- (b) other remunerated positions or offices;
- (c) remunerated trades, professions or vocations;
- (d) the names of clients when the interests referred to above include personal services by the Member which arise out of or are related in any manner to his or her membership in the House;
- (e) any payments or any material benefits or advantages received from or on behalf of foreign Governments, organizations or persons;
- (f) land and property of substantial value or from which a substantial income is derived; and
- (g) the names of companies or other bodies in which the Member has, to his or her knowledge, either himself or herself or with or on behalf of his or her spouse or dependents, any beneficial interest including—among others, shareholderings—of a nominal value greater than one-hundredth of the total capital assets of the company or other body;

and that it report on the form and content of such a Register not later than December 31, 1985; and

Provided, that notwithstanding the usual practices of this House, if the House is not sitting when the final report of the Committee is completed, the Committee shall report its findings by depositing the said report with the Clerk of the

ORDRES DE RENVOI

Le mercredi 26 juin 1985

IL EST ORDONNÉ,—Que les questions relatives aux pensions des députés et à la double rémunération soulevées dans l'exposé budgétaire du 23 mai 1985 soient renvoyées au Comité permanent de la gestion et des services aux députés;

Que le Comité présente un rapport intérimaire sur la question des pensions des députés au plus tard le 15 octobre 1985;

Que le Comité présente son rapport final au plus tard le 31 décembre 1985; et

Que, nonobstant les pratiques de la Chambre, si la Chambre ne siège pas lorsque le Comité a terminé un rapport intérimaire ou son rapport final, le Comité fasse rapport de ses constatations en déposant son rapport auprès du Greffier de la Chambre et que ledit rapport soit réputé avoir été déposé sur la Table.

ATTESTÉ

Le lundi 25 novembre 1985

IL EST ORDONNÉ,—Que le Comité permanent de la gestion et des services aux députés examine les questions relatives à l'établissement d'un Registre des intérêts des députés et présente un rapport sur ces questions et sur tout autre aspect lié à l'enregistrement des intérêts des députés, y compris la forme et le contenu dudit registre, après avoir pris en considération, entre autres les questions ayant trait à l'enregistrement des intérêts des députés,

- a) les postes d'administrateur détenus avec rémunération dans des entreprises publiques ou privées;
- b) les autres postes ou fonctions détenus avec rémunération;
- c) les métiers, les occupations ou les activités professionnelles exercés avec rémunération;
- d) le nom des clients lorsque les intérêts susmentionnés incluent la prestation de services personnels rendus par le député en sa qualité de membre de la Chambre ou liés de quelque façon que ce soit à sa fonction de membre de la Chambre;
- e) tout paiement et tout bénéfice ou avantage matériel reçu directement ou indirectement d'organisations, de personnes ou de gouvernements étrangers;
- f) les biens fonciers et autres qui ont une valeur appréciable ou qui produisent un revenu important; et
- g) le nom des entreprises ou autres organismes dans lesquels le député, à sa connaissance, détient lui-même, avec son conjoint ou les personnes à sa charge ou en leur nom, des intérêts bénéficiaires—y compris, entre autres, des actions—d'une valeur nominale supérieure à un centième du total des actifs de l'entreprise ou de l'organisme;

et présente au plus tard le 31 décembre 1985 un rapport sur la forme et le contenu dudit registre; et

A condition que, nonobstant les pratiques habituelles de la Chambre, si celle-ci ne siège pas lorsque le Comité aura terminé son rapport final, le Comité fasse rapport de ses constatations en déposant ledit rapport auprès du Greffier de

House and it shall thereupon be deemed to have been laid upon the Table.

ATTEST

Wednesday, November 6, 1985

ORDERED,—That Parliament Vote 5b for the fiscal year ending March 31, 1986, be referred to the Standing Committee on Management and Members' Services.

ATTEST

Tuesday, December 3, 1985

ORDERED,—That the deadline for presentation of the Final Report of the Standing Committee on Management and Members' Services in relation to the establishment of a Register of Members' Interests be extended from December 31, 1985 to March 31, 1986.

ATTEST

la Chambre et que ledit rapport soit réputé avoir été déposé sur le Bureau.

ATTESTÉ

Le mercredi 6 novembre 1985

IL EST ORDONNÉ,—Que le crédit 5b, Parlement, pour l'année financière se terminant le 31 mars 1986, soit déferé au Comité permanent de la gestion et des services aux députés.

ATTESTÉ

Le mardi 3 décembre 1985

IL EST ORDONNÉ,—Que la date de présentation du rapport final du Comité permanent de la gestion et des services aux députés relativement à l'établissement d'un registre des intérêts des députés soit reportée du 31 décembre 1985 au 31 mars 1986.

ATTESTÉ

pour Le Greffier de la Chambre des communes

MICHAEL B. KIRBY

for The Clerk of the House of Commons

Le Comité permanent de la gestion et des services aux députés a été créé en vertu de la Loi sur le régime parlementaire (1985) et a commencé ses travaux le 22 novembre 1985. Son mandat est d'étudier les questions relatives à la gestion et aux services des députés et de recommander des mesures appropriées. Le Comité a tenu sa première séance le 27 novembre 1985 et a depuis lors tenu plusieurs autres séances. Le Comité a examiné et a rapporté sur les questions relatives à la gestion et aux services des députés. Le Comité a également examiné et a rapporté sur les questions relatives à la gestion et aux services des députés. Le Comité a également examiné et a rapporté sur les questions relatives à la gestion et aux services des députés.

Le Comité permanent de la gestion et des services aux députés a été créé en vertu de la Loi sur le régime parlementaire (1985) et a commencé ses travaux le 22 novembre 1985. Son mandat est d'étudier les questions relatives à la gestion et aux services des députés et de recommander des mesures appropriées. Le Comité a tenu sa première séance le 27 novembre 1985 et a depuis lors tenu plusieurs autres séances. Le Comité a examiné et a rapporté sur les questions relatives à la gestion et aux services des députés. Le Comité a également examiné et a rapporté sur les questions relatives à la gestion et aux services des députés. Le Comité a également examiné et a rapporté sur les questions relatives à la gestion et aux services des députés.

CINQUIÈME RAPPORT

Le Comité permanent de la gestion et des services aux députés a été créé en vertu de la Loi sur le régime parlementaire (1985) et a commencé ses travaux le 22 novembre 1985. Son mandat est d'étudier les questions relatives à la gestion et aux services des députés et de recommander des mesures appropriées. Le Comité a tenu sa première séance le 27 novembre 1985 et a depuis lors tenu plusieurs autres séances. Le Comité a examiné et a rapporté sur les questions relatives à la gestion et aux services des députés. Le Comité a également examiné et a rapporté sur les questions relatives à la gestion et aux services des députés. Le Comité a également examiné et a rapporté sur les questions relatives à la gestion et aux services des députés.

The Standing Committee on Management and Members' Services was established by the Parliament Act (1985) and began its work on November 22, 1985. Its mandate is to study matters relating to the management and services of Members and to recommend appropriate measures. The Committee held its first meeting on November 27, 1985, and has since held several other meetings. The Committee has examined and reported on matters relating to the management and services of Members. The Committee has also examined and reported on matters relating to the management and services of Members. The Committee has also examined and reported on matters relating to the management and services of Members.

The Standing Committee on Management and Members' Services was established by the Parliament Act (1985) and began its work on November 22, 1985. Its mandate is to study matters relating to the management and services of Members and to recommend appropriate measures. The Committee held its first meeting on November 27, 1985, and has since held several other meetings. The Committee has examined and reported on matters relating to the management and services of Members. The Committee has also examined and reported on matters relating to the management and services of Members. The Committee has also examined and reported on matters relating to the management and services of Members.

FIFTH REPORT

The Standing Committee on Management and Members' Services was established by the Parliament Act (1985) and began its work on November 22, 1985. Its mandate is to study matters relating to the management and services of Members and to recommend appropriate measures. The Committee held its first meeting on November 27, 1985, and has since held several other meetings. The Committee has examined and reported on matters relating to the management and services of Members. The Committee has also examined and reported on matters relating to the management and services of Members. The Committee has also examined and reported on matters relating to the management and services of Members.

REPORTS TO THE HOUSE

Tuesday, October 15, 1985

The Standing Committee on Management and Members' Services has the honour to present its

THIRD REPORT

In accordance with its Order of Reference of Wednesday, June 26, 1985 your Committee has commenced its deliberations on the subjects of MPs pensions and double dipping as they affect Members of the House of Commons. The matters are complex and your Committee is giving careful consideration to the various issues pertaining to its mandate. In so doing we remain aware of the necessity to provide fair and adequate compensation, for retiring Members.

Respectfully submitted,

Le président,

MARCEL PRUD'HOMME,

Chairman.

Friday, November 29, 1985

The Standing Committee on Management and Members' Services has the honour to present its

FOURTH REPORT

In accordance with the Order of Reference of Monday, November 25, 1985, your Committee has commenced consideration of the matters related to the establishment of a Register of Members' Interests and in view of the careful study and consideration the Committee wishes to give to this matter requests the House to extend the deadline for presentation of the Final Report from December 31, 1985 to March 31, 1986.

Respectfully submitted,

Le président,

MARCEL PRUD'HOMME,

Chairman.

Friday, December 20, 1985

The Standing Committee on Management and Members' Services has the honour to present its

FIFTH REPORT

In accordance with its Order of Reference of Wednesday, June 26, 1985 your committee has completed its examination of matters relating to M.P.'s pensions and double dipping as they affect Members of the House of Commons. Early in the course of deliberation it was decided to form a Sub-committee composed of Jack Ellis as Chairman and Albert Cooper, Gaston Isabelle, Arnold Malone and Rod Murphy as members to study the matter in depth. The Sub-committee reported its findings to the Committee on December 11 and 18, 1985. The Committee as a whole has further considered the matter

RAPPORTS À LA CHAMBRE

Le mardi 15 octobre 1985

Le Comité permanent de la gestion et des services aux députés a l'honneur de présenter son

TROISIÈME RAPPORT

Conformément à son ordre de renvoi du mercredi 26 juin 1985, votre Comité a entrepris ses travaux sur l'étude des pensions des députés et la double rémunération dans la mesure où elles s'appliquent aux députés. La question est complexe, et le Comité accorde toute son attention aux différents aspects de son mandat. Il reste ainsi conscient qu'il est nécessaire de verser une indemnité juste et suffisante aux députés à la retraite.

Respectueusement soumis,

Le vendredi 29 novembre 1985

Le Comité permanent de la gestion et des services aux députés a l'honneur de présenter son

QUATRIÈME RAPPORT

Conformément à son ordre de renvoi du lundi 25 novembre 1985, votre Comité a entrepris l'examen des questions relatives à l'établissement d'un registre des intérêts des députés et comme il souhaite les étudier soigneusement, il demande à la Chambre de reporter du 31 décembre 1985 au 31 mars 1986, la date d'échéance de la présentation du rapport final.

Respectueusement soumis,

Le président,

MARCEL PRUD'HOMME,

Chairman.

Le vendredi 20 décembre 1985

Le Comité permanent de la gestion et des services aux députés a l'honneur de présenter son

CINQUIÈME RAPPORT

Conformément à son ordre de renvoi du mercredi 26 juin 1985, votre comité a terminé l'étude des questions relatives aux pensions et à la «double rémunération» des députés de la Chambre des communes. Dès le début des délibérations, il a été décidé de constituer un sous-comité chargé de faire une étude approfondie de ces questions. Le sous-comité, dont le président était M. Jack Ellis, était composé de MM. Arnold Malone, Rod Murphy, Gaston Isabelle et Albert Cooper. Il a présenté ses conclusions au comité les 11 et 18 décembre 1985. Le comité a poursuivi l'étude de ces questions et du rapport du

including the report of the Sub-committee and our conclusions and recommendations are contained in subsequent paragraphs.

In coming to its conclusions one most important factor had to be kept in mind. The job of a Member of the House of Commons is very much a full time occupation and Members are often required to suspend or abandon their regular careers on election to the House. Their new careers as Members are subject to all the special risks and uncertainties of the occupation of a Member and have no guarantees of job security or tenure. The recommendations contained in this report are to become effective upon promulgation.

I. Double Dipping

Retiring Members, except those named to the Senate, are entitled to receive their full pension if subsequently re-employed in the federal public sector and can begin to build a second federal pension. While recognizing the fact that Members should not be discouraged from pursuing careers in the public sector upon retirement, your committee does feel that a limiting formula is justified. We therefore recommend that:

- a) In determining the level of pension benefits, the aggregate of pension and salary payments earned as a federal public servant, employee of a federal crown corporation, employee of a federal regulatory board or agency, a member of the judiciary appointed by the federal government, or employee of Parliament should not exceed the base salary of a then sitting Member of the House. Any reductions that may be made should be from the pension payments and not from the salary.

II. Indexation

Currently all Members are required to contribute 1% of their sessional indemnity to the Supplementary Retirement Benefits Account. The contribution with respect to additional salaries is 1% of the portion of the additional salaries with respect to which the Member is contributing to the Members of Parliament Retiring Allowance Account. Members' contributions are matched by the Government. Supplementary retirement benefits are tied to the consumer price index. The indexed portion is not payable until age 60, when full indexing is applied cumulatively to the pension benefit as from year of retirement.

While recognizing the importance of maintaining some degree of indexation, your committee also found it necessary to take into account the unfunded actuarial liability of the Members' pension plan. Your committee therefore recommends that:

- b) The amount of indexation paid to Members should not exceed that paid to employees of the federal government.

Taking into account the foregoing restriction, we also recommend that:

sous-comité, et ses conclusions et recommandations sont énoncées dans les paragraphes qui suivent.

Dans l'élaboration de ses conclusions, le comité a dû tenir compte d'un facteur d'une très grande importance, à savoir que le travail de député à la Chambre des communes constitue pratiquement un emploi à temps plein et que les députés doivent souvent renoncer temporairement ou définitivement à leur carrière dès qu'ils sont élus à la Chambre. Leur nouvelle carrière de député est sujette à tous les risques et aléas particuliers qui se rattachent à cette fonction, et ils n'ont aucune garantie de sécurité d'emploi ou d'occupation de leur charge. Les recommandations contenues dans le présent rapport entreront en vigueur au moment de leur promulgation.

I. Double rémunération

Les députés qui prennent leur retraite, exception faite de ceux qui sont nommés au Sénat, ont droit à une pleine pension s'ils sont ensuite réemployés dans le secteur public fédéral, et ils peuvent commencer à accumuler une seconde pension fédérale. Tout en reconnaissant qu'ils ne devraient pas être dissuadés de poursuivre leur carrière dans le secteur public, le comité estime qu'une formule de limitation s'impose. En conséquence, il recommande:

- a) Que, pour l'établissement du niveau des prestations de pension, le montant global des paiements de pension et du traitement gagné à titre de fonctionnaire fédéral, d'employé d'une société d'État fédérale ou d'une commission ou organisme de réglementation fédérale, de membre de la magistrature nommé par le gouvernement fédéral ou d'employé du Parlement ne devrait pas dépasser le traitement de base d'un député siégeant à ce moment à la Chambre. Toute réduction qui pourrait être faite devrait s'appliquer aux paiements de pension et non au traitement.

II. Indexation

Actuellement, tous les députés sont tenus de verser une cotisation de 1 p. 100 de leur indemnité de session au Compte de prestations de retraite supplémentaires. La cotisation versée sur les compléments de traitement représente 1 p. 100 de la partie de ces compléments à l'égard desquels le député cotise au Compte d'allocations de retraite des membres du Parlement. Le gouvernement verse une contribution équivalente. Les prestations de retraite supplémentaires sont liées à l'indice des prix à la consommation. La partie indexée n'est pas payable avant 60 ans, âge auquel la pleine indexation est appliquée cumulativement aux prestations de pension à partir de l'année de la retraite.

S'il reconnaît qu'il importe de maintenir une certaine indexation, le comité juge toutefois nécessaire de tenir compte du passif actuariel non capitalisé du régime de pension des députés. Il recommande donc:

- b) Que le montant d'indexation payé aux députés ne dépasse pas celui qui est versé aux employés du gouvernement fédéral.

Compte tenu de cette restriction, il recommande aussi:

c) Indexation begin immediately upon retirement.

III. Severance Pay

Currently, severance payments of 50% of the aggregate of the basic indemnity and additional salaries are made to Members retiring with less than six years of service. Members entitled to an immediate pension are not granted a severance allowance.

Given the rather severe problems of adjustment that Members face when returning to private life your committee feels that the current formula for severance payment warrants adjustment. Your committee recommends that:

- d) Every Member upon ceasing to be a Member will continue to be paid their salary for an additional six months, at which time any applicable pension becomes payable.
- e) Those Members who, upon ceasing to be a Member, and are not entitled to a pension will in addition to the foregoing continue to be paid their salary for a further period of time that reflects one month for each year of service or part thereof.

IV. Survivor Benefits

While the Order of Reference given the committee did not require it to deal with the question of survivor benefits, in the course of our deliberations we came to the conclusion that this aspect of Members' pensions warrants thorough investigation.

A copy of the relevant Minutes of Proceedings and Evidence (*Issue No. 3 which includes this report*) is tabled.

Respectfully submitted,

Le président,

MARCEL PRUD'HOMME,

Chairman.

c) Que l'indexation prenne effet immédiatement à la retraite.

III. Indemnité de départ

Actuellement, une indemnité de départ représentant 50 p. 100 du montant total de l'indemnité de base et des compléments de traitement est versée aux députés qui ont moins de six années de service au moment où ils prennent leur retraite. Ceux qui ont droit à une pension immédiate ne touchent pas l'indemnité de départ.

Étant donné les problèmes de réadaptation assez graves auxquels les députés font souvent face quand ils retournent à la vie privée, le comité estime que la formule actuelle relative aux indemnités de départ doit être rajustée. Il recommande:

- d) Qu'au moment où il cesse d'être député, chaque député continue à recevoir son traitement pour une période additionnelle de six mois, au terme de laquelle toute pension acquise deviendrait payable.
- e) Que tout député qui n'a pas droit à une pension au moment où il cesse d'être député continue à recevoir son traitement pour la période visée ci-dessus et, en outre, pour un nombre de mois correspondant au nombre de ses années de service, arrondi à l'unité supérieure.

IV. Prestations de survivant

L'ordre de renvoi du comité ne prévoyait pas d'examen de la question des prestations de survivant, mais au cours des délibérations, nous en sommes venus à la conclusion que cet aspect des pensions des députés justifie une enquête approfondie.

Un exemplaire des Procès-verbaux et témoignages s'y rapportant (*fascicule n° 3, qui comprend le présent rapport*) est déposé.

Respectueusement soumis,

MINUTES OF PROCEEDINGS

WEDNESDAY, MAY 29, 1985

(17)

[Text]

The Standing Committee on Management and Members' Services met *in camera* at 3:36 o'clock p.m., this day, the Chairman, Marcel Prud'homme, presiding.

Members of the Committee present: Chuck Cook, Robert A. Corbett, Richard Grisé, Rod Murphy, Marcel Prud'homme, Bill Vankoughnet.

Alternates present: Lloyd R. Crouse, Robert Hicks, Gaston Isabelle, Arnold Malone, Gus Mitges.

In attendance: From the House of Commons: A. Silverman, Administrator.

The Committee proceeded to consider its business pursuant to the authority conferred on it by Standing Order 69(14).

At 5:30 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

WEDNESDAY, JUNE 5, 1985

(18)

The Standing Committee on Management and Members' Services met *in camera* at 3:35 o'clock p.m., this day, the Chairman, Marcel Prud'homme, presiding.

Members of the Committee present: Chuck Cook, Albert Cooper, Richard Grisé, Jean-Luc Joncas, Rod Murphy, Marcel Prud'homme, Bill Vankoughnet.

Alternates present: Lloyd R. Crouse, Robert Hicks, Gaston Isabelle, Gus Mitges.

In attendance: From the House of Commons: A. Silverman, Administrator.

The Committee proceeded to consider its business pursuant to the authority conferred on it by Standing Order 69(14).

At 5:20 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

WEDNESDAY, JUNE 12, 1985

(19)

The Standing Committee on Management and Members' Services met *in camera* at 3:35 o'clock p.m., this day, the Chairman, Marcel Prud'homme, presiding.

Members of the Committee present: Chuck Cook, Albert Cooper, Robert A. Corbett, Jack Ellis, Richard Grisé, Marcel Prud'homme, John R. Rodriguez.

Alternates present: Robert Hicks, Gaston Isabelle, Gus Mitges.

Other Member present: Thérèse Killens.

In attendance: From the House of Commons: A. Silverman, Administrator.

The Committee proceeded to consider its business pursuant to the authority conferred on it by Standing Order 69(14).

At 5:05 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

PROCÈS-VERBAUX

LE MERCREDI 29 MAI 1985

(17)

[Traduction]

Le Comité permanent de la gestion et des services aux députés se réunit à huis clos, ce jour à 15 h 36, sous la présidence de Marcel Prud'homme, (*président*).

Membres du Comité présents: Chuck Cook, Robert A. Corbett, Richard Grisé, Rod Murphy, Marcel Prud'homme, Bill Vankoughnet.

Substituts présents: Lloyd R. Crouse, Robert Hicks, Gaston Isabelle, Arnold Malone, Gus Mitges.

Aussi présent: De la Chambre des communes: A. Silverman, l'Administrateur.

Le Comité procède à l'étude de ses travaux conformément à l'autorité que lui confère l'article 69(14) du Règlement.

A 17 h 30, le Comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation du président.

LE MERCREDI 5 JUIN 1985

(18)

Le Comité permanent de la gestion et des services aux députés se réunit à huis clos, ce jour à 15 h 35, sous la présidence de Marcel Prud'homme, (*président*).

Membres du Comité présents: Chuck Cook, Albert Cooper, Richard Grisé, Jean-Luc Joncas, Rod Murphy, Marcel Prud'homme, Bill Vankoughnet.

Substituts présents: Lloyd R. Crouse, Robert Hicks, Gaston Isabelle, Gus Mitges.

Aussi présent: De la Chambre des communes: A. Silverman, l'Administrateur.

Le Comité procède à l'étude de ses travaux en vertu de l'autorité que lui confère l'article 69(14) du Règlement.

A 17 h 20, le Comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation du président.

LE MERCREDI 12 JUIN 1985

(19)

Le Comité permanent de la gestion et des services aux députés se réunit à huis clos, ce jour à 15 h 35, sous la présidence de Marcel Prud'homme, (*président*).

Membres du Comité présents: Chuck Cook, Albert Cooper, Robert A. Corbett, Jack Ellis, Richard Grisé, Marcel Prud'homme, John R. Rodriguez.

Substituts présents: Robert Hicks, Gaston Isabelle, Gus Mitges.

Autre député présent: Thérèse Killens.

Aussi présent: De la Chambre des communes: A. Silverman, l'Administrateur.

Le Comité entreprend l'étude de ses travaux conformément à l'autorité que lui confère l'article 69(14) du Règlement.

A 17 h 05, le Comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation du président.

WEDNESDAY, JUNE 19, 1985

(20)

The Standing Committee on Management and Members' Services met *in camera* at 4:12 o'clock p.m., this day, the Chairman, Marcel Prud'homme, presiding.

Members of the Committee present: Chuck Cook, Albert Cooper, Robert A. Corbett, Howard McCurdy, Marcel Prud'homme.

Alternates present: Robert Hicks, Gaston Isabelle, Arnold Malone, Gus Mitges.

In attendance: From the House of Commons: A. Silverman, Administrator.

The Committee proceeded to consider its business pursuant to the authority conferred on it by Standing Order 69(14).

At 6:02 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

WEDNESDAY, SEPTEMBER 25, 1985

(21)

The Standing Committee on Management and Members' Services met *in camera* at 3:37 o'clock p.m., this day, the Chairman, Marcel Prud'homme, presiding.

Members of the Committee present: Gilles Bernier, Lloyd Crouse, Jack Ellis, Robert Hicks, Rod Murphy and Marcel Prud'homme.

Alternates present: Clément Côté, Gaston Isabelle, Jean-Luc Joncas, Arnold Malone and Bill Vankoughnet.

In attendance: From the Research Branch, Library of Parliament: Mr. Wolfgang Koerner.

The Committee proceeded to consider its Order of Reference, dated Wednesday, June 26, 1985 being read as follows:

ORDERED.—That the matters related to M.P.'s pensions and double dipping referred to in the Budget of May 23, 1985 be referred to the Standing Committee on Management and Members' Services;

That the Committee present an interim report on the question of M.P.'s pensions no later than October 15, 1985;

That the Committee present its final report no later than December 31, 1985; and

That, notwithstanding the practices of this House, if the House is not sitting when an interim or final report of the Committee is completed, that the Committee shall report its findings by depositing its report with the Clerk of the House and that it shall thereupon be deemed to have been laid upon the Table.

On motion of Jack Ellis it was agreed,—That Mr. Wolfgang Koerner, Research Officer from the Research Branch of the Library of Parliament be retained as a researcher for the Committee.

At 4:03 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

LE MERCREDI 19 JUIN 1985

(20)

Le Comité permanent de la gestion et des services aux députés se réunit à huis clos, ce jour à 16 h 12, sous la présidence de Marcel Prud'homme, (*président*).

Membres du Comité présents: Chuck Cook, Albert Cooper, Robert A. Corbett, Howard McCurdy, Marcel Prud'homme.

Substituts présents: Robert Hicks, Gaston Isabelle, Arnold Malone, Gus Mitges.

Aussi présent: De la Chambre des communes: A. Silverman, l'Administrateur.

Le Comité entreprend l'étude de ses travaux, conformément à l'autorité que lui confère l'article 69(14) du Règlement.

A 18 h 02, le Comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation du président.

LE MERCREDI 25 SEPTEMBRE 1985

(21)

Le Comité permanent de la gestion et des services aux députés se réunit à huis clos, ce jour à 15 h 37, sous la présidence de Marcel Prud'homme, (*président*).

Membres du Comité présents: Gilles Bernier, Lloyd Crouse, Jack Ellis, Robert Hicks, Rod Murphy, Marcel Prud'homme.

Substituts présents: Clément Côté, Gaston Isabelle, Jean-Luc Joncas, Arnold Malone, Bill Vankoughnet.

Aussi présent: Du Service de recherche de la Bibliothèque du parlement: Wolfgang Koerner.

Lecture de l'ordre de renvoi du Comité du mercredi 26 juin 1985 est donnée en ces termes:

IL EST ORDONNÉ.—Que les questions relatives aux pensions des députés et à la double rémunération soulevées dans l'exposé budgétaire du 23 mai 1985 soient renvoyées au Comité permanent de la gestion et des services aux députés;

Que le Comité présente un rapport intérimaire sur la question des pensions des députés au plus tard le 15 octobre 1985;

Que le Comité présente son rapport final au plus tard le 31 décembre 1985; et

Que, nonobstant les pratiques de la Chambre, si la Chambre ne siège pas lorsque le Comité a terminé un rapport intérimaire ou son rapport final, le Comité fasse rapport de ses constatations en déposant son rapport auprès du Greffier de la Chambre et que ledit rapport soit réputé avoir été déposé sur la Table.

Sur motion de Jack Ellis, *il est convenu.*—Que l'on fasse appel aux services de M. Wolfgang Koerner, attaché de recherche du Service de recherche de la Bibliothèque du parlement, en qualité de chargé de recherche pour le Comité.

A 16 h 03, le Comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation du président.

WEDNESDAY, OCTOBER 2, 1985
(22)

The Standing Committee on Management and Members' Services met *in camera* at 3:45 o'clock p.m., this day, the Chairman, Marcel Prud'homme, presiding.

Members of the Committee present: Gilles Bernier, Jean-Robert Gauthier, Rod Murphy and Marcel Prud'homme.

Alternates present: Clément Côté, Paul Dick, Gaston Isabelle and Neil Young.

In attendance: From the House of Commons: A. Silverman, Administrator. *From the Research Branch, Library of Parliament:* Wolfgang Koerner.

The Committee resumed consideration of its Order of Reference, dated Wednesday, June 26, 1985 relating to M.P.'s pensions and double dipping (*See Minutes of Proceedings, Wednesday, September 25, 1985, Issue No. 3*).

The Committee proceeded to consider its business pursuant to the authority conferred on it by Standing Order 70(13).

At 4:30 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

WEDNESDAY, OCTOBER 9, 1985
(23)

The Standing Committee on Management and Members' Services met *in camera* at 3:35 o'clock p.m., this day, the Chairman, Marcel Prud'homme, presiding.

Members of the Committee present: Albert Cooper, Jack Ellis, Richard Gris , Robert Hicks, Rod Murphy and Marcel Prud'homme.

Alternates present: Paul Dick, Gaston Isabelle and Arnold Malone.

In attendance: From the House of Commons: A. Silverman, Administrator. *From the Research Branch, Library of Parliament:* Wolfgang Koerner.

The Committee resumed consideration of its Order of Reference, dated Wednesday, June 26, 1985 relating to M.P.'s pensions and double dipping (*See Minutes of Proceedings, Wednesday, September 25, 1985, Issue No. 3*).

On motion of Jack Ellis it was agreed unanimously,—That a draft of the Third Report to the House as amended be approved and the Chairman be authorized to present the report to the House.

On motion of Richard Gris  it was agreed unanimously,—That a Sub-committee composed of Jack Ellis as Chairman and Gaston Isabelle, Albert Cooper, Arnold Malone and Rod Murphy as members be appointed to study the matter of M.P.'s pensions and double dipping and that the Sub-committee report to the main Committee by October 30, 1985.

The Committee proceeded to consider its business pursuant to the authority conferred on it by Standing Order 70(13).

At 4:15 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

LE MERCREDI 2 OCTOBRE 1985
(22)

Le Comité permanent de la gestion et des services aux députés se réunit   huis clos, ce jour   15 h 45, sous la présidence de Marcel Prud'homme, (*président*).

Membres du Comité présents: Gilles Bernier, Jean-Robert Gauthier, Rod Murphy, Marcel Prud'homme.

Substituts présents: Clément Côté, Paul Dick, Gaston Isabelle, Neil Young.

Aussi présents: De la Chambre des communes: A. Silverman, l'Administrateur. *Du Service de recherche de la Bibliothèque du parlement:* Wolfgang Koerner.

Le Comité reprend l'étude de son ordre de renvoi du mercredi 26 juin 1985 relatif aux pensions des députés et à la double rémunération. (*Voir Procès-verbaux du mercredi 25 septembre 1985, fascicule n  3*).

Le Comité procède à l'étude de ses travaux conformément à l'autorité que lui confère l'article 70(13) du Règlement.

A 16 h 30, le Comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation du président.

LE MERCREDI 9 OCTOBRE 1985
(23)

Le Comité permanent de la gestion et des services aux députés se réunit à huis clos, ce jour   15 h 35, sous la présidence de Marcel Prud'homme, (*président*).

Membres du Comité présents: Albert Cooper, Jack Ellis, Richard Grisé, Robert Hicks, Rod Murphy, Marcel Prud'homme.

Substituts présents: Paul Dick, Gaston Isabelle, Arnold Malone.

Aussi présents: De la Chambre des communes: A. Silverman, l'Administrateur. *Du Service de recherche de la Bibliothèque du parlement:* Wolfgang Koerner.

Le Comité reprend l'étude de son ordre de renvoi du mercredi 26 juin 1985 relatif aux pensions des députés et à la double rémunération. (*Voir Procès-verbaux du mercredi 25 septembre 1985, fascicule n  3*).

Sur motion de Jack Ellis, *il est convenu à l'unanimité*,—Qu'une ébauche du Troisième rapport à la Chambre, sous sa forme modifiée, soit approuvée, et que le président soit autorisé à présenter ledit rapport à la Chambre.

Sur motion de Richard Grisé, *il est convenu à l'unanimité*,—Qu'un sous-comité composé de Jack Ellis en qualité de président, et de Gaston Isabelle, d'Albert Cooper, d'Arnold Malone et de Rod Murphy en qualité de membres, soit chargé d'étudier la question des pensions des députés et de la double rémunération, et que le sous-comité fasse rapport au Comité principal au plus tard le 30 octobre 1985.

Le Comité procède à l'étude de ses travaux conformément à l'autorité que lui confère l'article 70(13) du Règlement.

A 16 h 15, le Comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation du président.

WEDNESDAY, OCTOBER 16, 1985
(24)

The Standing Committee on Management and Members' Services met *in camera* at 3:36 o'clock p.m., this day, the Chairman, Marcel Prud'homme, presiding.

Members of the Committee present: Gilles Bernier, Robert A. Corbett, Lloyd Crouse, Jack Ellis, Jean-Robert Gauthier, Robert Hicks, Rod Murphy and Marcel Prud'homme.

Alternates present: Jennifer Cossitt, Gaston Isabelle and Arnold Malone.

In attendance: From the House of Commons: A. Silverman, Administrator. *From the Research Branch, Library of Parliament:* Wolfgang Koerner.

The Committee proceeded to consider its business pursuant to the authority conferred on it by Standing Order 70(13).

At 5:28 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

WEDNESDAY, OCTOBER 23, 1985
(25)

The Standing Committee on Management and Members' Services met *in camera* at 3:36 o'clock p.m., this day, the Vice-Chairman, Jack Ellis, presiding.

Members of the Committee present: Albert Cooper, Jack Ellis, Marcel Prud'homme, John R. Rodriguez.

Alternates present: Jennifer Cossitt, Gaston Isabelle, Arnold Malone.

In attendance: From the House of Commons: G. Cloutier, Sergeant-at-Arms; A. Silverman, Administrator. *From the Research Branch, Library of Parliament:* Wolfgang Koerner.

The Committee proceeded to consider its business pursuant to the authority conferred on it by Standing Order 70(13).

At 4:32 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

WEDNESDAY, OCTOBER 30, 1985
(26)

The Standing Committee on Management and Members' Services met *in camera* at 3:36 o'clock p.m., this day, the Chairman, Marcel Prud'homme, presiding.

Members of the Committee present: Robert A. Corbett, Jack Ellis, Jean-Robert Gauthier, Richard Gris , Rod Murphy, Marcel Prud'homme.

Alternates present: Clément Côté, Gaston Isabelle, Arnold Malone.

In attendance: From the House of Commons: A. Silverman, Administrator. *From the Research Branch, Library of Parliament:* Wolfgang Koerner.

The Committee proceeded to consider its business pursuant to the authority conferred on it by Standing Order 70(13).

On motion of Arnold Malone it was agreed,—That the Committee approve a budget for direct costs of \$12,200 presented by the Chairman for the period October 1, 1985 to

LE MERCREDI 16 OCTOBRE 1985
(24)

Le Comité permanent de la gestion et des services aux députés se réunit   huis clos, ce jour   15 h 36, sous la présidence de Marcel Prud'homme, (*président*).

Membres du Comité présents: Gilles Bernier, Robert A. Corbett, Lloyd Crouse, Jack Ellis, Jean-Robert Gauthier, Robert Hicks, Rod Murphy, Marcel Prud'homme.

Substituts présents: Jennifer Cossitt, Gaston Isabelle, Arnold Malone.

Aussi présents: De la Chambre des communes: A. Silverman, l'Administrateur. *Du Service de recherche de la Bibliothèque du parlement:* Wolfgang Koerner.

Le Comité procède à l'étude de ses travaux aux termes de l'autorité que lui confère l'article 70(13) du Règlement.

A 17 h 28, le Comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation du président.

LE MERCREDI 23 OCTOBRE 1985
(25)

Le Comité permanent de la gestion et des services aux députés se réunit à huis clos, ce jour   15 h 36, sous la présidence de Jack Ellis, (*vice-président*).

Membres du Comité présents: Albert Cooper, Jack Ellis, Marcel Prud'homme, John R. Rodriguez.

Substituts présents: Jennifer Cossitt, Gaston Isabelle, Arnold Malone.

Aussi présents: De la Chambre des communes: G. Cloutier, sergent d'armes; A. Silverman, l'Administrateur. *Du Service de recherche de la Bibliothèque du parlement:* Wolfgang Koerner.

Le Comité procède à l'étude de ses travaux conformément à l'autorité que lui confère l'article 70(13) du Règlement.

A 16 h 32, le Comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation du président.

LE MERCREDI 30 OCTOBRE 1985
(26)

Le Comité permanent de la gestion et des services aux députés se réunit à huis clos, ce jour   15 h 36, sous la présidence de Marcel Prud'homme, (*président*).

Membres du Comité présents: Robert A. Corbett, Jack Ellis, Jean-Robert Gauthier, Richard Grisé, Rod Murphy, Marcel Prud'homme.

Substituts présents: Clément Côté, Gaston Isabelle, Arnold Malone.

Aussi présents: De la Chambre des communes: A. Silverman, l'Administrateur. *Du Service de recherche de la Bibliothèque du parlement:* Wolfgang Koerner.

Le Comité procède à l'étude de ses travaux conformément à l'autorité que lui confère l'article 70(13) du Règlement.

Sur motion d'Arnold Malone, *il est convenu*,—Que le Comité approuve un budget de 12,200\$ au titre des frais directs, qu'a présenté le président pour la période allant du 1^{er}

March 31, 1986; and that the Chairman be instructed to present said budget to the Board of Internal Economy.

At 4:42 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

WEDNESDAY, NOVEMBER 20, 1985
(27)

The Standing Committee on Management and Members' Services met *in camera* at 3:36 o'clock p.m., this day, the Chairman, Marcel Prud'homme, presiding.

Members of the Committee present: Albert Cooper, Lloyd Crouse, Jack Ellis, Jean-Robert Gauthier, Richard Grisé, Robert Hicks, Rod Murphy, Marcel Prud'homme.

Alternates present: Arnold Malone, Neil Young.

Other Member present: Len Gustafson.

In attendance: From the House of Commons: A. Silverman, Administrator. *From the Research Branch, Library of Parliament:* Wolfgang Koerner.

The Committee proceeded to consider its business pursuant to the authority conferred on it by Standing Order 70(13).

At 5:20 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

WEDNESDAY, NOVEMBER 27, 1985
(28)

The Standing Committee on Management and Members' Services met *in camera* at 3:33 o'clock p.m., this day, the Chairman, Marcel Prud'homme, presiding.

Members of the Committee present: Albert Cooper, Robert A. Corbett, Jack Ellis, Richard Grisé, Rod Murphy, Marcel Prud'homme.

Alternates present: Bill Domm, Gaston Isabelle, Jean-Luc Joncas.

In attendance: From the House of Commons: G. Cloutier, Sergeant-at-Arms; A. Silverman, Administrator. *From the Research Branch, Library of Parliament:* Wolfgang Koerner.

The Committee proceeded to consider its business pursuant to the authority conferred on it by Standing Order 70(13).

The Committee proceeded to consider its Order of Reference, dated Monday, November 25, 1985 being read as follows:

ORDERED,—That the Standing Committee on Management and Members' Services consider matters related to the establishment of a Register of Members' Interests, and report on these and any other matters relating to registration of Members' interests, including the form and content of such a Register, considering among other matters relating to the registration of Members' interests, the following:

- (a) remunerated directorships of companies, public or private;
- (b) other remunerated positions or offices;

octobre 1985 au 31 mars 1986; et que le président reçoive instruction de présenter ledit budget au Conseil de régie interne.

A 16 h 42, le Comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation du président.

LE MERCREDI 20 NOVEMBRE 1985
(27)

Le Comité permanent de la gestion et des services aux députés se réunit à huis clos, ce jour à 15 h 36, sous la présidence de Marcel Prud'homme, (*président*).

Membres du Comité présents: Albert Cooper, Lloyd Crouse, Jack Ellis, Jean-Robert Gauthier, Richard Grisé, Robert Hicks, Rod Murphy, Marcel Prud'homme.

Substitués présents: Arnold Malone, Neil Young.

Autre député présent: Len Gustafson.

Aussi présents: De la Chambre des communes: A. Silverman, l'Administrateur. *Du Service de recherche de la Bibliothèque du parlement:* Wolfgang Koerner.

Le Comité détermine ses travaux, conformément à l'autorité que lui confère l'article 70(13) du Règlement.

A 17 h 20, le Comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation du président.

LE MERCREDI 27 NOVEMBRE 1985
(28)

Le Comité permanent de la gestion et des services aux députés se réunit à huis clos, ce jour à 15 h 33, sous la présidence de Marcel Prud'homme, (*président*).

Membres du Comité présents: Albert Cooper, Robert A. Corbett, Jack Ellis, Richard Grisé, Rod Murphy, Marcel Prud'homme.

Substitués présents: Bill Domm, Gaston Isabelle, Jean-Luc Joncas.

Aussi présents: De la Chambre des communes: G. Cloutier, sergent d'armes; A. Silverman, l'Administrateur. *Du Service de recherche de la Bibliothèque du parlement:* Wolfgang Koerner.

Le Comité procède détermine ses travaux conformément à l'autorité que lui confère l'article 70(13) du Règlement.

Le Comité procède à l'étude de son ordre de renvoi du lundi 25 novembre 1985 dont lecture est donnée en ces termes:

IL EST ORDONNÉ,—Que le Comité permanent de la gestion et des services aux députés examine les questions relatives à l'établissement d'un Registre des intérêts des députés et présente un rapport sur ces questions et sur tout autre aspect lié à l'enregistrement des intérêts des députés, y compris la forme et le contenu dudit registre, après avoir pris en considération entre autres les questions ayant trait à l'enregistrement des intérêts des députés,

- a) les postes d'administrateur détenus avec rémunération dans des entreprises publiques ou privées;
- b) les autres postes ou fonctions détenus avec rémunération;

- (c) remunerated trades, professions or vocations;
- (d) the names of clients when the interests referred to above include personal services by the Member which arise out of or are related in any manner to his or her membership in the House;
- (e) any payments or any material benefits or advantages received from or on behalf of foreign Governments, organizations or persons;
- (f) land and property of substantial value or from which a substantial income is derived; and
- (g) the names of companies or other bodies in which the Member has, to his or her knowledge, either himself or herself or with or on behalf of his or her spouse or dependents, any beneficial interest including—among others, shareholdings—of a nominal value greater than one-hundredth of the total capital assets of the company or other body;

and that it report on the form and content of such a Register not later than December 31, 1985, and

Provided, that notwithstanding the usual practices of this House, if the House is not sitting when the final report of the Committee is completed, the Committee shall report its findings by depositing the said report with the Clerk of the House and it shall thereupon be deemed to have been laid upon the Table.

On motion of Mr. Murphy it was agreed unanimously,—That the Chairman present a report to the House seeking an extension of the deadline for the submission of the report from December 31, 1985 to March 31, 1986.

At 5:00 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

WEDNESDAY, DECEMBER 4, 1985
(29)

The Standing Committee on Management and Members' Services met *in camera* at 3:37 o'clock p.m., this day, the Chairman, Marcel Prud'homme, presiding.

Members of the Committee present: Albert Cooper, Robert A. Corbett, Lloyd Crouse, Jack Ellis, Robert Hicks, Rod Murphy, Marcel Prud'homme.

Alternate present: Gaston Isabelle.

In attendance: From the House of Commons: G. Cloutier, Sergeant-at-Arms; A. Silverman, Administrator; R. Desramaux, Director, Support and Information Services; N. Forsiuk, Chief of Telecommunications. *From the Research Branch, Library of Parliament:* Wolfgang Koerner.

Witnesses: From the Government Telecommunications Agency: M. Desjardins-Chase, Director General; K. Shaw, Manager, National Capital Region; A. Keddy, Director, Systems Designs and Management. *From Bell Canada:* A. Law, Director General, Government and National Systems; M. Hubert, Director of Development; L. Botham, Director of Sales, Government and National Systems. *From Northern Telecommunications Canada Limited:* M. Unger, Division

c) les métiers, les occupations ou les activités professionnelles exercés avec rémunération;

d) le nom des clients lorsque les intérêts susmentionnés incluent la prestation de services personnels rendus par le député en sa qualité de membre de la Chambre ou liés de quelque façon que ce soit à sa fonction de membre de la Chambre;

e) tout paiement et tout bénéfice ou avantage matériel reçu directement ou indirectement d'organisations, de personnes ou de gouvernements étrangers;

f) les biens fonciers et autres qui ont une valeur appréciable ou qui produisent un revenu important; et

g) le nom des entreprises ou autres organismes dans lesquels le député, à sa connaissance, détient lui-même, avec son conjoint ou les personnes à sa charge ou en leur nom, des intérêts bénéficiaires—y compris, entre autres, des actions—d'une valeur nominale supérieure à un centième du total des actifs de l'entreprise ou de l'organisme;

et présente au plus tard le 31 décembre 1985 un rapport sur la forme et le contenu dudit registre; et

A condition que, nonobstant les pratiques habituelles de la Chambre, si celle-ci ne siège pas lorsque le Comité aura terminé son rapport final, le Comité fasse rapport de ses constatations en déposant ledit rapport auprès du Greffier de la Chambre et que ledit rapport soit réputé avoir été déposé sur le Bureau.

Sur motion de M. Murphy, *il est convenu à l'unanimité,*—Que le président présente à la Chambre un rapport pour obtenir de cette dernière l'autorisation de reporter du 31 décembre 1985 au 31 mars 1986 la date de dépôt du rapport.

A 17 heures, le Comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation du président.

LE MERCREDI 4 DÉCEMBRE 1985
(29)

Le Comité permanent de la gestion et des services aux députés se réunit à huis clos, ce jour à 15 h 37, sous la présidence de Marcel Prud'homme, (*président*).

Membres du Comité présents: Albert Cooper, Robert A. Corbett, Lloyd Crouse, Jack Ellis, Robert Hicks, Rod Murphy, Marcel Prud'homme.

Substitut présent: Gaston Isabelle.

Aussi présents: De la Chambre des communes: G. Cloutier, sergent d'armes; A. Silverman, l'Administrateur; R. Desramaux, directeur, Services d'information et de soutien; N. Forsiuk, chef des télécommunications. *Du Service de recherche de la Bibliothèque du parlement:* Wolfgang Koerner.

Témoins: De l'Agence des télécommunications gouvernementales: M. Desjardins-Chase, directeur général; K. Shaw, gestionnaire, région de la capitale; A. Keddy, directeur, Gestion des systèmes de télécommunications. *De Bell Canada:* A. Law, directeur général—télécommunications fédérales et systèmes; M. Hubert, chef divisionnaire—développement; des systèmes DMS; L. Botham, directeur des ventes, télécommunications fédérales et systèmes. *De la Northern Telecommunications Canada Limited:* M. Unger, directeur général, Division

General Manager, Digital Switch; C. Seager, Director, Customer Services, Customer Services Division.

The Committee proceeded to consider its business pursuant to the authority conferred on it by Standing Order 70(13).

At 5:07 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

WEDNESDAY, DECEMBER 11, 1985

(30)

The Standing Committee on Management and Members' Services met *in camera* at 3:37 o'clock p.m., this day, the Vice-Chairman, Jack Ellis, presiding.

Members of the Committee present: Robert A. Corbett, Lloyd Crouse, Jack Ellis, Robert Hicks, Rod Murphy, Marcel Prud'homme.

Alternates present: Gaston Isabelle, Jean-Luc Joncas, Arnold Malone, Bill Vankoughnet.

Other Member present: Marc Ferland.

In attendance: From the House of Commons: A. Silverman, Administrator. *From the Research Branch, Library of Parliament:* Wolfgang Koerner.

The Committee resumed consideration of its Order of Reference, dated Wednesday, June 26, 1985 relating to M.P.'s pensions and double dipping (*See Minutes of Proceedings, Wednesday, September 25, 1985, Issue No. 3*).

At 4:00 o'clock p.m., the Chairman assumed the Chair.

At 5:25 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

WEDNESDAY, DECEMBER 18, 1985

(31)

The Standing Committee on Management and Members' Services met *in camera* at 3:35 o'clock p.m., this day, the Chairman, Marcel Prud'homme, presiding.

Members of the Committee present: Jack Ellis, Richard Grisé, Robert Hicks, Rod Murphy, Marcel Prud'homme.

Alternates present: Clément Côté, Gaston Isabelle, Arnold Malone.

Other Member present: Pauline Browes.

In attendance: From the House of Commons: A. Silverman, Administrator. *From the Research Branch, Library of Parliament:* Wolfgang Koerner.

The Committee resumed consideration of its Order of Reference, dated Wednesday, June 26, 1985 relating to M.P.'s pensions and double dipping (*See Minutes of Proceedings, Wednesday, September 25, 1985, Issue No. 3*).

The Committee proceeded to consider a draft report to the House submitted by the Chairman of the Sub-committee appointed to study the matter of M.P.'s pensions and double dipping.

On motion of Jack Ellis it was agreed,—That the draft report as amended be adopted as the Committee's Fifth Report to the House and that the Chairman present it to the House.

commutation numérique NTCL; C. Seager, directeur, Division service à la clientèle.

Conformément à l'autorité que lui confère l'article 70(13) du Règlement, le Comité procède à l'étude de ses travaux.

A 17 h 07, le Comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation du président.

LE MERCREDI 11 DÉCEMBRE 1985

(30)

Le Comité permanent de la gestion et des services aux députés se réunit à huis clos, ce jour à 15 h 37, sous la présidence de Jack Ellis, (*vice-président*).

Membres du Comité présents: Robert A. Corbett, Lloyd Crouse, Jack Ellis, Robert Hicks, Rod Murphy, Marcel Prud'homme.

Substituts présents: Gaston Isabelle, Jean-Luc Joncas, Arnold Malone, Bill Vankoughnet.

Autre député présent: Marc Ferland.

Aussi présents: De la Chambre des communes: A. Silverman, l'Administrateur. *Du Service de recherche de la Bibliothèque du parlement:* Wolfgang Koerner.

Le Comité reprend l'étude de son ordre de renvoi du mercredi 26 juin 1985 relatif aux pensions et à la double rémunération des députés. (*Voir Procès-verbaux du mercredi 25 septembre 1985, fascicule n° 3*).

A 16 heures, le président prend le fauteuil.

A 17 h 25, le Comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation du président.

LE MERCREDI 18 DÉCEMBRE 1985

(31)

Le Comité permanent de la gestion et des services aux députés se réunit à huis clos, ce jour à 15 h 35, sous la présidence de Marcel Prud'homme, (*président*).

Membres du Comité présents: Jack Ellis, Richard Grisé, Robert Hicks, Rod Murphy, Marcel Prud'homme.

Substituts présents: Clément Côté, Gaston Isabelle, Arnold Malone.

Autre député présent: Pauline Browes.

Aussi présents: De la Chambre des communes: A. Silverman, l'Administrateur. *Du Service de recherche de la Bibliothèque du parlement:* Wolfgang Koerner.

Le Comité reprend l'étude de son ordre de renvoi du mercredi 26 juin 1985 relatif aux pensions et à la double rémunération des députés. (*Voir Procès-verbaux du mercredi 25 septembre 1985, fascicule n° 3*).

Le Comité entreprend l'étude d'un projet de rapport à la Chambre, rapport qu'a soumis le président du Sous-comité chargé d'étudier la question des pensions et de la double rémunération des députés.

Sur motion de Jack Ellis, *il est convenu*,—Que le projet de rapport, sous sa forme modifiée, soit adopté à titre de cinquième rapport du Comité à la Chambre, et que le président le présente à cette dernière.



If undelivered, return COVER ONLY to:
Canadian Government Publishing Centre,
Supply and Services Canada,
Ottawa, Canada, K1A 0S9

En cas de non-livraison,
retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à:
Centre d'édition du gouvernement du Canada,
Approvisionnement et Services Canada,
Ottawa, Canada, K1A 0S9

WITNESSES—TÉMOINS

Wednesday, December 4, 1985:

From the Government Telecommunications Agency:

- M. Desjardins-Chase; Director General;
- K. Shaw, Manager, National Capital Region;
- A. Keddy, Director, Systems Designs and Management.

From Bell Canada:

- A. Law, Director General, Government and National System;
- M. Hubert, Director of Development;
- L. Botham, Director of Sales, Government and National Systems.

From Northern Telecommunications Canada Limited:

- M. Unger, Division General Manager, Digital Switch;
- C. Seager, Director, Customer Services Division.

Le mercredi 4 décembre 1985:

De l'Agence des télécommunications gouvernementales:

- M. Desjardins-Chase; directeur général;
- K. Shaw, gestionnaire, Région de la capitale;
- A. Keddy, directeur, Gestion des systèmes de télécommunication.

De Bell Canada:

- A. Law, directeur général, Télécommunications fédérales et systèmes;
- M. Hubert, chef divisionnaire, Développement des systèmes DMS;
- L. Botham, directeur des ventes, Télécommunications fédérales et systèmes.

De Northern Telecommunications Canada Limited:

- M. Unger, directeur général, Division commutation numérique NTCL;
- C. Seager, directeur, Division service à la clientèle.

HOUSE OF COMMONS

Issue No. 4

From Thursday, January 30, 1986
To Wednesday, March 19, 1986

Chairman: Marcel Prud'homme

*Minutes of Proceedings and Evidence
of the Standing Committee on*

Management and Members' Services

RESPECTING:

Matters pertaining to Members' Services and
Administration

and

Matters related to the establishment of a Register of
Members' Interests

INCLUDING:

The Sixth Report to the House

Provided that if the House is not sitting when the final report of the Committee is completed, the Committee shall report its findings by depositing the said report with the Clerk of the House and it shall thereupon be deemed to have been laid upon the Table.

Tuesday, December 3, 1985

ORDERED—That the deadline for submission of the Final Report of the Standing Committee on Management and Members' Services in relation to the establishment of a Register of Members' Interests be extended from December 31, 1985 to March 31, 1986.

First Session of the
Thirty-third Parliament, 1984-85-86

CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule n° 4

Du jeudi 30 janvier 1986
Au mercredi 19 mars 1986

Président: Marcel Prud'homme

*Procès-verbaux et témoignages du Comité permanent
de la*

Gestion et des Services aux députés

CONCERNANT:

Affaires se rapportant aux services aux députés et à
l'administration

et des

Affaires se rapportant à l'établissement d'un Registre
des intérêts des députés

Y COMPRIS:

Le Sixième rapport à la Chambre

Chambres, à moins qu'elle ne soit en session à ce moment-là, le Comité fera rapport de ses constatations en déposant le rapport auprès du Greffier de la Chambre et sera réputé avoir été déposé sur le Bureau.

Le mardi 3 décembre 1985

IL EST ORDONNÉ—Que la date de présentation du rapport final de Comité permanent de la gestion et des services aux députés en relation avec l'établissement d'un registre des intérêts des députés soit reportée du 31 décembre 1985 au 31 mars 1986.

Première session de la
trente-troisième législature, 1984-1985-1986

STANDING COMMITTEE ON
MANAGEMENT AND MEMBERS' SERVICES

Chairman: Marcel Prud'homme

Vice-Chairman: Jack Ellis

MEMBERS/MEMBRES

Lloyd Crouse
Scott Fennell
Gaston Isabelle

COMITÉ PERMANENT DE LA
GESTION ET DES SERVICES AUX DÉPUTÉS

Président: Marcel Prud'homme

Vice-président: Jack Ellis

ALTERNATES/SUBSTITUTS

Fernand Ladouceur
Arnold Malone
Rod Murphy

(Quorum 5)

Le greffier du Comité

Malcolm Jack

Clerk of the Committee

Pursuant to S.O. 70(6)(b)

On Tuesday, February 11, 1986:

John R. Rodriguez replaced Rod Murphy.

On Friday, February 14, 1986:

Rod Murphy replaced John R. Rodriguez.

Pursuant to S.O. 94

On Wednesday, March 12, 1986:

John R. Rodriguez replaced Rod Murphy.

Conformément à l'article 70(6)b du Règlement

Le mardi 11 février 1986:

John R. Rodriguez remplace Rod Murphy.

Le vendredi 14 février 1986:

Rod Murphy remplace John R. Rodriguez.

Conformément à l'article 94 du Règlement

Le mercredi 12 mars 1986:

John R. Rodriguez remplace Rod Murphy.

Published under authority of the Speaker of the
House of Commons by the Queen's Printer for Canada

Publié en conformité de l'autorité du Président de la Chambre
des communes par l'Imprimeur de la Reine pour le Canada

Available from the Canadian Government Publishing Centre, Supply and
Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

En vente: Centre d'édition du gouvernement du Canada,
Approvisionnement et Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

ORDERS OF REFERENCE

Monday, November 25, 1985

ORDERED,—That the Standing Committee on Management and Members' Services consider matters related to the establishment of a Register of Members' Interests, and report on these and any other matters relating to registration of Members' interests, including the form and content of such a Register, considering among other matters relating to the registration of Members' interests, the following:

- (a) remunerated directorships of companies, public or private;
- (b) other remunerated positions or offices;
- (c) remunerated trades, professions or vocations;
- (d) the names of clients when the interests referred to above include personal services by the Member which arise out of or are related in any manner to his or her membership in the House;
- (e) any payments or any material benefits or advantages received from or on behalf of foreign Governments, organizations or persons;
- (f) land and property of substantial value or from which a substantial income is derived; and
- (g) the names of companies or other bodies in which the Member has, to his or her knowledge, either himself or herself or with or on behalf of his or her spouse or dependents, any beneficial interest including—among others, shareholderings—of a nominal value greater than one-hundredth of the total capital assets of the company or other body;

and that it report on the form and content of such a Register not later than December 31, 1985; and

Provided, that notwithstanding the usual practices of this House, if the House is not sitting when the final report of the Committee is completed, the Committee shall report its findings by depositing the said report with the Clerk of the House and it shall thereupon be deemed to have been laid upon the Table.

ATTEST

Tuesday, December 3, 1985

ORDERED,—That the deadline for presentation of the Final Report of the Standing Committee on Management and Members' Services in relation to the establishment of a Register of Members' Interests be extended from December 31, 1985 to March 31, 1986.

ATTEST

Friday, January 24, 1986

ORDERED,—That the following Members do compose the Standing Committee on Management and Members' Services:

ORDRES DE RENVOI

Le lundi 25 novembre 1985

IL EST ORDONNÉ,—Que le Comité permanent de la gestion et des services aux députés examine les questions relatives à l'établissement d'un Registre des intérêts des députés et présente un rapport sur ces questions et sur tout autre aspect lié à l'enregistrement des intérêts des députés, y compris la forme et le contenu dudit registre, après avoir pris en considération entre autres les questions ayant trait à l'enregistrement des intérêts des députés,

- a) les postes d'administrateur détenus avec rémunération dans des entreprises publiques ou privées;
- b) les autres postes ou fonctions détenus avec rémunération;
- c) les métiers, les occupations ou les activités professionnelles exercés avec rémunération;
- d) le nom des clients lorsque les intérêts susmentionnés incluent la prestation de services personnels rendus par le député en sa qualité de membre de la Chambre ou liés de quelque façon que ce soit à sa fonction de membre de la Chambre;
- e) tout paiement et tout bénéfice ou avantage matériel reçu directement ou indirectement d'organisations, de personnes ou de gouvernements étrangers;
- f) les biens fonciers et autres qui ont une valeur appréciable ou qui produisent un revenu important; et
- g) le nom des entreprises ou autres organismes dans lesquels le député, à sa connaissance, détient lui-même, avec son conjoint ou les personnes à sa charge ou en leur nom, des intérêts bénéficiaires—y compris, entre autres, des actions—d'une valeur nominale supérieure à un centième du total des actifs de l'entreprise ou de l'organisme;

et présente au plus tard le 31 décembre 1985 un rapport sur la forme et le contenu dudit registre; et

A condition que, nonobstant les pratiques habituelles de la Chambre, si celle-ci ne siège pas lorsque le Comité aura terminé son rapport final, le Comité fasse rapport de ses constatations en déposant ledit rapport auprès du Greffier de la Chambre et que ledit rapport soit réputé avoir été déposé sur le Bureau.

ATTESTÉ

Le mardi 3 décembre 1985

IL EST ORDONNÉ,—Que la date de présentation du rapport final du Comité permanent de la gestion et des services aux députés relativement à l'établissement d'un registre des intérêts des députés soit reportée du 31 décembre 1985 au 31 mars 1986.

ATTESTÉ

Le vendredi 24 janvier 1986

IL EST ORDONNÉ,—Que le Comité permanent de la gestion et des services aux députés soit composé des députés dont les noms suivent:

Members	Alternates
Bernier	Blouin
Cooper	Cossitt
Crouse	Domm
Ellis	Guilbault
Fennell	(Saint-Jacques)
Gauthier	Isabelle
Hicks	Ladouceur
Lewis	Malone
Murphy	McCuish
Prud'homme—(10)	Vankoughnet
	Young—(10)

ATTEST

Thursday, March 13, 1986

ORDERED,—That the following Members do compose the Standing Committee on Management and Members' Services:

Members	
Crouse	Ladouceur
Ellis	Malone
Fennell	Murphy
Isabelle	Prud'homme—(8)

ATTEST

Membres	Substituts
Bernier	Blouin
Cooper	Cossitt
Crouse	Domm
Ellis	Guilbault
Fennell	(Saint-Jacques)
Gauthier	Isabelle
Hicks	Ladouceur
Lewis	Malone
Murphy	McCuish
Prud'homme—(10)	Vankoughnet
	Young—(10)

ATTESTÉ

Le jeudi 13 mars 1986

IL EST ORDONNÉ,—Que le Comité permanent de la gestion et des services aux députés soit composé des députés dont les noms suivent:

Membres	
Crouse	Ladouceur
Ellis	Malone
Fennell	Murphy
Isabelle	Prud'homme—(8)

ATTESTÉ

pour le Greffier de la Chambre des communes

MICHAEL B. KIRBY

for The Clerk of the House of Commons

REPORT TO THE HOUSE

Wednesday, March 26, 1986

The Standing Committee on Management and Members' Services has the honour to present its

SIXTH REPORT

In accordance with its Orders of Reference of Monday, November 25, 1985 and Tuesday, December 3, 1985 your committee has completed its examination of matters relating to the establishment of a Register of Members' Interests.

Upon reviewing current guidelines, your committee considered the following to be particularly relevant:

I The most extreme form of conflict of interest, bribery, is a criminal offence. Article 108(1) of the *Criminal Code* stipulates that:

Every one who

(a) being the holder of a judicial office, or being a member of the Parliament of Canada or of a legislature, corruptly

- (i) accepts or obtains,
- (ii) agrees to accept, or
- (iii) attempts to obtain,

any money, valuable consideration, office, place or employment for himself or another person in respect of anything done or omitted or to be done or omitted by him in his official capacity, or

(b) gives or offers corruptly to a person who holds a judicial office, or is a member of the Parliament of Canada or of a legislature, any money, valuable consideration, office, place or employment in respect of anything done or omitted or to be done or omitted by him in his official capacity for himself or another person,

is guilty of an indictable offence and is liable to imprisonment for fourteen years.

II *The Standing Orders of the House of Commons* provide for the following:

15. No Member is entitled to vote upon any question in which he or she has a direct pecuniary interest, and the vote of any Member so interested will be disallowed.

118. The offer of any money or other advantage to any Member of this House, for the promoting of any matter whatsoever depending or to be transacted in Parliament, is a high crime and misdemeanour, and tends to the subversion of the Constitution.

119. If it shall appear that any person has been elected and returned a Member of this House, or has endeavoured so to be, by bribery or any other corrupt practices, this House will proceed with the utmost severity against all such persons as shall have been wilfully concerned in such bribery or other corrupt practices.

III *The Senate and House of Commons Act* further provides that:

10(a) no person accepting or holding any office, commission or employment, permanent or temporary, in the service

RAPPORT À LA CHAMBRE

Le mercredi 26 mars 1986

Le Comité permanent de la gestion et des services aux députés a l'honneur de présenter son

SIXIÈME RAPPORT

Conformément à ses ordres de renvoi du lundi 25 novembre 1985 et du mardi 3 décembre 1985, votre comité a terminé l'étude des questions relatives à l'établissement d'un Registre des intérêts des députés.

Dans son étude des lignes directrices actuelles, le comité a jugé les points suivants particulièrement pertinents:

I La forme la plus grave de conflit d'intérêts, la corruption, constitue une infraction criminelle. Le paragraphe 108(1) du *Code criminel* prévoit ce qui suit:

Est coupable d'un acte criminel et passible d'un emprisonnement de quatorze ans, quiconque,

a) occupant une charge judiciaire ou étant membre du Parlement du Canada ou d'une législature, par corruption

- (i) accepte ou obtient,
- (ii) convient d'accepter, ou
- (iii) tente d'obtenir,

de l'argent, une contrepartie valable, une charge, une place ou un emploi pour lui-même ou pour une autre personne à l'égard d'une chose qu'il a faite ou omise ou qu'il doit faire ou omettre en sa qualité officielle; ou

b) donne ou offre, par corruption, à une personne qui occupe une charge judiciaire ou qui est membre du Parlement du Canada ou d'une législature, de l'argent, une contrepartie valable, une charge, une place ou un emploi à l'égard d'une chose qu'elle a accomplie ou omise ou qu'elle doit accomplir ou omettre, en sa qualité officielle, pour lui ou toute autre personne.

II *Le Règlement de la Chambre des communes* contient les dispositions suivantes:

15. Aucun député n'a le droit de voter sur une question dans laquelle il a un intérêt pécuniaire direct, et le vote de tout député ainsi intéressé doit être rejeté.

118. Le fait d'offrir de l'argent ou quelque autre avantage à un député à la Chambre des communes, en vue de favoriser toute opération pendante ou devant être conduite au Parlement, constitue un délit qualifié de «high crime and misdemeanour» et tend à la subversion de la Constitution.

119. S'il appert qu'une personne a été élue et déclarée élue député à la Chambre des communes, ou a cherché à l'être, par l'emploi de moyens de corruption ou d'autres tractations malhonnêtes, la Chambre usera de la plus grande rigueur envers tout individu qui aura volontairement pris part à ces manoeuvres.

III *La Loi sur le Sénat et la Chambre des communes* prévoit en outre ce qui suit:

10. a) nulle personne qui, y ayant été nommée par la Couronne ou un fonctionnaire du gouvernement du Canada,

of the Government of Canada, at the nomination of the Crown or at the nomination of any of the officers of the Government of Canada, to which any salary, fee, wages, allowance, emolument, or profit of any kind is attached, and

(b) no sheriff, registrar of deeds, clerk of the peace, or county crown attorney in any of the provinces of Canada,

is eligible as a member of the House of Commons, or shall sit or vote therein.

16. No person, directly or indirectly, alone or with any other, by himself or by the interposition of any trustee or third party, holding or enjoying, undertaking or executing any contract or agreement, expressed or implied, with or for the Government of Canada on behalf of the Crown, or with or for any of the officers of the Government of Canada, for which any public money of Canada is to be paid, is eligible as a member of the House of Commons, or shall sit or vote in the said House.

17. If any member of the House of Commons accepts any office or commission, or is concerned or interested in any contract, agreement, service or work that, by this Act, renders a person incapable of being elected to, or of sitting or voting in the House of Commons, or knowingly sells any goods, wares or merchandise to, or performs any service for the Government of Canada, or for any of the officers of the Government of Canada, for which any public money of Canada is paid or to be paid, whether such contract, agreement or sale is expressed or implied, and whether the transaction is single or continuous, the seat of such member is thereby vacated, and his election is thenceforth void.

20.(1) In every contract, agreement or commission to be made, entered into or accepted by any person with the Government of Canada, or any of the departments or officers of the Government of Canada, there shall be inserted an express condition, that no member of the House of Commons shall be admitted to any share or part of such contract, agreement or commission, or to any benefit to arise therefrom.

RECOMMENDATION

Your committee, after extensive consultation with members of all parties, is of the opinion that a Register of Members' Interests, as set out in the Order of Reference, is not warranted and that current guidelines concerning conflict of interest are adequate. It was concluded that such a register would accomplish little save intrude on a Member's privacy.

accepte ou occupe une charge, une commission ou un emploi, d'une nature permanente ou temporaire, au service du gouvernement du Canada, comportant un traitement, des honoraires, gages, allocations, émoluments ou profits quelconques, et

b) nul shérif, registrateur des titres, greffier de la paix, ou procureur de la Couronne pour un comté de l'une des provinces du Canada,

ne peut être élu député à la Chambre des communes, ni ne peut y siéger ou y voter.

16. Est inéligible comme député à la Chambre des communes, et ne peut ni siéger ni voter dans ladite Chambre, quiconque a ou possède, entreprend ou exécute, directement ou indirectement, seul ou avec un autre, par lui-même ou par l'intermédiaire d'un mandataire ou d'un tiers, un contrat ou marché explicite ou implicite, avec ou pour le gouvernement du Canada au nom de la Couronne, ou avec ou pour quelqu'un des fonctionnaires du gouvernement du Canada, en vertu duquel des deniers publics du Canada doivent être payés.

17. Si un député à la Chambre des communes accepte une charge ou commission, ou s'il est partie ou s'intéresse à quelque contrat, marché, service ou ouvrage qui, en vertu de la présente loi, rend une personne inéligible ou inhabile à siéger ou à voter à la Chambre des communes, ou s'il vend sciemment des effets, denrées ou marchandises destinés au gouvernement du Canada ou à quelqu'un de ses fonctionnaires, ou accomplit quelque service pour lui ou pour eux, et pour lesquels il est payé ou il doit être payé des deniers publics du Canada, que ce contrat, ce marché ou cette vente soit explicite ou implicite, et que l'opération soit isolée ou continue, son siège est de ce fait déclaré vacant, et son élection est dès lors nulle.

20.(1) Dans tout contrat ou marché fait ou conclu avec le gouvernement du Canada, ou avec quelqu'un des fonctionnaires ou ministères du gouvernement du Canada, et dans toute commission acceptée par qui que ce soit de leur part, il est inséré une condition formelle et explicite qu'aucun député à la Chambre des communes n'est admis à être partie à ce contrat, à ce marché ou à cette commission, ni à participer à aucun des bénéfices ou profits qui en proviennent.

RECOMMANDATION

Votre comité, après des consultations approfondies avec des députés de tous les partis, est d'avis que l'établissement d'un Registre des intérêts des députés, tel que prévu dans l'ordre de renvoi, n'est pas justifié, et que les lignes directrices actuelles concernant les conflits d'intérêts sont suffisantes. Il a conclu que l'établissement d'un registre n'aurait guère d'effets, si ce n'est de permettre des ingérences dans la vie privée des députés.

MINUTES OF PROCEEDINGS

THURSDAY, JANUARY 30, 1986
(32)

[Text]

The Standing Committee on Management and Members' Services met at 9:35 o'clock a.m. this day for the purpose of electing a Chairman and Vice-Chairman pursuant to S.O. 70(3).

Members of the Committee present: Albert Cooper, Lloyd Crouse, Jack Ellis, Scott Fennell, Jean-Robert Gauthier, Robert Hicks, Doug Lewis, Rod Murphy, Marcel Prud'homme.

Alternates present: Gaston Isabelle, Arnold Malone.

In attendance: From the Research Branch of the Library of Parliament: Wolfgang Koerner.

The Clerk presided over the election of a Chairman.

Jack Ellis moved, seconded by Lloyd Crouse,—That Marcel Prud'homme do take the Chair as Chairman of the Committee.

The question being put on the motion, it was agreed to and Marcel Prud'homme was declared duly elected Chairman.

Mr. Malone moved,—That Jack Ellis be elected Vice-Chairman.

The question being put on the motion it was agreed to and Jack Ellis was declared duly elected Vice-Chairman.

On motion of Arnold Malone, it was agreed,—That the Chairman, Vice-Chairman, Albert Cooper and Rod Murphy do compose the Sub-committee on Agenda and Procedure.

On motion of Mr. Malone, it was agreed,—That a Sub-committee on Communications be formed with Jack Ellis as Chairman and Jean-Robert Gauthier and Rod Murphy as members.

It was agreed,—That any additional Sub-committees be formed only as required.

It was agreed that the subject of French Language Training be considered at an early meeting of the Committee.

At 9:50 o'clock a.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

WEDNESDAY, FEBRUARY 5, 1986
(33)

The Standing Committee on Management and Members' Services met *in camera* at 3:36 o'clock p.m., this day, the Chairman, Marcel Prud'homme, presiding.

Members of the Committee present: Lloyd Crouse, Jack Ellis, Scott Fennell, Robert Hicks, Rod Murphy, Marcel Prud'homme.

Alternates present: Gaston Isabelle, Arnold Malone, Lorne McCuish.

In attendance: From the House of Commons: E.A. Riedel, Acting Administrator. *From the Research Branch of the Library of Parliament:* Wolfgang Koerner.

PROCÈS-VERBAUX

LE JEUDI 30 JANVIER 1986
(32)

[Traduction]

Le Comité permanent de la gestion et des services aux députés se réunit, ce jour à 9 h 35, pour élire un président et un vice-président, en application de l'article 70(3) du Règlement.

Membres du Comité présents: Albert Cooper, Lloyd Crouse, Jack Ellis, Scott Fennell, Jean-Robert Gauthier, Robert Hicks, Doug Lewis, Rod Murphy, Marcel Prud'homme.

Substituts présents: Gaston Isabelle, Arnold Malone.

Aussi présent: Du Service de recherche de la Bibliothèque du parlement: Wolfgang Koerner.

Le greffier préside l'élection d'un président.

Jack Ellis propose,—appuyé par Lloyd Crouse,—Que Marcel Prud'homme assume la présidence du Comité.

La motion est mise aux voix et adoptée, et Marcel Prud'homme est déclaré dûment élu président.

M. Malone propose,—Que Jack Ellis assume la vice-présidence.

La motion est mise aux voix et adoptée, et Jack Ellis est déclaré dûment élu vice-président.

Sur motion d'Arnold Malone, il est convenu,—Que le président, le vice-président, Albert Cooper et Rod Murphy forment le Sous-comité du programme et de la procédure.

Sur motion de M. Malone, il est convenu,—Que soit formé un sous-comité des communications dont Jack Ellis sera le président, et Jean-Robert Gauthier et Rod Murphy seront les membres.

Il est convenu,—Qu'aucun autre sous-comité ne soit formé, sauf au besoin.

Il est convenu que la question de l'enseignement du français soit étudiée lors d'une des prochaines réunions du Comité.

A 9 h 50, le Comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation du président.

LE MERCREDI 5 FÉVRIER 1986
(33)

Le Comité permanent de la gestion et des services aux députés se réunit à huis clos, ce jour à 15 h 36, sous la présidence de Marcel Prud'homme, (*président*).

Membres du Comité présents: Lloyd Crouse, Jack Ellis, Scott Fennell, Robert Hicks, Rod Murphy, Marcel Prud'homme.

Substituts présents: Gaston Isabelle, Arnold Malone, Lorne McCuish.

Aussi présents: De la Chambre des communes: E.A. Riedel, administrateur suppléant. *Du Service de recherche de la Bibliothèque du parlement:* Wolfgang Koerner.

The Committee resumed consideration of its Order of Reference, dated Monday, November 25, 1985 relating to the establishment of a Register of Members' Interests (*See Minutes of Proceedings, Wednesday, November 27, 1985, Issue No. 3*).

At 4:43 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

WEDNESDAY, MARCH 5, 1986
(34)

The Standing Committee on Management and Members' Services met *in camera* at 3:38 o'clock p.m., this day, the Chairman, Marcel Prud'homme, presiding.

Members of the Committee present: Albert Cooper, Jack Ellis, Scott Fennell, Jean-Robert Gauthier, Robert Hicks, Marcel Prud'homme.

Alternates present: Gaston Isabelle, Lorne McCuish.

Other Members present: Gary Gurbin, John R. Rodriguez.

In attendance: From the House of Commons: E.A. Riedel, Acting Administrator. *From the Research Branch of the Library of Parliament:* Wolfgang Koerner.

The Committee proceeded to consider its business pursuant to the authority conferred on it by Standing Order 70(13).

The Committee resumed consideration of its Order of Reference, dated Monday, November 25, 1985 relating to the establishment of a Register of Members' Interests (*See Minutes of Proceedings, Wednesday, November 27, 1985, Issue No. 3*).

At 4:55 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

WEDNESDAY, MARCH 12, 1986
(35)

The Standing Committee on Management and Members' Services met *in camera* at 3:48 o'clock p.m., this day, the Chairman, Marcel Prud'homme, presiding.

Members of the Committee present: Lloyd R. Crouse, Jack Ellis, Scott Fennell, Robert Hicks, Marcel Prud'homme and John R. Rodriguez.

Alternate present: Gaston Isabelle.

Other Member present: Gary Gurbin.

In attendance: From the House of Commons: E.A. Riedel, Acting Administrator. *From the Research Branch of the Library of Parliament:* Wolfgang Koerner.

The Committee resumed consideration of its Order of Reference, dated Monday, November 25, 1985 relating to the establishment of a Register of Members' Interests (*See Minutes of Proceedings, Wednesday, November 27, 1985, Issue No. 3*).

The Committee proceeded to consider its business pursuant to the authority conferred on it by Standing Order 70(13).

At 4:45 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

Le Comité reprend l'étude de son ordre de renvoi du lundi 25 novembre 1985 relatif à l'établissement d'un Registre des intérêts des députés (*Voir Procès-verbaux du mercredi 27 novembre 1985, fascicule n° 3*).

A 16 h 43, le Comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation du président.

LE MERCREDI 5 MARS 1986
(34)

Le Comité permanent de la gestion et des services aux députés se réunit à huis clos, aujourd'hui à 15 h 38, sous la présidence de Marcel Prud'homme, (*président*).

Membres du Comité présents: Albert Cooper, Jack Ellis, Scott Fennell, Jean-Robert Gauthier, Robert Hicks, Marcel Prud'homme.

Substituts présents: Gaston Isabelle, Lorne McCuish.

Autre députés présents: Gary Gurbin, John R. Rodriguez.

Aussi présents: De la Chambre des communes: E.A. Riedel, administrateur suppléant. *Du Service de recherche de la Bibliothèque du parlement:* Wolfgang Koerner.

Le Comité procède à l'étude de ses travaux, conformément à l'autorité que lui confère l'article 70(13) du Règlement.

Le Comité reprend l'étude de son ordre de renvoi du lundi 25 novembre 1985 relatif à l'établissement d'un Registre des intérêts des députés (*Voir Procès-verbaux du mercredi 27 novembre 1985, fascicule n° 3*).

A 16 h 55, le Comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation du président.

LE MERCREDI 12 MARS 1986
(35)

Le Comité permanent de la gestion et des services aux députés se réunit à huis clos, aujourd'hui à 15 h 48, sous la présidence de Marcel Prud'homme, (*président*).

Membres du Comité présents: Lloyd R. Crouse, Jack Ellis, Scott Fennell, Robert Hicks, Marcel Prud'homme, John R. Rodriguez.

Substitut présent: Gaston Isabelle.

Autre député présent: Gary Gurbin.

Aussi présents: De la Chambre des communes: E.A. Riedel, administrateur suppléant. *Du Service de recherche de la Bibliothèque du parlement:* Wolfgang Koerner.

Le Comité reprend l'étude de son ordre de renvoi du lundi 25 novembre 1985 relatif à l'établissement d'un Registre des intérêts des députés (*Voir Procès-verbaux du mercredi 27 novembre 1985, fascicule n° 3*).

Le Comité procède à l'étude de ses travaux, conformément à l'autorité que lui confère l'article 70(13) du Règlement.

A 16 h 45, le Comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation du président.

WEDNESDAY, MARCH 19, 1986

(36)

The Standing Committee on Management and Members' Services met at 3:38 o'clock p.m., this day, for the purpose of organization.

Members of the Committee present: Lloyd R. Crouse, Jack Ellis, Fernand Ladouceur, Arnold Malone, Gaston Isabelle, Marcel Prud'homme.

The Clerk presided over the election of a Chairman.

Lloyd Crouse moved, seconded by Fernand Ladouceur,—That Marcel Prud'homme do take the Chair as Chairman of the Committee.

The question being put on the motion, it was agreed to and Marcel Prud'homme was declared duly elected Chairman.

The Chairman presiding, Lloyd Crouse, moved,—That Jack Ellis be elected Vice-Chairman.

The question being put on the motion, it was agreed to and Jack Ellis was declared duly elected Vice-Chairman.

On motion of Gaston Isabelle, it was agreed,—That, the Chairman, Vice-Chairman and Rod Murphy do compose the Sub-committee on Agenda and Procedure.

On motion of Lloyd Crouse, it was agreed,—That a Sub-committee on Communications be formed with Jack Ellis as Chairman and Gaston Isabelle and Rod Murphy as members.

On motion of Arnold Malone, it was agreed,—That, as directed by the Chairman after the usual consultations from meeting to meeting, the Committee print 800 copies of its *Minutes of Proceedings and Evidence*.

On motion of Fernand Ladouceur, it was agreed,—That the Chairman be authorized to hold meetings, to receive and authorize the printing of evidence when a quorum is not present.

On motion of Lloyd Crouse, it was agreed,—That the Chairman be authorized to convey to the Speaker those resolutions of the Committee requiring a decision or action by either the Speaker or the Commissioners of Internal Economy.

On motion of Lloyd Crouse, it was agreed,—That all meetings of this Committee, with the exception of those called for the consideration of Estimates and as the Committee may decide be held *in camera*.

On motion of Gaston Isabelle, it was agreed,—That each time the Committee meets *in camera*, a transcript of the evidence for that meeting be made for use of the Committee only.

On motion of Jack Ellis, it was agreed,—That agendas for meetings be circulated to all members of the Committee in advance of the meetings.

On motion of Fernand Ladouceur, it was agreed,—That the balance of the proceedings of today's meeting be held *in camera*.

The Committee resumed consideration of its Order of Reference, dated Monday, November 25, 1985 relating to the establishment of a Register of Members' Interests (*See*

LE MERCREDI 19 MARS 1986

(36)

Le Comité permanent de la gestion et des services aux députés tient, aujourd'hui à 15 h 38, sa séance d'organisation.

Membres du Comité présents: Lloyd R. Crouse, Jack Ellis, Fernand Ladouceur, Arnold Malone, Gaston Isabelle, Marcel Prud'homme.

Le greffier préside l'élection d'un président.

Lloyd Crouse, appuyé par Fernand Ladouceur propose,—Que Marcel Prud'homme occupe le fauteuil en qualité de président du Comité.

La motion est mise aux voix et adoptée, puis Marcel Prud'homme est proclamé dûment élu président.

Lloyd Crouse, président, propose,—Que Jack Ellis soit élu vice-président.

La motion est mise aux voix et adoptée, puis Jack Ellis est proclamé dûment élu vice-président.

Sur motion de Gaston Isabelle, il est convenu,—Que le Sous-comité du programme et de la procédure se compose du président, du vice-président et de Rod Murphy.

Sur motion de Lloyd Crouse, il est convenu,—Que soit formé un Sous-comité des communications qui se composera du président, de Gaston Isabelle et de Rod Murphy.

Sur motion d'Arnold Malone, il est convenu,—Que, suivant les instructions du président après les consultations d'usage d'une réunion à l'autre, le Comité fasse imprimer 800 exemplaires de ses *Procès-verbaux et témoignages*.

Sur motion de Fernand Ladouceur, il est convenu,—Que le président soit autorisé à tenir des réunions, à recevoir des témoignages et à en permettre l'impression en l'absence du quorum.

Sur motion de Lloyd Crouse, il est convenu,—Que le président soit autorisé à communiquer au Président de la Chambre les propositions qui nécessitent une décision ou une intervention du Président de la Chambre ou des commissaires de la régie interne.

Sur motion de Lloyd Crouse, il est convenu,—Que toutes les réunions du présent Comité, à l'exception de celles qui seront convoquées pour l'étude du budget des dépenses ou suivant ce que décidera le Comité se dérouleront à huis clos.

Sur motion de Gaston Isabelle, il est convenu,—Que chaque fois que le Comité se réunira à huis clos, il y ait une transcription des témoignages entendus à cette réunion, à l'usage exclusif du Comité.

Sur motion de Jack Ellis, il est convenu,—Que les ordres du jour des réunions soient remis à tous les membres du Comité avant la tenue de la réunion.

Sur motion de Fernand Ladouceur, il est convenu,—Que le reste de la réunion d'aujourd'hui se poursuive à huis clos.

Le Comité reprend l'étude de son ordre de renvoi du lundi 25 novembre 1985 relatif à l'établissement d'un registre des

Minutes of Proceedings, Wednesday, November 27, 1985, Issue No. 3).

The Committee proceeded to consider a second draft report to the House.

On motion of Lloyd Crouse, seconded by Fernand Ladouceur, it was agreed,—That the second draft report as amended be adopted as the Committee's Sixth Report to the House and that the Chairman present it to the House.

At 4:12 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

intérêts des députés (Voir Procès-verbaux du mercredi 27 novembre 1985, fascicule n° 3).

Le Comité procède à l'étude d'un deuxième projet de rapport à la Chambre.

Sur motion de Lloyd Crouse, appuyé par Fernand Ladouceur, il est convenu,—Que le deuxième projet de rapport, sous sa forme modifiée, soit adopté à titre de Sixième rapport du Comité à la Chambre, et que le président le présente à la Chambre.

A 16 h 12, le Comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation du président.

Le greffier du Comité

Malcolm Jack

Clerk of the Committee

EVIDENCE

(Recorded by Electronic Apparatus)

[Texte]

Thursday, January 30, 1986

• 0934

The Clerk of the Committee: Hon. members, there is a quorum. Your first order of business is to elect a chairman as pursuant to Standing Order 70.(3), part of the amended regulations that we are now working on. I am prepared to receive motions for the nomination of Chairman now.

Mr. Ellis: I move that Marcel Prud'homme be named as chairman.

Motion agreed to

The Clerk: I duly declare Mr. Prud'homme the Chairman of the Standing Committee on Management and Members' Services.

The Chairman: No comments?

Mr. Ellis: ... on the provision he does not make an acceptance speech.

Mr. Fennell: I have a lot of comments. Mr. Chairman, do you want me to repeat the comments from last night?

• 0935

The Chairman: It is very touching that a majority of parliamentarians, not necessarily from my party, would see fit to nominate me—and all that in the presence of the chief Government Whip. It is quite an honour to see him come and visit us.

I must say in thanking Mr. Ellis, Mr. Malone, and all my colleagues who have asked me to chair again, that it is very easy to chair with a group of fine people. I have to be careful now, because I had a big quarrel with Miss MacDonald at the committee. She came for the bill I was chairing on equality and I was called to order because my language is not yet as modern as it should be. So for a group of fine people, I wish to thank you very much for this honour.

As you know, at this time I must receive motions for the election of the vice-chairman. Are there any proposals for vice-chairman?

Mr. Malone: I am wondering if you could get along with Mr. Ellis as vice-president. If so, I would nominate him.

The Chairman: The problem has never been my getting along with him.

Mr. Ellis has been nominated by Mr. Malone, seconded by Dr. Isabelle.

Mr. Cooper: I move that nominations cease.

The Chairman: Nominations cease. Therefore it is my pleasure to declare Mr. Jack Ellis elected, a man of great wisdom and great experience.

TÉMOIGNAGES

(Enregistrement électronique)

[Traduction]

Le jeudi 30 janvier 1986

Le greffier du Comité: Honorables députés, je constate qu'il y a quorum. Le premier point de l'ordre du jour est l'élection d'un président selon l'article 70(3) de la version modifiée du Règlement permanent actuellement en vigueur. Je suis prêt à recevoir vos motions en vue de la nomination d'un président.

M. Ellis: Je propose la nomination de Marcel Prud'homme.

La motion est adoptée

Le greffier: M. Prud'homme est donc dûment nommé président du Comité permanent de la gestion et des services aux députés.

Le président: Y a-t-il des observations?

M. Ellis: ... à la condition qu'il ne fasse pas de discours d'acceptation.

M. Fennell: J'ai plusieurs observations. Vous voulez que je répète ce que j'ai dit hier soir, monsieur le président?

Le président: Je trouve très touchant d'être nommé par une majorité de parlementaires qui n'appartiennent pas nécessairement au même parti que moi, et ce, en présence du whip en chef du gouvernement. C'est un honneur pour nous de recevoir sa visite.

Je remercie M. Ellis, M. Malone et tous mes collègues de m'avoir demandé d'occuper le fauteuil une fois de plus. C'est une charge qui est très facile à assumer avec un aussi bon groupe. Je dois faire attention à ce que je dis, parce que je me souviens d'avoir eu une querelle avec M^{lle} MacDonald. Elle m'a rappelé à l'ordre lorsque je présidais le comité chargé de l'étude du bill sur l'égalité, parce que mon langage n'était pas aussi moderne qu'elle l'aurait souhaité. Vous êtes donc un bon groupe, et je vous remercie beaucoup de l'honneur que vous me faites.

Je suis maintenant prêt à recevoir les motions en vue de l'élection d'un vice-président. Y a-t-il des propositions ?

M. Malone: Je veux bien proposer la nomination de M. Ellis, si vous pensez pouvoir vous entendre avec lui.

Le président: Le problème ne s'est jamais posé.

M. Malone, appuyé de M. Isabelle, propose la nomination de M. Ellis.

M. Cooper: Je propose qu'il n'y ait plus d'autres nominations.

Le président: Il n'y a pas d'autres nominations. J'ai donc le plaisir de déclarer M. Jack Ellis, un homme d'une grande sagesse et d'une grande expérience, vice-président du Comité.

[Texte]

Mr. Ellis: Thank you very much.

Mr. Lewis: Mr. Chairman, I appreciate there is no order of business today, but I would like to deal with something I think should be straightened out in one way or another. I have in front of me a letter from Albert Cooper on French language training; in the case of Albert, in the case of myself and other MPs, French language training. A rumour is going around that there is a 15-hour-a-week limit for contract staff in French language training, and it may be the same for the English, which is impacting on their ability to supply us with instructors. Either it is true and somebody can give me a good reason, or it is not true and we shut down the rumour. It is coming from my people.

I do not know what the other parties say. I am fed up with it. Let us get it straightened around, because there are a lot of members in our party taking French language training. We want it. We do not want anything to impact on it.

Could we have a report on that, please?

Mr. Ellis: I only have one comment. No matter what you do, you will not stop the rumours around here.

The Chairman: Mr. Lewis has a good point. Are there other comments on what Mr. Lewis has said? I cannot report totally, but I will certainly report partially.

Mr. Fennell: I would like to mention that you should follow up on this, but I believe it is a rumour, because I was in another meeting this week where they were talking about additional space for the service.

• 0940

So I think there is some mix-up here. I heard one thing on Monday and I heard another thing today. So I think there is a rumour around, and it should be quelled and shot down or else we should deal with it.

The Chairman: Mr. Cooper, please.

Mr. Cooper: Mr. Chairman, my concern is that this has been dragging on for some time, and the reason it has been dragging on is that there have been changes made to the Language Service Program, albeit subtle, but they have reinforced the rumours. As a result, I think what the committee should consider doing is have the people responsible for that area come before the committee, make sure they understand what we want and make sure we have a frank discussion of what is going on. Those rumours are not entirely unfounded; there is some basis to them.

The Chairman: Mr. Murphy, followed by Mr. Jean-Robert Gauthier, *s'il vous plaît*.

Mr. Murphy: I do not think we need a discussion of it now. What we do need is the appropriate people in front of us. I agree with Mr. Cooper completely. I have heard conflicting rumours. I have talked with our member on the Board of Internal Economy as to what he was told when they were discussing the training for our staff, and there is just too much

[Traduction]

M. Ellis: Merci beaucoup.

M. Lewis: Je sais qu'il n'y a pas d'autres articles à l'ordre du jour, monsieur le président, mais il y a un point que j'aimerais bien voir réglé une fois pour toute. J'ai sous les yeux une lettre d'Albert Cooper au sujet de la formation linguistique en français; Albert, d'autres députés et moi-même sommes concernés. Selon une rumeur, les moniteurs de français travaillant à contrat sont limités à 15 heures par semaine, et c'est peut-être la même chose pour les moniteurs d'anglais, ce qui risque de nous priver de moniteurs. Ou c'est vrai, et alors j'aimerais connaître la raison pour laquelle on a décidé de procéder de cette façon, ou c'est faux, et alors on arrête là la rumeur. Ce sont mes collègues qui m'en ont parlé.

Je ne sais pas ce qu'en pensent les autres partis, mais, en ce qui me concerne, j'en ai assez. Je suis d'avis qu'il faut régler le problème, parce qu'il y a beaucoup de députés de notre parti qui suivent des cours de français. Nous y tenons. Nous ne voulons pas les voir menacés par quoi que ce soit.

Pourrions-nous avoir un rapport à ce sujet, s'il vous plaît?

M. Ellis: Tout ce que je puis dire, c'est que, quoi que vous fassiez, vous n'arriverez pas à mettre fin aux rumeurs ici.

Le président: M. Lewis soulève un point intéressant. Y a-t-il d'autres observations à ce sujet? Je puis certainement faire un rapport partiel.

M. Fennell: Vous devriez suivre cette situation, mais je pense que c'est seulement une rumeur, parce que j'ai assisté à une réunion la semaine dernière où il était question d'ajouter des locaux pour la fourniture de ce service.

Il y a donc un malentendu quelque part. J'ai entendu une version lundi et j'en entends une autre ici aujourd'hui. Il y a donc une rumeur qui circule, et il faut y mettre fin le plus rapidement possible, ou alors régler le problème, le cas échéant.

Le président: Monsieur Cooper, s'il vous plaît.

M. Cooper: Monsieur le président, c'est une question qui est venue sur le tapis plusieurs fois déjà, parce que des changements ont été apportés au programme des services linguistiques. Même si ces changements ont été subtils, ils ont donné lieu à des rumeurs. Il conviendrait donc que le Comité convoque les responsables de ce secteur, afin qu'ils soient mis au courant de nos préoccupations et afin que nous ayons une franche discussion avec eux. Ces rumeurs ne sont pas complètement sans fondement; il y a une raison pour laquelle elles circulent.

Le président: Monsieur Murphy, suivi de M. Jean-Robert Gauthier, *please*.

M. Murphy: Nous n'avons pas à en discuter maintenant. Nous devons convoquer les personnes concernées. Je suis tout à fait d'accord avec M. Cooper. J'ai entendu des rumeurs contradictoires. J'ai eu l'occasion de m'entretenir avec notre représentant au Bureau de régie interne au sujet de ce qui a été discuté concernant la formation de notre personnel. Il y a trop

[Text]

in the way of conflicting stories. I think we should have a thorough airing of that issue.

The Chairman: I would be delighted.

Mr. Jean-Robert Gauthier, *s'il vous plaît*.

Mr. Gauthier: There is truth to this. As a matter of fact, there are at least 70 language teachers who have been in receipt of their pink slips. So it is a government budgetary cut in the program itself. It probably affects not only those here but public servants and others. So we should maybe get to the bottom of it by getting the people here to tell us exactly what is going on. I happen to know that an awful lot of them are being told their services will not be needed any more. We have brought it up before, but I am always told it is a budgetary cut by the government and that is it. So maybe we should look into it.

The Chairman: In all fairness, whether it is a budgetary cut by the government, a rumour or a valid point, I think we have heard too much about it. There is too much going on here on Parliament Hill on that question. I have been approached by language training people who have cried on my shoulder, and I really did not know what to do. One is saying it is Secretary of State. Last night I saw Mr. Sabourin for another occasion, and I was clearly told by him that it is the fault of . . . It is always the fault of someone else, and we hear too much about it.

So with all due kindness to Mr. Fennell, I think there is nothing like a very clear . . . At the first opportunity, I think the time has come to look into that and not to come back every three or four weeks about the language training. We will know at least where we are going. We will know what the problem is, if any, and we will do that together collectively here.

That is the first one. Second . . .

Mr. Cooper: Mr. Chairman, I am sorry, that is the question I wanted to ask. Are you bringing in the chief of the language training?

The Chairman: Yes.

Mr. Cooper: Are you going to bring in any others? Are you going to bring in any professors? Are you going to bring in the people from Saint-Jean, maybe the people from the English training? We may want to have a mix, because I think one of the ways we are going to deal with a rumour is to have all the players present.

The Chairman: Usually there is nothing nicer than to have them all in front of us. They cannot throw the ball somewhere else.

Mr. Cooper: Exactly.

The Chairman: So I will get advice on that with the clerk as to who is the best person. Please, I need your assistance. If you have any suggestions as to precisely who you would like us to get . . .

Mr. Cooper: Elizabeth Gervais from Saint-Jean.

[Translation]

de rumeurs qui courent. Je pense qu'il nous faut essayer de vider la question.

Le président: Je ne demande pas mieux.

Monsieur Jean-Robert Gauthier, *please*.

M. Gauthier: Il y a un fond de vérité. Le fait est que pas moins de 70 professeurs de langue ont reçu leur avis de licenciement. Le programme se ressent donc des restrictions budgétaires du gouvernement. Il en est probablement de même pour le programme à l'intention des fonctionnaires et d'autres personnes. Nous devrions convoquer les responsables afin de savoir exactement ce qui se passe. Tout ce que je sais, c'est qu'il y a bon nombre de professeurs de langue qui se sont vu dire que leurs services n'étaient plus requis. Lorsque nous avons abordé la question, on nous a toujours dit jusqu'ici que c'était le résultat de restrictions budgétaires de la part du gouvernement et qu'il n'y avait pas à y revenir. Nous aurions peut-être avantage à examiner la question de plus près.

Le président: Qu'il s'agisse de restrictions budgétaires de la part du gouvernement, d'une rumeur ou d'un fait réel, nous en avons suffisamment entendu parler. Il y a trop de choses qui se passent à ce sujet sur la Colline parlementaire. J'ai reçu la visite de professeurs de langue qui sont venus se plaindre à moi. Je ne savais trop que faire. Il y en a qui prétendent que c'est la faute du secrétaire d'État. J'ai vu M. Sabourin hier pour une autre raison. Il m'a clairement laissé entendre que c'était la faute . . . C'est toujours la faute de quelqu'un d'autre. Nous avons quand même entendu trop de plaintes à ce sujet.

En toute déférence pour M. Fennell, je pense qu'il n'y a rien comme une discussion claire et nette . . . Je pense que nous devrions revenir sur la question à la première occasion. Toutes les trois ou quatre semaines, nous entendons les mêmes plaintes au sujet de la formation linguistique. Nous saurons au moins ce qui se passe. Nous saurons quel est le problème et nous serons en mesure de voir ce qu'il faut faire ensemble.

Voilà donc pour le premier point. Le deuxième . . .

M. Cooper: Monsieur le président, je m'excuse, mais j'allais justement vous poser la question. Vous entendez convoquer le responsable de la formation linguistique?

Le président: Oui.

M. Cooper: D'autres personnes également? Des professeurs? Des gens de Saint-Jean, des gens du programme de formation en anglais? Il nous faut un échantillon de toutes les personnes concernées si nous voulons aller au fond des choses.

Le président: Il n'y a rien de plus satisfaisant que de les avoir toutes devant soi. Elles ne peuvent plus ainsi se renvoyer la balle.

M. Cooper: Précisément.

Le président: Je vais donc vérifier avec le greffier pour savoir qui convoquer. J'aurais besoin de votre aide. Si vous avez des suggestions à faire, n'hésitez pas . . .

M. Cooper: Elizabeth Gervais de Saint-Jean.

[Texte]

The Chairman: Yes, at the first opportunity, and that does not mean next Wednesday, necessarily. Next Wednesday, I would like to deal with the order of reference we have received from the House of Commons. I have now received quite a few letters.

Is this a public meeting now?

The Clerk: This is a public meeting.

The Chairman: Fine. I have a few motions, and then we will proceed and adjourn.

Mr. Crouse: Could we have that clarified, Mr. Chairman? A public meeting on this matter: Is that . . .

The Chairman: At the moment it is a public meeting.

The Clerk: Anyone can come in; anyone can leave. The press can be here. What you are saying is being taped and will be printed.

Mr. Ellis: What you are saying is that this is a public meeting.

Mr. Crouse: Oh, this one.

The Chairman: I did not know.

The Clerk: Normally in this committee, the only time you have public meetings is when we are doing estimates and when we are doing this sort of organization type of meeting. Otherwise, we are in camera.

Mr. Lewis: So the meeting we are talking about will be in camera.

The Chairman: Yes, all other meetings are in camera.

• 0945

Mr. Ellis: Mr. Chairman . . .

The Chairman: Yes, Mr. Ellis.

Mr. Ellis: Perhaps I could tag on to this the motion I made at the beginning of the last committee, that is, that the acting administrator, until there is an administrator appointed, be seconded to this committee at all of its meetings.

The Chairman: When I arrived this morning, I said, it is too bad Mr. Riedel is not here. However, we will communicate with him.

Now, I have a few motions and then a proposal.

Appointment of a Subcommittee on Agenda and Procedure: Your Subcommittee on Agenda and Procedure consisted then of the chairman, vice-chairman, Richard Grisé and Rod Murphy. So, of course, the Subcommittee on Agenda and Procedure will consist now of the chairman and vice-chairman. Will it be Mr. Albert Cooper?

Mr. Ellis: May I suggest Mr. Cooper . . . ?

The Chairman: Mr. Cooper has been proposed.

Mr. Ellis: I move that the chairman, the vice-chairman, Mr. Cooper and Mr. Rod Murphy, be the members of the subcommittee.

[Traduction]

Le président: Certainement, à la première occasion, ce qui ne veut pas nécessairement dire mercredi. Ce jour-là, je voudrais traiter de l'ordre de renvoi que nous a donné la Chambre des communes. J'ai déjà reçu plusieurs lettres à ce sujet.

La présente séance est-elle publique?

Le greffier: Elle est publique.

Le président: Très bien. Je dois recevoir encore quelques motions, puis nous lèverons la séance.

M. Crouse: Pourrions-nous préciser ce dernier point, monsieur le président? Il y aura une séance publique sur le sujet . . .

Le président: La séance est publique actuellement.

Le greffier: N'importe qui est admis. Les journalistes peuvent entrer. Les délibérations seront enregistrées et seront publiées.

M. Ellis: Vous voulez dire que la présente séance est publique.

M. Crouse: Celle-ci.

Le président: Je l'ignorais.

Le greffier: Normalement ce Comité ne tient des séances publiques que pour l'étude des prévisions budgétaires et pour son organisation. Toutes les autres séances sont à huis clos.

M. Lewis: La réunion dont nous parlons sera donc à huis clos.

Le président: Toutes les autres réunions sont à huis clos.

M. Ellis: Monsieur le président . . .

Le président: Oui, monsieur Ellis.

M. Ellis: Je pourrais peut-être rajouter ceci à la motion que j'ai faite au début de la dernière réunion: qu'en attendant qu'un administrateur permanent soit nommé, l'administrateur par intérim soit prêté au comité et assiste à toutes ses réunions.

Le président: Lorsque je suis arrivé ce matin j'ai déclaré qu'il était très dommage que M. Riedel ne soit pas ici. Je vais cependant communiquer avec lui.

J'ai ici plusieurs motions et j'aurais ensuite une proposition à vous soumettre.

Tout d'abord, constitution d'un sous-comité du programme et de la procédure: le Sous-comité du programme et de la procédure était composé du président, du vice-président, de Richard Grisé et de Rod Murphy. Le nouveau sous-comité sera composé du président, du vice-président, et de . . . Est-ce M. Albert Cooper?

M. Ellis: Je propose que M. Cooper . . .

Le président: Il a été proposé que M. Cooper en fasse partie.

M. Ellis: Je propose que le sous-comité soit composé du président, du vice-président, de M. Cooper et M. Rod Murphy.

[Text]

Motion agreed to

The Chairman: It is required that any subcommittee be formed only as required. At this time, the only active one is the subcommittee on communications, formally composed of Jack Ellis as chairman, and Jean-Robert Gauthier and Rod Murphy as members. Should the committee wish to activate this and any other subcommittee, a separate motion for each along the formal line would be considered. So would you like to do that today or at the next meeting?

Mr. Ellis: Mr. Chairman, I am prepared to carry on with that subcommittee on telecommunications, and I am sure the other two members will want to.

The Chairman: Yes. Fine.

It is moved by Mr. Malone, seconded by Mr. Crouse, that a subcommittee on communications be formed with Mr. Jack Ellis as its chairman and Mr. Jean-Robert Gauthier and Rod Murphy as members.

Motion agreed to

Mr. Ellis: I move that all other subcommittees be formed as required.

Motion agreed to

The Chairman: The next meeting, which will be next week, will be devoted to the commencement of our study on the order of reference on the register of members' interest. I think it was very wise to suggest that we write every member. It is coming in, one every week now, because it was supposed to be until the 24th. I thank those who have written, and those who have consulted verbally. Thank you, Chief Government Whip, for your verbal presentation.

That will be the item. We will fix a good agenda. I would like to be very active as chairman and so would our vice-chairman. I see that we have made quite a lot of progress with the people of the internal economy. There are some amendments I would like to propose to the travelling . . . the 12 supplementary . . . I would like more flexibility, etc.

So at this stage, if there is any other business to consider, we may now proceed in camera, if you like. If there is no other business, I will ask for an adjournment at your pleasure.

Mr. Ellis: So moved.

The Chairman: I thank you very much for your presence. Next Wednesday. Meeting adjourned.

Wednesday, March 19, 1986

[Translation]

La motion est adoptée

Le président: Il est recommandé que des sous-comités ne soient formés qu'au besoin. À l'heure actuelle, le seul sous-comité actif est le comité des communications, qui était composé de Jack Ellis, président, Jean-Robert Gauthier et Rod Murphy. Si le comité souhaite que ce comité ou tout autre comité reprenne ses activités, une motion distincte, formulée conformément aux normes, devra être déposée pour chacun d'entre eux. Aimerez-vous en décider aujourd'hui ou bien lors de la prochaine réunion?

M. Ellis: Monsieur le président, je suis prêt à poursuivre mon travail au sein du sous-comité sur les télécommunications, et je suis certain que les deux autres membres voudront faire de même.

Le président: Très bien.

Il a été proposé par M. Malone, appuyé par M. Crouse, qu'un sous-comité des communications soit constitué avec, comme président, M. Jack Ellis et, comme membres, MM. Jean-Robert Gauthier et Rod Murphy.

La motion est adoptée

M. Ellis: Je propose qu'en ce qui concerne les autres sous-comités, ceux-ci soient formés au besoin seulement.

La motion est adoptée

Le président: Lors de notre prochaine réunion, prévue pour la semaine prochaine, nous allons entreprendre notre étude de l'ordre de renvoi sur le Registre des intérêts des membres. Je pense que cela a été sage de proposer que l'on écrive à chaque député. On reçoit quelque chose chaque semaine. La date limite avait été prévue pour le 24. Je remercie ceux qui ont écrit et ceux qui ont communiqué verbalement avec nous. Je remercie le whip en chef du gouvernement pour son exposé oral.

Voilà donc quel sera l'ordre du jour et nous allons organiser un bon programme de travail. J'aimerais être très actif en tant que président, et je pense pouvoir dire la même chose du vice-président. Je constate que nous avons fait beaucoup de progrès avec les gens responsables de la régie interne. Il y a un certain nombre d'amendements que j'aimerais proposer relativement aux voyages . . . les 12 supplémentaires . . . j'aimerais obtenir davantage de souplesse, etc.

S'il y a d'autres questions que vous aimeriez maintenant soulever, nous pourrions poursuivre notre réunion à huis clos, si vous le voulez. S'il n'y a pas d'autres questions, je proposerais qu'on lève la séance à votre gré.

M. Ellis: Je propose qu'on lève la séance.

Le président: Je vous remercie beaucoup d'être venus. Notre prochaine réunion aura lieu mercredi prochain. La séance est levée.

Le mercredi 19 mars 1986

[Texte]

• 1538

The Clerk of the Committee: Gentlemen, I see a quorum. It will be necessary today to elect a chairman and a vice-chairman.

Mr. Crouse: Considering the fine job he has done in the past as chairman of this committee, I would like to nominate Marcel Prud'homme as chairman of the Management and Members' Services Committee for the next session.

Mr. Ladouceur: I second that motion.

The Clerk: Very well. Are there any other nominations? Mr. Prud'homme is then the duly elected chairman of this committee.

Motion agreed to.

The Chairman: I would like to thank members of this committee for again doing me the honour of electing me your chairman. This will be our first meeting under the new rules. I would like to take a few minutes to underline some of the new provisional standing orders adopted by the House on February 13, 1986. These standing orders will be enforced until the last sitting day of December, 1986.

Mr. Ellis: Point of order. I suggest we take the statement as read, unless you want to add something to it.

The Chairman: No.

Mr. Ellis: It is pretty straightforward.

The Chairman: Thank you.

Mr. Malone: I second that.

The Chairman: All I would like to remind you is that the third paragraph . . . and I think you must have received from our clerk, Mr. Jack, the necessary papers to fill in. Remember, if you do not fill it in, you may lose your place—some will applaud—but it is called New Standing Orders 94(3)(a) and (b). Then added to that is the list "of no more than five members who act as members, pursuant to Standing Order 94(3)(a)". So it should be in the hands of Mr. Malcolm Jack before March 26, 1986—that is next Wednesday.

Permanent and Provisional Standing Orders of the House of Commons, February 24, 1986:

94.(3)(a) Within five sitting days of the organization of any standing committee, and from time to time thereafter, every member of every such committee shall file with the clerk of the committee a list of not more than five members who may be asked to act for him or her during a meeting of the committee, provided that they shall not become permanent members of the said committee. The Clerk of the House shall cause all such lists to be appended to the *Votes and Proceedings* of the day on which the last list is received, but in any case not less than ten sitting days after every standing committee has elected a Chairman. In the event of a member of such a committee having neglected to file such

[Traduction]

Le greffier du Comité: Messieurs, il y a quorum. Vous devez aujourd'hui élire un président et un vice-président.

M. Crouse: Étant donné l'excellent travail qu'il a accompli par le passé en tant que président de notre comité, je propose Marcel Prud'homme comme président du Comité permanent de la gestion et des services aux députés pour la prochaine session.

M. Ladouceur: J'appuie la motion.

Le greffier: Très bien. Y a-t-il d'autres candidatures? Monsieur Prud'homme est donc dûment élu président de ce comité.

La motion est adoptée.

Le président: Je tiens tout d'abord à remercier les membres du Comité de l'honneur qu'ils me font. Comme c'est la première fois que nous nous réunissons depuis que la Chambre a adopté, le 13 février 1986, les nouveaux articles provisoires du Règlement qui demeureront en vigueur jusqu'au dernier jour de séance de décembre 1986, je prendrai quelques minutes pour vous en donner un aperçu.

M. Ellis: J'invoque le Règlement. Pourquoi ne pas considérer que la déclaration a été lue, à moins que vous désiriez y ajouter quelque chose.

Le président: Non.

M. Ellis: C'est assez clair.

Le président: Merci.

M. Malone: J'appuie la motion.

Le président: Je veux seulement vous rappeler que le troisième paragraphe . . . Vous avez sûrement reçu de notre greffier, monsieur Jack, les documents qu'il faut remplir. N'oubliez pas que, si vous ne les remplissez pas, vous risquez de perdre votre place—certains d'entre vous s'en réjouiraient. Néanmoins, cela est exigé en vertu des articles 94(3)(a) et (b) du nouveau règlement. Il faut y ajouter «une liste d'au plus cinq députés à qui l'on peut demander de le remplacer», comme l'exige l'article 94(3)(a). On verra donc à remettre les formulaires à M. Malcolm Jack avant le 26 mars 1986, c'est-à-dire avant mercredi prochain.

Règlement de la Chambre des communes, articles permanents et provisoires, 24 février 1986:

94(3)(a) Dans les cinq jours de séance qui suivent l'organisation d'un comité permanent et, à l'occasion par la suite, chaque membre du Comité dépose auprès du greffier du Comité une liste d'au plus cinq députés à qui l'on peut demander de le remplacer à une séance du Comité. Toutefois, les substituts ne deviennent pas membres permanents du Comité. Le greffier de la Chambre fait joindre toutes les listes du genre en appendice aux procès-verbaux du jour où la dernière liste est reçue, mais dans tous les cas, lorsque tous les comités ont élu leur président, dans les dix jours de séance qui suivent. Le nom d'un membre qui néglige de déposer auprès du greffier du Comité la liste en question est

[Text]

a list with the clerk of the committee within the prescribed time, his or her name shall be struck from the list of members of the committee and the Striking Committee shall select another Member to take his or her place on the permanent membership of the Committee.

(b) Substitutions in the membership of any standing or joint committee shall be effective twenty-four hours after notification thereof, signed by the Member acting as the Chief Whip of any recognized party, has been filed with the clerk of the committee.

So that is one thing that we were asked to bring to your attention.

The next order of business. Of course I have to, and it is a pleasure, invite a motion for the election of vice-chairman.

Mr. Crouse: Mr. Chairman, I am pleased to nominate Jack R. Ellis, MP, as our vice-chairman.

The Chairman: Thank you.

• 1540

Mr. Malone: I move that the nominations cease.

The Chairman: The nominations are closed. There is no need for a seconder, but I will put Mr. Malone as a seconder.

Mr. Malone: No. I did not second the nomination.

The Chairman: Yes, I know; but if there is a seconder we will write it—and it is always nice to have one—but we do not need one.

So therefore Mr. Ellis—if you are going to be like that, I resign now—is our new vice-chairman.

Motion agreed to.

Mr. Ellis: Thank you.

The Chairman: A man of great experience, and I am very happy to proclaim him elected.

The Clerk: Excuse me, Mr. Chairman. It may help if I give each member a copy of the agenda so he can follow along.

The Chairman: Yes. Please.

Now, please I will only attract your attention briefly to the following: the Subcommittee on Agenda and Procedure previously consisted of the chairman, the vice-chairman, Mr. Albert Cooper and Mr. Rod Murphy.

It is moved by Dr. Isabelle that the chairman, vice-chairman . . . and would you kindly give me names today? . . . one member of the NDP—who is the member of the NDP, officially?

The Clerk: Normally it is Mr. Rod Murphy officially, but he was just replaced for this meeting by Mr. Blaikie. Normally it would be Mr. Murphy.

The Chairman: So Mr. Murphy and . . . one more?

[Translation]

supprimé de la liste des membres dudit comité et le Comité de sélection procède au choix d'un autre membre pour le remplacer sur la liste des membres permanents du comité; et

b) les changements dans la liste des membres de tout comité permanent ou mixte s'appliquent vingt-quatre heures après que le député qui agit comme whip en chef de tout parti reconnu en a déposé avis auprès du greffier du comité.

C'est quelque chose qu'on nous avait demandé de vous signaler.

Voici les points suivants de l'ordre du jour. J'ai maintenant le plaisir de solliciter des motions en vue de l'élection d'un vice-président.

M. Crouse: Monsieur le président, j'ai le plaisir de proposer M. Jack R. Ellis, député, à la vice-présidence.

Le président: Merci.

M. Malone: Je propose que les mises en candidature cessent.

Le président: Les mises en candidature sont terminées. Il n'est pas nécessaire d'appuyer la motion, mais je vais inscrire M. Malone comme comotionnaire.

M. Malone: Non. Je n'ai pas appuyé la mise en candidature.

Le président: Oui, je le sais; mais s'il y a un comotionnaire, nous l'inscrirons—il est toujours bon d'en avoir un . . . mais ce n'est pas nécessaire.

Donc—si c'est là votre attitude, je démissionne sur le champ—je disais donc que M. Ellis est notre nouveau vice-président.

La motion est adoptée.

M. Ellis: Merci.

Le président: C'est un homme qui a énormément d'expérience et je suis heureux de le déclarer élu.

Le greffier: Excusez-moi, monsieur le président. Il serait peut-être utile que je distribue aux membres une copie de l'ordre du jour afin qu'ils puissent suivre le programme.

Le président: Oui, allez-y.

Maintenant, si vous voulez bien, j'aimerais vous signaler brièvement ce qui suit: Le Sous-comité du programme et de la procédure se composait auparavant du président, du vice-président ainsi que d'Albert Cooper et Rod Murphy.

M. Isabelle propose que le président, le vice-président, un membre du NPD—j'aimerais bien que vous me disiez qui ce sera. Au fait, qui est le représentant officiel du Nouveau parti démocratique?

Le greffier: Officiellement, c'est M. Rod Murphy, mais M. Blaikie a accepté de le remplacer pour cette séance. Normalement, ce serait M. Murphy.

Le président: Donc, M. Murphy et . . . quelqu'un d'autre?

[Texte]

Mr. Ellis: No, just one.

The Chairman: No? Chairman, vice-chairman, Mr. Albert Cooper and Mr. Rod Murphy. So I need the chairman, vice-chairman—Mr. Ellis and I . . .

Mr. Ellis: Is this for a steering committee?

The Chairman: Yes.

The Clerk: Your Committee before was 10 members, now it is down to 8.

The Chairman: So maybe three would be sufficient? So the chairman, vice-chairman and Mr. Murphy. Very good. Is it agreed?

Some hon. members: Agreed.

The Chairman: Subcommittee: you remember we had a series of subcommittees. As a matter of fact, I wish we would reinstitute them because now I am having all kinds of mail that should be redirected. The Speaker, for reasons that only you and I can understand, is directing a lot of members to this committee. I wish this committee would not become a clearing house for what they do not want to do.

It is recommended that any subcommittees be formed only as required. Recently, the only active one has been the Subcommittee on Communications, formerly composed of Jack Ellis as chairman and Jean-Robert Gauthier and Rod Murphy as members. Should the committee wish to activate this and any other subcommittee, a separate motion for each along the following lines could be considered . . .

Mr. Ellis: There are a number of matters that come before that committee, and if Dr. Isabelle would be prepared to sit on it with Mr. Murphy, I think you would find it would be a good committee.

Mr. Crouse: I so move.

The Chairman: Moved by Mr. Crouse that the Subcommittee on Communications be formed with Mr. Jack Ellis as chairman and Dr. Isabelle and Mr. Murphy as members.

Motion agreed to.

• 1545

The Chairman: Good. As you know, during previous Parliaments and during this session the majority of our meetings were *in camera* and there was a need to print only occasionally. It is most likely that this trend will continue. Thus a motion along the following lines, if adopted, would allow the chairman to decide after each meeting whether or not to print . . .

The Clerk: I have since had a chance to check on what was outstanding from previous ones. It looks to me like 800 would be enough.

The Chairman: Good, we will economize. After a study that was made—a study was made, you know, because we are only repetitious all the time so it is good from time to time to make

[Traduction]

M. Ellis: Non.

Le président: Ah non? Le président, le vice-président, M. Albert Cooper et M. Rod Murphy. Il faut donc que le président, le vice-président—c'est-à-dire M. Ellis et moi-même . . .

M. Ellis: Est-ce pour le comité directeur?

Le président: Oui.

Le greffier: Auparavant, le comité se composait de 10 membres, mais maintenant il n'en a plus que huit.

Le président: Peut-être que trois personnes suffiraient alors? Donc, ce sera le président, le vice-président et M. Murphy. Très bien. D'accord?

Des voix: La motion est adoptée.

Le président: Les sous-comités. Vous vous souvenez que nous avons toute une série de sous-comités. En fait, j'aimerais bien que nous puissions les rétablir car on m'envoie de la correspondance de toutes sortes que je voudrais pouvoir confier à ces sous-comités. Pour des raisons que seuls nous pouvons comprendre, le Président de la Chambre nous envoie beaucoup de députés. J'aimerais bien que notre comité ne devienne pas le centre d'accueil de toutes les doléances des députés.

Il est recommandé que des sous-comités soient formés au besoin seulement. Dernièrement, le seul sous-comité actif était le Comité sur les communications, qui était formé de Jack Ellis à titre de président et Jean-Robert Gauthier et de Rod Murphy. Si le Comité veut activer ce comité ou n'importe quel autre, une motion est requise pour chaque comité et pourrait être formulée comme suit:

M. Ellis: Toutes sortes de questions sont soumises à ce comité. Si M. Isabelle est disposé à en faire partie avec M. Murphy, je pense que ce sera un bon comité.

M. Crouse: Je le propose.

Le président: M. Crouse propose que le Sous-comité sur les communications soit composé de Jack Ellis comme président et de MM. Isabelle et Murphy.

La motion est adoptée.

Le président: Très bien. Comme vous le savez, au cours des derniers Parlements et de la présente session, la majorité des séances ont été tenues à huis clos et les délibérations n'ont donc été imprimées qu'occasionnellement. Cette tendance devrait sans doute se maintenir. Une motion, présentée comme suit, devrait donc, si elle était adoptée, permettre au président de décider après chaque séance s'il y a lieu d'en faire imprimer les délibérations.

Le greffier: J'ai eu l'occasion de vérifier le nombre de fascicules qui n'avaient pas été distribués. À mon avis, 800 exemplaires suffiraient.

Le président: Très bien. Nous allons ainsi faire des économies. Un enquête a été menée car, comme vous le savez, nous avons tendance à nous répéter. C'est pourquoi il est bon de

[Text]

an inquiry of how many, really... and it seems that it is always never more than 800 and something. So I will recommend that a thousand...

Mr. Ellis: 800, I think.

The Chairman: Yes, to change 1,000 to 800.

Mr. Malone: I so move.

The Chairman: Moved by Mr. Malone that, as directed by the chairman after the usual consultations from meeting to meeting, the committee print 800 copies of its *Minutes of Proceedings and Evidence*.

Motion agreed to.

The Chairman: Thank you. Now we have changed. As you know, we are not any more a committee of 10; we are a committee of 8.

It is customary for the committee to adopt a motion to authorize the hearing and printing of evidence when a quorum is not present. A quorum of this committee is five. As you know, we need five if we ever want to have motions, to make it in order. During previous Parliaments it was agreed that the chairman should hold meetings to receive and authorize the printing of evidence when a quorum was not present. It is recommended the chairman obtain a motion along the following lines...

So it depends how many people you would like, or if you prefer to leave it as the proposal is there. It is very clear... very good staff.

Moved by Mr. Ladouceur that the chairman be authorized to hold meetings to receive and authorize the printing of evidence when a quorum is not present.

Motion agreed to.

The Chairman: Referral of Resolutions of the Committee to Mister Speaker: By virtue of Standing Order 96.(3)(c) the mandate of this committee is to advise Mister Speaker as well as the Commissioners of Internal Economy on the administration of the House and provision of services and facilities to Members. The adoption of a motion along the following lines would give the chairman the automatic authority to convey to Mister Speaker those resolutions of the committee requiring decision or action by either him or the Commissioners of Internal Economy, and would obviate the need for a separate motion each time a resolution is adopted.

So I will say "moved by Mr. Crouse" if he so accepts, kindly as always...

Moved by Mr. Crouse that the chairman be authorized to convey to Mister Speaker those resolutions of the committee requiring a decision or action by either the Speaker or the Commissioners of Internal Economy.

Motion agreed to.

The Chairman: Meetings in camera: A pattern developed during previous Parliaments whereby all meetings except those to consider estimates were held in camera. To obviate the need

[Translation]

vérifier de temps en temps combien d'exemplaires des fascicules il nous faut vraiment. Jusqu'ici, nous n'en avons jamais eu besoin de plus de 800. Je veux donc recommander que nous en fassions imprimer mille...

M. Ellis: Je crois que c'est 800.

Le président: En effet. Il faut donc ramener le chiffre de 1000 à 800.

M. Malone: Je le propose.

Le président: M. Malone propose que le Comité fasse imprimer 800 exemplaires de ses *Procès-verbaux et témoignages*, conformément aux ordres du président après les consultations qui ont lieu habituellement d'une séance à l'autre.

La motion est adoptée.

Le président: Merci. La composition du comité, comme vous le savez, a changé. Au lieu d'être dix, nous ne sommes plus que huit.

Il est d'usage que le Comité adopte une motion l'autorisant à entendre et à faire imprimer des témoignages lorsque le quorum n'est pas atteint. Pour le présent Comité, le quorum est de cinq membres. Comme vous le savez, il nous faut cinq membres pour adopter des motions, afin que tout soit en règle. Au cours des dernières législatures, il a été convenu que le président pourrait décider l'audition et l'impression des témoignages en l'absence du quorum. Il est recommandé que le président obtienne une motion formulée dans cette optique:

Tout dépend de ce que vous voulez. À moins que vous ne préférerez garder ce qui est proposé. C'est très clair... le personnel est excellent.

M. Ladouceur propose que le président soit autorisé à tenir des séances pour recevoir les témoignages et à en autoriser l'impression lorsque le quorum n'est pas atteint.

La motion est adoptée.

Le président: Communication des résolutions du Comité à M. le Président: L'alinéa 96.(3)(c) du Règlement charge le Comité de conseiller M. le Président et les autres membres de la Commission de la régie interne sur l'administration de la Chambre et la fourniture des services et des installations. L'adoption d'une motion formulée comme suit autoriserait le président à communiquer systématiquement à M. le Président les résolutions du Comité requérant une décision ou une intervention soit de ce dernier soit des membres de la Commission, ce qui éviterait de devoir présenter une motion distincte chaque fois qu'une résolution est adoptée.

Donc, si M. Crouse le veut bien, comme toujours, je dirai que c'est lui qui propose...

M. Crouse propose que le président soit autorisé à communiquer à M. le Président les résolutions du Comité qui requièrent une décision ou des mesures de sa part ou de celle des commissaires à la Régie interne.

La motion est adoptée.

Le président: Séances à huis clos: Au cours des derniers Parlements, le Comité a pris l'habitude de siéger à huis clos, sauf lors des séances consacrées au budget. Afin de ne pas

[Texte]

for a separate motion to go in camera at the beginning of each meeting that is called to consider matters other than Estimates or as the committee may decide and to obviate the need to wait for a full quorum to be present, the committee might wish to consider the adoption of the following motion: Moved by Mr. Crouse that all meetings of this committee, with the exception of those called for the consideration of estimates and as the committee may decide, be held in camera.

Motion agreed to.

• 1550

The Chairman: Transcript of Evidence: Normally when meetings are held in camera there is no transcript of evidence. Because of the wide range of complicated subjects discussed by this committee, a motion was adopted during the previous Parliaments to authorize the production of only one copy of a transcript of the evidence, to be held by the Clerk of the Committee. The adoption of a motion along the following lines would give the automatic authority for a transcript of evidence to be produced for all meetings held in camera and would obviate the need for a separate motion at each in camera meeting.

Moved by Dr. Isabelle that each time the committee meets in camera, a transcript of evidence for that meeting be made for the use of the committee only.

Motion agreed to.

The Chairman: Distribution of Agendas: In past Parliaments the committee decided that agendas for meetings would be circulated to all members of the committee in advance of the meetings. If the committee wishes to continue this practice this session, it is recommended that the following motion be obtained . . .

Mr. Ellis: I so move.

The Chairman: Moved by Mr. Ellis that agendas for meetings be circulated to all members of the committee in advance of the meetings.

Motion agreed to.

The Chairman: Agreed. Thank you.

Future Agenda Items: The Chairman may wish to advise the committee . . . As you can see, we had a long preparation together. I am advised that the chairman may like to advise the committee that he will have an early meeting of the steering committee to review outstanding matters and some new subjects that have come forward recently with a view to presenting a report of future business of the committee. Meanwhile, the next meeting of the committee will be devoted to the order of reference on the Register of Members' Interests which requires a report by March 31, 1986.

As you know, the maximum meeting possible is next week. As you know, we have an order of reference that obliges the committee to report before . . . Either we do it today or next week, and not sit next week.

Mr. Ellis: Do it Monday anyway.

[Traduction]

avoir à obtenir pour cela une motion distincte au début de chaque séance consacrée à des questions autres que le budget ou décidées par le Comité et pour ne pas avoir à attendre qu'il y ait quorum, le Comité pourrait envisager l'adoption de la motion suivante: M. Crouse propose que toutes les séances de ce Comité, à l'exception des séances consacrées à l'étude du budget, ou décidées par le Comité, soient tenues à huis clos.

La motion est adoptée.

Le président: Transcription des témoignages: Les témoignages ne sont normalement pas transcrits lorsque les séances ont lieu à huis-clos. En raison du vaste éventail de sujets compliqués étudiés par le Comité, une motion a été adoptée au cours des derniers Parlements en vue d'autoriser la production d'une seule copie de la transcription des témoignages que conserve le greffier. L'adoption de la motion suivante permettrait de transcrire automatiquement les témoignages qui doivent être distribués à toutes les séances tenues à huis-clos et éviterait d'avoir à présenter une motion distincte à chaque séance à huis-clos.

M. Isabelle propose que chaque fois que le Comité se réunira à huis clos, une transcription des témoignages soit faite de la séance à l'usage exclusif du Comité.

La motion est adoptée.

Le président: Distribution de l'ordre du jour: En principe, l'ordre du jour n'est pas distribué avant la séance. Au cours des derniers Parlements, le Comité a décidé de distribuer l'ordre du jour à tous les membres du Comité avant les séances. Si le Comité désire continuer ainsi au cours de cette session, la motion suivante sera adoptée.

M. Ellis: Je le propose.

Le président: M. Ellis propose que l'ordre du jour soit distribué à tous les membres du Comité avant les séances.

La motion est adoptée.

Le président: D'accord. Merci.

Ordre du jour: Le président désire peut-être aviser . . . Comme vous voyez, nous avons mis énormément de temps à nous préparer. On me dit donc que le président désire peut-être aviser le Comité qu'il y aura prochainement une réunion du comité de direction pour étudier les affaires en cours et les questions nouvelles en vue de présenter sous peu le calendrier détaillé des futurs travaux. Dans l'intervalle, la prochaine réunion du Comité sera consacrée à l'ordre de renvoi concernant le Registre des intérêts des députés, qui exige un rapport à la Chambre avant le 31 mars 1986.

Comme vous le savez, la seule autre occasion qu'il nous reste de nous réunir est la semaine prochaine. Par ailleurs, vous n'ignorez pas que le mandat du Comité l'oblige à présenter un rapport avant le . . . Nous pouvons le faire aujourd'hui ou la semaine prochaine, au lieu de siéger. D'accord?

M. Ellis: . . . le faire lundi de toute manière.

[Text]

The Chairman: Yes. So a motion to go in camera at this stage as there is no other business to consider—it is recommended that the meeting now proceed in camera.

Mr. Ladouceur: I so move.

The Chairman: Moved by Mr. Ladouceur that the remainder of the proceeding of today's meeting be held in camera.

Motion agreed to.

[Translation]

Le président: Oui. Comme il ne reste aucune autre question à l'ordre du jour, il nous faut une motion pour passer à huis clos. Il est donc recommandé que le Comité se réunisse à huis clos.

M. Ladouceur: Je le propose.

Le président: M. Ladouceur propose que le reste des délibérations de la séance de ce jour se tienne à huis clos.

La motion est adoptée.

HOUSE OF COMMONS

CHAMBRE DES COMMUNES

Issue No. 5

Fascicule n° 5

Wednesday, April 16, 1986
Wednesday, April 30, 1986
Wednesday, May 7, 1986

Le mercredi 16 avril 1986
Le mercredi 30 avril 1986
Le mercredi 7 mai 1986

Chairman: Marcel Prud'homme

Président: Marcel Prud'homme

*Minutes of Proceedings and Evidence
of the Standing Committee on*

*Procès-verbaux et témoignages
du Comité permanent de la*

Management and Members' Services

Gestion et des services aux députés

RESPECTING:

Matters pertaining to Members' Services and
Administration

and

Main Estimates 1986-87: Vote 5 under PARLIAMENT

INCLUDING:

The Seventh Report to the House

CONCERNANT:

Affaires se rapportant aux services aux députés et à
l'administration

et

Budget principal 1986-1987: crédit 5 sous la rubrique
PARLEMENT

Y COMPRIS:

Le Septième rapport à la Chambre

APPEARING:

(See back cover)

WITNESSES:

(See back cover)

COMPARAÎT:

(Voir à l'endos)

TÉMOINS:

(Voir à l'endos)

First Session of the
Thirty-third Parliament, 1984-85-86

Première session de la
trente-troisième législature, 1984-1985-1986

STANDING COMMITTEE ON MANAGEMENT AND MEMBERS' SERVICES

Chairman: Marcel Prud'homme

Vice-Chairman: Jack Ellis

COMITÉ PERMANENT DE LA GESTION ET DES SERVICES AUX DÉPUTÉS

Président: Marcel Prud'homme

Vice-président: Jack Ellis

MEMBERS/MEMBRES

Lloyd Crouse
Scott Fennell
Gaston Isabelle

Fernand Ladouceur
Arnold Malone
Rod Murphy

(Quorum 5)

Le greffier du Comité

Malcolm Jack

Clerk of the Committee

ORDER OF REFERENCE

Thursday, February 27, 1986

ORDERED,—That Parliament Vote 5 for the fiscal year ending March 31, 1987, be referred to the Standing Committee on Management and Members' Services.

ATTEST

pour Le Greffier de la Chambre des communes

MICHAEL B. KIRBY

for The Clerk of the House of Commons

ORDRE DE RENVOI

Le jeudi 27 février 1986

IL EST ORDONNÉ,—Que le crédit 5, Parlement, pour l'exercice financier se terminant le 31 mars 1987, soit déferé au Comité permanent de la gestion et des services aux députés.

ATTESTÉ

pour Le Greffier de la Chambre des communes

MICHAEL B. KIRBY

for The Clerk of the House of Commons

The Committee proceeded to consider its business pursuant to the authority conferred on it by Standing Order 96(3)(c).

On motion of Lloyd Cross it was agreed that the Committee be given a budget for direct costs of \$21,170 presented by the Vice-Chairman for the period April 1, 1986 to March 31, 1987 and that the Vice-Chairman be instructed to present this budget to the Liaison Committee.

At 4:50 o'clock p.m., the Committee adjourned at the call of the Chair.

WEDNESDAY, APRIL 30, 1986
(38)

The Standing Committee on Management and Members' Services met in camera at 3:40 o'clock p.m., this day, the Chairman, Marcel Prud'homme, presiding.

Members of the Committee present: Lloyd R. Cross, Jack Ellis, Scott Fensell, Marcel Prud'homme.

Acting Members: Marc Fortland for Fernand Lafoucault, John R. Rodriguez for Rod Murphy.

Other Members present: Doug Lewis, Ailsen Nicholson, Geoff Scott (Hamilton—Westward).

In attendance: From the Research Branch of the Library of Parliament: Wolfgang Koerner.

The Committee proceeded to consider its business pursuant to the authority conferred on it by Standing Order 96(3)(c).

At 5:30 o'clock p.m., the Committee adjourned at the call of the Chair.

WEDNESDAY, MAY 7, 1986
(39)

The Standing Committee on Management and Members' Services met at 3:45 o'clock p.m., this day, the Chairman, Marcel Prud'homme, presiding.

Members of the Committee present: Lloyd R. Cross, Jack Ellis, Scott Fensell, Gaston Robitaille, Fernand Lafoucault, Rod Murphy, Marcel Prud'homme.

Other Members present: Len Gustafson, Warren Allmand.

The Comité a procédé à l'étude de son mandat en vertu de l'article 96(3)c) du Règlement.

Sur motion de Lloyd Cross, il est convenu que le Comité soit donné un budget de 21 170 \$ en prévision de frais directs, présenté par le vice-président, pour la période allant du 1^{er} avril 1986 au 31 mars 1987, et que celui-ci reçoive instruction de présenter ledit budget au Comité de liaison.

A 16 h 50, le Comité s'est ajourné jusqu'à nouvelle convocation du président.

LE MERCREDI 6 AVRIL 1986
(38)

Le Comité permanent de la gestion et des services aux députés se réunit à huis clos, aujourd'hui à 15 h 40, sous la présidence de Marcel Prud'homme, président.

Membres du Comité présents: Lloyd R. Cross, Jack Ellis, Scott Fensell, Marcel Prud'homme.

Membres suppléants: Marc Fortland remplace Fernand Lafoucault, John R. Rodriguez remplace Rod Murphy.

Autres députés présents: Doug Lewis, Ailsen Nicholson, Geoff Scott (Hamilton—Westward).

Assis présent: Du Service de recherche de la Bibliothèque du Parlement: Wolfgang Koerner.

Le Comité a repris la planification de ses travaux conformément aux pouvoirs qui lui sont conférés par l'article 96(3)c) du Règlement.

A 17 h 30, le Comité s'est ajourné jusqu'à nouvelle convocation du président.

LE MERCREDI 7 MAI 1986
(39)

Le Comité permanent de la gestion et des services aux députés se réunit aujourd'hui à 15 h 45, sous la présidence de Marcel Prud'homme, président.

Membres du Comité présents: Lloyd R. Cross, Jack Ellis, Scott Fensell, Gaston Robitaille, Fernand Lafoucault, Rod Murphy, Marcel Prud'homme.

Autres députés présents: Len Gustafson, Warren Allmand.

REPORT TO THE HOUSE

Friday, May 9, 1986

The Standing Committee on Management and Members' Services has the honour to present its

SEVENTH REPORT

In accordance with its Order of Reference of Thursday, February 27, 1986, your Committee has considered Vote 5 under PARLIAMENT in the Main Estimates for the fiscal year ending March 31, 1987, and reports the same.

A copy of the relevant Minutes of Proceedings and Evidence (*Issue No. 5 which includes this report*) is tabled.

Respectfully submitted,

Le président

MARCEL PRUD'HOMME

Chairman

RAPPORT À LA CHAMBRE

Le vendredi 9 mai 1986

Le Comité permanent de la gestion et des services aux députés a l'honneur de présenter son

SEPTIÈME RAPPORT

Conformément à son Ordre de renvoi du jeudi 27 février 1986, votre Comité a étudié le crédit 5 sous la rubrique PARLEMENT dans le Budget des dépenses principal pour l'année financière se terminant le 31 mars 1987 et en fait rapport.

Un exemplaire des Procès-verbaux et témoignages s'y rapportant (*fascicule n° 5 qui comprend le présent rapport*) est déposé.

Respectueusement soumis,

MINUTES OF PROCEEDINGS

WEDNESDAY, APRIL 16, 1986

(37)

[Text]

The Standing Committee on Management and Members' Services met *in camera* at 3:40 o'clock p.m., this day, the Vice-Chairman, Jack Ellis, presiding.

Members of the Committee present: Lloyd R. Crouse, Jack Ellis, Fernand Ladouceur, Arnold Malone, Rod Murphy

Other Member present: Bob Pennock

In attendance: From the House of Commons: E.A. Riedel, Acting Administrator. *From the Research Branch of the Library of Parliament:* Wolfgang Koerner.

The Committee proceeded to consider its business pursuant to the authority conferred on it by Standing Order 96(3)(c).

On motion of Lloyd Crouse it was agreed,—That the Committee approve a budget for direct costs of \$21,370 presented by the Vice-Chairman for the period April 1, 1986 to March 31, 1987 and that the Vice-Chairman be instructed to present said budget to the Liaison Committee.

At 4:50 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

WEDNESDAY, APRIL 30, 1986

(38)

The Standing Committee on Management and Members' Services met *in camera* at 3:40 o'clock p.m., this day, the Chairman, Marcel Prud'homme, presiding.

Members of the Committee present: Lloyd R. Crouse, Jack Ellis, Scott Fennell, Marcel Prud'homme.

Acting Members: Marc Ferland for Fernand Ladouceur, John R. Rodriguez for Rod Murphy.

Other Members present: Doug Lewis, Aideen Nicholson, Geoff Scott (Hamilton—Wentworth).

In attendance: From the Research Branch of the Library of Parliament: Wolfgang Koerner.

The Committee proceeded to consider its business pursuant to the authority conferred on it by Standing Order 96(3)(c).

At 5:30 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

WEDNESDAY, MAY 7, 1986

(39)

The Standing Committee on Management and Members' Services met at 3:45 o'clock p.m., this day, the Chairman, Marcel Prud'homme, presiding.

Members of the Committee present: Lloyd R. Crouse, Jack Ellis, Scott Fennell, Gaston Isabelle, Fernand Ladouceur, Rod Murphy, Marcel Prud'homme.

Other Members present: Len Gustafson, Warren Allmand.

PROCÈS-VERBAUX

LE MERCREDI 16 AVRIL 1986

(37)

[Traduction]

Le Comité permanent de la gestion et des services aux députés se réunit à huis clos, aujourd'hui à 15 h 40, sous la présidence de Jack Ellis, (*vice-président*).

Membres du Comité présents: Lloyd R. Crouse, Jack Ellis, Fernand Ladouceur, Arnold Malone, Rod Murphy.

Autre député présents: Bob Pennock.

Aussi présents: De la Chambre des communes: E.A. Riedel, Administrateur suppléant. *Du Service de recherche de la Bibliothèque du Parlement:* Wolfgang Koerner.

Le Comité procède à la planification de ses travaux conformément à l'autorité que lui confère l'article 96(3)c) du Règlement.

Sur motion de Lloyd Crouse, il est convenu,—Que le Comité approuve un budget de 21,370\$ en prévision de frais directs, présenté par le vice-président, pour la période allant du 1^{er} avril 1986 au 31 mars 1987, et que celui-ci reçoive instruction de présenter ledit budget au Comité de liaison.

A 16 h 50, le Comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation du président.

LE MERCREDI 30 AVRIL 1986

(38)

Le Comité permanent de la gestion et des services aux députés se réunit à huis clos, aujourd'hui à 15 h 40, sous la présidence de Marcel Prud'homme, (*président*).

Membres du Comité présents: Lloyd R. Crouse, Jack Ellis, Scott Fennell, Marcel Prud'homme.

Membres suppléants: Marc Ferland remplace Fernand Ladouceur; John R. Rodriguez remplace Rod Murphy.

Autres députés présents: Doug Lewis, Aideen Nicholson, Geoff Scott (Hamilton—Wentworth).

Aussi présent: Du Service de recherche de la Bibliothèque du Parlement: Wolfgang Koerner.

Le Comité entreprend la planification de ses travaux conformément aux pouvoirs que lui confère l'article 96(3)c) du Règlement.

A 17 h 30, le Comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation du président.

LE MERCREDI 7 MAI 1986

(39)

Le Comité permanent de la gestion et des services aux députés se réunit, aujourd'hui à 15 h 45, sous la présidence de Marcel Prud'homme, (*président*).

Membres du Comité présents: Lloyd R. Crouse, Jack Ellis, Scott Fennell, Gaston Isabelle, Fernand Ladouceur, Rod Murphy, Marcel Prud'homme.

Autres députés présents: Len Gustafson, Warren Allmand.

In attendance: From the Research Branch of the Library of Parliament: Wolfgang Koerner.

Appearing: The Honourable John W. Bosley, The Speaker of the House of Commons.

Witnesses: From the House of Commons: M.G. Cloutier, the Sergeant-at-Arms, E.A. Riedel, The Acting Administrator. *From the Library of Parliament:* Erik Spicer, Parliamentary Librarian.

The Order of Reference dated Thursday, February 27, 1986, relating to the Main Estimates for the fiscal year ending March 31, 1987 being read as follows:

Ordered.—That Parliament Vote 5 for the fiscal year ending March 31, 1987 be referred to the Standing Committee on Management and Members' Services.

The Chairman called Vote 5 under PARLIAMENT.

The Speaker of the House made a statement and with the witnesses answered questions.

Vote 5 carried.

Ordered.—That the Chairman report to the House Vote 5 of the Main Estimates under PARLIAMENT for the fiscal year ending March 31, 1987.

At 4:42 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

Aussi présent: Du Service de recherche de la Bibliothèque du Parlement: Wolfgang Koerner.

Comparaît: L'honorable John W. Bosley, Président de la Chambre des communes.

Témoins: De la Chambre des communes: M.G. Cloutier, sergent d'armes; E.A. Riedel, Administrateur suppléant. *De la Bibliothèque du Parlement:* Eric Spicer, bibliothécaire parlementaire.

Lecture de l'ordre de renvoi du jeudi 27 février 1986 relatif au budget des dépenses principal pour l'exercice financier se terminant le 31 mars 1987, est donnée en ces termes:

Il est ordonné.—Que le crédit 5, Parlement, pour l'exercice financier se terminant le 31 mars 1987, soit déferé au Comité permanent de la gestion et des services aux députés.

Le président met en délibération le crédit 5 inscrit sous la rubrique PARLEMENT.

Le Président de la Chambre fait une déclaration, puis lui-même et les témoins répondent aux questions.

Le crédit 5 est adopté.

Il est ordonné.—Que le président fasse rapport, à la Chambre, du crédit 5 inscrit sous la rubrique PARLEMENT du budget des dépenses principal, pour l'exercice financier se terminant le 31 mars 1987.

A 16 h 42, le Comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation du président.

Le greffier du Comité

Malcolm Jack

Clerk of the Committee

EVIDENCE

*(Recorded by Electronic Apparatus)**[Texte]*

Wednesday, May 7, 1986

• 1544

Le président: À l'ordre!

La séance de cet après-midi est consacrée à l'étude du budget de la Chambre des communes. Au nom du Comité, j'accueille l'honorable John Bosley, député, Président de la Chambre des communes, qui est accompagné de M. Koester, du général Cloutier et de M. Riedel qui est l'administrateur suppléant. Je mets donc en délibération, si vous le voulez bien, le crédit 5, sous la rubrique Parlement.

PARLEMENT

Chambre des communes

Crédit 5—Chambre des communes, dépenses du programme
\$116,352,000

Le président: Vous savez que cette séance est une séance publique. Je souhaite donc la bienvenue aux gens de la presse, et s'il y a des documents dont ils ont besoin, je me ferais un plaisir de les mettre à leur disposition comme toujours.

• 1545

Le Président, à qui nous souhaitons la plus cordiale bienvenue, a une courte déclaration préliminaire à faire, et ce sera ensuite la période de questions.

Mr. Speaker, you are highly welcome.

Hon. John W. Bosley (Speaker of the House of Commons): Thank you, Mr. Chairman.

Members of the committee, I welcome the opportunity to appear before this committee again to discuss the 1986-87 funding requirements for the House of Commons.

Considering the current climate of spending restraint, I am pleased to report to you that our budget proposals, which amount to \$167.5 million for the new year, show a modest increase of 2.5%, for some \$4.1 million, over our 1985-86 estimates, excluding the impact of the 1985-86 supplementary estimates of \$2.2 million; which, on an aside, you will remember were for the IPU conference, primarily.

All three sectors of the House administration have contributed to improvements in our operations which have enabled us to give up a further 70 person-years, with savings of approximately \$1.4 million. This represents a total reduction over the last five years of 278 person-years. One of the consequences of the savings realized over the years on the administrative side has been better services through somewhat greater spending on direct services to members. It is also fair to say that administrative cost-cutting has gone about as far as it can go, and that future estimates—I should alert you, perhaps—may have to show some administrative increases; in services to committees, for example.

TÉMOIGNAGES

*(Enregistrement électronique)**[Traduction]*

Le mercredi 7 mai 1986

The Chairman: Order, please.

We are meeting this afternoon to study the budget of the House of Commons. On behalf of the Committee, I welcome the Honourable John Bosley, Member of Parliament and Speaker of the House of Commons, as well as Mr. Koester, General Cloutier, and Mr. Riedel, Acting Administrator. If you agree, I will call vote 5, under Parliament.

PARLIAMENT

House of Commons

Vote 5—House of Commons, appropriation of \$116,352,000

The Chairman: You know that this is a public meeting, and I shall therefore welcome the media representatives. If they need any documentation, I will be pleased to provide it to them, as usual.

We welcome the Speaker of the House of Commons, who will make a short statement, after which we will open the floor to questions.

Monsieur le président, nous vous souhaitons la bienvenue.

L'honorable John W. Bosley (président de la Chambre des communes): Merci, monsieur le président.

Messieurs les membres du Comité, je suis très heureux de venir témoigner devant votre Comité au sujet des demandes budgétaires de la Chambre des communes pour 1986-1987.

Étant donné le climat actuel de restrictions budgétaires, j'ai le grand plaisir de souligner que le budget que nous proposons, d'un montant de 167,5 millions de dollars, reflète une modeste augmentation de 2,5 p. 100, soit 4,1 millions de dollars en chiffres absolus, par rapport au budget de 1985-1986. Je précise que cela ne tient pas compte du budget supplémentaire de 2,2 millions de dollars de 1985-1986, mais vous vous souviendrez qu'il était essentiellement destiné au financement de la conférence de l'UPI.

Ce sont les gains d'efficacité réalisés par les trois secteurs opérationnels de la Chambre qui nous ont permis de réduire nos effectifs de 70 années-personnes supplémentaires, ce qui représente une économie d'environ 1,4 million de dollars. Ainsi, au cours des cinq dernières années, nous aurons au total réduit nos effectifs de 278 années-personnes. L'une des conséquences de l'effort entrepris au cours de ces années au niveau administratif a été d'offrir de meilleurs services aux députés, à un coût cependant plus élevé. Il convient de souligner aussi que les réductions budgétaires du côté administratif peuvent difficilement aller plus loin, et je dois d'ailleurs vous avertir qu'il risque d'y avoir certaines augmentations à ce

[Text]

In essence, the various requirements of the 1986-87 estimates have been increased by 3% for non-salary expenses and an average 3.4% for salary and related personnel costs.

For additional information about the changes, may I refer you to the briefing book you have all received. I hope it will prove useful.

We are all here at your disposal to answer any questions.

I do not think I can do a shorter statement than that.

The Chairman: Yes, it is rather short. I understand it was not necessary to send us a copy.

Le premier à vous questionner est le Dr. Isabelle.

M. Isabelle: Quelques petites questions, monsieur le Président.

Dans les prévisions budgétaires qui ont été déposées, vous nous dites que 167,507,000\$ ont été proposés pour l'année 1986-1987, ce qui représente une augmentation de 2.5 p. 100... en fait, c'est 4.1 mille. Je remarque en même temps que pour l'année 1986-1987 il y a une réduction d'années-personnes de 70. De toute façon, dans la totalité, depuis 1982-1983, la perte d'années-personnes est de l'ordre de 278.

Ma question est celle-ci. Il semble que la main-d'oeuvre continue de diminuer et que le budget continue d'augmenter. Donc, il doit certainement y avoir de l'argent qui va quelque part mais qui ne va pas aux employés en tant que salaires. Je voudrais savoir exactement ceci: Pourquoi ce genre de différence que je trouve tout à fait drôle? Le personnel diminue mais le budget continue d'augmenter! Or, on sait que la plus grande partie de ce budget constitue les salaires du personnel. Est-ce qu'il y aurait une réponse? Est-ce que quelqu'un pourrait me répondre à ce sujet-là.

Mr. Speaker: I can try. Maybe Mr. Riedel wants to add something in a moment or two. Essentially what we have been doing is producing more services. For instance, the general budget for committees, if you look at it over two or three years, has gone up quite substantially, and it is from that that research costs are funded. That is an outside cost. We have paid for some capital improvements over the years, such as OASIS and so forth.

• 1550

Mr. Isabelle: In other words, the increase comes from...

Mr. Speaker: Some of it is people in the sense of services to committees and other things, but some of it is overtime increase; the creation, for instance, of a new parliamentary association. That is in the \$4.1 million. Those kinds of things.

Mr. Isabelle: Last year I asked for the number of personnel on the Hill, the number of people working on the Hill.

[Translation]

chapitre dans les prochains budgets, par exemple en ce qui concerne les services aux Comités.

Dans l'ensemble, le budget prévu pour 1986-1987 reflète une augmentation de 3 p. 100 pour les dépenses non salariales et de 3,4 p. 100 pour les dépenses salariales et autres dépenses de personnel.

Vous trouverez toutes les informations à ce sujet dans le document qui vous a été remis, et j'espère qu'il vous sera utile.

Je crois qu'il serait maintenant préférable de passer aux questions.

Je ne pouvais pas faire plus court, monsieur le président.

Le président: Certes, vous avez été bref. Je comprends pourquoi vous n'avez pas jugé nécessaire de nous envoyer un exemplaire de votre discours.

The first name on my list is Dr. Isabelle.

Mr. Isabelle: I have several short questions, Mr. Speaker.

The estimates that you have tabled show that you have asked for \$167,507,000 for 1986-87, which represents an increase of 2.5%. I see at the same time that there will be a reduction of 70 person-years, and that, since 1982-83, you will have cut 278 person-years.

My question is this: how can your budget keep increasing when your staff keeps decreasing? Those staff cuts must undoubtedly free some funds that are being used elsewhere. So, how can you come up with this kind of budget. You have less staff, but you ask for more money!

M. Speaker: Je peux essayer de répondre à votre question, et M. Riedel voudra peut-être apporter des précisions. Cette situation résulte du fait que nous offrons plus de services. Ainsi, si vous examinez le budget général des comités, vous constaterez qu'il a augmenté sensiblement au cours des deux ou trois dernières années. De plus, c'est à partir de ce budget que sont financées les activités de recherche et qu'ont été payés certains travaux d'amélioration importants, tel le projet OASIS.

M. Isabelle: En d'autres mots, l'augmentation vient de...

M. Speaker: Une partie de l'augmentation concerne des employés, par le biais des services offerts aux comités, entre autres, et une partie vient d'autres augmentations, par exemple de la création d'une nouvelle association parlementaire, au coût de 4,1 millions de dollars.

M. Isabelle: L'an dernier, j'avais demandé combien de personnes travaillaient sur la Colline parlementaire.

[Texte]

Le président: Incluant le personnel des députés?

Mr. Isabelle: Yes, everyone. Let us put aside the *personnel des députés*. What is the number of personnel working on the Hill, for Parliament? I was told last year that the number of administrators—and when I say administrators, I am talking about white-collar people—were more in numbers than blue-collar personnel. I would ask if you need more captains on the ship than sailors. I am just asking if this tendency is the same, or if there is a proper balance between the two. I cannot understand how we can be run only by administrators and no one working for them; and the number is on the increase all the time. Could someone make a comment on that?

Mr. Speaker: Let me start, and maybe the others want to add something. I think it is slightly misleading to say that the number of administrators has gone up and the number of “workers” has gone down. What in fact has happened over the last few years is our staff component has somewhat changed in the sense we have brought in other kinds of people. In other words, what do you call the people who work in the Broadcasting branch, driven by television? Are they administrators or are they blue collar? What do you call an increase in committee clerks to serve the committees? Is that an increase in administrators, or an increase in blue collar, or is it neither? In fact, as service demands have changed, the staff complement has changed.

If you look on page 152 it will give you this year’s breakdown of where the changes have occurred. It will show you that the total in the staff is about 1,621.

The others may want to add something to that, Mr. Isabelle.

Mr. Isabelle: I just wanted to know. Maybe there is some kind of misunderstanding in the words I used.

Le président: Non! Ce n’est pas cela. C’est peut-être qu’il n’y a pas une connaissance complète de tous les services qui sont maintenant disponibles aux députés et qui ont un peu changé par le truchement de l’augmentation des services aux comités qui sont, peut-être peut-on dire, plus professionnels, etc . . .

M. Isabelle: Une autre question. M. Silverman . . .

Mr. Speaker: Do you want a breakdown of all the 1,621, as to where they are and what they do, if we could provide it?

Mr. Isabelle: If you have it.

Mr. Speaker: We do not have it with us, but . . .

Mr. E. A. Riedel (Acting Administrator, House of Commons): I might add that on pages 149, 150 and 151 there is some additional information as to where the 1,621 persons are located, but the breakdown as to blue collar and white collar is not shown on those pages.

Mr. Speaker: We could try to do that.

Mr. Isabelle: If the list is there, I could refer to it.

[Traduction]

The Chairman: Including the staff of the Members of Parliament?

M. Isabelle: Oui, comprenant tout le monde. Pour cette année, laissons de côté le personnel des députés, et dites-moi combien de personnes travaillent au Parlement. L’an dernier, on m’avait dit qu’il y avait plus d’administrateurs, c’est-à-dire de cols blancs, que de cols bleus. En d’autres mots, vous aviez plus de chefs que d’Indiens. Je me demande si c’est encore le cas cette année ou s’il y a eu un certain rééquilibrage. J’ai en effet du mal à comprendre pourquoi nous devons absolument être gérés par des administrateurs qui n’ont pas d’employés et dont le nombre ne cesse d’augmenter.

M. Speaker: Je vais vous répondre et mes collègues apporteront peut-être des précisions. Je crois qu’il est un peu erroné de dire qu’il y a eu une augmentation du nombre d’administrateurs et une diminution du nombre d’employés. En fait, ce qui s’est passé, ces dernières années, c’est que la composition de notre personnel a été sensiblement modifiée. En d’autres mots, comment appelez-vous les gens qui travaillent à la Direction de la radiotélédiffusion? S’agit-il d’administrateurs ou de cols bleus? Comment appelez-vous les greffiers des comités, dont le nombre a augmenté? Des administrateurs, des cols bleus, ou autre chose? Vous le voyez, la composition de notre personnel change à mesure qu’évoluent nos besoins.

Vous trouverez à la page 152 du budget la ventilation de ces changements pour cette année. Vous y trouverez aussi le nombre total d’employés, qui est de 1,621.

Quelqu’un veut-il ajouter quelque chose?

M. Isabelle: Je posais juste cette question pour m’informer. Peut-être me suis-je mal exprimé.

The Chairman: No, that is not the problem. It may be that some of you are not aware of all the services that are now provided to Members, and which are the result of improving the services to committees, which may have become a bit more professional, if I may say so.

M. Isabelle: Another question please, Mr. Silverman . . .

M. Speaker: Voulez-vous la ventilation des 1,621 employés?

M. Isabelle: Si vous l’avez.

M. Speaker: Nous ne l’avons pas avec nous mais nous pourrions . . .

M. E. A. Riedel (administrateur suppléant, Chambre des communes): Je puis ajouter que vous trouverez d’autres précisions sur la ventilation de ces 1,621 années-personnes aux pages 149, 150 et 151 du budget. Par contre, vous n’y trouverez pas la répartition entre les cols bleus et les cols blancs.

M. Speaker: Mais nous pourrions essayer de la faire.

M. Isabelle: J’examinerai les informations figurant dans le budget.

[Text]

There is another question that makes a lot of people worried, and it is on the restaurant. I am wondering if the restaurant business is better than before or worse than before. Are we making money, or are we losing as much money as we were?

Mr. Speaker: We are not losing as much money as we used to. That is the best way I can answer that.

• 1555

Mr. Isabelle: Thank you.

Mr. Speaker: Can I take you to page 133 in the book, and thereon, which will show you that in fact we overestimated our sales last year. We could not project what would happen after the price increases, but we have come out all right. In fact, the operating loss in the restaurant is now down around \$2.687 million, and that is still our forecast. We expect in fact to be, if anything, a little bit under that in terms of operating loss.

That does not answer the question whether you like the food; that is something you have to tell me.

Mr. Isabelle: Oh, I will not go as far as that. Is it because some restaurants or some facilities, dining facilities, were closed that the cost has gone down, the operation and cost has gone down a little bit?

Mr. Speaker: Maybe Ed wants to answer that, but there are really . . . In essence, I think there are two reasons. One, we are now operating with fewer people. Nobody was let go, but we have saved 40 or 41 person-years here through attrition and are operating, therefore, on a smaller complement.

We no longer have the Wellington Building cafeteria. The commissary system has saved us some people, or allowed us to use people more efficiently. And if you look at it in terms of the direct costs of sales, we have done quite well in containing the actual food purchase costs. That is a kind of useful benchmark. We are now down pretty close to 60% that direct cost of sales represents of our sales.

That is not nearly good enough. In fact, next year we project it at 51%, 52% or 53%. But in this system, at one point we ran as high as almost 80%.

Mr. Isabelle: Just another few quick questions. Do you buy your food, or what you need for these dining facilities, within the national capital area? Or does it come from Toronto? I am talking about the food, meat and vegetables and that kind of stuff. Do you buy that locally, or do you have to import that from Montreal?

Mr. Speaker: Most of our purchases are done through a list of suppliers based here, or that buy here in Ottawa. I cannot say that we do not ever buy anything outside Ottawa. We do. But what we do is to give our suppliers a list of the products we want and they buy it wherever they buy it.

[Translation]

Il y a un autre problème qui préoccupe beaucoup de monde, c'est celui du restaurant. Je voudrais savoir si les résultats financiers du restaurant se sont améliorés ou ont empiré.

M. Speaker: Le restaurant ne perd pas autant d'argent que dans le passé. C'est la meilleure réponse que je puis vous donner.

M. Isabelle: Merci.

M. le Président: Si vous examinez la page 133 du budget, vous constaterez que nous avons légèrement surestimé notre chiffre d'affaires l'an dernier. Nous ne pouvions pas prévoir avec exactitude ce qu'entraîneraient les augmentations de prix, mais je dois dire que nous nous en sommes assez bien sortis. En fait, les pertes d'exploitation du restaurant ont été ramenées à environ 2,687 millions de dollars, et nous avons conservé ce chiffre pour cette année, même si nous espérons faire un peu mieux.

Cependant, cela ne me dit pas ce que vous pensez du restaurant lui-même.

M. Isabelle: Ce n'est pas un sujet que j'aborderai maintenant. La réduction du déficit d'exploitation provient-elle du fait que certaines salles de restauration ont été fermées?

M. le Président: Ed voudra peut-être vous donner des précisions, mais je puis dire tout de suite qu'il y a deux explications. D'une part, nous travaillons maintenant avec moins d'employés. Personne n'a été renvoyé, mais nous avons réussi à économiser 41 années-personnes grâce aux départs naturels.

D'autre part, nous avons fermé la cafétéria de l'Edifice Wellington. Le nouveau système de gestion nous a également permis d'augmenter le degré d'efficacité de notre personnel. Si vous examinez les coûts directs des ventes, vous constaterez que nous avons relativement bien réussi à limiter nos coûts d'approvisionnement, critère assez révélateur. Nous en sommes aujourd'hui au point où les coûts directs de nos ventes ne représentent plus que 60 p. 100 du chiffre d'affaires.

Certes, ce n'est pas encore assez bas et nous espérons arriver à 51, 52 ou 53 p. 100 l'an prochain. Il ne faut cependant pas oublier qu'à une certaine époque, nous en étions à près de 80 p. 100.

M. Isabelle: Pour terminer, je vous demanderai si les restaurants parlementaires s'approvisionnent dans la région de la Capitale nationale ou à Toronto. Je veux parler des produits alimentaires utilisés par les restaurants. Sont-ils d'origine locale ou viennent-ils de Toronto ou de Montréal?

M. le Président: La plupart de nos achats sont effectués auprès de fournisseurs d'Ottawa. Bien sûr, il nous arrive parfois d'acheter certaines choses ailleurs, mais nos fournisseurs reçoivent une liste des produits dont nous avons besoin.

[Texte]

Mr. Isabelle: That is about all, Mr. Chairman.

The Chairman: You can have a supplementary if it is very short, because the next two . . .

Mr. Fennell: It concerns how you run the restaurant.

The Chairman: For the Chief Government Whip I always make exceptions.

Mr. Fennell: How many meals do you serve for the loss of \$2.6 million?

Mr. Speaker: How many meals do we serve for the loss?

Mr. Fennell: It cost you \$2.6 million in lost income.

Mr. Speaker: No, no. That is not quite right. Our revenues—I am not quite sure what the reverse of “exceed” is—undermeet our costs by \$2.6 million.

Mr. Fennell: Yes. It is deficit.

Mr. Speaker: Yes.

Mr. Fennell: How many meals do you serve?

Mr. Speaker: How many meals do we serve? Do we have an answer for that?

Mr. Riedel: On page 135 it might give us a rough idea, where we show the number of thousands of cash transactions. But please bear in mind that . . .

Mr. Fennell: A hell of a lot of that is coffee.

Mr. Riedel: That is the point I was going to make, that there is . . .

Mr. Speaker: That information we could get you, but how do you count a banquet? We would measure it that way; we would sell it as bulk.

Mr. Fennell: Yes, but if it is a banquet and you have 100 people there, that is 100 meals.

My next question is, at one time . . .

Mr. Speaker: Do you want the answer? We will find out.

Mr. Fennell: Okay. But it will follow up with the next question. At one time the previous administrator suggested that they contract out the restaurants to an outside private sector. Has that been explored?

Mr. Speaker: I hate to do it to you this way. Let me say that your premise is slightly wrong. One of the options that was recommended by the consultants was that that was an option the House might consider considering. And I think I can say it that way. Nothing further has occurred yet of any significance on that suggestion.

Mr. Fennell: You have never explored that?

Mr. Speaker: I have looked at it, yes.

[Traduction]

M. Isabelle: C'est tout ce que je voulais savoir, monsieur le Président.

Le président: Si vous le voulez, vous pouvez poser une brève question supplémentaire, car les deux autres . . .

M. Fennell: Je m'intéresse moi aussi à la gestion du restaurant.

Le président: Je suis toujours prêt à faire une exception pour le Whip en chef du gouvernement.

M. Fennell: Combien de repas devez-vous servir pour perdre 2,6 millions de dollars?

M. le Président: Combien de repas nous devons servir pour perdre de l'argent?

M. Fennell: Vous avez une perte de revenus de 2,6 millions de dollars.

M. le Président: Non, ce n'est pas exact. Nos revenus sont inférieurs à nos coûts de 2,6 millions de dollars.

M. Fennell: Ce qui représente un déficit.

M. le Président: En effet.

M. Fennell: Combien de repas servez-vous?

M. le Président: Avons-nous la réponse à cette question?

M. Riedel: Vous pourrez vous en faire une idée à la page 135, où nous indiquons le nombre de transactions monétaires. Il ne faut cependant pas oublier que . . .

M. Fennell: Mais une bonne partie de ces transactions concernent simplement des tasses de café.

M. Riedel: C'est précisément ce que j'allais dire . . .

M. le Président: Nous pourrions vous fournir le chiffre que vous demandez, mais comment pourrions-nous comptabiliser les banquets, par exemple?

M. Fennell: Eh bien, un banquet de 100 personnes représente 100 repas.

Ma question suivante . . .

M. le Président: Voulez-vous la réponse? Nous pouvons faire des recherches.

M. Fennell: Très bien. De toute façon, c'est relié à ma question suivante. Je me souviens que l'ancien administrateur avait lancé l'idée de sous-traiter les services de restauration à une entreprise privée. Cette possibilité a-t-elle été examinée?

M. le Président: Je regrette de devoir vous corriger, mais il se trouve que votre affirmation est légèrement erronée. En effet, l'idée que vous venez de mentionner faisait partie d'une liste d'options que des experts-conseils avaient proposé à la Chambre. Je puis vous dire que cette idée-là n'a débouché sur rien.

M. Fennell: Vous ne l'avez jamais envisagée?

M. le Président: Je l'ai examinée.

[Text]

• 1600

Mr. Fennell: But you have not . . .

Mr. Speaker: And I have looked at their suggestion that we look at it.

Mr. Fennell: But that is as far as you have gone?

Mr. Speaker: That is really as far as we have gone. I would not do anything with a suggestion like that without almost sort of . . . Let me be clear because you have to be careful how you say this. There is no suggestion at the moment kicking around in the system that we are going to privatize the restaurants. Let us make that clear to our employees. That is the point I want to get out here.

The Chairman: I usually do not question, but I am very pleased. I was going to ask that. I go into the kitchen, I go everywhere, because I feel that I must try to see if the morale is that low. I must say, Mr. Speaker, that this is of great concern to a lot of people, just this rumour that it is going to be privatized, this uncertainty. They do not know. I am very pleased that you put that to rest. If this was ever to take place, you said . . . what will happen?

Mr. Speaker: If it were ever to be considered seriously, one of the considerations that certainly I would impose upon such a conversation, or try to as Speaker, as I am sure you would want, would be that everybody's job is protected.

The Chairman: Yes.

Mr. Speaker: But I do not want anybody to take it that far. At this point no kind of conversation like that is going on, if I could be that careful.

The Chairman: Good. We will rest that.

The Chief Government Whip will be coming back.

An hon. member: We had better let Mr. Murphy ask his question about non-smoking before I light up.

The Chairman: He is not a representative of Lynn McDonald yet. But we will come back to that.

We wrote you a letter, as you know, but we do not know what you will do about that.

Mr. Ellis.

Mr. Ellis: I am going to be very brief. I want to ask the Speaker, but I think it is fair to say that never has the administration put forward any suggestion that the restaurants be privatized. The only time the suggestion came forward was in the Laventhol report, and to my knowledge it has never been followed up by administration anywhere.

Mr. Speaker: It is fair to say, Mr. Ellis, that Laventhol made a case that from a straight numbers point of view is an interesting case. It is also fair to say that the whole Laventhol report was reviewed by the administration both before and now obviously and that we have concluded that without . . .

[Translation]

M. Fennell: Mais vous ne l'avez pas . . .

M. le Président: Et j'ai examiné la recommandation des consultants, qui était que nous examinions cette proposition.

M. Fennell: Mais vous n'êtes pas allés plus loin?

M. le Président: Nous ne sommes pas allés plus loin. Je ne pourrais rien faire d'une telle idée sans être pratiquement . . . Attendez, je reprends ma réponse car je tiens à être précis. Je voudrais que tous nos employés sachent bien que nous n'examinons aucunement la possibilité de privatiser les restaurants. Voilà ce que je voulais dire.

Le président: Je m'abstiens généralement de poser des questions, mais je suis très heureux que vous ayez donné cette réponse. J'allais en effet aborder le même sujet, car j'ai effectué quelques visites dans les restaurants pour évaluer le moral du personnel. Je dois dire, monsieur le président, que cette question de privatisation inquiète beaucoup le personnel, même s'il ne s'agit que d'une rumeur. Je suis donc très heureux que vous ayez clairement répondu à la question. Si cette proposition devait jamais être retenue, que se passerait-il?

M. le Président: Si un tel projet devait être sérieusement envisagé, je puis vous garantir que je ferais tout mon possible, à titre de président de la Chambre, pour obtenir la garantie que tous les emplois seraient protégés.

Le président: Bien.

M. le Président: Mais il n'est pas question de cela pour le moment. Aucun projet de cette nature n'est en cours de discussion.

Le président: Très bien. Nous en resterons là.

Je redonnerai plus tard la parole au Whip en chef du gouvernement.

Une voix: Nous devrions peut-être laisser M. Murphy poser sa question sur l'interdiction de fumer, avant que je n'allume ma cigarette.

Le président: Il ne représente pas encore Lynn McDonald. Nous y reviendrons.

Comme vous le savez, nous vous avons écrit à ce sujet, mais nous ne savons pas encore ce que vous déciderez.

Monsieur Ellis.

M. Ellis: Je serai bref, et je préciserai tout de suite que jamais les responsables de la gestion de la Chambre n'ont proposé que les restaurants soient privatisés. Cette proposition n'a été formulée que dans le rapport Laventhol, et elle n'a, à ma connaissance, jamais eu de suite.

M. le Président: Il serait juste de dire, monsieur Ellis, que Laventhol a présenté une argumentation intéressante, du strict point de vue financier. Il faut cependant aussi préciser que le rapport Laventhol a été sérieusement examiné par les administrateurs de la Chambre, et que leur conclusion a été que . . .

[Texte]

Oh, terrific!—bells at 4.10 p.m., vote at 4.40 p.m . . .

Mr. Ellis: Well, Mr. Chairman, the others might want to . . .

Mr. Speaker: That is where it is, in the Laventhol report.

Mr. Ellis: I want just to make two or three brief comments.

First of all I want to compliment the Speaker and the administration on the 2.5%. I am impressed that this is probably the lowest increase of virtually any department in government; it has been that way for some years. The briefing book we have before us is as comprehensive . . . If members read it, there is every answer to every question contained in that. There is not a Part III on the estimates of any department that comes close to giving the kind of information that is contained in that briefing book.

Having said all those good things, Mr. Chairman, I am on duty this afternoon and, in case the Whip gets upset, I going to get back to the House. We have enough members here to cover.

The Chairman: Yes, sir. Thank you very much.

Next on my list is Mr. Murphy.

Mr. Murphy: May I ask the Conservatives who are leaving to make sure one more New Democrat gets up and speaks for 10 minutes?

Actually, other than the fact of mentioning that when the NDP caucus meets in this room every Wednesday there is a rule that there should be no smoking, because it is such a small room, I am not going to go any further on that other than waiting for your reply to the committee's letter.

Mr. Speaker: I think you will be happy with the reply.

Mr. Murphy: On other matters, the last time you were before the committee I had asked you about French training for members' staff, and I am glad to see that has been reinstated. Do we have any figures or any information as to the number of staff who are enrolled in one course or another?

Mr. Speaker: Yes, but not in this book.

Mr. Murphy: I know that it is not in the book; that is why I am asking. If it was in the book, I would not ask the question.

Mr. Speaker: I like that. My memory is that it has been reasonably well received, but . . .

• 1605

Mr. Murphy: Yes.

Mr. Speaker: Can we get that for you?

Mr. Murphy: Yes, certainly.

[Traduction]

Bravo, voilà les cloches qui sonnent à 16h10. Il y aura donc un vote à 16h40.

M. Ellis: Monsieur le Président, les autres voudront peut-être . . .

M. le Président: Voilà donc d'où venait cette idée, du rapport Laventhol, et elle y est toujours.

M. Ellis: Je voudrais faire deux ou trois brefs commentaires.

Tout d'abord, je voudrais féliciter le président de la Chambre et les responsables de l'administration pour avoir réussi à limiter l'augmentation de budget à 2,5 p. 100, ce qui est probablement le plus faible taux d'augmentation de tout le secteur gouvernemental, et ce, depuis plusieurs années. Le document d'information que vous nous avez remis est très complet, et les membres du comité y trouveront certainement toutes les réponses aux questions qui peuvent les intéresser. Il n'existe sans doute aucune Partie III du budget d'un ministère qui donne autant d'informations que celles figurant dans le document de la Chambre.

Cela dit, monsieur le président, je dois m'en aller, car je suis de service cet après-midi. Je ne voudrais pas que mon Whip se mette en colère. De toute façon, nous avons suffisamment de députés pour poursuivre cette discussion.

Le président: Certainement. Merci beaucoup.

Le prochain nom est celui de M. Murphy.

M. Murphy: Puis-je demander aux Conservateurs qui quittent la salle de veiller à ce qu'un autre Néo-démocrate parle pendant au moins dix minutes?

En ce qui concerne la cigarette, je dois dire que le caucus du NPD a adopté comme règle d'en interdire l'usage dans cette salle lors de ses réunions du mercredi, car c'est une toute petite salle. Je n'insisterai pas là-dessus pour l'instant. J'attends votre réponse à la lettre du comité.

M. le Président: Je crois qu'elle vous donnera satisfaction.

M. Murphy: Lors de votre dernière comparution, je vous avais posé certaines questions au sujet des cours de français destinés aux employés des députés, et je suis heureux de constater qu'ils ont été rétablis. Pouvez-vous cependant me dire combien de personnes les suivent?

M. le Président: Oui, mais le chiffre ne figure pas dans le budget.

M. Murphy: Je le sais et c'est pourquoi je vous posais la question. Si la réponse se trouvait dans le budget, je ne vous l'aurais pas posée.

M. le Président: Je vous en aurais été reconnaissant. Si je me souviens bien, les cours ont suscité pas mal d'intérêt, mais . . .

M. Murphy: Bien.

M. le Président: Pourrons-nous vous donner les chiffres plus tard?

M. Murphy: Certainement.

[Text]

The second question relates to space for Members of Parliament. I was not going to ask this today, I was going to save it for later. But I had a guest in my office earlier today, and she looked around and said: "These are cramped quarters."

Has any study been done lately comparing the space that MPs have versus what has been recommended in the past? I know that we have had various studies recommending the size or the number of square feet that Members of Parliament should have on average.

In addition to that, the new equipment that we have been given, and we are quite happy to have that equipment, does take up a lot of space. Has any decision been made with regard to increasing space for members?

Mr. Speaker: Let me be as direct as I can. At the moment, 68 members, by our statistics, have space that is inadequate. Whether the standards will change is a matter that in fact in a sense is before the board, because it is talked about in the McGrath reform stuff, and we are looking down the road on that.

The only relief we have on that in the next little while is if and when we get the Justice building, in which case you can make various decisions about who goes where, or if a decision is made in the next few years to build another building for the Hill.

It will become even more difficult, of course, after the next election. We are looking at that question, but the board is trying to look at it in terms of the long-term plan for the Hill as opposed to a short-term relief building.

Major-General M.G. Cloutier, (Sergeant-at-Arms, House of Commons): Mr. Chairman, there is also a briefing organized for next week on parliamentary accommodation, for this committee. I think the chairman will probably come up with this later, to give you the latest options that we have to . . .

Mr. Speaker: In long term or medium term?

MGen Cloutier: —meet our needs.

Mr. Speaker: The answer to your first question: It was under. The answer to your questions is that 196 are now being trained.

Mr. Murphy: 196 staff members.

Mr. Speaker: Members' staff.

Mr. Murphy: My last question actually relates to—second last question, if I may—Bill C-45, which is, I guess, now before committee. How are decisions of that nature made? The bill is introduced by the government, but when the decision is made, such as has been made, for the House to appeal the Canada Labour Relations Board decision, is that made by the Speaker or is that made by the government House Leader?

Mr. Speaker: No, that decision was made by the then—whatever we used to call it—Commissioners of Internal Economy, on my recommendation.

[Translation]

Ma deuxième question concerne la taille des bureaux dont disposent les députés. Je n'avais pas l'intention d'aborder ce problème cet après-midi, mais j'ai eu tout à l'heure la visite d'une personne qui n'a pu s'empêcher de me dire que nous étions vraiment à l'étroit.

A-t-on récemment comparé la superficie des bureaux dont disposent les députés par rapport à ce qui avait été recommandé dans le passé? Je sais que certaines recommandations avaient été faites quant à la superficie moyenne des bureaux dont devraient disposer les députés.

Je dois d'ailleurs ajouter que les nouvelles machines qui nous ont été données, et dont nous sommes très satisfaits, prennent beaucoup de place. Avez-vous donc l'intention de nous donner des bureaux un peu plus spacieux?

M. le Président: Je vais essayer de vous répondre le plus franchement possible. Nos statistiques nous indiquent que 68 députés sont actuellement logés dans des bureaux insatisfaisants. Je ne sais si la norme sera modifiée, mais il est évident que cette question est à l'ordre du jour, puisque le comité McGrath en a parlé dans son rapport.

La seule solution que l'on puisse envisager dans l'avenir immédiat serait que l'immeuble du ministère de la Justice soit mis à la disposition de la Chambre des communes. Sinon, il faudra peut-être décider dans quelques années de construire un nouvel immeuble sur la Colline parlementaire.

Bien sûr, le problème sera encore plus grave après les prochaines élections, et soyez certain que cela nous préoccupe. Toutefois, le Bureau de régie interne s'efforce plus d'envisager des solutions à long terme qu'à court terme.

Le major-général M. G. Cloutier (sergent-d'armes, Chambre des communes): Je dois dire, monsieur le Président, qu'il y aura la semaine prochaine une séance d'information spécialement consacrée à ce sujet, à l'intention de ce comité. Le président du comité vous donnera sans doute des précisions là-dessus, et nous pourrons ainsi vous présenter les dernières options envisagées . . .

M. le Président: À court terme ou à moyen terme?

Mgén Cloutier: . . . pour faire face à nos besoins.

M. le Président: La réponse à votre question est la suivante: 196 suivent les cours.

M. Murphy: 196 employés de députés?

M. le Président: C'est cela.

M. Murphy: Ma dernière question, ou plutôt mon avant-dernière, concerne le projet de loi C-45, qui a été renvoyé devant un comité. Je voudrais savoir comment cela est décidé. En effet, le projet de loi a été présenté par le gouvernement, mais je voudrais savoir qui, du président de la Chambre ou du leader du gouvernement en Chambre décide de faire appel des décisions du Conseil canadien des relations de travail.

M. le Président: Cette décision a été prise par les membres du Bureau de régie interne, sur ma recommandation.

[Texte]

Mr. Murphy: How do we ask questions of that body? If the Minister makes a decision, we almost think we have the right to ask the question in the House. When there are questions that we have on an ongoing basis, whether it is in regard to French language decisions, restaurant decisions, decisions regarding court cases, etc., how do Members of Parliament get that information in an open meeting?

Mr. Speaker: Ask me here; ask . . . In the old situation, of course, the only route was a letter to the Speaker in effect or a question in a committee meeting like this, because of course questions in the House to the Speaker were out of order.

Currently, the new system gives you two additional routes, I guess: one, ask your own member of the board, your House Leader, or rise in the House and ask a question of the designated spokesman for the board in the House, the member for Mission—Port Moody.

Mr. Murphy: Okay.

Mr. Speaker: What questions can I answer? Please ask. That is what we are here for.

Mr. Murphy: I am more concerned about asking on an ongoing basis.

The Chairman: It is the answer that he is worried about, not the question.

Mr. Murphy: No, I am not worried about the answers. I think it is our inability to ask the questions on an ongoing basis. Now, if you are saying that we can ask the spokesman of the board . . .

Mr. Speaker: Yes.

Mr. Murphy: —and we are not going to be ruled out of order, fine, then that is the approach that we should take.

• 1610

Mr. Speaker: Yes, that is right, depending on the question. The practice of the House has been that questions at least about process and agendas and so forth are legitimate questions to chairmen of committees. If you want to know why a particular member of the board felt . . . or why the board made a decision, I guess the only way to do that is to ask the board to tell you. That is then a matter for the board to decide what it wants to say, if I can say it that way.

The board has a collegiality about it. In other words, we do not vote internally on the board. We try to arrive as best we can at decisions on the basis of consensus, in order that they be all-party. Or we try not to make that distinction about party on the board, frankly; we try to make it a non-party issue.

But I can tell you frankly that the reason for appealing the decision was that in our view the jurisdiction claimed by the Canada Labour Relations Board was unfounded. I can tell you why I recommended it to the board. I am happy to.

[Traduction]

M. Murphy: Comment pouvons-nous poser des questions à ces gens-là? Lorsqu'un ministre prend une décision, nous pouvons lui poser des questions en Chambre. Cependant, si nous voulons poser des questions sur des problèmes relevant de la Chambre des communes, par exemple sur l'utilisation du français, les restaurants, les décisions judiciaires, etc., comment pouvons-nous le faire, dans une réunion publique?

M. le Président: Vous pouvez me poser les questions ici, bien sûr, dans le temps, vous étiez obligés d'envoyer une lettre au président de la Chambre, ou de poser votre question dans un comité comme celui-ci, puisqu'il n'était pas permis de poser en Chambre des questions au président.

Le nouveau système vous offre de nouvelles solutions. Vous pouvez ainsi vous adresser à votre propre représentant au sein du Bureau de régie interne, c'est-à-dire à votre leader en Chambre, mais vous pouvez aussi poser une question en Chambre au porte-parole désigné par le Bureau, qui est le député de Mission-Port Moody.

M. Murphy: Très bien.

M. le Président: À quelles questions puis-je répondre? Je vous en prie, n'hésitez pas, nous sommes là pour ça.

M. Murphy: Je voulais plutôt connaître la procédure normale.

Le président: C'est la réponse qui l'inquiète, pas la question.

M. Murphy: Non, aucune réponse ne m'inquiète. C'est plutôt notre impossibilité de poser des questions quand nous le voulons. Cependant, si vous me dites que je puis m'adresser au porte-parole du Bureau . . .

M. le Président: Précisément.

M. Murphy: . . . et si vous êtes prêt à accepter la question, le problème est résolu.

M. le Président: Bien sûr, tout dépendra de la question. La pratique veut que les questions relatives à la procédure et à l'ordre du jour soient légitimement adressées aux présidents des comités. Si vous voulez savoir ce que pensait tel ou tel membre de la Commission, ou pourquoi celle-ci a pris telle ou telle décision, je suppose que c'est à elle qu'il faudra vous adresser. Elle vous dira alors ce qu'elle veut bien vous dire, si je puis m'exprimer ainsi.

Je dois en effet souligner que les décisions de la Commission sont prises à l'unanimité, c'est-à-dire qu'il n'y a pas de vote. Nous essayons d'obtenir l'assentiment de tous les partis à l'égard de chacune de nos décisions. Ou plutôt, nous veillons à ce que nos décisions ne soient pas prises selon des positions partisans.

En ce qui concerne l'appel de la décision, je peux vous dire franchement que nous avons pensé que la compétence revendiquée par le Conseil canadien des relations de travail ne nous paraissait pas justifiée. C'est pour cela que j'ai recommandé à la Commission d'interjeter appel, et je ne le regrette pas.

[Text]

The privileges of Parliament are the privileges of Parliament, and only Parliament should give them up, no matter what the justice of a particular proposal is. In other words, if the House wants to do something in a labour regime, it is entirely, in my view, the privilege of the House to do that. But it is not for anybody but the House of Commons to decide what applies to the House of Commons. That is the essence of the privilege of the House. Therefore when the Canada Labour Relations Board asserted jurisdiction when we did not believe it had it, for us not to say it did not would have been *ipso facto* to agree to give up House jurisdiction over our own affairs in that area. The House, in my view, should decide that, rather than have it happen by somebody else deciding it should be that way. Otherwise what does our independence mean, if we do not assert it when it is there?

Mr. Murphy: My question was not a matter of that particular issue, although I did use it as an example. My concern is that there are a number of decisions that are made, whether on space or what have you, and I think Members of Parliament and the public have a right to make those people who make the decisions answerable not only to Members of Parliament but to the public.

Mr. Speaker: The quickest route for you to do that, if you want, is to table . . . there is a problem about what a member speaking for the board should or should not say in the House; how far he should go. I do not mean in terms of detail, but in terms of the process of Question Period. Put a question on the *Order Paper*, if nothing else. Those are all your options, as they are for any other question. I would be glad to get you as full an answer as we can.

Take the example of Mr. Boudria's question about the issue of the Liberal caucus room in 1965. The question was put to Mr. St. Germain, speaking on behalf of the board. He undertook to get an answer, and the answer was provided, in terms of what the board felt should be done. Is that not the process? That is the only process I can think of.

Mr. Murphy: Okay, I have no problem with that process.

Mr. Fennell: I have a very good question, Mr. Chairman, and maybe Mr. Riedel can help me. Where is the Library of Parliament? I can only find \$112,000.

Mr. Riedel: It is not in our estimates.

Mr. Fennell: Where is it?

Mr. Speaker: It has its own estimates. The Library does not in any way report to the House of Commons, except that its act says its two official officers, or the two titular heads, are the Speaker of the Senate and the Speaker, myself. It is a third body, if you like: there are the House of Commons, the Senate, and the Library.

The Chairman: I am going to ask a question of the Government Whip on that. Why?

Mr. Speaker, why? That is a question members have you asked you privately. Why is this not coming here? Would it demand an amendment to the Library Act to put it under the House of Commons, or under its power?

[Translation]

Les privilèges du Parlement sont les privilèges du Parlement, et seul le Parlement est habilité à les abandonner, quel que soit le degré de justice de telle ou telle action. En d'autres termes, j'estime que si la Chambre veut faire quoi que ce soit concernant les relations de travail, elle en a parfaitement le privilège, et personne ne peut décider pour elle. Voilà, en quelques mots, ce que signifie le privilège du Parlement. Par conséquent, lorsque le Conseil canadien des relations de travail veut s'arroger un pouvoir que nous ne lui reconnaissons pas, la Chambre se doit de s'y opposer officiellement. Sinon, elle abandonne de fait ses pouvoirs spécifiques. A mon sens, c'est à la Chambre de prendre la décision, et à personne d'autre. Sinon, que signifierait notre indépendance? À quoi servirait-elle si nous ne l'affirmons pas quand l'occasion s'en présente?

M. Murphy: Ma question ne concernait pas spécifiquement ce problème, bien que je l'aie utilisé comme exemple. Il s'agissait plutôt pour moi de dire que les députés et le public devraient avoir le droit de demander des comptes aux personnes qui prennent des décisions au sujet de la Chambre.

M. le Président: La solution la plus rapide consisterait à inscrire une question au feuillet. Bien sûr, je ne sais pas quels détails le porte-parole de la Commission pourrait vous communiquer en Chambre. Cependant, vous pouvez avoir recours à cette solution, comme pour tout autre problème, et je serais très heureux de vous donner la réponse la plus complète possible.

Prenez l'exemple de la question de M. Boudria au sujet de la salle de réunion du caucus libéral en 1965. Cette question a été adressée à M. St-Germain, représentant la Commission, et il s'est engagé à fournir une réponse, ce qui fut fait. Cette procédure me paraît tout à fait satisfaisante. Je n'en vois pas d'autre.

M. Murphy: Je l'accepte sans problème.

M. Fennell: J'ai une très bonne question à vous poser, monsieur le président, et peut-être que M. Riedel pourra y répondre. Où se trouve le budget de la bibliothèque parlementaire? Je ne vois que 112,000\$ dans le Livre blanc.

M. Riedel: Elle n'émerge pas à notre budget.

M. Fennell: Où se trouve donc son budget?

M. le Président: La bibliothèque a son propre budget. Elle ne relève pas du tout de la Chambre des communes, sauf dans la mesure où sa loi organique stipule que ses deux dirigeants officiels sont le président du Sénat et le président de la Chambre. Il s'agit cependant d'un troisième organisme, distinct de la Chambre des communes et du Sénat.

Le président: Je poserai une question au leader du gouvernement à ce sujet. Pourquoi?

Monsieur le président de la Chambre, pourquoi? Bien des députés vous l'ont déjà demandé en privé. Pourquoi le budget de la bibliothèque n'est-il pas examiné par notre comité?

[Texte]

Mr. Speaker: The House is master of its own legislation.

The Chairman: That is right.

• 1615

Mr. Speaker: It would take both bodies to amend the legislation, so if the House and the Senate were to amend the legislation, then that amends the legislation. The estimates do not come here because it is not a House of Commons matter.

The Chairman: They go under that new committee called the Joint Committee on Parliament?

Mr. Speaker: The estimates would be reviewed by the new joint committee and sent to us.

The Chairman: Could we have a clarification of that. Where do they go exactly now, under this new . . .

Mr. Crouse: Mr. Chairman, there is a clarification in the book at the top of page 137.

The Chairman: Yes, but it does not say where it goes.

Mr. Speaker: Maybe the Parliamentary Librarian wants to correct me, but my understanding is that up until now the estimates of the Library went to, I think, the joint committee on the Library, which has been subsumed in the new standing order, in the same way that the House estimates come here, and that they would now go, presumably, to the sub-committee of the new standing joint committee, which is to be composed to deal with Library matters.

The Chairman: Would Mr. Speaker mind if we put this on the record and just for one minute ask the Chief Librarian to tell us where he does go for his estimates.

Mr. Crouse: And whom he is responsible to.

The Chairman: That has been asked by so many members and I do not want to confuse members. I am confused enough. Mr. Keith Spicer, our very able Librarian.

Mr. Keith Spicer (Parliamentary Librarian, Library of Parliament): Well for years our estimates went nowhere because they were not considered by anyone except by both Speakers. Then . . .

The Chairman: So much for the Speaker.

Mr. Spicer: Someone then felt we needed even better control—excuse me, Mr. Speaker—and they were then referred to the Miscellaneous Estimates Committee. I believe they came to this committee once and then went back to Miscellaneous Estimates Committee. The Joint Committee on the Library of Parliament has never considered the estimates.

Mr. Speaker: Oh, I thought it had. Okay. Very well. Thank you.

[Traduction]

Serait-il nécessaire de modifier la Loi sur la bibliothèque, pour que celle-ci relève de la Chambre des communes?

M. le Président: La Chambre dispose de sa propre loi.

Le président: Certes.

M. le Président: La modification législative devrait être adoptée par les deux chambres, ce qui pourrait fort bien se faire. Quoi qu'il en soit, pour l'instant, le budget de la bibliothèque ne relève pas de la Chambre des Communes.

Le président: Il est donc soumis au nouveau comité que l'on appelle le comité mixte du Parlement?

M. le Président: C'est cela, et il nous sera adressé.

Le président: Pourriez-vous préciser? Qui sera officiellement chargé d'examiner . . .

M. Crouse: Vous trouverez des précisions à la page 137, monsieur le président.

Le président: Certes, mais cela n'indique pas qui est saisi du budget.

M. le Président: Le bibliothécaire parlementaire voudra peut-être me corriger, mais je crois savoir que, jusqu'à présent, le budget de la bibliothèque était adressé au comité mixte de la bibliothèque, qui a été préservé dans le nouveau règlement. De ce fait, ce budget est probablement adressé maintenant au sous-comité du nouveau comité mixte permanent chargé d'examiner les questions intéressant la bibliothèque.

Le président: Pourrions-nous demander au bibliothécaire en chef à qui il adresse son budget?

M. Crouse: Et de qui il relève?

Le président: Cette question a déjà été posée par de nombreux députés, et je crois que le moment est bien choisi pour y répondre. Je donne la parole à M. Keith Spicer, notre remarquable bibliothécaire.

M. Keith Spicer (bibliothécaire parlementaire, bibliothèque du Parlement): Pendant longtemps, notre budget n'allait nulle part puisque personne ne l'examinait, à l'exception des deux présidents. Puis . . .

Le président: Ce qui en dit long sur les pouvoirs du président de la Chambre.

M. Spicer: Puis quelqu'un a pensé qu'il convenait d'exercer un meilleur contrôle, cela dit sans vouloir vous offenser, monsieur le président de la Chambre. De ce fait, notre budget a alors été soumis au comité des prévisions budgétaires. Je crois que votre propre comité n'en a été saisi qu'une seule fois. En ce qui concerne le comité mixte sur la Bibliothèque du parlement, il n'a jamais été saisi du budget de la bibliothèque.

M. le Président: Ah bon. Très bien. Merci.

[Text]

Mr. Spicer: The committee has met, actually, but not as frequently as we would like. The estimates, however, at least in my time, in the last 25 years, have never gone there. I believe they have been referred to the Joint Committee on Parliament. That is what I am told. So presumably for the first time they will go to the Joint Committee on Parliament, once it is set up and functioning.

The Chairman: So there would be no conflict if this committee were to write the Speaker and ask that they be sent back to this committee since we have once had the estimates of the Library.

Mr. Speaker: Yes, I think there would be. Let me try to answer on behalf of the Library if I may.

The Chairman: Thank you Mr. Speaker.

Mr. Speaker: The whole dilemma is that in theory I am here as Speaker on behalf of the House dealing with the House's estimates. You are asking me to become Speaker in my role with regard to the Library, for the moment. That is fair.

The Library does not believe it is in any way an arm of the House of Commons, but provides services to the House of Commons and to the members of the House of Commons in an independent way, in just exactly the same way the House regards itself as independent of the Department of Justice, for instance. Therefore they believed it was only proper—I think I am speaking for the Library—to say that the estimates should go to a committee charged to deal with the Library, not to a committee charged to deal with House estimates.

The Chairman: As they are under service to the Senate, you would not like to take full responsibility without consulting with the Senate Speaker. So it will take a joint committee of both, am I right, Mr. Spicer?

Mr. Speaker: That is the theory of why the joint committee was established.

The Chairman: Mr. Spicer.

Mr. Spicer: Yes, I believe that is true. It is not like Westminster where they have a House of Commons Library and a House of Lords Library, and I think this is the important distinction. We are a parliamentary library, not a House library, not a Senate library, or a House of Lords library, and this is the essential difference.

The Chairman: So it should go to a joint committee of the House and the Senate?

Mr. Speaker: That is where it is going.

Mr. Spicer: Well, this decision has been made.

The Chairman: That is what they call the Joint Committee on Parliament.

Mr. Speaker: Yes.

The Chairman: Thank you.

[Translation]

M. Spicer: De fait, le comité ne se réunit pas aussi fréquemment que nous le voudrions. De toute façon, depuis mes 25 années de présence, le budget n'a jamais été soumis à ce comité. On me dit qu'il a parfois été soumis au comité mixte du Parlement. Quoi qu'il en soit, je suppose qu'il sera désormais adressé au comité mixte du Parlement, lorsqu'il aura été constitué.

Le président: Il n'y aurait donc aucun conflit si votre comité écrivait au président de la Chambre pour lui demander de renvoyer au comité des services aux députés le budget de la bibliothèque?

M. le Président: Si, il y aurait sans doute un problème. Je vais essayer de vous répondre au nom des responsables de la Bibliothèque.

Le président: Je vous en prie.

M. le Président: Le problème vient du fait que je suis théoriquement ici à titre de président de la Chambre des Communes, pour traiter du budget de la Chambre. Vous pouvez me poser des questions au sujet de la bibliothèque, et je peux y répondre à titre de président de la Chambre.

Toutefois, la bibliothèque se considère comme indépendante de la Chambre des Communes, même si elle lui fournit des services. En fait, la situation est tout à fait semblable à celle de la Chambre, qui se considère comme complètement indépendante du ministère de la Justice, par exemple. En d'autres termes, les responsables de la bibliothèque jugeaient normal de soumettre leur budget à un comité chargé d'examiner les activités de la bibliothèque, et non pas à un comité chargé d'examiner les activités de la Chambre.

Le président: Mais comme la bibliothèque fournit également des services au Sénat, je suppose que vous ne seriez pas prêt à assumer la pleine responsabilité du budget sans consulter le président du Sénat. C'est pourquoi il y a un comité mixte, si j'ai bien compris, M. Spicer?

M. le Président: C'est précisément la raison pour laquelle le comité mixte a été créé.

Le président: M. Spicer.

M. Spicer: C'est exact. La situation n'est pas la même qu'à Westminster, où il y a une bibliothèque de la Chambre des Communes et une bibliothèque de la Chambre des Lords, et c'est là une distinction très importante. En ce qui nous concerne, nous sommes une bibliothèque parlementaire, et non pas une bibliothèque de la Chambre ou une bibliothèque du Sénat. C'est une différence essentielle.

Le président: Le budget devrait-il être adressé à un comité mixte de la Chambre et du Sénat?

M. le Président: C'est ce qui est prévu.

M. Spicer: La décision a été prise.

Le président: C'est donc ce que l'on appelle le comité mixte du Parlement?

M. le Président: Oui.

Le président: Merci.

[Texte]

Mr. Speaker: That does not change... I am sure the Librarian is willing to come here any time to talk about the Library and its estimates to this committee or talk about services.

The Chairman: Of course, because he provides a service to us, if we have suggestions or complaints or congratulations to offer as we do.

Thank you Mr. Spicer. Mr. Fennell, you have finished? Thank you.

• 1620

Mr. Crouse: I have just one question to Mr. Spicer. Why is this little addendum here on page 137... I know it says "stationery".

Mr. Speaker: It is not a question to the Library, it is really a question to us. We chose to give the Library some help.

Mr. Crouse: Okay, that is one.

The other question I have... since I have been here... I am on my second pin now, and I have lost it two or three times, because it just bolts onto my coat. It signifies that I am a Member of Parliament. The first one I do not know where I lost. The second one I have lost and found at least three times.

I was told I think something like nine months ago, never mind, they are going to be replaced with a screw-on pin, as is my Legion pin. But to date there has been nothing further heard of that. I understand Birks have the contract to supply them. But they obviously supply the pins as quickly as they repaired a jug that I bought from them one time. That took over a year and a half. So I just wonder when we intend to distribute the proper pins, so I will not be going around all the time this way to see if it is still stuck on my coat.

MGen Cloutier: We have the new supply of pins with the screw-in type in the back. I believe in your case what we had to do was return the pin so that we could get Birks to put your number, you will remember, Mr. Crouse, on the back of your pin, as the original number you had on the original pin.

Mr. Crouse: I see.

MGen Cloutier: That is where the delay came from.

Mr. Crouse: And they will be issued shortly, then?

MGen Cloutier: The new pins? The new members have the screw-in type rather than the snapping type.

The Chairman: I hope nobody has any question on the Parliamentary Spouses Association pin, because if you do, I walk out.

Mr. Fennell: You approved that, did you not—the parliamentary spouses' pin?

Mr. Speaker: Absolutely.

Mr. Fennell: But you did not really communicate with the spouses.

Mr. Speaker: Yes, we did.

[Traduction]

M. le Président: La situation n'a pas changé à cet égard. Je suis sûr que le bibliothécaire est toujours prêt à venir devant notre comité pour parler des services et du budget de la bibliothèque.

Le président: Bien sûr, puisque la bibliothèque nous fournit des services, au sujet desquels nous pourrions formuler des suggestions, des plaintes ou des félicitations.

Merci, Monsieur Spicer. Monsieur Fennell, avez-vous terminé? Merci.

M. Crouse: Je voudrais poser une dernière question à M. Spicer. Pourquoi a-t-on ajouté cette petite mention sur les «articles de papeterie», à la page 137?

M. le Président: Cette question ne doit pas être posée au bibliothécaire, mais au président de la Chambre. Nous avons décidé d'accorder une aide à la bibliothèque.

M. Crouse: Très bien.

Mon autre question concerne mon épinglette de député, que j'ai déjà perdue deux ou trois fois parce qu'elle se décroche sans cesse. Je n'ai jamais retrouvé la première. La deuxième, je l'ai perdue et retrouvée à trois reprises.

On m'a dit il y a environ neuf mois que cette épinglette serait remplacée par une épinglette qui se visse, comme celle de la Légion. Cependant, je n'en ai toujours pas reçu de nouvelle. Je crois savoir que Birks a obtenu le contrat de fabrication, mais je suppose que son service de fabrication doit être aussi rapide que son service de réparation. Je me souviens qu'il lui a fallu un an et demi pour réparer un vase que j'avais cassé. Je voudrais donc savoir quand je recevrai une nouvelle épinglette, afin de ne pas passer mon temps à toujours me demander si elle est toujours fixée à mon manteau.

Mgén Cloutier: Nous avons reçu les nouvelles épinglettes qui se vissent. Vous vous souviendrez, monsieur Crouse, que nous avons dû renvoyer la vôtre à Birks pour y faire inscrire votre numéro, c'est-à-dire le numéro d'origine que vous aviez sur la première.

M. Crouse: Je vois.

Mgén Cloutier: Ce qui explique le retard.

M. Crouse: Et nous les recevrons bientôt?

Mgén cloutier: Les nouvelles épinglettes? Les nouveaux députés en ont déjà.

Le président: J'espère que personne n'a l'intention de poser de question au sujet de l'épinglette de l'Association des conjoints parlementaires, sinon je sors.

M. Fennell: C'est vous qui l'avez approuvée, cette épinglette des conjoints parlementaires?

M. le Président: Absolument.

M. Fennell: Mais vous n'aviez pas communiqué avec les conjoints?

M. le Président: Si.

[Text]

Mr. Fennell: You communicated with a very small number.

Mr. Speaker: I communicated with the executive of the Spouses Association.

Mr. Fennell: But there was a group who were against that give-away and whom you did not communicate with.

Mr. Speaker: I take it that I deal with the executive of the Spouses Association. When I get a letter from the president of the Spouses Association saying this is what the Spouses Association has decided, I take that as having meaning, should I not? I take it when I get a letter from the Whip saying this is what the Whip wants that is what it means.

Mr. Murphy: Are you interfering with internal politics?

Mr. Speaker: No, there is a feeling out there... The original recommendation came from here; this committee.

The Chairman: Please, do not remind me. I am only the chairman, you know.

Mr. Fennell: It is not your fault, I do not believe, but the original concept of that pin was that each spouse would purchase the pin if they wanted it. It was lost in the translation.

Mr. Speaker: What was put to me was a request by this committee, supported by the executive of the Spouses Association, if I remember correctly, on that matter, and we acted on it.

The Chairman: May I ask a question? Let us say the executive send you a letter. Then of course you deal with whoever was elected. But if you were to receive a counter letter by others who say they totally disagree and they think you should look into it, what would be your position?

Mr. Speaker: I would write back to the executive and say is this the position of the Spouses Association, that this matter should be done? That is what I would do.

The Chairman: I would prefer not to put my comments on record.

Mr. Speaker: What else can you do?

• 1625

Mr. Allmand: Mr. Chairman and Mr. Speaker, I have some questions to ask and it is with regret that I have to come here to ask them. I have tried to regulate these matters privately behind closed doors, but without success. My questions relate to the funding of the parliamentary associations and the Parliamentary Relations Secretariat budget, which is approximately...

The Chairman: Page, please?

Mr. Allmand: I do not have the book, but it is \$1.9 million approximately, 70% of which comes from the House of Commons, which means about \$1.6 million of public funds for parliamentary associations.

[Translation]

M. Fennell: Avec un très petit nombre.

M. le Président: J'ai communiqué avec l'exécutif de l'Association.

M. Fennell: Mais il y avait un certain nombre de conjoints qui s'opposaient à cette distribution gratuite, et vous ne leur avez pas demandé leur avis.

M. le Président: Quand je m'adresse à l'exécutif de l'Association des conjoints, je prends pour acquis que toute lettre du président de l'Association exprimant une décision de l'Association reflète vraiment l'opinion de l'Association. Quand je reçois une lettre du Whip me disant que le Whip souhaite telle ou telle chose, je prends pour acquis que c'est ce que souhaite le Whip.

M. Murphy: Essayez-vous de vous immiscer dans des querelles intestines?

M. le Président: Non, d'aucuns pensent... La recommandation d'origine venait de votre comité.

Le président: S'il vous plaît, ne me le rappelez pas. Je ne suis que le président du Comité, vous savez.

M. Fennell: Vous n'y pouvez sans doute rien, mais il avait été prévu à l'origine que chaque conjoint achèterait l'épinglette s'il le voulait. Ce principe a dû se perdre dans la traduction.

M. le Président: Pour ma part, j'ai reçu une demande de votre comité, appuyée par l'exécutif de l'Association des conjoints, si je me souviens bien, et nous y avons donné satisfaction.

Le président: Puis-je vous poser une question? Considérons que l'exécutif vous a envoyé une lettre, et que vous avez donc discuté avec le représentant élu de l'Association. Cependant, si vous receviez une lettre d'autres conjoints disant qu'ils sont complètement en désaccord avec cette décision, que feriez-vous?

M. le Président: J'enverrais une nouvelle lettre à l'exécutif de l'Association pour demander confirmation de la position de l'Association des conjoints. Voilà ce que je ferais.

Le président: Je préfère me taire.

M. le Président: Que pourrais-je faire d'autre?

M. Allmand: Monsieur le président du Comité, monsieur le président de la Chambre, j'ai plusieurs questions à poser et je regrette d'être obligé de venir vous les poser ici. Il s'agit en effet de problèmes que j'ai essayé de régler avec vous en privé, mais sans succès. Je veux parler du financement des associations parlementaires et du budget du Secrétariat des relations parlementaires, qui est d'environ...

Le président: À quelle page, s'il vous plaît?

M. Allmand: Je n'ai pas le budget avec moi. Il s'agit d'environ 1,9 million de dollars, dont 70 p. 100, soit environ 1,6 million de dollars, sont fournis par la Chambre des Communes, à même les deniers publics.

[Texte]

My complaint is, as you might remember, that for the acceptance of new parliamentary associations and the rejection of old ones there are still, to my knowledge, no objective criteria, nor an equitable process by which applications subject to criteria can be dealt with. I am concerned about this because of a certain situation, and I will give you an example.

On the one hand, we have the Parliamentarians for World Order, an organization that had its beginnings here in 1962 and now has about 600 members in 30 countries. The past international president, Doug Roche, went right from that position to being Ambassador for Disarmament. David MacDonald, a past president, is now the head of the African Relief Fund. Walter McLean, another president, is the Minister of State for Immigration. The organization has had an excellent record internationally at the UN in sponsoring resolutions working with the Five Continent Peace Initiative.

We received our first funding, finally recognized, in 1980 when the two Speakers sent us a letter awarding us \$47,100. We got the same amount again in 1982. In 1983 that was reduced to about \$25,000. Then we were cut off and so on and we have been trying to get back in.

When we went to see you in 1985, you told us that absolutely there would be a restructuring, there would be criteria and there would be a process, and in the meanwhile there would be no new parliamentary associations.

Since that time, on an arbitrary basis—I call it an arbitrary basis because the majority just decide whether they like the group or do not like the group; there are no objective criteria—we get the Canada-Japan Bilateral Parliamentary Association accepted and the parliamentary spouses receiving money from the Parliament of Canada, from the taxpayers of Canada. I just find this hard to accept.

It appears to me that here we have the Speaker under . . . I think Speaker Jerome set up an advisory council, but the advisory councils were made up of the seven traditional parliamentary associations, and of course they decide who will be let in and who will be kicked out.

When we were funded in 1980 and in 1981 and 1982, I do not know how they let us in, but then they kicked us out without any hearing. I do not even know the background of the Spouses Association; I did not even know they were divided on the thing, but they got in.

Mr. Speaker, I have a letter here from you dated March 29, 1985, in which you say:

With no increase forthcoming in the money supply, we frankly have no option but to say that there will be no increase in the number of parliamentary associations set up under official auspices and funded by parliamentary grants. Historically, seven parliamentary associations have been created by decision of the two Speakers and we have determined that these will be the only such organizations to receive parliamentary grants.

[Traduction]

Le problème vient du fait qu'il n'existe encore aucun critère objectif, ni aucun processus équitable, pour accepter de nouvelles associations parlementaires et en rejeter d'anciennes. C'est là une question qui me préoccupe beaucoup, et je vais vous expliquer pourquoi.

Je fais partie d'une association appelée les Parlementaires pour l'ordre mondial, créée en 1962 et qui compte actuellement 600 membres répartis dans 30 pays. L'ancien président international, Doug Roche, est devenu immédiatement après l'ambassadeur du désarmement. David MacDonald, ex-président, est maintenant à la tête du Fonds d'aide à l'Afrique. Walter McLean, autre président, est ministre d'État à l'immigration. Cette association a une excellente réputation internationale et a appuyé des résolutions concernant l'initiative de paix des cinq continents.

Nous avons reçu nos premiers crédits en 1980, lorsque nous avons finalement été reconnus et que les présidents de la Chambre et du Sénat nous ont envoyé une lettre nous informant d'une subvention de 47,100\$. Nous avons reçu la même somme en 1982. En 1983, nous n'avons reçu que 25,000\$. Ensuite, nous n'avons plus rien reçu et nous essayons de changer cette situation.

Lorsque nous nous sommes adressés à vous, en 1985, vous nous avez garanti qu'il y aurait une nouvelle procédure, avec des critères bien établis, et qu'aucune nouvelle association parlementaire ne serait acceptée entretemps.

Cependant, depuis lors, on a pris la décision complètement arbitraire d'accepter l'Association parlementaire bilatérale Canada-Japon et l'Association des conjoints parlementaires, qui reçoit des deniers publics. Je dis que cette décision était arbitraire, car elle n'était fondée sur aucun critère objectif. La majorité a simplement décidé que tel ou tel groupe lui plaisait, et que tel autre ne lui plaisait pas. Cela me paraît inacceptable.

Si je me souviens bien, James Jerome, lorsqu'il était président de la Chambre, avait créé un conseil consultatif, mais celui-ci était composé de représentants des sept associations parlementaires traditionnelles, et il pouvait accepter ou rejeter n'importe qui.

Je ne sais pas qui nous avait permis de recevoir des crédits en 1980, 1981 et 1982, mais je sais que l'on nous a ensuite coupé les fonds sans aucune consultation. En ce qui concerne l'Association des conjoints, je n'en sais absolument rien, je ne savais même pas que ses membres étaient divisés au sujet de cette histoire d'épinglettes, mais je sais qu'elle reçoit de l'argent.

Le 29 mars 1985, monsieur le président de la Chambre, vous m'avez adressé une lettre me disant ceci:

Puisque nous n'envisageons aucune augmentation budgétaire, nous sommes hélas obligés de vous dire qu'il n'y aura aucune augmentation du nombre d'associations parlementaires créées à titre officiel et financées au moyen de subventions parlementaires. Sept associations parlementaires ont traditionnellement été acceptées par décision des présidents de la Chambre et du Sénat, et nous avons décidé qu'elles seules recevraient des subventions parlementaires.

[Text]

Well, since that letter we have the Canada-Japan Bilateral Parliamentary Association, despite the fact that we had received money and were put out and were not allowed back in, and then the spouses. I do not even have the exact date of the spouses' being accepted.

Mr. Speaker, in a further letter to me you say you still hope to have a set of objective criteria and a fair process to make judgments on this.

For the sake of fairness, I cannot raise these questions in the House because there is no Minister I can address these to. I was ruled out of order in the last Parliament. I was ruled out of order in this Parliament. This is the only place I can finally go to get a public hearing, and I would kindly request answers to my questions.

Mr. Speaker: The answer to your questions is that the advisory council, which is the process we have which you do not like, has been asked two or three times to deal with that request and has turned it down flatly with regard to Parliamentarians for World Order.

• 1630

With regard to amendments to the process, I am perfectly happy to consider any that anyone has to suggest. I can tell you, with regard to criteria, that a draft of possible criteria is on my desk at the moment for transmission to the advisory council, which now includes the Whips as well, to determine if that is what they wish. The process is all we have compared to the old days, the old, old days when the Speakers simply decided that on their own.

Mr. Allmand: Mr. Speaker, in your chambers, when you said to me and to two other Members of Parliament, one from the Conservative Party, one from the NDP and myself, that there would be no more new associations until this whole thing was regulated, then you said it to me in the letter of March 29, am I to understand then that the acceptance of the Canada-Japan Bilateral Parliamentary Association and the Spouses Association for funding was...? I thought they were just advisory to you and that you made the final decision. But was it that you felt that since they had decided that, you had no alternative but to accept their recommendation?

Mr. Speaker: I do not think of the Spouses Association in the same context at all. I mean, the original idea for the Spouses Association came to me from the spouses themselves, and I thought that was quite a different matter from the Canada-Japan or Canada-Italy associations, frankly. We have to fund it from the same source, I mean the same line entry if you like, but I do not think of it as having anything to do... For instance, the chairman of the Spouses Association is not a member of the Advisory Committee on the Parliamentary Associations. I mean, I do not look at it like that.

Now, the Canada-Japan Bilateral Parliamentary Association was recommended to me unanimously by the advisory committee.

[Translation]

Cependant, depuis cette lettre, l'Association parlementaire bilatérale Canada-Japon a reçu des crédits, et cela a ensuite été le tour de l'Association des conjoints. Je ne sais même pas quelle est la date exacte d'acceptation de l'Association des conjoints.

Dans une lettre que vous m'avez adressée, monsieur le Président de la Chambre, vous disiez que vous espériez toujours pouvoir utiliser une procédure équitable et des critères objectifs pour prendre ce genre de décision.

Bien sûr, je ne suis pas autorisé à poser ces questions à la Chambre, puisque je ne puis les adresser à aucun ministre. Lors de la dernière session législative, mes questions à ce sujet ont été jugées irrecevables. Le comité est donc le seul endroit où je puis finalement les poser en public, et je vous demanderai de bien vouloir y répondre.

M. le Président: La réponse à vos questions est que le conseil consultatif, qui constitue le mécanisme qui ne semble pas vous donner satisfaction, a été saisi à deux ou trois reprises de la demande concernant les Parlementaires pour l'ordre mondial, et l'a rejetée sans autre forme de procès.

En ce qui concerne la modification éventuelle de la procédure, je suis tout à fait prêt à envisager toutes les propositions. Je puis déjà vous dire que j'ai actuellement sur mon bureau un projet de critères que j'ai l'intention de transmettre au conseil consultatif, qui comprend désormais également les Whips, afin de connaître leurs souhaits. Telle est la procédure qui existe aujourd'hui, et qui est quand même préférable à l'ancien système, où les présidents de la Chambre et du Sénat décidaient seuls.

M. Allmand: Monsieur le Président de la Chambre, vous m'avez cependant déclaré, ainsi qu'à deux autres députés, l'un du Parti conservateur et l'autre du NPD, qu'il n'y aurait pas de nouvelles associations avant que la nouvelle procédure ne soit mise en place. Vous me l'avez ensuite confirmé dans votre lettre du 29 mars. Dois-je comprendre que l'acceptation de l'Association parlementaire bilatérale Canada-Japon et de l'Association des conjoints était...? Je pensais que vous preniez la décision finale, mais je me demande si vous ne vous êtes pas senti obligé d'accepter les recommandations qui vous ont été faites.

M. le Président: Je n'envisage pas du tout l'Association des conjoints dans le même contexte. De fait, l'idée de cette association est venue des conjoints eux-mêmes, et je pense que c'est une association bien différente de l'Association Canada-Japon, ou de l'Association Canada-Italie, par exemple. Certes, elles émargent au même budget, mais il ne s'agit pas du tout de la même chose. Par exemple, le président de l'Association des conjoints ne fait pas partie du comité consultatif des associations parlementaires.

Quoi qu'il en soit, le comité consultatif m'a recommandé à l'unanimité d'accepter l'Association parlementaire bilatérale Canada-Japon.

[Texte]

Mr. Allmand: Even though you had told us and you put to me in this letter—and by the way the letter is signed by both Speakers—that there would be no new such organizations.

Mr. Speaker: What I communicated to you was the advice I got from the advisory committee, and they then changed their mind.

Mr. Allmand: You know, the reason that was given when the advisory council saw fit to put out the Parliamentarians for World Order, to take away the funding which we had received for three consecutive years, was that there was not enough money because of restraint and consequently they felt they had to . . . They gave other reasons too. They said that we were receiving private funds. We were not in Canada. The international office in the United States does, but that has nothing to do with our Canadian group. And they said we were a lobby organization. Well, we are no more of a lobby organization than the Canadian NATO Parliamentary Association or Canada-U.S., or whatever.

In any case, they said there is a limited amount of money and consequently we cannot fund any more organizations. Then all of a sudden, these two new organizations get money without any criteria. By the way, how much does the Spouses Association get?

Mr. Speaker: The first grant was \$25,000, of which 70% is the House's share. It is in here somewhere.

The Chairman: Yes, it is \$17,000.

Mr. Allmand: So \$17,000, with the total \$25,000.

The Chairman: That is what is written, \$17,000.

Mr. Allmand: Mr. Speaker, I want to make this . . . You know, I am just one member and I represent an association. There is a membership campaign under way now, as with all associations. Last year we had around 60-some members in the House and the Senate. You know, these are public funds. If you have asked the advisory council to provide criteria and a process and they have not done it, it seems to me that in any other organization . . .

Mr. Speaker: I do not think that is fair comment. Excuse me.

Mr. Allmand: I thought that is what you said.

Mr. Speaker: No. I just said a draft proposal is now on my desk. The advisory council . . .

Mr. Allmand: I know that, but I am talking about in the interim, for organizations to be admitted when those criteria were not there after I, not only I, our whole association was told that and we read this, it is in the minutes of our organization, that there would be no new associations. And then, despite that, before the criteria, to have admitted them and given them funds, I think is unacceptable.

[Traduction]

M. Allmand: Et vous avez accepté cette recommandation bien que vous nous ayez dit, et que vous m'avez confirmé par écrit, qu'il n'y aurait pas de nouvelle acceptation? Dois-je d'ailleurs préciser que cette lettre était signée par les deux présidents?

M. le Président: Cette lettre était destinée à vous communiquer les informations que j'avais reçues du comité consultatif, qui a ensuite changé d'avis.

M. Allmand: Vous savez très bien que la raison avancée par le conseil consultatif lorsqu'il a jugé bon de couper les fonds aux Parlementaires pour l'ordre mondial était qu'il n'y avait pas suffisamment d'argent, à cause des restrictions budgétaires. Le conseil a cependant avancé d'autres raisons. Il a dit que nous recevions des fonds d'origine privée, que nous n'étions pas basés au Canada, que notre bureau international était établi aux États-Unis, et que nous étions un groupe de pression. Je dois cependant vous dire que nous ne sommes pas plus un groupe de pression que l'Association parlementaire canadienne de l'OTAN, ou l'Association Canada-États-Unis, ou toute autre association de ce genre.

Quoi qu'il en soit, le conseil nous a dit qu'aucune autre organisation ne serait financée, puisqu'il n'y avait pas suffisamment de crédits. Or, d'un seul coup, nous constatons qu'on a trouvé suffisamment d'argent pour financer ces deux autres associations. Au fait, combien accordez-vous à l'Association des conjoints?

M. le Président: La première subvention était de 25,000\$, dont 70 p. 100 provenaient du budget de la Chambre. Cela figure dans notre budget.

Le président: Oui, il s'agit de 17,000\$.

M. Allmand: C'est donc 17,000\$ de la Chambre, pour un total de 25,000\$.

Le président: Il s'agit en effet de 17,000\$.

M. Allmand: Je dois vous dire que nous procédons actuellement à une campagne de recrutement, comme toutes les autres associations. L'an dernier nous avions environ 60 membres, répartis entre la Chambre et le Sénat. Or, les sommes dont nous parlons sont des deniers publics. Si vous avez demandé au conseil consultatif de vous donner des critères et d'établir une procédure, et si celui-ci ne l'a pas fait, il me semble que . . .

M. le Président: Veuillez m'excuser, ce que vous dites n'est pas exact.

M. Allmand: C'est pourtant ce que vous avez dit!

M. le Président: Non, j'ai simplement dit que j'avais actuellement un projet de critères sur mon bureau. Le conseil consultatif . . .

M. Allmand: Certes, mais je parle de la période intermédiaire, pendant laquelle aucune autre association ne devait être acceptée tant que ces critères n'auraient pas été établis. C'est ce que l'on nous avait dit, et c'est ce qui figure dans les procès-verbaux de nos réunions. Je trouve intolérable qu'on ait décidé d'accepter et de financer ces deux organisations avant l'adoption des nouveaux critères.

[Text]

Unfortunately, I cannot raise this in Parliament. I have to raise it here. I beg for fair play in this thing. It is just not fair that an organization . . . Some people do not agree with us. That is fine. That is what Parliament is all about. We have political parties. We have different organizations. But to blackball us in this way—and that is what it is—especially since we had been receiving money from the Parliament of Canada and our members, our presidents went on to honourable positions, one the Ambassador for Disarmament, another the head of the relief in Africa, is just a shoddy way for us to be treated. And I blame members of my own party as well as other parties who were party to that decision in 1983 when they booted us out without even giving us a hearing. But then not to allow us back in and let others in in front of us, I think, is not fair. It is very bad.

• 1635

The Chairman: Mr. Allmand, can I ask what the budget was that you . . .

Mr. Allmand: November 25, 1980, we had letters from the two Speakers, the House and the Senate, with a budget of \$47,100. That was for 1981. We got it again in 1982. In 1983 the budget was reduced to \$25,000. We were happy even to get the \$25,000. That is what we asked for again.

The Chairman: If you wanted to ask for a budget this year what would be the . . .

Mr. Allmand: I wanted to ask for it again.

The Chairman: I know it does not fit with your call on criteria and all that, but in what range of budget are you talking?

Mr. Allmand: About \$25,000.

The Chairman: Mr. Speaker . . .

Mr. Allmand: But could I make a point?

The Chairman: Of course.

Mr. Allmand: I would submit another application if I knew what the criteria were and I knew that our organization fitted the criteria. It could be that we do not fit. If we do not fit, then that is fine; we will argue about the criteria. I would like to submit another application, but I am going to go out as president. A new man is coming in who will be a member of the Conservative Party. But we are united on this.

The Chairman: I take on my shoulder to make a suggestion to you. This is Members' Services, and I would think that by statute a parliamentary association is Members' Services business. Why would you not write a letter to this committee? We will look into it, and we will write the Speaker. And then the Speaker will see our committee.

Mr. Allmand: I am in your hands and the hands of the Speaker.

[Translation]

Je ne peux malheureusement pas soulever ce problème à la Chambre, je suis obligé de le faire ici, et tout ce que je demande, c'est un minimum d'équité. Bien sûr, certains ne sont pas d'accord avec nous, mais il n'y a rien de mal à cela. C'est pour cela que nous avons un parlement, des partis politiques et des organisations différentes. Mais nous black-bouler de cette manière, puisque c'est de cela qu'il s'agit, est absolument déplorable, si l'on considère que nous avons déjà reçu des crédits du Parlement canadien et que nos présidents ont poursuivi des carrières fort honorables, l'un étant devenu l'ambassadeur du désarmement et l'autre, le chef du Fonds d'aide à l'Afrique. Je reproche autant aux membres de mon propre parti qu'à ceux des autres d'avoir décidé en 1983 de nous mettre à la porte sans avoir même la courtoisie de nous entendre. Mais le comble est que l'on ait laissé passer d'autres personnes avant nous.

Le président: Monsieur Allmand, puis-je vous demander de quel budget . . .

M. Allmand: Nous avons reçu le 25 novembre 1980 des lettres des présidents, c'est-à-dire de la Chambre et du Sénat, confirmant l'octroi d'un budget de 47,100\$ pour 1981. Cette somme a été reconduite en 1982. En 1983, elle a été ramenée à 25,000\$, ce que nous avons accepté. Nous avons ensuite demandé la même somme pour l'année suivante.

Le président: Si vous vouliez demander un budget cette année, quel serait . . .

M. Allmand: Je voulais le demander à nouveau.

Le président: Je sais que cela ne correspond pas à tout ce qui a été dit au sujet des critères, mais de quelle somme voulez-vous parler?

M. Allmand: D'environ 25,000\$.

Le président: Monsieur le président de la Chambre . . .

M. Allmand: Puis-je apporter une précision?

Le président: Bien sûr.

M. Allmand: Je serais prêt à présenter une autre demande si je connaissais les critères et si je savais que notre organisation y répond. Par contre, si nous ne répondons pas aux critères, nous l'accepterons et nous discuterons des critères. Pour l'instant, j'aimerais présenter une autre demande, mais je ne serai bientôt plus le président. Nous allons avoir un nouveau président, qui sera d'ailleurs membre du Parti Conservateur, puisque nous sommes unis sur cette question.

Le président: Je prends sur moi de vous faire une suggestion. Puisque vous êtes devant le comité des services aux députés, et puisqu'une association parlementaire est un organisme offrant des services aux députés, pourquoi ne pas envoyer une lettre à notre comité? Nous examinerons la question et nous communiquerons avec le président de la Chambre, qui pourra alors rencontrer notre comité.

M. Allmand: Je m'en remets à vous et au président de la Chambre.

[Texte]

The Chairman: And then the Speaker may refer that proposal, whatever the proposal may be. I know you have been—I have been in—I supported that.

Mr. Allmand: I do not expect a decision today, but I expect to be given a good hearing considering . . .

The Chairman: I would be more than happy to receive the letter; put it to the members of this committee. And then we may even call you to come as a witness to defend your views. We will take our responsibility. That may be one way. This is a new avenue I am suggesting to you. Would you accept?

Mr. Allmand: Yes, I do.

The Chairman: Thank you.

Any other questions? If there are no other questions, Mr. Speaker, you will be glad to know that I am in a good mood to call your estimates. It would be very good for you to relax knowing that you have a big, strong vote, unless it is rejected.

Vote 5 agreed to

The Chairman: I am sure you would like the chairman to make a report to the House that we have accepted vote 5 of the House of Commons relating to Parliament for the fiscal year ending March 31, 1987. I shall report, for those of you who may be interested and for Mr. Speaker, Friday morning, at the first opportunity.

May I thank the Speaker and his staff for their gracious co-operation. We thank them for answering our requests from time to time. We will have more to come.

Monsieur le Président, nous vous remercions infiniment. Unless you would like to add a word. I will give you the last word, the first and the last. After all, you are the Speaker.

Mr. Speaker: Thank you.

The Chairman: Thank you.

Merci à tous et au revoir.

La séance est levée.

[Traduction]

Le président: Puis le président de la Chambre pourra agir au sujet de cette proposition, quelle qu'elle puisse être. Je sais que vous avez été . . . j'ai appuyé ce principe.

M. Allmand: Je ne m'attends pas à ce qu'une décision soit prise aujourd'hui, mais je m'attends par contre à ce qu'on tienne compte de notre point de vue, étant donné . . .

Le président: Je serais très heureux de recevoir cette lettre et de la communiquer aux autres membres du Comité. Nous pourrions peut-être aussi vous convoquer comme témoin, pour que vous puissiez défendre votre opinion. Nous en prendrons la responsabilité. Il s'agit donc d'une nouvelle solution que je vous propose, et je vous demande si elle vous conviendrait.

M. Allmand: Certainement.

Le président: Merci.

Y a-t-il d'autres questions? S'il n'y en a pas, monsieur le président de la Chambre, j'ai le plaisir de vous apprendre que je suis très tenté de passer au vote sur votre budget. Je suppose que vous seriez satisfait de recevoir un vote franc et massif, à moins que votre projet ne soit rejeté.

Le crédit 5 est adopté

Le président: J'adresserai à la Chambre des communes un rapport annonçant que le Comité a accepté le crédit 5 du budget de la Chambre des communes pour l'exercice financier se terminant le 31 mars 1987. Pour ceux que cela intéresse, je présenterai mon rapport vendredi matin, à la première occasion.

Je tiens à remercier le président de la Chambre des communes et son personnel, qui sont venus témoigner avec beaucoup de bonne grâce et qui répondent toujours à nos demandes. Il y en aura d'autres.

Mr. Speaker, we thank you for your cooperation.

Si vous voulez ajouter quelque chose, je vous donne le dernier mot. Après tout, vous êtes le président.

M. le Président: Merci.

Le président: Merci.

Thank you all and goodbye.

The meeting is adjourned.



If undelivered, return COVER ONLY to:
Canadian Government Publishing Centre,
Supply and Services Canada,
Ottawa, Canada, K1A 0S9

En cas de non-livraison,
retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à:
Centre d'édition du gouvernement du Canada,
Approvisionnement et Services Canada,
Ottawa, Canada, K1A 0S9

APPEARING

May 7, 1986

The Honourable John W. Bosley, The Speaker of the House of Commons.

COMPARAÎT

Le 7 mai 1986

L'honorable John W. Bosley, Le Président de la Chambre des communes.

WITNESSES—TÉMOINS

May 7, 1986

From the House of Commons:

M.G. Cloutier, Sergeant-at-Arms;
E.A. Riedel, Acting Administrator.

From the Library of Parliament:

E. Spicer, Parliamentary Librarian.

Le 7 mai 1986

De la Chambre des communes:

M.G. Cloutier, Sergent-d'armes;
E.A. Riedel, Administrateur suppléant.

De la Bibliothèque du Parlement:

E. Spicer, bibliothécaire parlementaire.

Issue No. 6

Fascicule n° 6

From Wednesday, May 14, 1986
To Wednesday, June 25, 1986

Du mercredi 14 mai 1986
Au mercredi 25 juin 1986

Chairman: Marcel Prud'homme

Président: Marcel Prud'homme

*Minutes of Proceedings and Evidence
of the Standing Committee on*

*Procès-verbaux et témoignages
du Comité permanent de la*

Management and Members' Services

Gestion et des services aux députés

RESPECTING:

CONCERNANT:

Matters pertaining to Members' Services and
Administration

Affaires se rapportant aux services aux députés et à
l'administration

WITNESSES:

TÉMOINS:

(See back cover)

(Voir à l'endos)

First Session of the
Thirty-third Parliament, 1984-85-86

Première session de la
trente-troisième législature, 1984-1985-1986

STANDING COMMITTEE ON MANAGEMENT AND MEMBERS' SERVICES

COMITÉ PERMANENT DE LA GESTION ET DES SERVICES AUX DÉPUTÉS

Chairman: Marcel Prud'homme

Président: Marcel Prud'homme

Vice-Chairman: Jack Ellis

Vice-président: Jack Ellis

MEMBERS/MEMBRES

Lloyd Crouse
Scott Fennell
Gaston Isabelle

Fernand Ladouceur
Arnold Malone
Rod Murphy

(Quorum 5)

Le greffier du Comité

Malcolm Jack

Clerk of the Committee

APPARUING

TÉMOINS

COMPARAIT

WITNESSES

May 7, 1986

Le 7 mai 1986

The Honourable John W. Bosley, The Speaker (Your Honor)

The Honourable John W. Bosley, Le Président de la Chambre des communes

May 7, 1986

Le 7 mai 1986

From the House of Commons:
M.G. Cloutier, Sergeant-at-Arms
E.A. Rieth, Acting Administrator

De la Chambre des communes:
M.G. Cloutier, Sergent-d'armes
E.A. Rieth, Administrateur suppléant

From the Library of Parliament:

De la Bibliothèque de Parliament:

E. Soper, Parliamentary Librarian

E. Soper, bibliothécaire parlementaire

Published under authority of the Speaker of the House of Commons by the Queen's Printer for Canada

Publié en conformité de l'autorité du Président de la Chambre des communes par l'Imprimeur de la Reine pour le Canada

Available from the Canadian Government Publishing Centre, Supply and Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

En vente: Centre d'édition du gouvernement du Canada, Approvisionnement et Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

MINUTES OF PROCEEDINGS

WEDNESDAY, MAY 14, 1986

(40)

[Text]

The Standing Committee on Management and Members' Services met *in camera* at 3:42 o'clock p.m., this day, the Chairman, Marcel Prud'homme presiding.

Members of the Committee present: Lloyd R. Crouse, Jack Ellis, Fernand Ladouceur, Marcel Prud'homme.

Acting Member: Neil Young for Rod Murphy.

In attendance: From the House of Commons: M.G. Cloutier, the Sergeant at Arms; E.A. Riedel, The Acting Administrator. *From the Research Branch of the Library of Parliament:* Wolfgang Koerner.

Witnesses: From the Department of Public Works: David Patton, Acting Regional Director, Accommodation Branch; John DuVernet, Acting Senior Project Manager; John Shier, Head, Planning and Urban Design. *From the National Capital Commission:* Jaap Schouten, Executive Director, Planning Branch.

The Committee proceeded to consider its business pursuant to the authority conferred on it by Standing Order 96(3)(c).

At 5:15 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

WEDNESDAY, MAY 21, 1986

(41)

The Standing Committee on Management and Members' Services met *in camera* at 3:37 o'clock p.m., this day, the Chairman, Marcel Prud'homme presiding.

Members of the Committee present: Lloyd R. Crouse, Jack Ellis, Scott Fennell, Fernand Ladouceur, Rod Murphy, Marcel Prud'homme.

In attendance: From the House of Commons: M.G. Cloutier, the Sergeant at Arms; E.A. Riedel, The Acting Administrator. *From the Research Branch of the Library of Parliament:* Wolfgang Koerner.

The Committee proceeded to consider its business pursuant to the authority conferred on it by Standing Order 96(3)(c).

On motion of Jack Ellis it was agreed,—That the Committee approve a revised budget for direct costs of \$3,200 presented by the Chairman for the period April 1, 1986 to March 31, 1987 and that the Chairman be instructed to present said budget to the Liaison Committee.

At 4:53 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

WEDNESDAY, JUNE 4, 1986

(42)

The Standing Committee on Management and Members' Services met *in camera* at 3:37 o'clock p.m., this day, the Chairman, Marcel Prud'homme presiding.

PROCÈS-VERBAUX

LE MERCREDI 14 MAI 1986

(40)

[Traduction]

Le Comité permanent de la gestion et des services aux députés se réunit à huis clos, aujourd'hui à 15 h 42, sous la présidence de Marcel Prud'homme, (*président*).

Membres du Comité présents: Lloyd R. Crouse, Jack Ellis, Fernand Ladouceur, Marcel Prud'homme.

Membre suppléant: Neil Young remplace Rod Murphy.

Aussi présents: De la Chambre des communes: Le major général Cloutier, Sergent d'armes; E.A. Riedel, l'Administrateur suppléant. *Du Service de recherche de la Bibliothèque du Parlement:* Wolfgang Koerner.

Témoins: Du ministère des Travaux publics: David Patton, directeur régional intérimaire, Direction du logement; John DuVernet, directeur intérimaire principal des projets; John Shier, chef, Planification sectorielle et aménagement urbain. *De la Commission de la capitale nationale:* Jaap Schouten, directeur exécutif, Direction de la planification.

Le Comité procède à l'élaboration de ses futurs travaux, conformément aux pouvoirs que lui confère l'article 96(3)c du Règlement.

A 17 h 15, le Comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation du président.

LE MERCREDI 21 MAI 1986

(41)

Le Comité permanent de la gestion et des services aux députés se réunit à huis clos, aujourd'hui à 15 h 37, sous la présidence de Marcel Prud'homme, (*président*).

Membres du Comité présents: Lloyd R. Crouse, Jack Ellis, Scott Fennell, Fernand Ladouceur, Rod Murphy, Marcel Prud'homme.

Aussi présents: De la Chambre des communes: Le major général Cloutier, Sergent d'armes; E.A. Riedel, l'Administrateur suppléant. *Du Service de recherche de la Bibliothèque du Parlement:* Wolfgang Koerner.

Le Comité procède à l'élaboration de ses travaux, conformément à l'autorité que lui confère l'article 96(3)c du Règlement.

Sur motion de Jack Ellis, il est convenu,—Que le Comité approuve, sous sa forme révisée, un budget de 3,200\$ présenté par le président en prévision de dépenses directes pour la période allant du 1^{er} avril 1986 au 31 mars 1987; et que le président reçoive instruction de présenter ledit budget au Comité de liaison.

A 16 h 53, le Comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation du président.

LE MERCREDI 4 JUIN 1986

(42)

Le Comité permanent de la gestion et des services aux députés se réunit à huis clos, aujourd'hui à 15 h 37, sous la présidence de Marcel Prud'homme, (*président*).

Members of the Committee present: Lloyd R. Crouse, Scott Fennell, Fernand Ladouceur, Rod Murphy, Marcel Prud'homme.

Other Member Present: John R. Rodriguez.

In attendance: From the House of Commons: M.G. Cloutier, the Sergeant at Arms; E.A. Riedel, The Acting Administrator; Lise Allard, Director of Communications, Office of the Speaker. *From the Research Branch of the Library of Parliament:* Wolfgang Koerner.

The Committee proceeded to consider its business pursuant to the authority conferred on it by Standing Order 96(3)(c).

At 5:17 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

WEDNESDAY, JUNE 11, 1986
(43)

The Standing Committee on Management and Members' Services met *in camera* at 3:47 o'clock p.m., this day, the Chairman, Marcel Prud'homme presiding.

Members of the Committee present: Lloyd R. Crouse, Scott Fennell, Gaston Isabelle, Fernand Ladouceur, Marcel Prud'homme.

Acting Member: Vic Althouse for Rod Murphy.

In attendance: From the House of Commons: M.G. Cloutier, the Sergeant at Arms; E.A. Riedel, The Acting Administrator. *From the Research Branch of the Library of Parliament:* Wolfgang Koerner.

The Committee proceeded to consider its business pursuant to the authority conferred on it by Standing Order 96(3)(c).

At 5:17 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

WEDNESDAY, JUNE 18, 1986
(44)

The Standing Committee on Management and Members' Services met *in camera* at 3:36 o'clock p.m., this day, the Chairman, Marcel Prud'homme presiding.

Members of the Committee present: Jack Ellis, Scott Fennell, Fernand Ladouceur, Marcel Prud'homme.

Acting Member: Iain Angus for Rod Murphy.

Other Members Present: Jim Fulton, Charles-Eugène Marin.

In attendance: From the House of Commons: M.G. Cloutier, the Sergeant at Arms. *From the Research Branch of the Library of Parliament:* Wolfgang Koerner.

The Committee proceeded to consider its business pursuant to the authority conferred on it by Standing Order 96(3)(c).

At 3:43 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

Membres du Comité présents: Lloyd R. Crouse, Scott Fennell, Fernand Ladouceur, Rod Murphy, Marcel Prud'homme.

Autre député présent: John R. Rodriguez.

Aussi présents: De la Chambre des communes: Le major général Cloutier, Sergent d'armes; E.A. Riedel, l'Administrateur suppléant; Lise Allard, directrice des communications, Bureau du Président de la Chambre. *Du Service de recherche de la Bibliothèque du Parlement:* Wolfgang Koerner.

Le Comité procède à l'élaboration de ses travaux, conformément à l'autorité que lui confère l'article 96(3)c) du Règlement.

A 17 h 17, le Comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation du président.

LE MERCREDI 11 JUIN 1986
(43)

Le Comité permanent de la gestion et des services aux députés se réunit à huis clos, aujourd'hui à 15 h 47, sous la présidence de Marcel Prud'homme, (*président*).

Membres du Comité présents: Lloyd R. Crouse, Scott Fennell, Gaston Isabelle, Fernand Ladouceur, Marcel Prud'homme.

Membre suppléant: Vic Althouse remplace Rod Murphy.

Aussi présents: De la Chambre des communes: Le major général Cloutier, Sergent d'armes; E.A. Riedel, l'Administrateur suppléant. *Du Service de recherche de la Bibliothèque du Parlement:* Wolfgang Koerner.

Le Comité procède à l'élaboration de ses travaux, conformément à l'autorité que lui confère l'article 96(3)c) du Règlement.

A 17 h 17, le Comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation du président.

LE MERCREDI 18 JUIN 1986
(44)

Le Comité permanent de la gestion et des services aux députés se réunit à huis clos, aujourd'hui à 15 h 36, sous la présidence de Marcel Prud'homme, (*président*).

Membres du Comité présents: Jack Ellis, Scott Fennell, Fernand Ladouceur, Marcel Prud'homme.

Membre suppléant: Iain Angus remplace Rod Murphy.

Autres députés présents: Jim Fulton et Charles-Eugène Marin.

Aussi présents: De la Chambre des communes: Le major général Cloutier, Sergent d'armes. *Du Service de recherche de la Bibliothèque du Parlement:* Wolfgang Koerner.

Le Comité procède à l'élaboration de ses travaux, conformément à l'autorité que lui confère l'article 96(3)c) du Règlement.

A 15 h 43, le Comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation du président.

WEDNESDAY, JUNE 25, 1986
(45)

The Standing Committee on Management and Members' Services met *in camera* at 3:38 o'clock p.m., this day, the Chairman, Marcel Prud'homme presiding.

Members of the Committee present: Jack Ellis, Scott Fennell, Gaston Isabelle, Fernand Ladouceur, Arnold Malone, Marcel Prud'homme.

In attendance: From the House of Commons: E.A. Riedel, The Acting Administrator. *From the Research Branch of the Library of Parliament:* Wolfgang Koerner.

The Committee proceeded to consider its business pursuant to the authority conferred on it by Standing Order 96(3)(c).

At 4:32 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

LE MERCREDI 25 JUIN 1986
(45)

Le Comité permanent de la gestion et des services aux députés se réunit à huis clos, aujourd'hui à 15 h 38, sous la présidence de Marcel Prud'homme, (*président*).

Membres du Comité présents: Jack Ellis, Scott Fennell, Gaston Isabelle, Fernand Ladouceur, Arnold Malone et Marcel Prud'homme.

Aussi présents: De la Chambre des communes: E.A. Riedel, l'Administrateur suppléant. *Du Service de recherche de la Bibliothèque du Parlement:* Wolfgang Koerner.

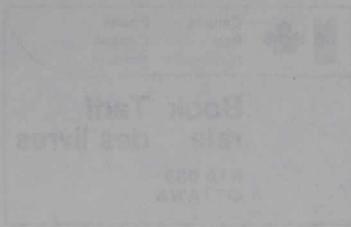
Le Comité procède à l'élaboration de ses futurs travaux, conformément à l'autorité que lui confère l'article 96(3)c) du Règlement.

A 16 h 32, le Comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation du président.

Le greffier du Comité

Malcolm Jack

Clerk of the Committee



Book Fair
at the
National Book Trust, India
New Delhi

WINNERS' REMOINS

Let's go!

The state of the nation is...
John Devereux, Director, National Book Trust, India
John Devereux, Director, National Book Trust, India
John Devereux, Director, National Book Trust, India
John Devereux, Director, National Book Trust, India

Let's go!

The state of the nation is...
John Devereux, Director, National Book Trust, India
John Devereux, Director, National Book Trust, India
John Devereux, Director, National Book Trust, India
John Devereux, Director, National Book Trust, India



*If undelivered, return COVER ONLY to:
Canadian Government Publishing Centre,
Supply and Services Canada,
Ottawa, Canada, K1A 0S9*

*En cas de non-livraison,
retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à:
Centre d'édition du gouvernement du Canada,
Approvisionnement et Services Canada,
Ottawa, Canada, K1A 0S9*

WITNESSES/TÉMOINS

May 14, 1986

From the Department of Public Works:

David Patton, Acting Regional Director, Accommodation Branch;

John DuVernet, Acting Senior Project Manager;

John Shier, Head, Planning and Urban Design.

From the National Capital Commission:

Jaap Schouten, Executive Director, Planning Branch.

Le 14 mai 1986:

Du ministère des Travaux publics:

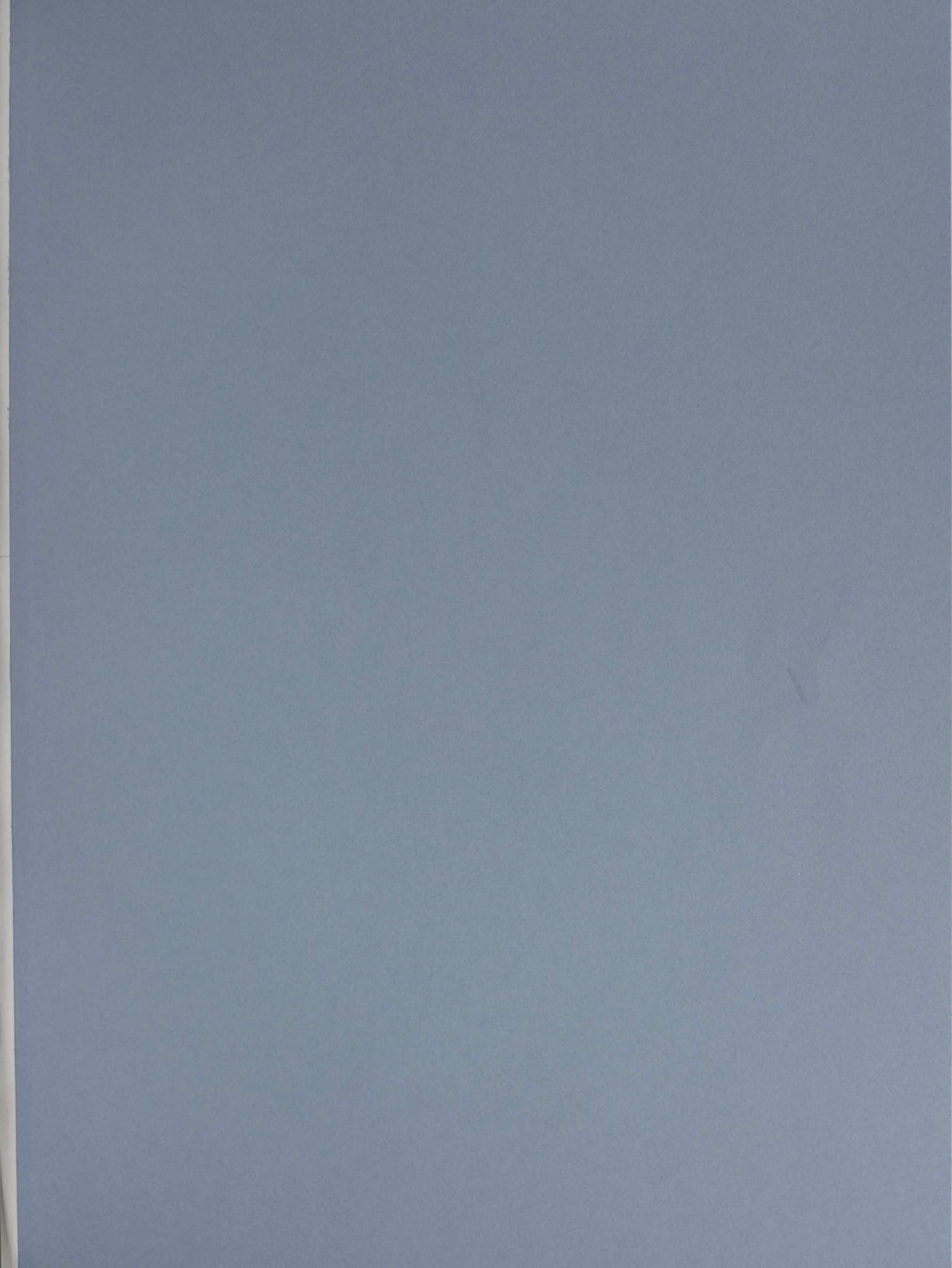
David Patton, directeur régional intérimaire, Direction du logement;

John DuVernet, directeur intérimaire principal des projets;

John Shier, chef, Planification sectorielle et aménagement urbain.

De la Commission de la capitale nationale:

Jaap Schouten, directeur exécutif, Direction de la planification.







CANADA

INDEX

STANDING COMMITTEE ON

Management and Members' Services

HOUSE OF COMMONS

Issues 1-6 • 1984-1986 • 1st Session • 33rd Parliament

Chairman: Mr. Marcel Prud'homme



CANADA

INDEX

STANDING COMMITTEE ON

Management and Members' Services

HOUSE OF COMMONS

31st Parliament

1985-86

1985-86

1985-86

Chairman: Mr. J. M. MacMillan

The Index is available in both official languages.

Published under authority of the Speaker of the House of Commons by the Queen's Printer for Canada.

Available from the Canadian Government Publishing Centre, Supply and Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

L'index est disponible dans les deux langues officielles.

Publié en conformité de l'autorité du Président de la Chambre des communes par l'Imprimeur de la Reine pour le Canada.

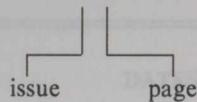
En vente: Centre d'édition du gouvernement du Canada, Approvisionnement et Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

GUIDE TO THE USERS

This Index is a subject-based and cross-referenced index which provides subject analysis as well as corresponding entries under the names of individual Members of Parliament.

Each participating Member and witness has a global entry, based on the order of reference that covers all pages where he/she spoke.

Knowles, Hon. Stanley (NDP—Winnipeg North Centre)
Regional Economic Expansion Department estimates,
1984-1985, main, 15:9, 11-2, 19



Testimony and debate are analysed for subject content and the entries are arranged alphabetically.

Member subject entry	Knowles Steel industry, 15:9
Main subject sub-heading	Steel industry Exports, 15:9

Included in the index are several headings that may be particularly useful; a list under Witnesses shows all appearances by individuals and organizations before the Committee; the heading Orders of Reference lists all matters studied by the committee; the section Procedure records all items of a procedural nature including those listed in the Minutes.

The index is extensively cross-referenced to account for organization of subject detail and varying terminology. Cross-references to a first sub-heading are denoted by a long dash “—”.

Women see Canadian Forces—Training

A list of dates of meetings of the committee with the corresponding issue numbers may be found under the heading “Dates and Issues” on the following page.

INDEX

HOUSE OF COMMONS STANDING COMMITTEE

OFFICIAL REPORT

FIRST SESSION—THIRTY-THIRD PARLIAMENT

Abbreviations: A.=Appendices. Amdt.=amendment. M.=motion. S.O.=standing order.

DATES AND ISSUES

—1984—

November: 21st, 28th, 1.
 December: 5th, 19th, 2.
 January: 23rd, 30th, 2.
 February: 6th, 13th, 27th, 2.
 March: 6th, 13th, 20th, 27th, 2.
 April: 17th, 24th, 2.
 May: 15th, 2; 29th, 3.
 June: 5th, 12th, 19th, 3.
 September: 25th, 3.
 October: 2nd, 9th, 16th, 23rd, 30th, 3.
 November: 20th, 27th, 3.
 December: 4th, 11th, 18th, 3.

—1986—

January: 30th, 4.
 February: 5th, 4.
 March: 5th, 12th, 19th, 4.
 April: 16th, 30th, 5.
 May: 7th, 5; 14th, 21st, 6.
 June: 4th, 11th, 18th, 25th, 6.

- Accommodations** *see* Members of Parliament
- Agenda and procedure subcommittee** *see* Procedure
- Allmand, Hon. Warren** (L—Notre-Dame-De-Grâce—Lachine East)
Parliament estimates, 1986-1987, main, 5:20-5
- Barber shop** *see* Miscellaneous services
- Bell Canada** *see* Witnesses
- Board of Internal Economy**, decisions, questioning, process, etc.,
5:15-6
- Bosley, Hon. John W.** (PC—Don Valley West; Speaker)
Parliament estimates
1984-1985, supplementary (B), 1:7, 37-8, 40-54
1985-1986, main, 2:9, 11-26, 28-40, 42
1986-1987, main, 5:7-20, 22-3
References, 1:36-7
- Botham, L.** (Bell Canada)
Management and Members' services, 3:14
- Boudria, Mr. Don** (L—Member of Parliament)
Management and Members' services, 2:7
- Campbell, Ms Coline** (Commission to Review Salaries and Allowances of Members of Parliament and Senators)
Management and Members' services, 2:8
- Canada-Japan Bilateral Parliamentary Association** *see* Parliamentary Relations Secretariat
- Canada Labour Relations Board** *see* Staff—Union certification
- Caron School of Languages** *see* Official languages/bilingualism—Language training
- Centre Block** *see* Parliament Buildings
- Chairman, decisions and statements** *see* Procedure
- Clarke, Mr. Bill** (Commission to Review Salaries and Allowances of Members of Parliament and Senators)
Management and Members' services, 2:8
- Cloutier, MGen M.G.** (Sergeant-at-Arms, House of Commons)
Management and Members' services, 2:5; 3:12-4; 6:3-4
Parliament estimates
1984-1985, supplementary (B), 1:7
1985-1986, main, 2:9, 17, 25, 29, 34, 36-42
1986-1987, main, 5:6, 14, 19
Register of Members' Interests, 3:13
- Collective bargaining** *see* Staff
- Commission to Review Salaries and Allowances of Members of Parliament and Senators** (Clarke-Campbell), 1:23, 28
Subcommittee, to meet with and advise, establishing, M. (Joncas), 1:20, 23-4, agreed to, 6
See also Witnesses
- Commissioners of Internal Economy** *see* Board of Internal Economy; House of Commons—Administrator
- Committee**
Acting Administrator, attendance as support staff, 4:15
Administrator and Sergeant-at-Arms, attendance as support staff, 1:22, 26-31
Future business, 4:16, 21
Meetings, 1:33, 35
Taping, media presence, etc., 1:36
- Committee—Cont.**
Membership
Substitutes list, 4:17-8
See also Orders of Reference
Recommendations, outstanding items, review by Committee, 1:21, 25-6, 34-5, 46-7
Research staff, 1:21-2
Resolutions, Chairman conveying to Speaker, 1:13-5; 4:20
Role, 1:51
Subcommittees
Alternates as Chairmen, 1:18-9
Alternates, participation, 1:19
Communications, 4:16, 19
Establishing as needed, 1:29-30; 4:19
Ex-officio members, 1:17, 20
House of Commons reform, 1:20, 23-5
Printing services, 1:17
Staff and constituency matters, 1:17, 20
Telephone and computer services, 1:16-8
Travel, 1:18-20
Whips as members, 1:19
See also Commission to Review Salaries and Allowances of Members of Parliament and Senators; House of Commons—Estimates preparation; Restaurant and cafeterias—Management; Security services—Measures
- Committee meeting rooms** *see* House of Commons
- Consistency offices**, expenditures, increase, 1:33-4
- Cook, Mr. Chuck** (PC—North Vancouver—Burnaby)
Committee, Administrator and Sergeant-at-Arms attendance, 1:26-8
Committee, subcommittees, 1:18, 24-5
House of Commons, Committee meeting rooms, 1:50
House of Commons, estimates, 1:33
Miscellaneous services, 1:43
Parliament estimates, 1984-1985, supplementary (B), 1:39, 43, 50-1, 55
Parliament estimates, 1985-1986, main, 2:11, 30-2, 40-1, 43
Prince Edward County, 1:9
Procedure
Agenda, M., 1:10
Documents, M., 2:43
Meetings, 1:10
Organization meeting, 1:9-10, 12, 16, 18, 24-8, 32-3
Questioning of witnesses, 1:39
Quorum, M. (Malone), 1:12
Restaurant and cafeterias, 1:32
Security services, 2:40-1
Telephone services, 2:30-1
- Cooper, Mr. Albert** (PC—Peace River)
Procedure, organization meeting, 4:12-4
Procedure, witnesses, 4:14
- Corbett, Mr. Bob** (PC—Fundy—Royal)
Parliament estimates, 1985-1986, main, 2:22-3, 37-8
- Crouse, Mr. Lloyd R.** (PC—South Shore)
Parliament estimates, 1984-1985, supplementary (B), 1:43-4
Parliament estimates, 1986-1987, main, 5:17, 19
Procedure
Budget, M., 5:5
Election of Chairman, M., 4:17
Election of Vice-Chairman, M., 4:18
In camera meetings, 4:15
M., 4:20
Organization meeting, 4:15, 17-20

Crouse, Mr. Lloyd R.—Cont.

Procedure.—Cont.

- Resolutions, M., 4:20
- Subcommittees, M., 4:19

Desjardins-Chase, M. (Government Telecommunications Agency)

- Management and Members' services, 3:14

Desramaux, Mr. R. (House of Commons)

- Management and Members' services, 3:14

DuVernet, Mr. John (Public Works Department)

- Management and Members' services, 6:3

East Block *see* Parliament Buildings**Ellis, Mr. J.R. (PC—Prince Edward—Hastings; Vice-Chairman)**

Committee

- Acting Administrator, 4:15
- Administrator and Sergeant-at-Arms, 1:22, 27-8
- Recommendations, outstanding items, 1:21, 25
- Resolutions, Chairman conveying to Speaker, 1:13-5
- Subcommittees, 1:16-20, 23-5; 4:16, 19
- Election as Acting Chairman, 1:8
- Election as Vice-Chairman, 1:9; 4:12-3, 18
- Parliament estimates, 1984-1985, supplementary (B), 1:36, 41-7, 53
- Parliament estimates, 1986-1987, main, 5:12-3

Procedure

- Agenda and procedure subcommittee, 1:9
 - M., 4:15
 - M. (Isabelle), 4:19
- Agenda, circulating in advance, 1:9-10, 16
 - M., 4:21
- Election of Chairman, M., 4:12
- In camera* meetings, 1:10-1, 15; 4:15
- Meetings, late arrivals, 1:10
- Meetings, scheduling, 1:35
- Motions, stood, 1:17, 31
- Organization meeting, 1:8-10, 12-31, 33-5; 4:12-3, 15-21
- Printing, minutes and evidence, M. (Isabelle), 1:10
- Questioning of witnesses, 1:43
- Quorum, M. (Malone), 1:10, 12-3
- Reports to House, Ms., 3:11, 15
- Researchers, M., 3:10
- Subcommittees
 - M., 4:16
 - M. (Crouse), 4:19

Estimates *see* House of Commons; Orders of Reference; Parliament; Restaurant and cafeterias—Expenditures**Fennell, Mr. Scott (PC—Ontario)**

- Library of Parliament, 5:16
- Official languages/bilingualism, 4:13
- Parliament estimates, 1986-1987, main, 5:11-2, 16, 19-20
- Parliamentary Spouses' Association, 5:19-20
- Procedure, election of Chairman, M. (Ellis), 4:12
- Procedure, organization meeting, 4:12-3
- Restaurant and cafeterias, 5:11

Forsiuk, Ms Nettie (House of Commons)

- Management and Members' services, 3:14

Gauthier, Mr. Jean-Robert (L—Ottawa—Vanier)

- Commission on Review of Salaries and Allowances of Members of Parliament and Senators, 1:23

Committee

- Administrator and Sergeant-at-Arms, 1:22, 27
- Research staff, 1:21-2
- Resolutions, 1:25-6

Gauthier, Mr. Jean-Robert—Cont.

Committee.—Cont.

- Role, 1:51
- Subcommittees, 1:25
- Constituency offices, 1:34
- House of Commons
 - Administration, 1:29, 31
 - Committee meeting rooms, 1:50
 - Estimates preparation, 1:51-3
 - Estimates, study, 1:11
 - Expenditures, 1:53
- Members of Parliament, accommodations, 1:21
- Official languages/bilingualism, 4:14
- Parliament estimates, 1984-1985, supplementary (B), 1:49-54
- Procedure
 - Agenda, 1:16
 - Agenda and procedure subcommittee, M. (Mitges), 1:9
 - Election of Acting Chairman, M., 1:8
 - Election of Chairman, M., 1:8
 - In camera* meetings, 1:11
 - M., 1:15
 - Meetings, 1:35
 - Organization meeting, 1:8-27, 29, 31-5; 4:14
 - Quorum, M. (Malone), 1:10-3
 - Resolutions, M. (Grisé), 1:14
 - Subcommittees, 1:17-9
 - M. (Hicks), amdt., 1:25
 - Restaurant and cafeterias, 1:31-3

Government Telecommunications Agency *see* Witnesses**Grisé, Mr. Richard (PC—Chambly)**

Procedure

- Election of Vice-Chairman, M., 1:8-9
- Organization meeting, 1:8-9, 15, 17, 31
- Resolutions, M., 1:15
- Subcommittees, 1:17
 - M., 3:11
- Restaurant and cafeterias, Ms., 1:31

Hicks, Mr. Bob (PC—Scarborough East)

Procedure

- Committee, support staff, M., 1:26-31
- Organization meeting, 1:24-32
- Subcommittees, M., 1:24-5

House of CommonsActing Administrator *see* Committee

Administration, organization, 1:29-31

Administrator

- Secretary to Commissioners of Internal Economy, 1:28
- See also* Committee; Restaurant and cafeterias—Transfer
- Capital improvements, 5:8
- Committee meeting rooms, renovations, 1:50
- Committee meeting rooms, smoking/non-smoking, 5:12-3
- Committees, task forces, budgets, etc., 1:49-50; 5:7-8
- Commons/Senate, shared services, administration, 2:34-5
- Estimates preparation, Management and Members' Services
 - Standing Committee role, 1:51-3
- Estimates study, information, 1:11, 33-4
- Expenditures
 - Sept. 4/84 general election, impact, 1:53
 - 1984-1985, increase, 1:41-2
 - 1985-1986, increase, 2:11-2
 - 1986-1987, increase, 5:7-8, 13
- Labour relations, 2:19-20
- OASIS, 5:8
- Reform *see* Committee—Subcommittees

House of Commons—Cont.

Staff *see* Collective bargaining; Human Resources Directorate; Messenger and Transportation Division; Security services; Staff

Hubert, M. (Bell Canada)

Management and Members' services, 3:14

Human Resources Directorate, staff, increase, 2:14**Identification pins *see* Members of Parliament; Parliamentary Spouses' Association****Internal Economy Commission *see* Committee****Isabelle, Mr. Gaston (L—Hull—Aylmer)**

Parliament estimates
1984-1985, supplementary (B), 1:39-41
1985-1986, main, 2:12-6
1986-1987, main, 5:8-11

Procedure

In camera meetings, Ms., 1:15; 4:21
Organization meeting, 1:8, 10-1, 13-5, 17, 19, 30-1, 33; 4:21
Printing, M., 1:10

Joncas, Mr. Jean-Luc (PC—Matapédia—Matane)

Procedure, organization meeting, 1:20, 23
Procedure, subcommittees, Ms., 1:20, 23

Keddy, A. (Government Telecommunications Agency)

Management and Members' services, 3:14

La Salle, Hon. Roch (PC—Joliette; Minister of Public Works)

Management and Members' services, 2:6

Labour relations *see* House of Commons**Ladouceur, Mr. Fernand (PC—Labelle)****Procedure**

Election of Chairman, M. (Crouse), 4:17
In camera meetings, M., 4:22
Organization meeting, 4:17, 20, 22
Quorum, M., 4:20

Law, A. (Bell Canada)

Management and Members' services, 3:14

Lewis, Mr. Doug (PC—Simcoe North; Parliamentary Secretary to President of the Privy Council)

Procedure, organization meeting, 4:13

Library of Parliament

Estimates, 5:16-8
Jurisdiction, House/Senate responsibility, 5:15

Long distance *see* Telephone services**Malone, Mr. Arnold (PC—Crowfoot)****Procedure**

Budget, M., 3:12-3
Election of Chairman
M., 4:12
M. (Crouse), 4:18
Organization meeting, 1:10-1, 16, 18, 31; 4:12, 17-8, 20
Printing, M., 4:20
Quorum, M., 1:10-1

Management and Members' Services Standing Committee *see* Committee**Maternity leave *see* Members of Parliament—Staff****Members of Parliament**

Accommodations, 1:21; 5:14
Certificates of service, 1:17

Members of Parliament—Cont.

Electronic equipment, budgets, 1:38

Identification pins, 5:19

Pensions and double-dipping, 3:10-1, 15

See also Orders of Reference; Reports to House—Third Principal budget, 1984-1985, \$3,200 increase, 1:37, 40-1, 43-5
Principal budget, 1985-1986, increase, 1:45-7

Salaries and pensions *see* Committee to Review Salaries and Allowances of Members of Parliament and Senators
Staff

Annual leave, 4% or 6% lump sum payment in lieu of, 1:38-40, 49
Maternity or sick leave, 1:38

Second languages training program, 1:48-9; 5:13-4

See also Official languages/bilingualism; Telephone services—Monitoring

Messenger and Transportation Division, supervisory personnel, procedures, etc., 2:17**Miscellaneous services, barber shop, price increase, 1:43, 54-5****Mitges, Mr. Gus (PC—Grey—Simcoe)**

Parliament estimates, 1984-1985, supplementary (B), 1:49

Parliament estimates, 1985-1986, main, 2:26-7

Procedure, agenda and procedure subcommittee, M., 1:9

Procedure, organization meeting, 1:9, 14, 25-6, 32-3

Murphy, Mr. Rod (NDP—Churchill)

Board of Internal Economy, 5:15-6

Committee, recommendations, 1:46-7

House of Commons, Committee meeting rooms, 5:13

Members of Parliament

Accommodations, 5:14

Principal budget, 1:44-6

Staff, 1:48; 5:13

Official languages/bilingualism, 1:47; 4:13-4

Parliament estimates, 1984-1985, supplementary (B), 1:44-8

Parliament estimates, 1986-1987, main, 5:13-6, 20

Procedure

In camera meetings, M. (Isabelle), 1:15

Organization meeting, 1:12, 15, 19-20, 27, 34-5; 4:13-4

Questioning of witnesses, 1:44

Quorum, M. (Malone), 1:12

Recommendations, 1:34-5

Reports to House, M., 3:14

Subcommittees, 1:19-20

Staff, collective bargaining, 1:46-7

Staff, union certification, 5:14-6

National Capital Commission *see* Witnesses**Northern Telecommunications Canada Limited *see* Witnesses****OASIS *see* House of Commons****Occupational health and safety *see* Staff****Official languages/bilingualism**

Language training

Cut-backs, rumours, etc., 4:13-4

Facilities, 1:47-8

Privatizing, contract with Caron School of Languages, 2:22

Members of Parliament, one-on-one program, 2:22-4

Teachers, evaluation, contracts, etc., 2:17-8

See also Members of Parliament—Staff

Orders of Reference

Committee, membership, 1:3; 4:3-4

Members of Parliament, pensions and double-dipping, 3:4

Parliament estimates

1984-1985, supplementary (B), 1:3

Orders of Reference—Cont.Parliament estimates—*Cont.*

- 1985-1986, main, 2:3
- 1985-1986, supplementary (B), 3:5
- 1986-1987, main, 5:3

Register of Members' Interests, 3:4; 4:3

Organization meeting *see* Procedure**Organizations appearing** *see* Witnesses**Papanek, Mr. Rudy** (Public Works Department)

Management and Members' services, 2:6

Parliament, estimates

- 1984-1985, supplementary (B), 1:33-4, 37-54
- 1985-1986, main, 2:9-43
- 1986-1987, main, 5:6-25

See also Orders of Reference; Reports to House

Parliament Buildings

- Centre Block, Senate end, access, 2:37-8
- Chamber galleries, security measures, metal detectors, etc., 2:38
 - British House of Commons, comparison, 2:39-40
- East Block, Governor General's door, opening, 2:34, 37
- East Block, northeast door, closure, moving wheel chair ramp, 2:34, 36-7
- West Block, east door, closure, 2:34-5

Parliament Hill, Royal Canadian Mounted Police, outside security services, 2:39**Parliamentarians for World Order** *see* Parliamentary Relations Secretariat**Parliamentary Relations Secretariat**

- Canada-Japan Bilateral Parliamentary Association, funding, 5:21-3
- Parliamentarians for World Order, funding, 5:21-5
- Parliamentary associations, formation, criteria, funding, etc., 5:8, 21-3

Parliamentary Spouses' Association

- Funding, 5:22-3
- Identification pins, 5:19-20

Patton, Mr. David (Public Works Department)

Management and Members' services, 6:3

Pensions *see* Commission to Review Salaries and Allowances of Members of Parliament and Senators; Members of Parliament**Pigott, Mrs. Jean** (National Capital Commission)

Management and Members' services, 2:6

Prince Edward County, Ontario, 1:9**Printing services subcommittee** *see* Committee—Subcommittees**Procedure**

Agenda and procedure subcommittee

- Establishing, M. (Mitges), 1:9, agreed to, 5
- Membership, M. (Ellis), 4:15-6, agreed to, 8
- Membership, M. (Isabelle), 4:18-9, agreed to, 10

Agenda, circulating in advance, 1:9-10, 16; 4:18

- M. (Cook), 1:10, agreed to, 5
- M. (Ellis), 4:21, agreed to, 10

Budget

- M. (Malone), 3:12-3, agreed to
- M. (Crouse), 5:5, agreed to
- M. (Ellis), 6:3, agreed to

Committee, support staff, M. (Hicks), 1:26-31, stood, 6

Procedure—Cont.

Documents, distribution to all Members of Parliament, M. (Cook), 2:43, agreed to, 10

Election of Acting Chairman, M. (Gauthier), 1:8, agreed to, 5

Election of Chairman

- M. (Gauthier), 1:8, agreed to, 5
- M. (Ellis), 4:12, agreed to, 8
- M. (Crouse), 4:17, agreed to, 10

Election of Vice Chairman

- M. (Grisé), 1:8-9, agreed to, 5
- M. (Malone), 4:12-3, agreed to, 8
- M. (Crouse), 4:18, agreed to, 10

Estimates, Chairman reporting to House, 2:42, agreed to, 10; 5:25, agreed to

In camera meetings, 1:10, 15; 2:5-9; 3:9-16; 4:8-11, 15, 19; 5:5; 6:3-5

All meetings other than study of estimates, 1:10-1; 4:15

- M. (Gauthier), 1:15, agreed to, 5
- M. (Crouse), 4:20-1, agreed to, 10
- M. (Ladouceur), 4:22, agreed to, 10

Transcript, committee use only, Ms. (Isabelle), 1:15, agreed to, 5; 4:21, agreed to, 10

Meetings, scheduling, 1:35

Members, late arrivals, 1:10

Motions, stood, by unanimous consent, 1:17, 31

Organization meeting, 1:5-35; 4:8, 10-22

Printing, minutes and evidence

- M. (Isabelle), 1:10, agreed to, 5
- 800 copies, M. (Malone), 4:19-20, agreed to, 10

Questioning of witnesses, rotation by party, 1:38-9, 43-4

Quorum, meeting and printing evidence without

- M. (Malone), 1:10-3, agreed to, 5
- M. (Ladouceur), 4:20, agreed to, 10

Recommendations, outstanding items, review by Committee, 1:34-5, 46-7

- M. (Mitges), 1:21, 25-6, agreed to, 6

Reports to House

- Chairman presenting, Ms. (Ellis), agreed to, 3:11, 15
- Deadline, extending, M. (Murphy), agreed to, 3:14
- Draft, adopting, as amended, Ms. (Ellis), agreed to, 3:11, 15
- M. (Rodriguez), 2:42, agreed to, 10

Researchers, engaging, M. (Ellis), agreed to, 3:10

Resolutions, Chairman conveying to Speaker

- M. (Grisé), 1:13-5, agreed to, 5
- M. (Crouse), 4:20, agreed to, 10

Steering committee *see* Procedure—Agenda and procedure subcommittee

Subcommittees

Establishing

- M. (Cook), 1:16-8, agreed to, 6
- M. (Joncas), 1:18-20, agreed to, 6
- M. (Hicks), 1:24-5, agreed to as amended, 6
 - Amdt. (Gauthier), 1:25, agreed to, 5
- M. (Grisé), 3:11, agreed to
- M. (Ellis), 4:16, agreed to, 8
- M. (Malone), 4:16, agreed to, 8
- M. (Crouse), 4:19, agreed to, 10

Establishing as needed, 4:19

Ex-officio members, M. (Grisé), 1:17, 20, agreed to, 6

Witnesses, appearance before Committee, requesting, 2:33; 4:14

Prud'homme, Mr. Marcel (L—Saint-Denis; Chairman)

Committee

- Acting Administrator, 4:15
- Future business, 4:16, 21
- Membership, 4:17-8
- Subcommittees, 4:16, 19
- Election as Chairman, 1:8; 4:12, 17

Prud'homme, Mr. Marcel—Cont.

Parliament estimates

- 1984-1985, supplementary (B), 1:36, 38-9, 54-5
- 1985-1986, main, 2:11, 19, 22, 25, 27, 29-37, 39-43
- 1986-1987, main, 5:7, 11-2, 16-20, 23-5

Procedure

- Agenda and procedure subcommittee, 4:15, 18-9
- Agenda, circulating in advance, 4:21
- Election of Vice-Chairman, 4:12, 18
- Documents, distribution, M. (Cook), 2:43
- Estimates, Chairman reporting to House, 2:42; 5:25
- In camera* meetings, 4:15, 19-22
- Organization meeting, 4:12-22
- Printing, minutes and evidence, M. (Malone), 4:19-20
- Quorum, M. (Ladouceur), 4:20
- Reports to House, M. (Rodriguez), 2:42
- Resolutions, M. (Crouse), 4:20
- Subcommittees, 4:19
- Witnesses, appearance before Committee, 2:33; 4:14

Public Works Department *see* Witnesses**Register of Members' Interests**, 3:13-4; 4:8-11

See also Orders of Reference; Reports to House—Fourth—Sixth

Reports to House

- First, Parliament estimates, 1984-1985, supplementary (B), 1:4
- Second, Parliament estimates, 1985-1986, main, 2:4
- Third, Members of Parliament pensions and double-dipping, 3:6
- Fourth, Register of Members' Interests, 3:6
- Fifth, Members of Parliament pensions and double-dipping, 3:6-8
- Sixth, Register of Members' Interests, 4:5-7
- Seventh, Parliament estimates, 1986-1987, main, 5:4

Restaurant and cafeterias

- Expenditures, estimates items, "other items", 2:27
- Food and supplies, purchasing from local suppliers, 5:10
- Management, referring matter to Management and Members' Services Standing Committee, M. (Grisé), 1:31-3, agreed to, 6
- Meals served, 5:11
- Operating losses, 5:10
- Price increases, 1:32-3
- Privatization, contracting out, etc., 5:11-2
- Staff meals, costs, etc., 2:26-7
- Transfer of responsibility to Administrator, M. (Grisé), 1:31-3, agreed to, 6
- Wellington Building, closure, 5:10

Riedel, Mr. E.A. (Acting Administrator, House of Commons)

- Management and Members' services, 5:5; 6:3-5
- Parliament estimates, 1986-1987, main, 5:6, 9
- References *see* Committee—Acting Administrator
- Register of Members' Interests, 4:8-9

Rodriguez, Mr. John R. (NDP—Nickel Belt)

- Parliament estimates, 1985-1986, main, 2:16-22, 24, 28-34, 37-42
- Procedure, reports to House, M., 2:42
- Procedure, witnesses, 2:33

Royal Canadian Mounted Police *see* Parliament Hill**Schouten, Mr. Jaap** (National Capital Commission)

- Management and Members' services, 2:6

Seager, C. (Northern Telecommunications Canada Limited)

- Management and Members' services, 3:15; 6:3

Security services

- Administration, House of Commons and Senate, 2:34-5

Security services—Cont.

- Measures, consulting with Management and Members' Services Standing Committee before implementing, 2:41
- Procedures, review, 2:39

Staff

- Handguns, issuing, 2:38-40
- Language requirements, 2:25
- Reports, language used, 2:36
- Visible minorities, 2:42
- Women, 2:41-2

See also Parliament Buildings—Chamber galleries; Parliament Hill

Senate *see* Commission to Review Salaries and Allowances of

- Members of Parliament and Senators; House of Commons—Common services; Parliament Buildings—Centre Block; Security services—Administration

Sergeant-at-Arms *see* Committee—Administrator**Shaw, K.** (Government Telecommunications Agency)

- Management and Members' services, 3:14

Shier, Mr. John (Public Works Department)

- Management and Members' services, 6:3

Silverman, Mr. A. (Administrator, House of Commons)

- Management and Members' services, 2:5; 3:9-15
- Members of Parliament pensions and double-dipping, 3:11, 15
- Parliament estimates, 1984-1985, supplementary (B), 1:7, 41-2, 44-6, 50-1
- Parliament estimates, 1985-1986, main, 2:9, 14, 17-8, 20-5, 27-8
- Register of Members' Interests, 3:13

Speaker *see* Committee**Spicer, Mr. Eric** (Library of Parliament)

- Parliament estimates, 1986-1987, main, 5:6, 17-8

Staff

- Blue collar/white collar, percentages, 5:9
- Collective bargaining, 1:46-7
- Grievances, complaints, etc., procedures, 2:18-9
- Hiring procedures, 2:14-7
- Injuries, Workmen's Compensation coverage, 2:21-2
- Language requirements, 2:24-6
- Numbers, 1983-1985 comparison, decrease, 2:12-7
- Occupational health and safety, 2:19-21
- Person-years, reductions, 5:7, 9
- Supervisory positions, increase, 2:14
- Unilingual positions, 2:24-5
- Union certification, Canada Labour Relations Board decision, appeal, 5:14-6

See also Restaurant and cafeterias; Security services

Staff and constituency matters subcommittee *see*

- Committee—Subcommittees

Steering committee *see* Procedure—Agenda and procedure subcommittee**Subcommittees** *see* Committee; Procedure**Telephone and computer services subcommittee** *see*

- Committee—Subcommittees

Telephone services

- Long distance, codes, 2:30-1
- Monitoring or tracking system, installation, safeguard of privacy of Members, etc., 2:28-34

Travel subcommittee *see* Committee—Subcommittees

Unger, M. (Northern Telecommunications Canada Limited)
Management and Members' services, 3:14-5

United Kingdom, British House of Commons *see* Parliament
Buildings—Chamber galleries

Vankoughnet, Mr. Bill (PC—Hastings—Frontenac—Lennox and
Addington)
Parliament estimates, 1985-1986, main, 2:24-6, 42

Visible minorities *see* Security services—Staff

Wellington Building *see* Restaurant and cafeterias

West Block *see* Parliament Buildings

Wheel chair ramps *see* Parliament Buildings—East Block

Witnesses (organizations)

Bell Canada, 3:14

Commission to Review Salaries and Allowances of Members of
Parliament and Senators, 2:8

Government Telecommunications Agency, 3:14

National Capital Commission, 2:6; 6:3

Northern Telecommunications Canada Limited, 3:14-5

Public Works Department, 2:6; 6:3

See also individual witnesses by surname

Women *see* Security services—Staff

Workmen's Compensation *see* Staff—Injuries





CANADA

INDEX

DU

COMITÉ PERMANENT DE LA

Gestion et des services aux députés

CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicules nos 1-6

• 1984-1986

• 1^{re} Session

• 33^e Législature

Président: M. Marcel Prud'homme



INDEX

DU

COMITÉ PERMANENT DE LA

Gestion et des services aux députés

CHAMBRE DES COMMUNES

L'index est disponible dans les deux langues officielles.

Publié en conformité de l'autorité du Président de la Chambre des communes par l'Imprimeur de la Reine pour le Canada.

En vente: Centre d'édition du gouvernement du Canada, Approvisionnement et Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

The Index is available in both official languages.

Published under authority of the Speaker of the House of Commons by the Queen's Printer for Canada.

Available from the Canadian Government Publishing Centre, Supply and Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

GUIDE DE L'USAGER

Cet index couvre les sujets ayant fait l'objet de discussions lors des séances de ce comité. Les dates et les numéros des fascicules contenant les procès-verbaux et témoignages des séances du comité sont répertoriés dans les pages préliminaires sous le titre «DATES ET FASCICULES».

Les sujets, ainsi que les noms des intervenants, sont inscrits par ordre alphabétique et en caractères gras de même que les numéros des fascicules. Chaque référence peut apparaître sous les deux rubriques afin de faciliter l'accès à l'information.

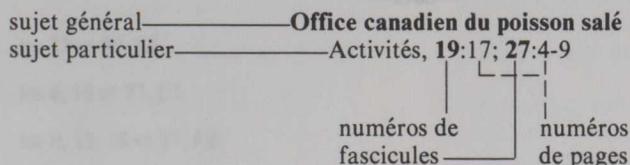
Pêches

Pacifique, 11:31

Oberle, M. F. (PC—Prince George—Peace river)

Pêches, 11:31

L'exemple suivant illustre la méthode d'indexation employée.



Certains sujets d'importance commandent des descripteurs spéciaux tels que: Appendices; Ordre de renvoi; Procédure et Règlement; Témoins; Votes en Comité, etc.

L'index est dit croisé parce qu'il comporte des renvois. Les renvois à un sous-titre sont indiqués par un long trait.

Nigeria. Voir Poisson—Exportations

sujet abordé — **Géothermie**

sous cette Allusions, 1:34; 11:4-18

autre rubrique Voir aussi Chauffage collectif, système

titre-sujet — **Énergie atomique.** Voir plutôt Énergie nucléaire
préféré à un autre

INDEX

COMITÉ PERMANENT DE LA CHAMBRE DES COMMUNES COMPTE RENDU OFFICIEL

PREMIÈRE SESSION, TRENTE-TROISIÈME LÉGISLATURE

Abréviations et symboles: A=appendice. Am.=amendement. Art.=article. M.=motion.

DATES ET FASCICULES

—1984—

Novembre: les 21 et 28, f.1.

Décembre: les 5 et 19, f.2.

—1985—

Janvier: les 23 et 30, f.2.

Février: les 6, 13 et 27, f.2.

Mars: les 6, 13, 20 et 27, f.2.

Avril: les 17 et 24, f.2.

Mai: le 15, f.2; le 29, f.3.

Juin: les 5, 12 et 19, f.3.

Septembre: le 25, f.3.

Octobre: les 2, 9, 16, 23 et 30, f.3.

Novembre: les 20 et 27, f.3.

Décembre: les 4, 11 et 18, f.3.

—1986—

Janvier: le 30, f.4.

Février: le 5, f.4.

Mars: les 5, 12 et 19, f.4.

Avril: les 16 et 30, f.5.

Mai: le 7, f.5; les 14 et 21, f.6.

Juin: les 4, 11, 18 et 25, f.6.

- Accidents de travail.** Voir Chambre des communes—Employés
- Administrateur.** Voir Comité—Séances
- Affaires se rapportant aux services aux députés et à l'administration,** étude, 2:11-43; 4:12-22; 5:7-25; 6:3
- Allmand, l'hon. Warren** (L—Notre-Dame-de-Grâce—Lachine—Est)
Chambre des communes, budget principal 1986-1987, 5:20-5
- Associations parlementaires**
Acceptation
Association des conjoints, 5:22
Association parlementaire bilatérale Canada-Japon, 5:22
Critères, processus, etc., 5:21-5
Financement, 5:20, 23
Association des conjoints, 5:23
Parlementaires pour l'ordre mondial, 5:21-4
Subventions, 5:21
- Bibliothèque du Parlement**
Aide, 5:19
Budget, examen, 5:16-8
Représentant, témoignage. Voir Témoins
Westminster, comparaison, 5:18
- Bosley, l'hon. John W.** (PC—Don Valley-Ouest; Président de la Chambre des communes)
Chambre des communes
Budget principal 1985-1986, 2:11-20, 22-6, 28-40, 42
Budget principal 1986-1987, 5:7-20, 22-3
Budget supplémentaire (B) 1984-1985, 1:37-8, 40-54
- Boudria, M. Don** (député fédéral)
Chambre des communes, budget principal 1985-1986, 2:7
- Campbell, M^{me} Coline** (Commission chargée d'étudier les traitements des députés et des sénateurs)
Chambre des communes, budget principal 1985-1986, 2:8
- Chambre des communes**
«Autres dépenses», poste, 2:27
Budget principal 1985-1986, 2:11-43
Augmentation, 2:11-2
Demandes, teneur, 1:45-6
Rapport à la Chambre, 2:4, 42
Budget principal 1986-1987, 5:7-25
Augmentation, 5:7-8, 13
Rapport à la Chambre, 5:4, 25
Budget supplémentaire (B) 1984-1985, 1:37-55
Rapport à la Chambre, 1:4, 55
Crédits supplémentaires (C), possibilité, 1:49-50
Dépenses, répercussions, période électorale, 1:53-4
Employés, 2:12-6
Accidents de travail, assurance, 2:21-2
Chauffeurs d'autobus, 2:17
Diminution, 5:7-8
Griefs, procédure, 2:18-20
Professeurs de langue, 2:17-8
Sécurité, femmes, recrutement, 2:41-2
Sécurité et hygiène, 2:20-1
Syndicat, formation, négociations collectives, 1:46
Ventilation, 5:8-9
Et Sénat, administration générale, discussions, 2:34
Formation linguistique, programme, 2:22-4; 4:13-5; 5:13-4
Postes unilingues, 2:24-6
Questions relatives à la Chambre des communes, processus, 5:15-6
Représentants, témoignages. Voir Témoins
- Chambre des communes...—Suite**
Salles des Comités, rénovation, 1:50
Sécurité, système, 2:38-41
- Clarke, M. Bill** (Commission chargée d'étudier les traitements des députés et des sénateurs)
Chambre des communes, budget principal 1985-1986, 2:8
- Cloutier, M. M.G.** (Chambre des communes)
Chambre des communes, budget principal 1985-1986, 2:5, 17, 25, 29, 34, 36-42
Chambre des communes, budget principal 1986-1987, 5:14, 19
- Comité**
Budget, m. (M. Ellis) adoptée, 6:3
Comité directeur. Voir plutôt Sous-comité du programme et de la procédure
Consultations, processus, rôle, etc., 1:51-3
Délibérations, enregistrement, 1:36
Demandes de la trente-deuxième législature, suspension, lettre adressée au Président de la Chambre, m. (M. Mitges), 1:25, 47, adoptée, 26
Documents, présentation, 1:34
Fumage, interdiction, 5:13
Impartialité, 1:39
Ordres du jour, distribution, 1:16; 4:21
Président, élection, 1:8; 4:12, 17
Président suppléant, élection, 1:8
Rechercheurs, services, 1:21-2; 3:10
Recommandations, répercussions financières, 1:43-4
Recommandations de la dernière législature, résumé, présentation, 1:34-5
Résolutions, communication au Président de la Chambre, 1:14-5; 4:20
Séance d'organisation, 1:8-36; 4:12-22
Séances, 1:33, 35
À huis clos, 1:15; 2:5-9; 3:9-15; 4:8-9, 15-6, 20-2; 5:5; 6:3-5
Administrateur par intérim, participation, 4:15
Publiques, 4:15
Tenue et impression des témoignages en l'absence de quorum, 1:10-3; 4:20
Sous-comité du programme et de la procédure, constitution, 1:9; 4:15-6, 18-9
Sous-comité du programme et de la procédure, réunion, 1:35; 4:21
Sous-comités, 1:16
Composition, 3:11; 4:16, 19
Déplacements, 1:18-20
Membres d'office, Président et vice-président, désignation, 1:17, 20
Personnel et circonscriptions, 1:20
Services d'impression, 1:17
Services téléphoniques et informatiques, 1:16-8
Substituts, désignation comme président, 1:18-20
Voir aussi Commission sur les salaires et les pensions des députés; Réforme parlementaire, groupe de travail
Témoignages, transcription, 4:21
Témoins, comparution, convocation, etc., administrateur et Sergent d'armes, invitation, m. (M. Hicks), 1:26-30, réservée, 31
Travaux, 4:16; 6:3-5
Vice-président, élection, 1:8-9; 4:12, 18
Voir aussi Ordres de renvoi

- Comités, services, augmentation, 5:8**
- Commission chargée d'étudier les traitements des députés et des sénateurs**
Représentants, témoignages. *Voir* Témoins
- Commission de la Capitale nationale**
Représentants, témoignages. *Voir* Témoins
- Commission sur les salaires et les pensions des députés, sous-comité du Comité permanent, création, représentation, etc., 1:20, 23-4**
- Conseil canadien des relations de travail, décision, appel, 5:14-6**
- Cook, M. Chuck (PC—North Vancouver—Burnaby)**
Chambre des communes, budget principal 1985-1986, 2:11, 30-1, 40-1, 43
Chambre des communes, budget supplémentaire (B) 1984-1985, 1:39, 50-1, 55
Comité, séance d'organisation, 1:12, 16, 18, 24-8, 32
- Cooper, M. Albert (PC—Peace River)**
Comité, séance d'organisation, 4:12-4
- Corbett, M. Bob (PC—Fundy—Royal)**
Chambre des communes, budget principal 1985-1986, 2:22-4, 37-8
- Crédits. Voir** Chambre des communes; Ordres de renvoi
- Crouse, M. Lloyd R. (PC—South Shore)**
Chambre des communes, budget principal 1986-1987, 5:17, 19
Chambre des communes, budget supplémentaire (B) 1984-1985, 1:43-4
Comité, séance d'organisation, 4:15, 17-9
- Députés**
Appels téléphoniques, surveillance, 2:28-34
Budget principal, augmentation, 1:37-8, 41-2
Bureaux, superficie, 5:14
Épinglettes, modifications, 5:19
Épinglettes pour conjoints, 5:19-20
Équipement, frais, élargement à un autre budget, 1:38
Formation linguistique, locaux, 1:47-8
Intérêts, Registre, rapport, date, modification, 3:14
Rapport à la Chambre, 3:6
Intérêts, Registre, rapport, rapport à la Chambre, 4:5-7
Livre bleu, Budget de la Chambre des communes, 1985-1986, envoi, m. (M. Cook) adoptée, 2:43
Locaux, Comité, étude, 1:21
Personnel
Congés annuels, dispositions, modification, 1:38
Congés annuels non utilisés, rachat, répercussions, 1:39-41, 49
Congés de maternité et de maladie, 1:38
Langue seconde, formation, programme, rétablissement, 1:48-9; 5:13-4
Régime, changements, 1:37
Salaires, augmentation, 1:44-5
Voir aussi Affaires se rapportant; Commission sur les salaires et les pensions; Édifices du Parlement—Couloirs; Ordres de renvoi
- Députés, pensions et double rémunération, Sous-comité, création, 3:11**
- DuVernet, M. John (ministère des Travaux publics)**
Affaires se rapportant aux services aux députés et à l'administration, 6:3
- Édifices du Parlement**
Couloirs, députés, interdiction de passer, 2:37-8
Portes, fermeture, 2:34-7
- Ellis, M. J.R. (PC—Prince Edward—Hastings; vice-président)**
Chambre des communes, budget principal 1986-1987, 5:12-3
Chambre des communes, budget supplémentaire (B) 1984-1985, 1:41-7, 53
Comité
M., 6:3
Séance d'organisation, 1:8; 4:12-3, 15-7, 19-21
Élection à titre de président suppléant, 1:8
Élection à titre de vice-président, 1:8-9; 4:12
Procédure et Règlement, 4:17
- Femmes. Voir** Chambre des communes—Employés—Sécurité
- Fennell, M. Scott (PC—Ontario)**
Chambre des communes, budget principal 1986-1987, 5:11-2, 16, 19-20
Comité, séance d'organisation, 4:12-3
- Gauthier, M. Jean-Robert (L—Ottawa—Vanier)**
Chambre des communes
Budget supplémentaire (B) 1984-1985, 1:49-54
Crédits supplémentaires (C), possibilité, 1:49
Dépenses, répercussions, période électorale, 1:53-4
Formation linguistique, programme, 4:14
Salles des Comités, rénovation, 1:50
Comité
Consultations, processus, rôle, etc., 1:51-3
Demandes de la trente-deuxième législature, suspension, lettre adressée au Président de la Chambre, 1:25-6
Documents, présentation, 1:34
Ordres du jour, distribution, 1:16
Président, élection, 1:8
Président suppléant, élection, 1:8
Recherchistes, services, 1:21-2
Recommandations de la dernière législature, résumé, présentation, 1:35
Résolutions, communication au Président de la Chambre, 1:14
Séance d'organisation, 1:8-17; 4:14
Séances, 1:10-3, 15, 27, 29, 31
Sous-comité du programme et de la procédure, constitution, 1:9
Sous-comité du programme et de la procédure, réunion, 1:33
Sous-comités, 1:17-20
Vice-président, élection, 1:9
Commission sur les salaires et les pensions des députés, sous-comité du Comité permanent, création, représentations, etc., 1:23-4
Députés, locaux, Comité, étude, 1:21
Réforme parlementaire, groupe de travail, sous-comité du Comité permanent, création, représentations, etc., 1:24-5
Restaurants et cafétérias parlementaires, gestion, Comité, étude, 1:31-3
- Gestion et Services aux députés, Comité. Voir plutôt** Comité
- Grisé, M. Richard (PC—Chambly)**
Comité, séance d'organisation, 1:8-9, 17, 31
- Groupe de travail sur la Réforme parlementaire. Voir plutôt** Réforme parlementaire, groupe de travail
- Hicks, M. Bob (PC—Scarborough—Est)**
Comité, 1:27, 29-32
M., 1:26
Séance d'organisation, 1:24-5
- Isabelle, M. Gaston (L—Hull—Aylmer)**
Chambre des communes
Budget principal 1985-1986, 2:12-6

Isabelle, M. Gaston—Suite

- Chambre des communes...—*Suite*
- Budget principal 1986-1987, 5:8-10
- Budget supplémentaire (B) 1984-1985, 1:39-41
- Comité, séance d'organisation, 1:8, 11, 13-5, 17, 19, 30, 33

Joncas, M. Jean-Luc (PC—Matapédia—Matane)

- Comité, séance d'organisation, 1:23

Ladouceur, M. Fernand (PC—Labelle)

- Comité, séance d'organisation, 4:17, 22

La Salle, l'hon. Roch (PC—Joliette; ministre des Travaux publics)

- Chambre des communes, budget principal 1985-1986, 2:6

Laventhol, rapport, allusions, 5:12-3**Lewis, M. Doug (PC—Simcoe-Nord; secrétaire parlementaire du président du Conseil privé)**

- Comité, séance d'organisation, 4:13, 15

Malone, M. Arnold (PC—Crowfoot)

- Comité, séance d'organisation, 1:10-1, 16, 18; 4:12, 17-8, 20
- Procédure et Règlement, 4:17

Mitges, M. Gus (PC—Grey—Simcoe)

- Chambre des communes, budget principal 1985-1986, 2:26-7
- Chambre des communes, budget supplémentaire (B) 1984-1985, 1:49
- Comité, 1:26
- M., 1:25
- Séance d'organisation, 1:14, 32-3, 35

Murphy, M. Rod (NPD—Churchill)

- Chambre des communes, budget principal 1986-1987, 5:13-6, 20
- Chambre des communes, budget supplémentaire (B) 1984-1985, 1:44-8
- Comité, séance d'organisation, 1:12, 15, 19-20, 34-5; 4:13-4

Ordres de renvoi

- Comité, composition, 1:3; 4:3-4
- Crédits 1984-1985
- Parlement, budget supplémentaire (B), 1:3
- Crédits 1985-1986
- Parlement, budget principal, 2:3
- Parlement, budget supplémentaire (B), 3:5
- Crédits 1986-1987
- Parlement, budget principal, 5:3
- Députés, intérêts, Registre, rapport, 3:4-5; 4:3
- Date, modification, 3:5; 4:3
- Députés, pensions et double rémunération, 3:4

Papanek, M. Rudy (ministère des travaux publics)

- Chambre des communes, budget principal 1985-1986, 2:6

Parlement. Voir Ordres de renvoi—Crédits**Patton, M. David (ministère des Travaux publics)**

- Affaires se rapportant aux services aux députés et à l'administration, 6:3

Pigott, M^{me} Jean (Commission de la Capitale nationale)

- Chambre des communes, budget principal 1985-1986, 2:6

Président (décisions et déclarations)

- Procédure et Règlement
- Membres, liste, changements, 4:18
- Membres, liste des substituts, dépôt, 4:17-8
- Règlement, modifications, 4:17-8

Procédure et Règlement

- Comité, questions relatives à l'organisation et au fonctionnement.
- Voir plutôt* Comité
- Membres, liste, changements, 4:18
- Membres, liste des substituts, dépôt, 4:17-8
- Règlement, modifications, 4:17-8

Procès-verbaux et témoignages

- Impression, 1:10; 4:19-20

Prud'homme, M. Marcel (L—Saint-Denis; président)

- Chambre des communes, budget principal 1985-1986, 2:25, 29, 31-7, 40-1
- Chambre des communes, budget principal 1986-1987, 5:12, 16-20, 24-5
- Élection à titre de président, 1:8; 4:12, 17

Rapports à la Chambre

- Premier (Chambre des communes, budget supplémentaire (B) 1984-1985), 1:4
- Deuxième (Chambre des communes, budget principal 1985-1986), 2:4
- Troisième (Députés, pensions et double rémunération), 3:6
- Quatrième (Députés, intérêts, Registre, rapport, date, modification), 3:6
- Cinquième (Députés, pensions et double rémunération), 3:6-8
- Sixième (Députés, intérêts, Registre, rapport), 4:5-7
- Septième (Chambre des communes, budget principal 1986-1987), 5:4

Réforme parlementaire, groupe de travail, sous-comité du Comité permanent, création, représentations, etc., 1:20, 24

- Am. (M. Gauthier), 1:6, adopté, 25

Règlement. Voir Procédure et Règlement**Restaurants et cafétérias parlementaires**

- Aliments, approvisionnements, origine, 5:10
- Employés, repas, prix, 2:26-7
- Exploitation, pertes, 5:10
- Gestion, Comité, étude, m. (M. Grisé), 1:31-2, adoptée, 33
- Privatisation, 5:11-2
- Repas, nombre, 5:11

Riedel, M. E.A. (Chambre des communes)

- Chambre des communes, budget principal 1986-1987, 5:9, 11, 16

Rodriguez, M. John R. (NPD—Nickel Belt)

- Chambre des communes, budget principal 1985-1986, 2:16-21, 28-34, 38-42

Schouten, M. Jaap (Commission de la Capitale nationale)

- Affaires se rapportant aux services aux députés et à l'administration, 6:3
- Chambre des communes, budget principal 1985-1986, 2:6

Séance d'organisation. Voir Comité**Sénat. Voir Chambre des communes—Et****Sergent d'armes. Voir Comité—Témoins, comparution, convocation, etc.****Shier, M. John (ministère des Travaux publics)**

- Affaires se rapportant aux services aux députés et à l'administration, 6:3

Silverman, M. A. (Chambre des communes)

- Chambre des communes, budget principal 1985-1986, 2:5, 14-5, 17-8, 20-5, 27-8

Silverman—Suite

Chambre des communes, budget supplémentaire (B) 1984-1985, 1:41-2, 50, 54

Sous-comité de la Commission sur les salaires et les pensions des députés. Voir Commission sur les salaires et les pensions des députés

Sous-comité du groupe de travail sur la Réforme parlementaire. Voir Réforme parlementaire, groupe de travail

Sous-comité du programme et de la procédure. Voir Comité

Spicer, M. Eric (Bibliothèque du Parlement)

Chambre des communes, budget principal 1986-1987, 5:17-8

Syndicat. Voir Chambre des communes—Employés

Témoins

Bibliothèque du Parlement, 5:17-8

Boudria, M. Don, 2:7

Témoins...—Suite

Chambre des communes, Président, 1:37-8, 40-54; 2:11-20, 22-6, 28-40, 42; 5:7-20, 22-3

Chambre des communes, représentants, 1:41-2, 50, 54; 2:5, 14-5, 17-8, 20-5, 27-9, 34, 36-42; 5:9, 11, 14, 16, 19

Commission chargée d'étudier les traitements des députés et des sénateurs, 2:8

Commission de la Capitale nationale, 2:6; 6:3

Travaux publics, ministère, 2:6; 6:3

Travaux publics, ministre, 2:6

Travaux publics, ministère

Représentants, témoignages. Voir Témoins

Vankoughnet, M. Bill (PC—Hastings—Frontenac—Lennox et Addington)

Chambre des communes, budget principal 1985-1986, 2:24-6

Westminster. Voir Bibliothèque du Parlement

B.
Lef.



